

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

7 juin 2013

**PROJET DE LOI**  
**visant à renforcer la protection  
des utilisateurs de produits  
et services financiers ainsi que  
les compétences de l'Autorité des services  
et marchés financiers, et portant  
des dispositions diverses (I)**

	Pages
<b>SOMMAIRE</b>	
1. Exposé des motifs .....	3
2. Avant-projet .....	72
3. Avis du Conseil d'État.....	106
4. Projet de loi.....	119

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

7 juni 2013

**WETSONTWERP**  
**tot versterking van de bescherming  
van de afnemers van financiële producten  
en diensten alsook van de bevoegdheden  
van de Autoriteit voor Financiële  
Diensten en Markten en houdende  
diverse bepalingen (I)**

	Blz.
<b>INHOUD</b>	
1. Memorie van toelichting .....	3
2. Voorontwerp .....	72
3. Advies van de Raad van State .....	106
4. Wetsontwerp.....	119

*Le gouvernement a déposé ce projet de loi le 7 juin 2013.*

*Le "bon à tirer" a été reçu à la Chambre le 12 juin 2013.*

*De regering heeft dit wetsontwerp op 7 juni 2013 ingediend.*

*De "goedkeuring tot drukken" werd op 12 juni 2013 door de Kamer ontvangen.*

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Démocratique en Vlaams socialistische partij anders
sp.a	:	
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

*Abréviations dans la numérotation des publications:*

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 <sup>e</sup> législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

*Afkortingen bij de nummering van de publicaties:*

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*

Commandes:  
Place de la Nation 2  
1008 Bruxelles  
Tél. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
[www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)  
courriel : [publications@lachambre.be](mailto:publications@lachambre.be)

*Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*

Bestellingen:  
Natieplein 2  
1008 Brussel  
Tel. : 02/ 549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
[www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)  
e-mail : [publicaties@dekamer.be](mailto:publicaties@dekamer.be)

## EXPOSÉ DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

### Considérations générales

Au cours des deux dernières années, le législateur s'est employé à faire évoluer l'architecture de contrôle du secteur financier belge d'un modèle de contrôle intégré vers un modèle bipolaire, dit "Twin Peaks". Dans ce modèle, la Banque Nationale de Belgique exerce le contrôle visant à préserver la stabilité macro- et micro-économique du système financier, tandis que l'Autorité des services et marchés financiers (FSMA) exerce la surveillance des marchés et le contrôle du respect des règles de conduite que les intermédiaires financiers sont tenus d'appliquer afin d'assurer le traitement honnête, équitable et professionnel de leurs clients. Ce modèle a été instauré par la loi du 2 juillet 2010 modifiant la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, ainsi que la loi du 22 février 1998 fixant le statut organique de la Banque Nationale de Belgique, et portant des dispositions diverses, et par l'arrêté royal du 3 mars 2011 mettant en œuvre l'évolution des structures de contrôle du secteur financier.

Le présent projet de loi porte sur le volet du contrôle qui relève des compétences de la FSMA. Dans l'intérêt de la protection des utilisateurs de produits et services financiers, il est important que la FSMA puisse disposer des pouvoirs nécessaires pour exercer ce contrôle le plus efficacement possible. C'est dans cette optique que le présent projet de loi apporte un certain nombre de modifications à la législation existante. Ces modifications, qui s'inscrivent dans le prolongement de la réforme fondamentale dont l'architecture de contrôle a déjà fait l'objet, visent en premier lieu à améliorer le cadre légal actuel afin d'accroître rapidement l'efficacité du contrôle (déjà réformé en profondeur) et de permettre ainsi une meilleure protection des utilisateurs de produits et services financiers. Ce dernier point constitue en effet l'objectif poursuivi.

En deuxième lieu, ce projet de loi contient plusieurs dispositions dont l'objet est de contribuer à accroître la cohérence transversale des règles visant à assurer la protection des utilisateurs de produits et services financiers.

## MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

### Algemene overwegingen

De voorbije twee jaar heeft de wetgever de toezichtsarchitectuur van de Belgische financiële sector laten evolueren van een geïntegreerd toezichtsmodel naar een bipolaire model, het "Twin Peaks" model genoemd. In dit model oefent enerzijds de Nationale Bank van België het toezicht uit op de macro- en micro-economische stabiliteit van het financiële stelsel en oefent anderzijds de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten (FSMA) het toezicht uit op de markten en op de naleving van de gedragsregels waaraan de financiële tussenpersonen zijn onderworpen teneinde een loyale, billijke en professionele behandeling van hun cliënten te waarborgen. Dit model is ingevoerd door de wet van 2 juli 2010 tot wijziging van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten en van de wet van 22 februari 1998 tot vaststelling van het orgaan statuut van de Nationale Bank van België, en houdende diverse bepalingen, en door het koninklijk besluit van 3 maart 2011 betreffende de evolutie van de toezichtsarchitectuur voor de financiële sector.

Dit wetsontwerp betreft dat deel van het toezicht dat wordt uitgeoefend door de FSMA. In het belang van de bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten, is het van belang dat de FSMA over de nodige bevoegdheden beschikt om dit toezicht zo efficiënt mogelijk uit te oefenen. Daartoe brengt dit wetsontwerp een aantal wijzigingen aan. Deze wijzigingen, die volgen op de diepgaande hervorming van de toezichtsarchitectuur, beogen in de eerste plaats verbeteringen aan te brengen aan het huidige wettelijke kader die een snelle verhoging van de efficiëntie van het (reeds diepgaand hervormde) toezicht moeten toelaten, en aldus op een betere bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten. Dat laatste is immers de nagestreefde doelstelling.

In de tweede plaats bevat het wetsontwerp een aantal bepalingen die moeten bijdragen tot meer transversale coherentie in de regels ter bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten.

*Modifications visant à améliorer le cadre légal actuel  
afin d'accroître rapidement l'efficacité du contrôle*

Les améliorations apportées par le projet de loi concernent notamment les mesures répressives (telles que les amendes administratives ou les astreintes) que la FSMA peut prendre lorsqu'elle constate des infractions à une législation financière déterminée. Bien que la plupart des lois au respect desquelles la FSMA est chargée de veiller prévoient déjà cette faculté, il est apparu que celle-ci faisait encore totalement défaut dans un certain nombre de lois. Dans d'autres lois, cette faculté était certes prévue, mais pour un nombre trop limité d'infractions, ou sa formulation présentait des défauts techniques qui entravaient la mise en œuvre pratique de ce type de mesures. À cela s'ajoute que si la FSMA peut imposer des astreintes à celui qui ne se conforme pas à une injonction de respect de la législation, elle ne peut en revanche informer le public de cette mesure. Le projet de loi vise à remédier à ces lacunes. Les adaptations qu'il opère sur le plan de la faculté, pour la FSMA, d'infliger des amendes administratives et des astreintes aux personnes et institutions soumises à son contrôle, accroîtront également la possibilité pour la FSMA de réagir, en sa qualité d'autorité de contrôle, de manière plus proportionnelle contre les infractions. En effet, une infraction à la législation commise par une personne ou une institution soumise au contrôle de la FSMA ne justifie pas toujours le retrait de l'agrément ou de l'inscription (qui bannit du marché la personne ou l'institution concernée). L'imposition d'une amende administrative peut, dans pareil cas, mener à une action plus proportionnelle de la part de la FSMA, en ce qu'elle permet d'attirer l'attention de la personne ou de l'institution en question sur le caractère inacceptable de son infraction, tout en l'autorisant à continuer à exercer son activité. Presque toutes les législations européennes et propositions de législation européenne récentes obligent d'ailleurs les États membres à prévoir des sanctions administratives.

Les modifications que le projet de loi vise à apporter portent également sur la mission qui incombe à la FSMA de contribuer à la protection du public contre l'offre ou la fourniture de produits ou services financiers par des personnes qui ne disposent pas de l'agrément requis à cet effet par la loi. Dans le cadre légal actuel, la FSMA dispose de très peu de pouvoirs pour intervenir contre ce type d'infractions. Le projet de loi comble cette lacune en prévoyant que la FSMA dispose également dans ce domaine de pouvoirs plus concrets (lui permettant de poser davantage d'actes d'investigation, de faire figurer davantage d'informations pertinentes dans les mises en garde qu'elle diffuse à l'intention du public et d'intervenir de manière plus répressive lorsqu'elle constate ce type

*Verbeteringen aan het huidige wettelijke kader die een snelle verhoging van de efficiëntie van het toezicht moeten toelaten*

De verbeteringen die het wetsontwerp aanbrengt, houden onder meer verband met de repressieve maatregelen (zoals administratieve boetes of dwangsommen) die de FSMA kan nemen wanneer zij overtredingen vaststelt op bepaalde financiële wetgeving. Hoewel de meeste wetten waarop de FSMA toeziet al in die mogelijkheid voorzien, is gebleken dat die mogelijkheid in een aantal wetten nog volledig ontbrak. In andere wetten was die mogelijkheid dan weer slechts voorzien voor een te beperkt aantal inbreuken, of vertoonde de verwoording ervan technische gebreken die de praktische toepasbaarheid van dit soort maatregelen belemmerde. Ook kan de FSMA weliswaar dwangsommen opleggen voor wie een bevel om de wetgeving na te leven niet nakomt, maar kan zij het publiek van die maatregel niet op de hoogte brengen. Het wetsontwerp dient tot herstel van die tekortkomingen. De verbeteringen op het vlak van de mogelijkheid om administratieve boetes en dwangsommen op te leggen aan personen en instellingen die aan het toezicht van de FSMA zijn onderworpen, verhogen ook de mogelijkheid voor de toezichthouder om op meer proportionele wijze op te treden tegen inbreuken. Een inbreuk op de wetgeving door een persoon of instelling onder toezicht van de FSMA rechtvaardigt immers niet in alle gevallen de intrekking van de vergunning of inschrijving (waardoor de instelling of persoon uit de markt wordt gebannen). De oplegging van een administratieve boete kan dan leiden tot een meer proportioneel optreden van de FSMA, waardoor de betrokken persoon of instelling weliswaar wordt gewezen op het onaanvaardbare karakter van de inbreuk maar niettemin zijn activiteit mag blijven uitoefenen. Nagenoeg alle recente Europese wetgeving en voorstellen van Europese wetgeving verplichten de lidstaten trouwens om in administratieve sancties te voorzien.

De wijzigingen die het wetsontwerp beoogt aan te brengen, houden ook verband met de opdracht van de FSMA om bij te dragen tot de bescherming van het publiek tegen het aanbod of de levering van financiële producten of diensten door personen die daarvoor niet over de wettelijk vereiste vergunning of toelating beschikken. In het huidige wettelijke kader beschikt de FSMA over zeer weinig bevoegdheden om tegen dit soort overtredingen op te treden. Het wetsontwerp vult deze lacune in door te voorzien dat de FSMA ook in dat domein over concretere bevoegdheden beschikt (zodat de FSMA meer onderzoeksdaaden kan stellen, meer relevante informatie kan opnemen in de waarschuwingen die zij publiek maakt en ook repressiever kan optreden

d'infractions). Etant donné que certaines des dispositions pénales existantes visant ce type d'infractions présentaient des lacunes techniques (par exemple des renvois dépassés à la disposition pénale d'une autre loi), des corrections sont également apportées sur ce plan.

Le projet de loi vise en outre à ajouter la technique du "*mystery shopping*" à l'arsenal des méthodes de contrôle que la FSMA peut utiliser. Eu égard à la volonté de renforcer la protection des utilisateurs de produits et services financiers, il est en effet important que la FSMA puisse vérifier la manière dont les entreprises soumises à son contrôle appliquent un certain nombre de règles dans leurs relations avec ces consommateurs. Indépendamment des possibilités offertes par le *mystery shopping*, le projet de loi prévoit également, en ce qui concerne le contrôle à distance "ordinaire", que la FSMA doit pouvoir demander aux établissements financiers de lui donner accès aux parties de leurs sites web qui sont réservées à leurs clients (sans évidemment qu'elle puisse accéder aux données de clients). Toujours dans le but de permettre à la FSMA de vérifier comment les établissements financiers traitent leurs clients dans la pratique, le projet de loi prévoit expressément que la FSMA peut, au moins une fois par an, demander aux services de médiation externes de lui fournir des données anonymisées et agrégées sur la nature des plaintes les plus fréquentes et sur la suite qui leur a été réservée par ces services.

Sur le plan également des règles visant à réfréner les abus de marché et à accroître la transparence des marchés, le projet de loi apporte plusieurs améliorations. Il tient compte à cet égard aussi bien des initiatives prises au niveau européen que des événements observés sur les marchés financiers. C'est la raison pour laquelle il prévoit les mesures nécessaires à la mise en œuvre du règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d'échange sur risque de crédit. Dans cette matière, il élargit en outre, à l'instar du système français, la faculté pour la FSMA d'imposer, dans des circonstances de marché exceptionnelles, des mesures temporaires portant sur la négociation d'instruments financiers. L'application de l'interdiction de manipulation de marché est quant à elle étendue aux manipulations opérées au moyen de produits dérivés ou d'instruments dits "*credit default swaps*". Par ailleurs, suite au récent scandale provoqué par les (tentatives de) manipulations du Libor et/ou de l'Euribor, le projet de loi précise que la manipulation de tels indices de référence est elle aussi passible de sanctions administratives et pénales (sur la base des propositions de textes que la Commission européenne a publiées à ce sujet le 25 juillet 2012).

wanneer zij dit soort inbreuken vaststelt). Vermits enkele van de bestaande strafrechtelijke bepalingen die dit soort inbreuken viseren technische tekortkomingen vertoonden (bijvoorbeeld door achterhalde verwijzingen naar de strafbepaling uit een andere wet), worden ook daarin correcties aangebracht.

Bovendien beoogt het wetsontwerp om de techniek van "*mystery shopping*" toe te voegen aan de bestaande controlesmethodes die de FSMA kan toepassen. In het licht van de versterkte nadruk op de bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten, is het immers van belang dat de FSMA kan nagaan hoe de ondernemingen onder haar toezicht een aantal regels toepassen in hun relaties met die consumenten. Los van de mogelijkheden die *mystery shopping* biedt, wordt ook wat betreft de "gewone" controle op afstand voorzien dat de FSMA toegang moet kunnen vragen tot die delen van de websites van de financiële bemiddelaars die zijn voorbehouden voor hun cliënten (uiteraard zonder toegang tot de cliëntengegevens). Eveneens om de FSMA toe te laten na te gaan hoe de financiële instellingen hun cliënten in de praktijk behandelen, wordt uitdrukkelijk voorzien dat zij minstens éénmaal per jaar de externe ombudsdiesten kan verzoeken om haar geanonimiseerde en samengevoegde gegevens te bezorgen over de aard van de meest voorkomende klachten en in de gevallen die de ombudsdiesten daaraan hebben verleend.

Ook op het vlak van de regels die marktmisbruik aan banden leggen en markttransparantie verhogen, brengt het wetsontwerp meerdere verbeteringen aan. Daarbij wordt zowel rekening gehouden met initiatieven op Europees vlak als met de gebeurtenissen op de financiële markten. Het wetsontwerp voorziet daarom in de nodige maatregelen tot tenuitvoerlegging van verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 betreffende short selling en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps. In dezelfde materie voorziet het wetsontwerp naar Frans voorbeeld ook in een ruimere mogelijkheid voor de FSMA om bij uitzonderlijke marktomstandigheden tijdelijke maatregelen op te leggen met betrekking tot de verhandeling van financiële instrumenten. Bovendien wordt de toepassing van het verbod op marktmanipulatie uitgebreid tot manipulatie door middel van afgeleide producten of zogenaamde "*credit default swaps*". In het licht van het recente schandaal over (pogingen tot) manipulatie van Libor en/of Euribor, wordt ook de manipulatie van dergelijke referentie-indexen administratief en strafrechtelijk sanctioneerbaar gemaakt (op grond van de tekstvoorstellen die de Europese Commissie daarover heeft bekend gemaakt op 25 juli 2012).

*Dispositions dont l'objet est de contribuer à accroître la cohérence transversale des règles visant à assurer la protection des utilisateurs de produits et services financiers*

Les dispositions qui visent à accroître la cohérence transversale de la législation concernant, en premier lieu, les règles de conduite applicables aux entreprises et intermédiaires d'assurances ainsi qu'aux courtiers en services bancaires et en services d'investissement et, en deuxième lieu, l'exigence expresse de connaissance essentielle des produits qui est désormais imposée à toute personne en contact avec le public.

Le développement de nouveaux produits financiers et produits d'assurance est un processus en évolution constante. Le rôle de l'intermédiaire qui propose ces produits n'en est que plus important, surtout en ce qui concerne l'évaluation du caractère adéquat du produit au regard des objectifs d'investissement du client.

Les règles de conduite dites "MiFID", qui s'appliquent actuellement aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement, y compris à leurs agents, comprennent aussi bien des règles générales que des règles très précises. Les règles de conduite générales imposent l'obligation d'agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts des clients, et de ne fournir aux clients que des informations correctes, claires et non trompeuses. Les règles de conduite plus spécifiques portent notamment sur la transparence des rémunérations perçues par les établissements de crédit et les entreprises d'investissement dans le cadre de la fourniture de services d'investissement (*inducements*), sur les obligations d'information à respecter à l'égard de la clientèle, sur l'obligation de ne recommander au client qu'un service d'investissement ou un instrument financier ou de ne lui fournir qu'un service de gestion de portefeuille qui soient adéquats au regard de ses connaissances et de son expérience, de sa situation financière et de ses objectifs d'investissement (*suitability*) et sur l'obligation d'avertir le client si une transaction n'est pas appropriée au regard de son expérience et de ses connaissances (*appropriateness*).

À l'heure actuelle, les courtiers en services bancaires et en services d'investissement sont eux aussi soumis (tout comme les agents) à l'obligation générale, d'une part, d'agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients et, d'autre part, de fournir des informations correctes, claires et non trompeuses. Mais, contrairement aux agents en services bancaires et en services d'investissement, les courtiers ne sont pas encore soumis aux règles de conduite MiFID plus spécifiques. Le projet de loi soumet ces courtiers, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, auxdites règles

*Bepalingen die bijdragen tot meer transversale coherentie in de regels ter bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten*

De bepalingen die meer transversale coherentie in de wetgeving beogen betreffen ten eerste de gedragsregels van toepassing op verzekeringsondernemingen en -tussenpersonen en op makelaars in bank- en beleggingsdiensten en ten tweede de invoering van een uitdrukkelijke vereiste van essentiële productkennis voor al wie in contact staat met het publiek.

De ontwikkeling van nieuwe financiële en verzekeringssproducten staat niet stil. De rol van de tussenpersoon die deze producten aanbiedt wordt des te belangrijker, vooral wat betreft de beoordeling van de geschiktheid van het product in het licht van de beleggingsdoelstellingen van de cliënt.

De zogenaamde MiFID-gedragsregels, die vandaag van toepassing zijn op de kredietinstellingen en beleggingsondernemingen, inclusief hun agenten, voorzien in dat verband zowel algemene als zeer precieze regels. De algemene gedragsregels houden de verplichting in om zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënten en om aan cliënten enkel informatie te verstrekken die correct, duidelijk en niet misleidend is. De meer specifieke gedragsregels betreffen onder meer de transparantie over de vergoedingen die de kredietinstellingen en beleggingsondernemingen ontvangen in het kader van beleggingsdiensten (*inducements*), de informatieverplichtingen ten aanzien van de cliënten, de verplichting om enkel een beleggingsdienst of financieel instrument aan te bevelen of enkel vermogensbeheer te verstrekken die of dat geschikt is in het licht van de kennis en ervaring, financiële situatie en beleggingsdoelstellingen van de cliënt (*suitability*) en de verplichting om de cliënt te waarschuwen voor transacties die niet passend zijn in het licht van zijn ervaring en kennis (*appropriateness*).

Ook de makelaars in bank- en beleggingsdiensten zijn momenteel al (net als de agenten) aan een algemene verplichting onderworpen om zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel, om correcte, duidelijke en niet misleidende informatie te verstrekken. In tegenstelling tot de agenten in bank- en beleggingsdiensten zijn de makelaars echter nog niet onderworpen aan de meer specifieke MiFID-gedragsregels. Het wetsontwerp onderwerpt ook de makelaars vanaf 1 januari 2014 aan de meer specifieke gedragsregels, met dien verstande dat de Koning deze

de conduite plus spécifiques, étant entendu que le Roi pourra adapter ces règles de conduite afin de tenir compte des particularités du rôle de courtier.

Les entreprises d'assurances et les intermédiaires d'assurances sont certes déjà soumis à des règles détaillées en ce qui concerne le contenu des contrats et certaines informations précontractuelles à fournir au preneur d'assurance, mais, à l'heure actuelle, des concepts tels que suitability ou appropriateness et des règles relatives à la transparence des frais ne sont pas encore, pour ce secteur, ancrés en tant que tels dans la législation. La pratique montre toutefois qu'il n'est pas rare que des assurances représentant un placement soient présentées comme alternative aux fonds d'investissement, de sorte qu'il est clair que des produits strictement financiers et des produits d'assurance peuvent servir les mêmes objectifs d'investissement.

C'est la raison pour laquelle la loi du 2 juillet 2010 a introduit dans la loi organique de la FSMA une disposition spécifique (l'article 28ter) qui habilite le Roi à étendre l'application des règles de conduite MiFID aux entreprises et intermédiaires d'assurances, en tenant compte de l'état d'avancement de la législation européenne.

Le présent projet de loi accomplit un pas supplémentaire sur la voie de l'instauration d'un level playing field entre les banques et les entreprises et intermédiaires d'assurances.

Tout d'abord, il soumet les entreprises d'assurances, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2014, à l'obligation générale d'agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients et de ne fournir aux clients que des informations correctes, claires et non trompeuses. Les autres règles de conduite (plus spécifiques) définies aux articles 27 à 28bis de la loi du 2 août 2002, ainsi que leurs dispositions d'exécution, seront également applicables aux entreprises d'assurances à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, étant entendu que le Roi pourra adapter ces règles pour les entreprises en question, par exemple en précisant le champ d'application et la portée de certaines de ces règles de conduite spécifiques à l'égard du secteur des assurances, en adaptant ces règles sur certains points ou en prévoyant des exceptions à ces règles.

Ensuite, le projet de loi introduit, dans la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances, une disposition libellée sur le modèle de la loi relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement, qui soumet désormais les intermédiaires d'assurances (à l'instar donc des entreprises

gedragsregels kan aanpassen om rekening te houden met de specificiteit van de rol van makelaar.

Voor de verzekeringsondernemingen en verzekeringstussenpersonen bestaan weliswaar al gedetailleerde regels aangaande de inhoud van contracten en aangaande bepaalde precontractuele informatie die aan de verzekeringnemer moet worden verschaft, maar concepten als suitability of appropriateness en regels in verband met kostentransparantie zijn daarentegen momenteel voor die sector als dusdanig nog niet wetelijk verankerd. De praktijk leert echter dat beleggingsverzekeringen niet zelden als alternatief voor fondsen worden aangeboden, en dat strikt financiële en verzekeringsproducten dus dezelfde beleggingsdoelstellingen kunnen dienen.

De wet van 2 juli 2010 heeft om die reden een specifieke bepaling ingelast in de orgaïneke wet van de FSMA (art. 28ter) die de Koning machtigt om, rekening houdend met de stand van de Europese wetgeving, de MiFID-gedragsregels uit te breiden naar de verzekeringsondernemingen en -bemiddelaars.

Het ontwerp gaat een stap verder in de voorbereiding van het level playing field tussen banken en verzekeringsondernemingen en -bemiddelaars.

Zo onderwerpt het wetsontwerp vooreerst de verzekeringsondernemingen al vanaf 1 januari 2014 aan de algemene verplichting om zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënten en om aan cliënten enkel informatie te verstrekken die correct, duidelijk en niet misleidend is. Bovendien worden vanaf 1 januari 2014 ook de overige (meer specifieke) gedragsregels bepaald in de artikelen 27 tot 28bis van de wet van 2 augustus 2002, en hun uitvoeringsbepalingen, op de verzekeringsondernemingen van toepassing, met dien verstande dat de Koning deze regels kan aanpassen voor de verzekeringsondernemingen, bijvoorbeeld door het toepassingsgebied en de draagwijdte van bepaalde van die specifieke gedragsregels te preciseren naar de verzekeringssector toe of door bepaalde aanpassingen aan te brengen aan of uitsluitingen te voorzien op deze regels.

Ten tweede last het ontwerp een bepaling in in de wet van 27 maart 1995 op de verzekeringsbemiddeling, naar het voorbeeld van de wet bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten, die ook voor de verzekeringstussenpersonen (net als voor de verzekeringsondernemingen zelf dus) de algemene verplichting voorziet zich op

d'assurances elles-mêmes) à l'obligation générale d'agir de manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients, et qui précise que les informations qu'ils fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses. Le projet de loi soumet par ailleurs les intermédiaires d'assurances aux mêmes règles de conduite plus spécifiques que celles prévues pour les entreprises d'assurances elles-mêmes. Le Roi pourra toutefois adapter ces règles de conduite pour l'ensemble des catégories d'intermédiaires d'assurances ou certaines d'entre elles, afin de tenir compte des particularités de leur rôle.

L'accent davantage mis sur l'importance des règles de conduite dans le secteur des assurances s'inscrit également dans la ligne des développements observés au niveau international. L'*International Association of Insurance Supervisors* (IAIS ou Association internationale des contrôleurs d'assurance) a, en effet, adopté plusieurs principes de base en matière d'assurances ("insurance core principles"), dont certains portent spécifiquement sur les règles de conduite visant à assurer un traitement honnête des clients (en particulier le principe 19). Ces principes sont d'ailleurs pris en considération lors de l'évaluation des pratiques de contrôle nationales dans le contexte du "*Financial Sector Assessment Program* (FSAP)" mis en œuvre par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale. Il est dès lors important que la législation crée un cadre adéquat pour permettre un contrôle répondant aux normes internationales les plus récentes.

Dans le même souci d'assurer la protection des clients et d'accroître la cohérence transversale de la législation, le projet de loi instaure une exigence de connaissance essentielle des produits dans le chef de toute personne en contact avec le public. Une protection efficace des clients exige en effet que les personnes qui sont en contact avec ceux-ci connaissent et comprennent elles-mêmes les caractéristiques essentielles des produits qu'elles proposent, de manière à pouvoir fournir, sur demande, des explications concrètes à leur sujet. Cette exigence, si elle paraît évidente, ne ressort pas explicitement telle quelle de la législation actuelle. Ainsi, il est par exemple possible qu'un client auquel est fourni un conseil en investissement se voie proposer des instruments financiers adaptés à sa situation et remettre les documents requis (la règle de conduite MiFID prévue en la matière étant de ce fait respectée), sans toutefois que la personne en contact avec ce client ne connaisse et ne comprenne l'instrument financier de manière suffisante pour pouvoir expliquer s'il s'agit de parts d'un organisme de placement collectif ou d'un titre de créance et pour pouvoir exposer les principales conséquences de cette distinction pour le client (par exemple, le risque de contrepartie dans le cas d'un titre de créance).

loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel, en die stelt dat de door hen verstrekte informatie correct, duidelijk en niet misleidend moet zijn. Voorts onderwerpt het wetsontwerp ook de verzekeringstussenpersonen aan dezelfde meer specifieke gedragsregels als de verzekeringsondernemingen zelf. De Koning kan deze gedragsregels evenwel aanpassen voor alle of bepaalde categorieën van verzekeringstussenpersonen om rekening te houden met de specificiteit van hun rol.

De verhoogde nadruk op het belang van gedragsregels in de verzekeringssector ligt ook in lijn met de ontwikkelingen op internationaal niveau. Zo heeft de "*International Association of Insurance Supervisors*" (IAIS of Internationale Vereniging van Verzekeringstoelichthouders) een aantal basisprincipes inzake verzekeringen ("insurance core principles") aangenomen, waarvan sommige specifiek betrekking hebben op gedragsregels die een eerlijke behandeling van cliënten nastreven (inzonderheid principe 19). Met deze principes wordt overigens rekening gehouden bij de beoordeling van de nationale toezichtspraktijk in de context van het "*Financial Sector Assessment Program* (FSAP)" van het Internationaal Monetair Fonds en de Wereldbank. Het is dan ook van belang dat de wetgeving het kader creëert voor een toezicht dat beantwoordt aan de meest recente internationale standaarden.

Eveneens met het oog op de bescherming van de cliënten en op een grotere transversale coherentie in de wetgeving wordt een vereiste van essentiële productkennis ingelast voor al wie in contact staat met het publiek. Een effectieve bescherming van de cliënten vergt immers dat de personen die met hen in contact staan de essentiële kenmerken van de producten die zij aanbieden zelf kennen en begrijpen, zodat zij desgevraagd concrete uitleg kunnen geven. Deze vereiste zou een evidentie moeten zijn, maar blijkt dusdanig niet uitdrukkelijk uit de huidige stand van de wetgeving. Daardoor is het bijvoorbeeld mogelijk dat bij het verstrekken van beleggingsadvies weliswaar voor de cliënt geschikte financiële instrumenten worden aangeboden en de vereiste documenten worden overgemaakt (zodat de MiFID-gedragsregel daarover wordt nageleefd), maar dat de persoon die in contact staat met de cliënt het financiële instrument zelf onvoldoende kent en begrijpt om te kunnen uitleggen of het gaat om rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging dan wel om een schuldinstrument, en wat de voornaamste gevolgen van dat onderscheid zijn voor de cliënt (bv. het tegenpartijrisico bij een schuldinstrument).

À cela s'ajoute que, dans l'état actuel de la législation, les règles de conduite MiFID précitées ne s'appliquent qu'à la fourniture de services d'investissement, de sorte qu'elles ne permettent pas une approche transversale. Or, il est important pour le client que son interlocuteur (commercial) puisse remplir la fonction d'une personne de confiance capable d'expliquer les caractéristiques essentielles du produit, qu'il s'agisse, par exemple, d'un instrument financier, d'un compte à terme ou d'une assurance vie de la "branche 21" ou de la "branche 23".

Il est par ailleurs capital que l'exigence relative à la connaissance essentielle des produits soit respectée indépendamment de la qualité de l'interlocuteur du client, que celui-ci soit en effet courtier ou agent (indépendant) ou employé de l'établissement de crédit, de l'entreprise d'investissement ou de l'entreprise d'assurances. Un tel *level playing field* est essentiel pour assurer une protection efficace du client, mais également pour rétablir la confiance dans le secteur financier.

La connaissance requise des produits porte sur les caractéristiques essentielles du produit concerné. Le revenu fixe ou non, le risque de perte de la mise mais également la nature juridique du produit (qui peut notamment influencer l'évaluation du risque de contrepartie) sont autant d'aspects importants à pouvoir expliquer. A l'inverse, cela ne signifie pas que la personne en contact avec le client doive connaître et pouvoir reproduire tous les détails d'un prospectus.

#### *Suite de la transposition de la directive "Omnibus"*

Enfin, le projet de loi comporte divers articles visant à transposer en droit belge certaines dispositions de la directive 2010/78/UE<sup>1</sup>, dite directive "Omnibus I". Cette directive a pour objet le fonctionnement des trois autorités européennes de surveillance du secteur financier, à savoir l'Autorité bancaire européenne, l'Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles et l'Autorité européenne des marchés financiers.

Ces autorités ont principalement pour mission de veiller à l'enregistrement de tous les acteurs financiers, d'élaborer des projets de normes techniques et de

Bovendien zijn de vernoemde MiFID-gedragsregels in de huidige stand van de wetgeving enkel van toepassing op het verstrekken van beleggingsdiensten, waardoor zij geen transversale benadering toelaten. Voor de cliënt is het daarentegen van belang dat zijn (commerciële) aanspreekpunt de functie kan vervullen van een vertrouwenspersoon die de essentiële kenmerken van het product kan uitleggen, ongeacht of het bijvoorbeeld gaat om een financieel instrument, een termijnrekening dan wel om een levensverzekering van "tak 21" of van "tak 23".

Daarenboven is het van belang dat de vereiste van essentiële productkennis wordt nageleefd ongeacht of het aanspreekpunt van de cliënt een (zelfstandige) makelaar of agent is dan wel een werknemer van de kredietinstelling, beleggingsonderneming of verzekeringsonderneming. Dergelijk "*level playing field*" is van belang voor een effectieve bescherming van de cliënt maar ook voor het heropbouwen van het vertrouwen in de financiële sector.

De vereiste productkennis heeft betrekking op de essentiële kenmerken van het product. Aspecten zoals de al dan niet vaststaande opbrengst, het risico op verlies van de inleg maar ook de juridische aard van het product (die belangrijk kan zijn voor onder meer een beoordeling van het tegenpartijrisico) zijn daarbij van belang. Omgekeerd betekent dit niet dat de contactpersoon van de cliënt alle details van een prospectus zou moeten kennen en kunnen weergeven.

#### *Verdere omzetting van de "Omnibus"-richtlijn*

Tot slot behelst het wetsontwerp verschillende artikelen die de omzetting in Belgisch recht tot doel hebben van een aantal bepalingen van Richtlijn 2010/78/EU<sup>1</sup>, de zogenaamde "Omnibus I"-richtlijn. Deze richtlijn regelt de werking van de drie Europese toezichthoudende autoriteiten voor de financiële sector, namelijk de Europese Bankautoriteit, de Europese Autoriteit voor Verzekeringen en Bedrijfspensioenen en de Europese Autoriteit voor Effecten en Markten.

Deze autoriteiten hebben als voornaamste opdrachten: erop toezien dat alle financiële actoren zijn ingeschreven, ontwerpen van technische normen opstellen

<sup>1</sup> Directive 2010/78/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 modifiant les directives 98/26/CE, 2002/87/CE, 2003/6/CE, 2003/41/CE, 2003/71/CE, 2004/39/CE, 2004/109/CE, 2005/60/CE, 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2009/65/CE en ce qui concerne les compétences de l'Autorité européenne de surveillance (Autorité bancaire européenne), l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles) et l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des marchés financiers).

<sup>1</sup> Richtlijn 2010/78/EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 tot wijziging van de Richtlijnen 98/26/EG, 2002/87/EG, 2003/6/EG, 2003/41/EG, 2003/71/EG, 2004/39/EG, 2004/109/EG, 2005/60/EG, 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2009/65/EG wat de bevoegdheden van de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Bankautoriteit), de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor verzekeringen en bedrijfspensioenen) en de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor effecten en markten) betreft.

régler les différends éventuels entre les autorités de contrôle des États membres. L'exercice de ces missions nécessite que ces autorités européennes puissent collaborer, chacune dans leur domaine de compétence respectif, avec les autorités compétentes au sein des États membres. La directive Omnibus I introduit les mécanismes de collaboration *ad hoc* dans différentes directives financières, ce qui nécessite d'adapter les législations nationales correspondantes, en l'occurrence ici la loi du 2 août 2002.

#### *L'avis du Conseil d'État*

Le projet de loi a été adapté afin de tenir compte de l'avis du Conseil d'État. Dans les quelques cas où il n'a pas été donné entièrement suite à cet avis, la raison en est exposée dans le commentaire des articles concernés.

S'agissant de l'observation générale émise par le Conseil d'État en ce qui concerne le principe "*non bis in idem*" et les sanctions administratives prévues aux articles 2, 9, 28, 46, 49, 53, 57, 58, 62 et 63 du projet de loi, le Gouvernement tient tout d'abord à souligner que, si les amendes administratives peuvent pour la plupart être infligées lors de toute infraction à la législation dont la FSMA contrôle le respect, les sanctions pénales ne peuvent quant à elles être infligées que pour punir des infractions bien déterminées. Dans des cas limités seulement, la législation prévoit tant des sanctions pénales que des sanctions administratives. En outre, le principe "*non bis in idem*" doit être respecté lors de l'application de ces règles dans la pratique. Ce principe interdit en effet de punir une deuxième fois une personne qui a déjà été condamnée définitivement ou acquittée pour les mêmes faits. Il n'interdit pas, en revanche, au législateur de prévoir pour les mêmes faits tant la possibilité de sanctions administratives que celle de sanctions pénales. Sur le plan européen, d'ailleurs, des initiatives législatives sont prises dans le même sens, celles-ci prévoyant des sanctions administratives pour chaque infraction et des sanctions pénales pour les infractions les plus graves (voir la proposition de règlement sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché, que la Commission européenne a émise le 25 octobre 2011 sous la référence 2011/0295, et la proposition de directive relative aux sanctions pénales applicables aux opérations d'initiés et aux manipulations de marché, que la Commission européenne a émise le 20 octobre 2011 sous la référence 2011/0297). Cette façon de procéder permet également d'éviter que des pratiques en théorie punissables restent impunies au motif, d'une part, que des sanctions administratives seraient exclues par le législateur et, d'autre part, que les autorités judiciaires n'ouvriraient pas de dossier

en eventuele geschillen tussen de toezichthouders van de lidstaten beslechten. Om deze opdrachten te kunnen uitvoeren, moeten deze Europese autoriteiten, elk wat hun bevoegdheidsdomein betreft, in de gelegenheid worden gesteld om samen te werken met de ter zake bevoegde autoriteiten van de lidstaten. Met de "Omnibus I"-richtlijn werden in verschillende financiële richtlijnen *ad hoc* samenwerkingsmechanismen ingevoerd, wat een aanpassing vereist van de overeenstemmende nationale wetgevingen, *in casu* de wet van 2 augustus 2002.

#### *Het advies van de Raad van State*

Het wetsontwerp werd aangepast om rekening te houden met het advies van de Raad van State. In de enkele gevallen waarin geen volledig gevolg werd gegeven aan dat advies, wordt de reden hiervoor nader toegelicht in de commentaar bij de betrokken artikelen.

Voor wat betreft de algemene opmerking van de Raad van State over het "*non bis in idem*" principe en de administratieve sancties in de artikelen 2, 9, 28, 46, 49, 53, 57, 58, 62 en 63 van het wetsontwerp, wijst de Regering er vooreerst op dat terwijl de administratieve boetes veelal kunnen worden opgelegd voor elke overtreding van de wetgeving waarop de FSMA toeziet, de strafsancties slechts kunnen worden opgelegd voor welbepaalde inbreuken. Slechts in beperkte gevallen zou de wetgeving dus in zowel strafsancties als in administratieve sancties voorzien. Bovendien moet de "*non bis in idem*" regel worden nageleefd bij de concrete toepassing van deze regels in de praktijk. Het "*non bis in idem*" beginsel verbiedt immers een tweede bestrafning van een persoon die voor dezelfde feiten al definitief werd veroordeeld of vrijgesproken. Dit beginsel verbiedt de wetgever daarentegen niet om voor dezelfde feiten zowel in de mogelijkheid van administratieve sancties als in de mogelijkheid van strafsancties te voorzien. Ook op Europees vlak worden trouwens wetgevende initiatieven genomen in dezelfde zin, waarbij administratieve sancties worden voorzien voor elke overtreding en strafsancties voor de meest ernstige inbreuken (zie het voorstel 2011/0295 van de Europese Commissie van 25 oktober 2011 voor een verordening betreffende handel met voorwetenschap en marktmanipulatie en het voorstel 2011/0297 van de Europese Commissie van 20 oktober 2011 voor een richtlijn betreffende strafrechtelijke sancties voor handel met voorwetenschap en marktmanipulatie). Op die manier wordt ook vermeden dat praktijken die in theorie strafbaar zijn, ongestraft zouden blijven omdat enerzijds administratieve sancties zouden zijn uitgesloten door de wetgever en anderzijds de gerechtelijke autoriteiten geen strafdossier zouden openen. De wetgeving laat aldus zowel de administratieve als de gerechtelijke overheden toe om

pénal. La législation autorise ainsi tant les autorités administratives que les autorités judiciaires à définir leur propre politique de poursuites, sans créer de lacunes et sachant que les normes juridiques supérieures - dont la règle "*non bis in idem*" - doivent être respectées dans le cadre de cette politique de poursuites.

## COMMENTAIRE DES ARTICLES

### Article 1<sup>er</sup>

L'article 1<sup>er</sup> précise que le projet de loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution et fait référence à la directive du Parlement européen et du Conseil dont le projet de loi assure la transposition partielle en droit belge.

### TITRE I<sup>ER</sup>

#### *Modifications de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre*

#### *Article 2 (modification de l'article 140)*

Un régime de sanction favorise l'efficacité du contrôle ainsi que le caractère plus proportionnel des mesures que l'autorité de contrôle peut prendre (comme on l'a déjà précisé dans les considérations générales). Le fait que la FSMA, en l'état actuel de la législation, ne dispose pas de la faculté, en cas de non-respect de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, d'adresser une injonction (de respecter la loi), éventuellement assortie d'une astreinte et/ou d'une publication, ou d'imposer une amende administrative, n'est donc, de ce point de vue, pas optimal. La disposition en projet vise dès lors à compléter l'article 140 de la loi du 25 juin 1992, qui traite du contrôle exercé par la FSMA, par un régime (administratif) de sanction. Les nouveaux alinéas introduits sont rédigés sur le modèle des dispositions analogues de la plupart des autres lois dont la FSMA contrôle le respect, étant entendu qu'il est précisé que la FSMA ne peut intervenir qu'à l'encontre des entreprises d'assurances, des intermédiaires d'assurances et des bureaux de règlement de sinistres (au sens d'entreprises indépendantes auxquelles l'assureur confie le règlement de sinistres), ce qui exclut une action à l'encontre d'assurés ou de preneurs d'assurances.

Il va de soi que la FSMA, lorsqu'elle décide d'infliger une amende administrative, est toujours tenue de respecter les dispositions des articles 70 à 73 de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers. Ces dispositions

een eigen vervolgingsbeleid uit te stippelen, zonder daarbij lacunes te creëren en welwetende dat de hogere rechtsnormen — waaronder de *non bis in idem* regel — in het kader van dat vervolgingsbeleid dienen te worden gerespecteerd.

## COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELEN

### Artikel 1

Artikel 1 verduidelijkt dat het ontwerp van wet een aangelegenheid betreft als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet en verwijst naar de richtlijn van het Europees Parlement en de Raad die door dit ontwerp gedeeltelijk in Belgisch recht wordt omgezet.

### TITEL I

#### *Wijzigingen van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst*

#### *Artikel 2 (wijziging van artikel 140)*

Een sanctieregime draagt bij tot de doeltreffendheid van het toezicht en tot het meer proportionele karakter van de maatregelen die de toezichthouder kan nemen (zoals toegelicht in de algemene commentaar). De omstandigheid dat de FSMA in de huidige stand van de wetgeving niet beschikt over de mogelijkheid om bij niet-naleving van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst een bevel te geven (tot naleving van de wet), eventueel gekoppeld aan een dwangsom en/of publicatie, of een administratieve boete op te leggen, is vanuit dat oogpunt dan ook niet optimaal. Deze bepaling strekt er daarom toe om artikel 140 van de wet van 25 juni 1992, dat voorziet in het toezicht door de FSMA, te vervolledigen met een (administratief) sanctieregime. De bewoordingen van die uitbreiding werden afgestemd op die van het merendeel van de andere wetten waarop de FSMA toeziet, met dien verstande dat wordt gepreciseerd dat de FSMA enkel kan optreden tegen verzekeringsondernemingen, verzekeringstussenpersonen en schaderegelingskantoren (in de zin van zelfstandige ondernemingen aan wie de verzekeraar de schaderegeling toevertrouwt), en dus niet tegen verzekerden of verzekeringnemers.

Het spreekt voor zich dat de FSMA bij het opleggen van administratieve boetes steeds de bepalingen van de artikelen 70 tot 73 van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten dient na te leven. Die bepalingen

garantissent qu'une amende administrative ne sera infligée qu'à l'issue d'une procédure contradictoire. Toute décision infligeant une amende administrative peut en outre, conformément à l'article 121 de la même loi, faire l'objet d'un recours suspensif auprès de la cour d'appel, qui dispose à cet égard d'un pouvoir de pleine juridiction. Les règles de procédure qui découlent des articles 70 à 73 précités ne s'appliquent pas à l'imposition d'une astreinte. L'application des ces règles de procédure - qui imposent l'intervention de l'auditeur, du comité de direction et de la commission des sanctions de la FSMA ainsi que quelques délais non réductibles - rendrait en pratique impossible qu'une injonction soit assortie d'une astreinte dans un délai utile. Il n'en reste pas moins que la FSMA, lorsqu'elle impose une astreinte, doit respecter les principes généraux de droit reconnus par la jurisprudence. C'est ainsi qu'il va de soi que, à la lumière du droit d'être entendu, la personne concernée doit pouvoir faire valoir ses moyens avant qu'une astreinte puisse lui être imposée.

La nouvelle disposition précise également qu'elle n'entame pas la possibilité pour la FSMA de continuer à faire application de l'article 21octies de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

## TITRE II

### *Modifications de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermediation en assurances et en reassurances et à la distribution d'assurances*

#### Article 3 (modification de l'article 10)

L'article 10 est modifié en premier lieu afin de tenir compte de l'introduction du nouvel article 12sexies qui introduit des règles de conduite pour les intermédiaires d'assurances. Pour pouvoir conserver son inscription au registre, l'intermédiaire d'assurances doit respecter le nouvel article 12sexies tout autant que les articles 12bis, 12ter et 12quater qui figurent déjà dans la loi (et sont explicitement mentionnés à l'article 10).

La référence faite par l'article 10 au nouvel article 12sexies ne permet toutefois pas de conclure que le respect des règles de conduite énoncées à l'article 12sexies peut déjà être vérifié au moment de l'obtention de l'inscription (ce qui n'est d'ailleurs pas non plus le cas pour la référence déjà faite aux articles 12bis, 12ter et 12quater). Il s'agit en effet de règles de conduite qui

waarborgen dat de administratieve boetes pas worden opgelegd na een procedure op tegenspraak. Bovendien is er overeenkomstig artikel 121 van dezelfde wet steeds een opschortend beroep mogelijk bij het Hof van Beroep, dat hierover oordeelt met volle rechtsmacht. De procedureregels die voortvloeien uit de vernoemde artikelen 70 tot 73 gelden niet voor het opleggen van een dwangsom. De toepassing van die procedureregels - die de tussenkomst van de auditeur, van het directiecomité en van de sanctiecommissie van de FSMA opleggen alsook enkele niet-inkortbare termijnen - zou het immers in de praktijk onmogelijk maken om binnen een nuttige termijn een dwangsom te verbinden aan een bevel tot naleving. Dat belet echter niet dat de FSMA bij het opleggen van een dwangsom de algemene rechtsbeginselen die door de rechtspraak zijn erkend, dient na te leven. Zo spreekt het, in het licht van de hoorplicht, voor zich dat de betrokkenen zijn middelen moet kunnen laten gelden alvorens hem een dwangsom kan worden opgelegd.

De nieuwe bepaling verduidelijkt ook dat ze de mogelijkheid voor de FSMA om toepassing te blijven maken van artikel 21octies van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen niet aantast.

## TITEL II

### *Wijzigingen van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen*

#### Artikel 3 (wijziging van artikel 10)

Artikel 10 wordt ten eerste gewijzigd om rekening te houden met de invoeging van het nieuwe artikel 12sexies dat gedragsregels invoert voor de verzekeringstussenpersonen. Voor het behoud van de inschrijving als verzekeringstussenpersoon is de naleving van het nieuwe artikel 12sexies immers van even groot belang als de naleving van de al bestaande (en in artikel 10 uitdrukkelijk vermelde) artikelen 12bis, 12ter en 12quater.

Uit de verwijzing door artikel 10 naar artikel 12sexies kan echter niet worden afgeleid dat de naleving van de gedragsregels van artikel 12sexies al kan worden getoest bij het verkrijgen van de inschrijving (net zomin als dit het geval is voor de al bestaande verwijzing naar de artikelen 12bis, 12ter en 12quater). Het gaat immers om gedragsregels die moeten worden nageleefd bij de

doivent être respectées lors de l'exercice concret des activités d'intermédiation en assurances. L'insertion de cette référence à l'article 10 souligne néanmoins l'importance du respect de ces règles de conduite pour pouvoir conserver l'inscription.

La deuxième modification de l'article 10 vise à assurer une meilleure correspondance entre cette disposition et l'article 56 de la loi du 2 août 2002.

#### Article 4 (modification de l'article 10bis)

Il est précisé à l'article 10bis que lorsque l'intermédiaire a la qualité de personne morale, les personnes chargées de sa direction effective doivent disposer de l'aptitude et de l'honorabilité professionnelle nécessaires. Il est en effet logique que ces personnes, lorsqu'elles exercent leur activité professionnelle au sein d'une personne morale, doivent satisfaire aux mêmes exigences que lorsqu'elles exercent leur activité professionnelle en leur nom personnel.

#### Articles 5-7 (introduction d'un nouvel article 12sexies)

Comme indiqué dans les considérations générales, le projet de loi accomplit un pas supplémentaire sur la voie de l'instauration d'un *level playing field* entre les banques et les entreprises d'assurances et leurs intermédiaires respectifs dans le domaine des règles de conduite.

À l'instar de ce qui prévaut déjà pour les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement, le projet de loi insère dans la loi du 27 mars 1995 un article 12sexies qui prévoit explicitement que les intermédiaires d'assurances doivent agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients, et qui précise que les informations qu'ils fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses. Le projet de loi adapte l'intitulé du chapitre IIbis de la loi en conséquence. Cette règle de conduite générale est également rendue applicable par le projet de loi aux entreprises d'assurances elles-mêmes (voir la modification de l'article 26 de la loi du 2 août 2002). Les modifications opérées sont en phase avec les principes généraux énoncés à l'article 15 de la proposition de directive sur l'intermédiation en assurance que la Commission européenne a émise le 3 juillet 2012 sous la référence 2012/0175.

Cette disposition entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2014, tout comme l'extension des règles de conduite MiFID

concrete uitoefening van de activiteiten van verzekeringsbemiddeling. De inlassing van deze verwijzing in artikel 10 benadrukt niettemin het belang van de naleving ervan voor het behoud van de inschrijving.

De tweede wijziging van artikel 10 strekt ertoe om deze bepaling beter te doen aansluiten bij artikel 56 van de wet van 2 augustus 2002.

#### Artikel 4 (wijziging van artikel 10bis)

In artikel 10bis wordt verduidelijkt dat wanneer de tussenpersoon de hoedanigheid van rechtspersoon heeft, de personen belast met de effectieve leiding geschikt en professioneel betrouwbaar moeten zijn. Het is niet meer dan logisch dat zij aan dezelfde vereisten moeten voldoen wanneer zij hun beroepsactiviteit in persoonlijke naam uitoefenen als wanneer zij hun beroepsactiviteit uitoefenen binnen een rechtspersoon.

#### Artikelen 5-7 (invoeging van een artikel 12sexies)

Zoals in de algemene commentaar vermeld gaat het ontwerp een stap verder in de voorbereiding van het *level playing field* tussen banken en verzekeringsondernemingen en hun respectieve bemiddelaars op het vlak van gedragsregels.

Zoals voor de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten al het geval is, voegt het ontwerp een artikel 12sexies in in de wet van 27 maart 1995 waarin uitdrukkelijk wordt gesteld dat verzekeringsbemiddelaars zich op loyale, billijke en professionele wijze dienen in te zetten voor de belangen van hun cliënteel, en die stelt dat de door hen verstrekte informatie correct, duidelijk en niet misleidend moet zijn. Het ontwerp past het opschrift van hoofdstuk IIbis van de wet dienovereenkomstig aan. Dezelfde algemene gedragsregel wordt door het wetsontwerp ook van toepassing gemaakt op de verzekeringsondernemingen zelf (zie de wijziging van artikel 26 van de wet van 2 augustus 2002). Deze wijzigingen zijn in overeenstemming met de algemene beginselen vervat in artikel 15 van het voorstel 2012/0175 van de Europese Commissie van 3 juli 2012 voor een richtlijn betreffende verzekeringsbemiddeling.

Deze bepaling zal in werking treden op 1 januari 2014, net als de uitbreiding tot verzekeringsondernemingen

aux entreprises d'assurances. Dans la perspective de cette extension, le projet de loi reprend également l'habilitation au Roi qui figure actuellement à l'article 28ter de la loi du 2 août 2002 (lequel est remplacé), dans la mesure où elle permet au Roi de moduler ces règles de conduite. Le nouvel article 12sexies prévoit à cet égard que les intermédiaires d'assurances sont soumis aux mêmes règles de conduite que les entreprises d'assurances. L'extension des règles de conduite MiFID aux entreprises d'assurances sera donc automatiquement applicable aux intermédiaires d'assurances, étant entendu que le Roi pourra modifier ces règles afin de tenir compte des particularités du rôle des intermédiaires (tout en prenant en considération les différentes catégories d'intermédiaires).

Le Roi pourra déjà faire usage de cette habilitation avant le 1<sup>er</sup> janvier 2014, de manière à ce qu'à cette date, les règles de conduite soient, le cas échéant, immédiatement applicables dans leur version adaptée.

Le projet de loi comporte également une habilitation particulière permettant au Roi d'adapter la loi du 27 mars 1995 afin d'en aligner le contenu sur les règles de conduite MiFID (éventuellement modulées) et d'en assurer la cohérence avec ces règles. Les mesures prises par arrêté royal devront être examinées par le pouvoir législatif en vue de leur confirmation. L'objectif de cette habilitation est de permettre, par exemple, d'aligner les règles de conduite actuellement prévues aux articles 12bis et suivants sur les règles de conduite MiFID (éventuellement modulées) rendues applicables aux intermédiaires d'assurances.

Ces adaptations doivent permettre de créer un cadre législatif adéquat pour l'exercice d'un contrôle répondant aux normes internationales les plus récentes dans le secteur des assurances, normes au rang desquelles figurent les règles de conduite — déjà citées dans les considérations générales ci-dessus — qui sont inscrites dans les "insurance core principles" émanant de l'*International Association of Insurance Supervisors*.

L'exigence d'une connaissance essentielle des produits — qui est commentée dans les considérations générales et pour laquelle l'on se reportera utilement au commentaire de la modification apportée à l'article 10 — est elle aussi inscrite dans le nouvel article 12sexies. Comme il est dans l'intérêt des clients que cette exigence soit respectée indépendamment de la qualité de leur interlocuteur, que celui-ci soit en effet courtier ou agent (indépendant) ou employé de l'entreprise d'assurances, cette règle s'applique aussi bien aux intermédiaires (personnes physiques) eux-mêmes

van de MiFID-gedragsregels. Voor die uitbreiding herneemt het ontwerp ook de machtiging aan de Koning die momenteel voorzien is in artikel 28ter van de wet van 2 augustus 2002 (dat vervangen wordt) in de mate dat zij de Koning toelaat de gedragsregels te moduleren. Het nieuwe artikel 12sexies voorziet in dit opzicht dat verzekeringstussenpersonen aan dezelfde gedragsregels zijn onderworpen als de verzekeringsondernemingen. De uitbreiding van de MiFID-gedragsregels tot de verzekeringsondernemingen zal dus automatisch van toepassing zijn op de verzekeringstussenpersonen, met dien verstande dat de Koning ze kan wijzigen zodat kan rekening worden gehouden met de eigenheden van hun rol (waarbij ook rekening kan worden gehouden met de verschillende categorieën van tussenpersonen).

De Koning kan al gebruik maken van die machtiging voor 1 januari 2014, zodat desgevallend de gedragsregels per 1 januari 2014 onmiddellijk in de aangepaste versie van toepassing worden.

Het wetsontwerp bevat ook een bijzondere machtiging om de wet van 27 maart 1995 aan te passen teneinde de inhoud ervan af te stemmen op en coherent te maken met de (eventueel gemoduleerde) MiFID-gedragsregels. De bij koninklijk besluit genomen maatregelen dienen door de wetgevende macht te worden onderzocht met het oog op hun bekraftiging. Deze machtiging moet toelaten om bv. de bestaande gedragsregels in de artikelen 12bis e.v. af te stemmen op de (eventueel gemoduleerde) MiFID-gedragsregels voor de verzekeringstussenpersonen.

Deze aanpassingen moeten toelaten het wetgevende kader te creëren voor een toezicht dat beantwoordt aan de meest recente internationale standaarden voor de verzekeringssector, waaronder de in de algemene commentaar al vermelde gedragsregels die zijn opgenomen in de "insurance core principles" van de "International Association of Insurance Supervisors".

Ook de vereiste van essentiële productkennis - die wordt toegelicht in de algemene commentaar en waarvoor ook nuttig kan worden verwezen naar de commentaar bij de wijziging van artikel 10 - wordt in het nieuwe artikel 12sexies ingevoegd. Omdat het in het belang van de cliënten is dat deze vereiste wordt nageleefd ongeacht of het aanspreekpunt van de cliënt een (zelfstandige) makelaar of agent is dan wel een werknemer van de verzekeringsonderneming, geldt deze regel voor zowel de (natuurlijke) tussenpersonen zelf als voor de personen die op welke wijze ook in contact

qu'aux personnes qui, de quelque manière que ce soit, sont en contact avec le public en vue d'intervenir comme intermédiaire pour des contrats d'assurance ou en vue d'offrir de souscrire de tels contrats, que ce soit auprès d'un intermédiaire d'assurances ou auprès d'une entreprise d'assurances.

L'exigence d'une connaissance essentielle des produits est une règle de conduite qui doit être respectée lors de l'exercice concret des activités d'intermédiation en assurances et dont la portée varie en fonction des produits proposés. Ainsi, plus la gamme des produits offerts en vente par l'intermédiaire d'assurances sera étendue et variée, plus cette exigence sera lourde dans son chef. Il en va de même pour les entreprises d'assurances dans leurs contacts directs avec les clients. Sur ce plan, cette exigence diffère également de l'exigence en matière de connaissances professionnelles qui existe déjà.

Il incombe à l'intermédiaire d'assurances ou à l'entreprise d'assurances de veiller à ce que les personnes qui sont en contact avec le public disposent de la connaissance essentielle des produits requise par la loi. Concrètement, cela signifie qu'il leur faut veiller à ce que ces personnes reçoivent la formation et les informations nécessaires pour connaître les caractéristiques essentielles des produits qu'elles proposent et pour pouvoir les expliquer aux clients. La FSMA, si elle constate des manquements à cette exigence, pourra donc entreprendre une action à l'encontre de l'intermédiaire d'assurances ou de l'entreprise d'assurances même. Moyennant le respect du principe de proportionnalité, toutes les mesures prévues par la loi sont susceptibles d'être mises en œuvre lors de la constatation de tels manquements, mesures au rang desquelles figure la possibilité d'infliger une amende administrative ou de radier éventuellement l'inscription de l'intermédiaire d'assurances. Puisqu'il s'agit d'une règle de conduite au sens large (qui figure dans la loi du 27 mars 1995), le non-respect de cette règle peut également donner lieu, vis-à-vis de l'entreprise d'assurances, à l'application de l'article 36bis de la loi du 2 août 2002 (qui prévoit notamment la possibilité d'interdire à l'entreprise d'assurances de continuer à faire porter ses services d'assurance sur certains produits d'assurance). La faculté de pratiquer le "*mystery shopping*", telle qu'instaurée par le présent projet de loi (article 87quinquies de la loi du 2 août 2002), pourra d'ailleurs également être utilisée par la FSMA pour vérifier comment l'exigence d'une connaissance essentielle des produits est respectée dans la pratique par les intermédiaires d'assurances et les entreprises d'assurances.

staan met het publiek met het oog op de bemiddeling in of het aanbieden van verzekeringsovereenkomsten, weze het bij een verzekeringstussenpersoon of bij een verzekeringsonderneming.

De vereiste van essentiële productkennis is een gedragsregel die moet worden nageleefd bij de concrete uitoefening van de activiteiten van verzekeringsbemiddeling, en waarvan de draagwijdte varieert in functie van de producten die worden aangeboden. Bijgevolg zal deze vereiste zwaarder wegen naarmate de verzekeringstussenpersoon een uitgebreider gamma aan uiteenlopende producten te koop aanbiedt. Hetzelfde geldt voor de verzekeringsondernemingen in hun rechtstreekse contacten met cliënten. In dat opzicht verschilt deze vereiste ook van de bestaande vereiste van beroepskennis.

Het is de verplichting van de verzekeringstussenpersoon of de verzekeringsonderneming om ervoor te zorgen dat de personen die bij hen in contact staan met het publiek over de vereiste essentiële productkennis beschikken. Dit betekent concreet dat zij ervoor moeten zorgen dat deze personen de opleiding en informatie krijgen die nodig zijn om de essentiële kenmerken van de producten die zij aanbieden te kennen en aan de cliënten te kunnen toelichten. Indien de FSMA inbreuken vaststelt op deze vereiste, kan zij dus tegen de verzekeringstussenpersoon of verzekeringsonderneming zelf optreden. Mits naleving van het proportionaliteitsbeginsel komen alle wettelijk voorziene maatregelen in aanmerking bij de vaststelling van dergelijke inbreuken, waaronder de mogelijkheid om een administratieve boete op te leggen of om eventueel de inschrijving van de verzekeringstussenpersoon te schrappen. Vermits het gaat om een gedragsregel in ruime zin (die is opgenomen in de wet van 27 maart 1995), kan de niet-naleving ervan ten opzichte van de verzekeringsonderneming ook leiden tot toepassing van artikel 36bis van de wet van 2 augustus 2002 (waaronder de mogelijkheid om de verzekeringsonderneming te verbieden dat de door haar aangeboden verzekeringsdiensten nog langer betrekking hebben op bepaalde verzekeringsproducten). De door dit wetsontwerp ingevoerde mogelijkheid tot "*mystery shopping*" (artikel 87quinquies van de wet van 2 augustus 2002), zal door de FSMA trouwens ook kunnen worden aangewend om na te gaan hoe de vereiste van essentiële productkennis in de praktijk wordt nageleefd door de verzekeringstussenpersonen en verzekeringsondernemingen.

L'habilitation donnée au Roi offre la possibilité de prévoir des règles détaillées en ce qui concerne également l'exigence d'une connaissance essentielle des produits.

**Articles 8-9  
(modification des articles 15bis et 16)**

Un régime de sanction favorise l'efficacité du contrôle ainsi que le caractère plus proportionnel des mesures que l'autorité de contrôle peut prendre (comme on l'a déjà précisé dans les considérations générales). Pour ce motif, il est important que les dispositions prévoyant la faculté de sanctionner administrativement certaines infractions soient rédigées le plus clairement possible et soient facilement applicables. À cet égard, l'article 16 de la loi du 27 mars 1995, qui autorise la FSMA à infliger des amendes administratives pour sanctionner certaines infractions à cette loi, mérite d'être adapté. La description actuelle tant des infractions pouvant faire l'objet d'une amende administrative que du mode de calcul de l'amende maximale et des modalités de recouvrement de cette amende, est compliquée et ne correspond pas à celle qui figure dans la plupart des autres lois dont la FSMA contrôle le respect.

La nouvelle disposition détermine le montant des amendes administratives applicables en cas d'infractions commises par des intermédiaires de (ré)assurances en l'alignant sur celui des amendes minimales et maximales prévues par la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers. Quant au montant des amendes applicables en cas d'infractions commises par des entreprises de (ré)assurance(s), il est calqué sur celui prévu par la plupart des autres lois dont la FSMA contrôle le respect.

L'article 15bis est modifié afin de mieux refléter la nature des astreintes, d'aligner le montant total maximum de ces astreintes sur le montant maximum des amendes et de calquer le montant maximum exigible par jour de retard sur les montants prévus par la loi du 22 mars 2006.

De machtiging aan de Koning biedt de mogelijkheid om ook voor de vereiste van essentiële productkennis in verdere detailregels te voorzien.

**Artikelen 8-9  
(wijziging van de artikelen 15bis en 16)**

Een sanctieregime draagt bij tot de doeltreffendheid van het toezicht en tot het meer proportionele karakter van de maatregelen die de toezichthouder kan nemen (zoals toegelicht in de algemene commentaar). Om die reden is het van belang dat de bepalingen die voorzien in de administratieve sanctioneerbaarheid van bepaalde inbreuken zo duidelijk mogelijk zijn opgesteld en eenvoudig toepasbaar zijn. Met name artikel 16 van de wet van 27 maart 1995, dat de FSMA toelaat om administratieve boetes op te leggen bij bepaalde inbreuken op die wet, verdient om die reden te worden aangepast. De huidige beschrijving van zowel de inbreuken waarvoor een administratieve boete kan worden opgelegd, de berekeningswijze van de maximumboete als de wijze van inning ervan is ingewikkeld en stemt ze niet overeen met die van de meeste andere wetten waarop de FSMA toeziet.

De nieuwe bepaling zoekt voor het bedrag van de administratieve boetes bij inbreuken door (her)verzekeringstussenpersonen aansluiting bij de minimum- en maximumboetes voorzien door de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten. Voor het bedrag van de boetes bij inbreuken door (her)verzekeringsondernemingen, wordt aansluiting gezocht bij de meeste andere wetten waarop de FSMA toeziet.

Artikel 15bis wordt gewijzigd om de aard van de dwangsommen beter te weerspiegelen, om het totale maximumbedrag van de dwangsommen af te stemmen op het maximumbedrag van de geldboetes en om het maximumbedrag per dag vertraging af te stemmen op de bedragen uit de wet van 22 maart 2006.

**TITRE III**

*Modifications de la loi du 6 avril 1995  
relative au statut et au contrôle  
des entreprises d'investissement*

**Article 10**  
(modification de l'article 109)

S'agissant du montant minimal de l'amende administrative infligée en cas d'infraction à la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, il existe une différence, à l'article 109, entre la version néerlandaise d'une part et la version française d'autre part. Cette incohérence est corrigée.

**Article 11**  
(modification de l'article 148)

L'exercice d'une activité de change au comptant, définie à l'article 137, alinéa 2 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement est une activité réservée aux bureaux de change enregistrés par la FSMA conformément à l'article 139 de la loi du 6 avril 1995 et aux dispositions de l'arrêté royal du 27 décembre 1994 relatif aux bureaux de change et au commerce des devises. L'exercice d'une telle activité sans enregistrement est sanctionnée pénalement par l'article 148, § 4, 6° de la loi du 6 avril 1995.

Le présent article vise à réparer une erreur matérielle contenue dans cet article. En effet, cette disposition pénale vise uniquement les administrateurs, gérants ou directeurs, alors que la sanction doit viser toute personne qui exerce une telle activité sans enregistrement.

Le présent article vise également à prévoir une sanction pénale pour tous ceux qui ne se conforment pas à l'article 137, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 6 avril 1995 qui a trait au commerce des devises. Cette activité est réservée à certaines entreprises réglementées énumérées dans cette disposition. L'exercice de cette activité sans statut doit en effet être sanctionnée pénalement, au même titre que d'autres activités réglementées.

**TITEL III**

*Wijzigingen van de wet van 6 april 1995  
inzake het statuut van en het toezicht  
op de beleggingsondernemingen*

**Artikel 10**  
(wijziging van artikel 109)

Er is een verschil tussen het minimumbedrag van een administratieve geldboete bij overtreding van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, dat wordt vermeld in de Nederlandse versie van artikel 109 enerzijds en in de Franse versie anderzijds. Deze inconsistentie wordt rechtgezet.

**Artikel 11**  
(wijziging van artikel 148)

De uitvoering van contantwisselverrichtingen als gedefinieerd in artikel 137, tweede lid, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, is een activiteit die is voorbehouden aan de wisselkantoren die door de FSMA zijn geregistreerd conform artikel 139 van de wet van 6 april 1995 en de bepalingen van het koninklijk besluit van 27 december 1994 betreffende de wisselkantoren en de valutahandel. De uitvoering van dergelijke verrichtingen zonder te zijn geregistreerd wordt strafrechtelijk strafbaar gesteld door artikel 148, § 4, 6°, van de wet van 6 april 1995.

Dit artikel strekt ertoe een materiële fout in dat artikel te corrigeren. Die strafbepaling viseert immers uitsluitend de bestuurders, zaakvoerders of directeurs, terwijl de sanctie moet gelden voor alle personen die dergelijke verrichtingen uitvoeren zonder te zijn geregistreerd.

Verder strekt dit artikel ertoe te voorzien in een strafrechtelijke sanctie voor alle personen die zich niet conformeren aan artikel 137, eerste lid, van de wet van 6 april 1995, dat betrekking heeft op de valutahandel. Die activiteit is voorbehouden aan bepaalde geregelde ondernemingen die in die bepaling worden opgesomd. De uitoefening van die activiteit zonder statuut dient immers, net als andere geregelde activiteiten, strafrechtelijk strafbaar te worden gesteld.

## TITRE IV

Modifications de la loi du 2 août 2002  
relative à la surveillance du secteur financier  
et aux services financiers

### Article 12 (modification de l'article 2)

Cette disposition introduit, dans la loi, la dénomination officielle en allemand et en anglais de l'Autorité des services et marchés financiers. Ces versions linguistiques de la dénomination officielle ont été mentionnées dans le rapport au Roi précédant l'arrêté royal du 3 mars 2011 mettant en œuvre l'évolution des structures de contrôle du secteur financier (*MB* 29 mars 2011, p. 15625), mais n'étaient pas encore citées explicitement dans la loi même.

Est en outre introduite une définition légale des notions "produits financiers" et "services financiers". La notion "produits financiers" est conçue comme une notion générique au champ d'application large. Le terme couvre tant les produits d'investissement que les produits d'assurance et d'épargne. Il va de soi que, dans ce contexte, les produits de pension du "troisième pilier" peuvent être considérés comme, selon le cas, des produits d'épargne, d'investissement ou d'assurance. Les crédits, en principe, ne relèvent pas de cette notion; ils sont cependant mentionnés à titre complémentaire là où cela s'avère pertinent (par exemple, à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, tel que modifié). Le terme "services financiers", dans la même logique, désigne les services ayant trait à un ou plusieurs produits financiers. Cette dernière notion est donc plus large que la notion de services d'investissement, qui se limite à des services bien déterminés en rapport avec des instruments financiers.

Dans le prolongement de ce qui précède, la définition de "client" est également élargie. À l'heure actuelle, cette définition ne fait mention que des services d'investissement et des services auxiliaires. Or, le terme "client" doit recevoir une acceptation plus large dans les dispositions légales qui ont trait à des services financiers plus étendus ou autres (que des services d'investissement) ou à des produits financiers. L'on peut, à titre d'exemple, citer l'utilisation du terme "client" dans le contexte de l'extension des règles de conduite générales aux entreprises d'assurances. Il est à noter que la notion de "client" n'est pas à assimiler et ne peut pas être assimilée à celle de "consommateur" dans la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur.

Est également insérée une définition de la notion de "compte d'épargne" afin de déterminer le champ

## TITEL IV

Wijzigingen van de wet van 2 augustus 2002  
betreffende het toezicht op de financiële sector  
en de financiële diensten

### Artikel 12 (wijziging van artikel 2)

Deze bepaling last de officiële Duitse en Engelse benaming van de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten ook in de wet zelf in. Deze taalversies van de officiële benaming werden vermeld in het verslag aan de Koning bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011 betreffende de evolutie van de toezichtsarchitectuur voor de financiële sector, *BS* 29 maart 2011, p. 15625), maar nog niet uitdrukkelijk in de wet zelf.

Bovendien wordt een wettelijke definitie ingelast van de termen "financiële producten" en "financiële diensten". De term "financiële producten" is bedoeld als een verzamelterm met een ruim toepassingsgebied. De wettelijke term dekt dan ook zowel beleggingsproducten als verzekeringsproducten en spaarproducten. Het spreekt voor zich dat ook pensioenproducten van de "derde pijler" in die context kunnen worden beschouwd als, afhankelijk van het geval, spaar-, beleggings- of verzekeringsproducten. Kredieten vallen in beginsel niet onder deze term; waar relevant worden ze echter bijkomend vermeld (bv. in het gewijzigde artikel 45, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>). De term "financiële diensten" knoopt hierbij aan en duidt op diensten die verband houden met een of meerdere financiële producten. Die laatste term is dus ruimer dan de term beleggingsdiensten, die beperkt is tot welbepaalde diensten die betrekking hebben op financiële instrumenten.

In het verlengde hiervan wordt ook de bestaande definitie van "cliënt" uitgebreid. Terwijl de huidige definitie beperkt is tot beleggingsdiensten en nevendiensten, dient de term "cliënt" immers een ruimere betekenis te krijgen in de wetsbepalingen die betrekking hebben op ruimere of andere financiële diensten (dan beleggingsdiensten) of op financiële producten. Een voorbeeld hiervan betreft het gebruik van de term "cliënt" in de context van de uitbreiding van de algemene gedragsregels tot de verzekeringsondernemingen. Te noteren valt dat het begrip "cliënt" niet gelijk te stellen is noch kan worden met het begrip "consument" uit de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming.

Er wordt eveneens een definitie ingevoegd van het begrip "spaardekening" teneinde het toepassingsgebied

d'application du nouvel article 28ter de la loi, édictant des règles de conduite spécifiques pour ce type de compte.

Cette notion est définie par référence à l'article 68bis de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés qui a trait à l'appel public à l'épargne. Ne sont toutefois visés que les dépôts d'argent et non les dépôts d'autres fonds remboursables, reçus par des établissements de crédit. L'on vise plus précisément les établissements de crédit de droit belge, ainsi que les établissements de crédit relevant du droit d'un autre État membre de l'EEE et exerçant leurs activités en Belgique par l'établissement d'une succursale ou en libre prestation de services, ainsi que les succursales des établissements de crédit relevant du droit d'un État non membre de l'EEE, autorisés à exercer leurs activités en Belgique.

La notion de compte d'épargne est envisagée par opposition à la notion de compte de paiement, définie dans la loi du 10 décembre 2009 relative aux services de paiement comme étant un compte qui est utilisé aux fins de l'exécution d'opérations de paiement. Un compte de paiement est un compte à partir duquel il est possible de verser, transférer, ou retirer des fonds.

Doivent par conséquent être considérés comme des comptes d'épargne, tous les comptes à partir desquels il n'est pas autorisé d'effectuer des paiements, en vertu de limites légales ou contractuelles. Répondent notamment à ce critère les comptes à terme, ainsi que les comptes d'épargne dit réglementés, c.-à-d. les comptes d'épargne bénéficiant de l'exonération partielle du précompte mobilier conformément à l'article 21 du Code des impôts sur les revenus 1992, et répondant aux critères de l'article 2 de l'arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992, ainsi que tous les autres types de comptes pour lesquels il existerait des restrictions contractuelles d'utilisation à des fins de paiement.

Les comptes de paiement sont quant à eux soumis à la réglementation en matière de services de paiement.

Sont également exclus de la définition les épargnes constituées sous la forme d'assurance-vie ou de fonds d'épargne-pension.

af te bakenen van het nieuwe artikel 28ter van de wet waarmee specifieke gedragsregels worden opgelegd voor dit type rekening.

Het begrip "spaardekening" wordt gedefinieerd door verwijzing naar artikel 68bis van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt, dat handelt over het openbaar aantrekken van spaargelden. Op te merken valt dat de definitie enkel betrekking heeft op gelddeposito's en niet op deposito's van andere terugbetaalbare gelden die door kredietinstellingen in ontvangst worden genomen. Voorts heeft de definitie betrekking op de kredietinstellingen naar Belgisch recht, op de kredietinstellingen naar het recht van een andere lidstaat van de EER die in België actief zijn via de vestiging van een bijkantoor of in het kader van het vrij verrichten van diensten, alsook op de bijkantoren van de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een Staat die geen lid is van de EER en waaraan een vergunning is verleend om actief te zijn in België.

Het begrip "spaardekening" staat tegenover het begrip "betaalrekening" dat in de wet van 10 december 2009 betreffende de betalingsdiensten gedefinieerd is als een rekening die gebruikt wordt om betalingstransacties uit te voeren. Een betaalrekening is een rekening voor het deponeren, overmaken of opnemen van geldmiddelen.

Hieruit volgt dat alle rekeningen waarmee geen betalingen mogen worden verricht ingevolge wettelijke of contractuele beperkingen, beschouwd moeten worden als een spaardekening. Aan deze criteria beantwoorden onder meer de termijnrekeningen en de zogenaamde gereglementeerde spaardekeningen, te weten de spaardekeningen die een gedeeltelijke vrijstelling van roerende voorheffing genieten conform artikel 21 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 en die voldoen aan de criteria van artikel 2 van het koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, alsook alle overige types van rekeningen waaraan contractueel beperkingen zijn opgelegd wat het gebruik ervan voor betalingsdoeleinden betreft.

Op te merken valt dat de betaalrekeningen zijn onderworpen aan de reglementering voor de betalingsdiensten.

Voorts is te preciseren dat de spaarformules in de vorm van een levensverzekering of een pensioen-spaarfonds evenmin onder de definitie van spaardekening vallen.

Cette disposition introduit enfin de nouvelles abréviations dans la loi du 2 août 2002, afin de pouvoir désigner, par leur acronyme anglais (EBA, EIOPA et ESMA), l'Autorité bancaire européenne, l'Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles et l'Autorité européenne des marchés financiers.

**Article 13**  
(modification de l'article 3)

Cette disposition vise à prévoir la transmission à l'ESMA de la liste des marchés réglementés. Elle prévoit également que le ministre des Finances doit informer l'ESMA en cas de retrait d'un agrément comme marché réglementé. Cette disposition transpose ainsi les articles 6.13 et 6.16 de la directive 2010/78/UE (Omnibus I).

**Article 14**  
(modification de l'article 7)

Cette disposition vise à modifier l'article 7, § 6, alinéa 2, afin d'assurer l'information de l'ESMA en cas de suspension de la négociation d'un instrument financier ou en cas de radiation. Cette disposition transpose ainsi l'article 6.14 de la directive 2010/78/UE (Omnibus I).

**Article 15**  
(modification de l'article 10, § 8)

Cette disposition remplace l'article 10, § 8, de la loi du 2 août 2002. Les modifications visent essentiellement à mieux aligner le contenu de cette disposition (introduite initialement par la loi du 6 décembre 2004) sur la loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises. L'adaptation de l'article 10, § 8, en fonction de cette loi nécessite non seulement une modification d'ordre terminologique (qui a été opérée par l'arrêté royal du 19 décembre 2010 portant exécution de l'article 84 de la loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises), mais requiert également qu'il soit tenu compte des modifications de fond apportées par la loi du 31 janvier 2009. Ainsi, d'une part, l'avis du ministère public n'est plus requis dans tous les cas et, d'autre part, un rôle important a été attribué au juge délégué, sur rapport duquel certaines décisions importantes sont prises. Ensuite, il est précisé que chaque décision de déclaration de faillite doit être notifiée à la FSMA, et non plus seulement les décisions prises sur citation du ministère public. Est par ailleurs ajoutée à la liste des décisions importantes dont la FSMA doit être informée,

Tot slot worden met deze bepaling nieuwe afkortingen ingevoerd in de wet van 2 augustus 2002 teneinde naar de Europese Bankautoriteit, de Europese Autoriteit voor Verzekeringen en Bedrijfspensioenen en de Europese Autoriteit voor Effecten en Markten te kunnen verwijzen met hun Engelse acroniem (EBA, EIOPA en ESMA).

**Artikel 13**  
(wijziging van artikel 3)

Deze bepaling zorgt ervoor dat de lijst van de gereglementeerde markten aan de ESMA wordt meegedeeld. Zij stelt tevens dat de minister van Financiën de ESMA ervan in kennis moet stellen in geval een vergunning als gereglementeerde markt wordt ingetrokken. Met deze bepaling worden de artikelen 6.13 en 6.16 van Richtlijn 2010/78/EU (Omnibus I) omgezet.

**Artikel 14**  
(wijziging van artikel 7)

Met deze bepaling wordt artikel 7, § 6, tweede lid gewijzigd teneinde te waarborgen dat de ESMA ervan op de hoogte wordt gebracht dat de handel in een financieel instrument wordt opgeschort of dat een financieel instrument wordt geschrapt. Aldus wordt artikel 6.14 van Richtlijn 2010/78/EU (Omnibus I) omgezet in Belgisch recht.

**Artikel 15**  
(wijziging van artikel 10, § 8)

Deze bepaling vervangt artikel 10, § 8, van de wet van 2 augustus 2002. De wijzigingen strekken er voornamelijk toe om de inhoud van dit voorschrift (oorspronkelijk ingevoegd door de wet van 6 december 2004) beter af te stemmen op de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van de ondernemingen. De aanpassing van artikel 10, § 8 aan die wet vergt immers niet enkel een terminologische wijziging (zoals doorgevoerd door het koninklijk besluit van 19 december 2010 tot uitvoering van artikel 84 van de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van de ondernemingen) maar vereist ook dat rekening wordt gehouden met de inhoudelijke wijzigingen die de invoering van de wet van 31 januari 2009 tot gevolg heeft gehad. Zo is er enerzijds niet meer in alle gevallen een advies van het openbaar ministerie vereist en werd anderzijds een belangrijke rol toegekend aan de gedelegeerde rechter, op wiens verslag sommige belangrijke beslissingen worden genomen. Voorts wordt verduidelijkt dat elke beslissing tot faillietverklaring ter kennis moet worden gebracht van de FSMA, niet enkel de beslissingen op dagvaarding

la décision du président du tribunal de commerce de dessaisir une personne de la gestion de tout ou partie de ses biens parce qu'il existe des indices que les conditions de la faillite sont réunies.

### Article 16 (modification de l'article 13, § 1<sup>er</sup>)

En vertu de l'actuel article 13, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 2 août 2002, la FSMA peut, lorsqu'un événement exceptionnel perturbe le fonctionnement régulier d'un marché réglementé belge, suspendre les négociations sur ce marché pour une durée n'excédant pas deux jours de négociation consécutifs.

Vu l'étroite imbrication des marchés financiers internationaux, notamment dans le cadre de la zone Euronext, il est important que la FSMA dispose de compétences similaires à celles des autorités de contrôle d'un ou plusieurs pays limitrophes. Il est de ce point de vue dès lors positif que l'article 13, § 1<sup>er</sup>, est pratiquement identique à la règle de base qui, dans la législation française, figure à l'article 421-16 du Code monétaire et financier.

Or, en France la mesure de suspension, prise par le président de l'AMF (l'Autorité des marchés financiers), peut être prorogée par arrêté du ministre, pris sur avis du président de l'AMF. La première adaptation de l'article 13 vise dès lors à prévoir une durée potentiellement plus longue de la mesure de suspension. L'approche retenue à cet égard est double. Comme il n'est pas évident que la mesure de suspension imposée par la FSMA puisse être prorogée dans les deux jours de négociation par un arrêté royal, sa durée maximale (potentielle) est tout d'abord allongée. A l'issue de ce délai, la mesure en question pourra encore être prorogée par arrêté royal.

Tout ceci n'ôte rien au fait que la suspension du marché réglementé reste une mesure exceptionnelle qui, compte tenu de son caractère radical, doit être appliquée avec la plus grande prudence. Jusqu'à présent, il n'a encore jamais été fait usage de cette possibilité en Belgique.

La deuxième adaptation de l'article 13 vise à permettre à la FSMA, lorsque des circonstances exceptionnelles le justifient, de prendre également d'autres mesures que celle de la suspension des négociations sur le marché réglementé. En France, l'article 421-16 précité

van het openbaar ministerie. Daarenboven wordt ook de beslissing waarbij de voorzitter van de rechbank van koophandel het beheer van de goederen geheel of ten dele ontneemt omdat er aanwijzingen zijn dat de voorwaarden voor een faillissement vervuld zijn, toegevoegd aan de lijst van belangrijke beslissingen die ter kennis moeten worden gebracht van de FSMA.

### Artikel 16 (wijziging van artikel 13, § 1)

Op grond van het huidige artikel 13, § 1, van de wet van 2 augustus 2002 kan de FSMA, wanneer een uitzonderlijke gebeurtenis de regelmatige werking van een Belgische gereglementeerde markt verstoort, de markthandel schorsen voor een periode van ten hoogste twee opeenvolgende handelsdagen.

Gelet op de nauwe verwevenheid van de internationale financiële markten, inzonderheid in het kader van de Euronext-zone, is het van belang dat de FSMA over gelijkaardige bevoegdheden beschikt als de toezichthouders uit een of meer omringende landen. Het is vanuit die invalshoek dan ook positief dat artikel 13, § 1, nagenoeg identiek is aan de basisregel die in de Franse wetgeving is vervat in artikel 421-16 van de "Code monétaire et financier".

In Frankrijk kan de maatregel van schorsing, genomen door de voorzitter van de AMF ("Autorité des marchés financiers") echter worden verlengd door een besluit van de Minister, genomen op advies van de voorzitter van de AMF. De eerste aanpassing van artikel 13 beoogt daarom om te voorzien in een potentieel langere duur van deze maatregel. Daarbij wordt een dubbele benadering gevolgd. Omdat het niet voor de hand ligt om de schorsingsmaatregel die door de FSMA wordt opgelegd binnen de twee handelsdagen te verlengen bij koninklijk besluit, wordt vooreerst de (potentiële) maximumduur ervan verlengd. Na afloop van die termijn kan deze maatregel dan worden verlengd bij koninklijk besluit.

Dit alles neemt niet weg dat de schorsing van de gereglementeerde markt een uitzonderlijke maatregel blijft, die wegens het ingrijpende karakter ervan met de grootste omzichtigheid moet worden toegepast. Tot nu toe nog werd in België nog nooit gebruik gemaakt van deze mogelijkheid.

De tweede aanpassing van artikel 13 beoogt om de FSMA toe te laten om, wanneer uitzonderlijke omstandigheden dit rechtvaardigen, ook andere maatregelen te nemen dan de schorsing van de gereglementeerde markt. In Frankrijk voorziet het al vermelde artikel

du Code monétaire et financier prévoit que l'AMF peut imposer des restrictions aux conditions de négociation des instruments financiers. L'AMF peut prendre cette mesure pour une durée totale de 3 mois (d'abord — pour quinze jours — sur décision du président de l'AMF, puis sur décision du collège de l'AMF), ce après quoi la mesure peut être prorogée par arrêté du ministre. Il est proposé de conférer à la FSMA le pouvoir de prendre des mesures similaires pour une durée maximale d'un mois (prolongeable jusqu'à trois mois au total), ce après quoi ces mesures pourront être prorogées par arrêté royal. Il est par ailleurs précisé que ces mesures doivent certes se rapporter à des instruments financiers admis à la négociation sur le marché réglementé, mais que ce rapport peut également être indirect. En effet, pour être efficaces, ces mesures doivent pouvoir porter non seulement sur les transactions en instruments financiers cotés qui sont effectuées en bourse, mais également sur celles qui sont effectuées hors bourse, ainsi que sur les transactions réalisées sur des instruments financiers dérivés de tels instruments ou sur des instruments financiers qui ont trait à l'émetteur desdits instruments ou à des sociétés du même groupe (par exemple, les "credit default swaps").

#### Article 17

(modification de l'intitulé de la section 7 du chapitre II)

L'intitulé de la section 7 du chapitre II est modifié afin de refléter le fait que les règles de conduite prévues par cette section n'ont pas toutes trait aux transactions sur instruments financiers. Cela a son importance, notamment, pour l'article 26 modifié (voir le commentaire de l'article 19 du présent projet).

#### Article 18

(modification de l'article 25)

La première modification de l'article 25 de la loi du 2 août 2002 vise à étendre le champ d'application des interdictions administratives en matière de manipulation de marché aux instruments financiers qui ne sont pas admis en tant que tels aux négociations mais dont la valeur dépend d'un instrument financier qui y est admis (tels que visés à l'article 25, § 3, alinéa 2). À l'heure actuelle, seule l'interdiction administrative en matière de délit d'initié leur est applicable (article 25, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>). Cette modification s'inscrit dans la ligne de la proposition de règlement sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché (abus de marché) que la Commission européenne a émise le 25 octobre 2011 sous la référence 2011/0295.

421-16 van de "Code monétaire et financier" dat de AMF beperkingen kan opleggen aan de voorwaarden van verhandeling van de financiële instrumenten. De AMF kan deze maatregel nemen voor in totaal 3 maanden (eerst vijftien dagen door de voorzitter van de AMF, en vervolgens door het College van de AMF), waarna hij kan worden verlengd door een besluit van de minister. Er wordt voorgesteld om de FSMA de bevoegdheid toe te kennen om gedurende maximaal een maand (verlengbaar tot in totaal maximaal drie maanden) gelijkaardige maatregelen te nemen, waarna de maatregelen bij koninklijk besluit kunnen worden verlengd. Voorts wordt verduidelijkt dat deze maatregelen weliswaar verband moeten houden met financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op de geregelteerde markt, maar dat dat verband ook onrechtstreeks kan zijn. De efficiëntie van dit soort maatregelen vereist immers dat niet enkel transacties in de genoteerde financiële instrumenten die plaatsvinden op de beurs kunnen worden gevat, maar ook transacties die daarbuiten plaatsvinden, transacties in daarvan afgeleide financiële instrumenten of in financiële instrumenten die betrekking hebben op de emittent ervan of vennootschappen uit dezelfde groep (bv. "credit default swaps").

#### Artikel 17

(wijziging van het opschrift van afdeling 7 van hoofdstuk II)

Het opschrift van afdeling 7 van hoofdstuk II wordt gewijzigd om weer te geven dat niet alle gedragsregels uit deze afdeling betrekking hebben op financiële instrumenten. Dit is onder meer van belang voor het gewijzigde artikel 26 (zie de commentaar bij artikel 19 van dit ontwerp).

#### Artikel 18

(wijziging van artikel 25)

De eerste wijziging van artikel 25 van de wet van 2 augustus 2002 strekt ertoe om het toepassingsgebied van de administratieve verbodsbeperkingen over marktmanipulatie uit te breiden tot financiële instrumenten die zelf niet zijn toegelaten tot de verhandeling maar waarvan de waarde afhankelijk is van een financieel instrument dat dat wel is (als bedoeld in artikel 25, § 3, tweede lid). Tot nu toe is dit enkel het geval voor de administratieve verbodsbeperking inzake misbruik van voorkennis (artikel 25, § 1, 1<sup>o</sup>). Deze wijziging sluit aan bij het voorstel 2011/0295 van de Europese Commissie van 25 oktober 2011 voor een verordening betreffende handel met voorwetenschap en marktmanipulatie (marktmisbruik).

La deuxième modification de l'article 25 vise à étendre le champ d'application des interdictions administratives en matière d'abus de marché aux instruments financiers non cotés qui concernent l'émetteur d'instruments financiers cotés ou qui concernent des sociétés liées à cet émetteur. L'on vise ici en particulier les "*credit default swaps*", à savoir des instruments financiers qui portent sur le risque de crédit de l'émetteur d'instruments financiers cotés (ou d'une entreprise liée à cet émetteur). Ces instruments financiers ont en effet joué un rôle important lors des événements récents qui ont marqué les marchés financiers. Il doit dès lors être interdit de commettre des délits d'initié ou des manipulations de marché en utilisant ce type d'instruments financiers.

La troisième modification s'inscrit dans le cadre de la proposition de règlement (modifiée le 25 juillet 2012) sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché (abus de marché) que la Commission européenne a émise sous la référence 2011/0295, et qui est motivée comme suit:

"Les prix de nombreux instruments financiers sont établis à partir d'indices de référence. La manipulation ou tentative de manipulation d'indices de référence, tels que les taux interbancaires offerts, est susceptible d'avoir de graves répercussions sur la confiance des marchés et peut entraîner des pertes importantes pour les investisseurs ou des distorsions de l'économie réelle. Des dispositions spécifiques relatives aux indices de référence sont donc nécessaires pour préserver l'intégrité des marchés et permettre aux autorités compétentes d'imposer une interdiction formelle de manipuler les indices de référence. Il est nécessaire de compléter l'interdiction générale de manipuler le marché par l'interdiction de manipuler l'indice de référence lui-même ainsi que de transmettre des informations fausses ou trompeuses, de fournir des données fausses ou trompeuses et de se livrer à tout autre acte constituant une manipulation du calcul d'un indice de référence ou de la méthode d'établissement de cet indice."

Cette troisième modification est dictée par le souhait d'instaurer d'ores et déjà la possibilité de sanctionner administrativement la manipulation d'indices de référence (comme l'Euribor), en attendant l'entrée en vigueur des règles européennes. Cette disposition est importante pour préserver l'intégrité des marchés.

De tweede wijziging van artikel 25 strekt ertoe om het toepassingsgebied van de administratieve verbodsbeperkingen inzake marktmisbruik uit te breiden tot niet-genoteerde financiële instrumenten die betrekking hebben op de emittent van genoteerde financiële instrumenten of op met die emittent verbonden vennootschappen. Hiermee worden inzonderheid "*credit default swaps*" geviseerd, zijnde financiële instrumenten die betrekking hebben op het kredietrisico van de emittent van genoteerde financiële instrumenten (of van een met die emittent verbonden onderneming). Deze financiële instrumenten hebben in de recente gebeurtenissen op de financiële markten immers een belangrijke rol gespeeld. Het moet dan ook verboden zijn om misbruik van voorkennis of marktmanipulatie te plegen met betrekking tot dat soort financiële instrumenten.

De derde wijziging sluit aan bij het (op 25 juli 2012 gewijzigde) voorstel tot verordening betreffende handel met voorwetenschap en marktmanipulatie (marktmisbruik) van de Europese Commissie, met referentie 2011/0295, dat als volgt wordt gemotiveerd:

"De prijszetting van tal van financiële instrumenten geschiedt op basis van benchmarks. De daadwerkelijke manipulatie of poging tot manipulatie van benchmarks, zoals interbankaire biedrentes, kan ernstige gevolgen hebben voor het marktvertrouwen en kan resulteren in aanzienlijke verliezen voor beleggers en investeerders of in verstoringen van de reële economie. Er zijn derhalve specifieke bepalingen met betrekking tot benchmarks vereist om de integriteit van de markten te vrijwaren en om te garanderen dat bevoegde autoriteiten een duidelijk verbod op de manipulatie van benchmarks kunnen doen naleven. Het is noodzakelijk om het algemene verbod op marktmanipulatie aan te vullen met een verbod op het manipuleren van het benchmark zelf en op het rapporteren van onjuiste of misleidende informatie, op het verstrekken van onjuiste of misleidende inputgegevens, of op het nemen van enigerlei andere maatregel waardoor de berekening van een benchmark, met inbegrip van de voor de opstelling van het benchmark gehanteerde methode, wordt gemanipuleerd."

De derde wijziging is ingegeven door de wens om de administratieve sanctioneerbaarheid van manipulatie van referentie-indexen (zoals Euribor) al in te voeren in afwachting van de inwerkingtreding van de Europese regels. Dit is belangrijk voor de integriteit van de markten.

**Article 19**  
(modification de l'article 26)

Comme indiqué dans les considérations générales, le projet de loi accomplit un pas supplémentaire sur la voie de l'instauration d'un level playing field entre les banques et les entreprises et intermédiaires d'assurances dans le domaine des règles de conduite.

À l'heure actuelle, la loi du 2 août 2002 contient une disposition (l'article 28ter) qui habilite le Roi à étendre l'application des règles de conduite MiFID aux entreprises et intermédiaires d'assurances.

Le projet de loi fait un pas en avant en soumettant les entreprises d'assurances tout d'abord à l'obligation générale d'agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients et de ne fournir aux clients que des informations correctes, claires et non trompeuses. Cette modification est conforme aux principes généraux énoncés à l'article 15 de la proposition de directive sur l'intermédiation en assurance que la Commission européenne a émise le 3 juillet 2012 sous la référence 2012/0175, et entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2014.

Les autres règles de conduite (plus spécifiques) définies aux articles 27 à 28bis de la loi, ainsi que leurs dispositions d'exécution, s'appliqueront elles aussi aux entreprises d'assurances à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014. Etant donné toutefois que toutes les règles de conduite ne peuvent pas s'appliquer telles quelles aux services d'assurance (l'on songe ici notamment aux règles concernant la gestion de portefeuilles et l'exigence de best execution lors de l'exécution des ordres) et que ces règles de conduite sont surtout pertinentes pour les assurances représentant un placement (mais ne sont pas nécessairement toutes aussi pertinentes pour tous les autres types d'assurances), il est prévu que le Roi puisse moduler ces règles et préciser à quels types d'assurances elles s'appliqueront. Afin de garantir la cohérence du dispositif, le Roi est habilité à préciser le champ d'application et la portée de certaines de ces règles de conduite spécifiques à l'égard du secteur des assurances ou à adapter ces règles sur certains points. Le Roi pourra déjà faire usage de cette habilitation avant le 1<sup>er</sup> janvier 2014, de manière à ce qu'à cette date, les règles de conduite soient, le cas échéant, immédiatement applicables dans leur version adaptée au secteur des assurances.

Cette disposition a été partiellement affinée afin de tenir compte de l'avis du Conseil d'État. Tout d'abord, les mots "par analogie" et "notamment", jugés inadéquats par le Conseil d'État, ont été supprimés. Ensuite, pour préciser le rapport exact existant entre

**Artikel 19**  
(wijziging van artikel 26)

Zoals in de algemene commentaar vermeld gaat het ontwerp een stap verder in de voorbereiding van het level playing field tussen banken en verzekeringsondernemingen en -bemiddelaars op het vlak van gedragsregels.

Momenteel bevat de wet van 2 augustus 2002 (artikel 28ter) een machtiging aan de Koning om de MiFID-gedragsregels uit te breiden naar de verzekeringsondernemingen en -tussenpersonen.

Het wetsontwerp gaat een stap verder en onderwerpt de verzekeringsondernemingen vooreerst aan de algemene verplichting om zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënten en om aan cliënten enkel informatie te verstrekken die correct, duidelijk en niet misleidend is. Deze wijziging is in overeenstemming met de algemene beginselen vervat in artikel 15 van het voorstel 2012/0175 van de Europese Commissie van 3 juli 2012 voor een richtlijn betreffende verzekeringsbemiddeling en zal in werking treden op 1 januari 2014.

Bovendien zullen vanaf 1 januari 2014 ook de overige (meer specifieke) gedragsregels bepaald in de artikelen 27 tot 28bis van de wet, en hun uitvoeringsbepalingen, toepassing vinden op de verzekeringsondernemingen. Aangezien niet alle gedragsregels zonder meer toepassing kunnen vinden op de verzekeringsdiensten (men denke o.m. aan de regels aangaande vermogensbeheer en best execution bij het uitvoeren van orders) en aangezien deze gedragsregels vooral relevant zijn voor beleggingsverzekeringen (maar niet noodzakelijk allemaal even relevant zijn voor alle andere types van verzekeringen), wordt voorzien dat de Koning deze regels kan moduleren en kan bepalen voor welke types verzekeringen ze van toepassing zijn. Om de coherentie van het regelgevend kader te waarborgen kan de Koning hierbij het toepassingsgebied en de draagwijdte van bepaalde van die specifieke gedragsregels preciseren naar de verzekeringssector toe of bepaalde aanpassingen aanbrengen aan deze regels. De Koning kan al gebruik maken van die machtiging voor 1 januari 2014, zodat desgevallend de gedragsregels per 1 januari 2014 onmiddellijk in de aangepaste versie van toepassing worden op de verzekeringssector.

Deze bepaling werd deels verfijnd om rekening te houden met het advies van de Raad van State. Vooreerst werden de door de Raad van State gewraakte woorden "overeenkomstige" en "inzonderheid" geschrapt. Ter verduidelijking van de juiste verhouding tussen de

la déclaration d'application de principe des règles de conduite au secteur des assurances, d'une part, et les habilitations permettant au Roi d'y déroger, d'autre part, la formulation a été adaptée sur le modèle (notamment) de l'article 16, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement. Il est désormais clairement précisé que la loi ne déclare les règles de conduite applicables que sous réserve d'une dérogation prévue par ou en vertu de ses dispositions. Le projet de loi dispose en outre que si un arrêté royal prévoit une dérogation aux règles de conduite découlant de la loi même, cette dérogation doit être confirmée par une loi formelle. Cette confirmation n'est en revanche pas nécessaire dans le cas où un arrêté royal prévoit une dérogation aux règles de conduite ne découlant pas de la loi même, mais des arrêtés royaux pris en vertu de cette loi. Cette approche garantit la cohérence requise entre le cadre législatif prévu pour le secteur bancaire et celui mis en place pour le secteur des assurances.

Enfin, le Roi est également habilité à prévoir des règles visant à prévenir les conflits d'intérêts, règles que les entreprises d'assurances devront respecter. Cette disposition est analogue à celle énoncée à l'article 14, § 2, de la loi du 22 mars 2006 (pour les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement) et constitue un complément utile dès lors que les règles de conduite MiFID en matière de conflits d'intérêts ne découlent pas toutes des articles 27 à 28bis de la loi du 2 août 2002.

#### Article 20 (modification de l'article 27)

L'obligation qui incombe aux entreprises réglementées d'agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients est essentielle pour préserver la confiance dans le secteur financier. Selon le libellé actuel de l'article 27, § 1<sup>er</sup>, cette obligation est toutefois limitée au contexte dans lequel les entreprises réglementées fournissent des services d'investissement ou des services auxiliaires. Afin de conférer à cette obligation une portée plus générale et de l'étendre à l'offre ou à la fourniture de tous les produits ou services financiers, le paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 27 est modifié. Cette obligation est ainsi davantage en phase avec le champ d'application général de la loi. Les règles de conduite plus spécifiques énoncées aux paragraphes 3 et suivants sont, en revanche, limitées au contexte des services d'investissement.

Il est également précisé que la règle énoncée à l'article 27, § 2, aux termes de laquelle toutes les informations fournies à des clients ou à des clients potentiels

principielle toepasselijkverklaring van de gedragsregels op de verzekeringssector enerzijds en de machtingen aan de Koning om hiervan af te wijken anderzijds, werden de bewoordingen bovendien aangepast naar het voorbeeld van (onder andere) artikel 16, § 1 van de wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles. Daardoor is duidelijk dat de wet de gedragsregels slechts van toepassing verklaart behoudens afwijking door of krachtens de wet. Bovendien voorziet het wetsontwerp dat de afwijkingen bij koninklijk besluit op de gedragsregels die voortvloeien uit de wet zelf, door een formele wet moeten worden bekraftigd. Deze bekraftiging is daarentegen niet nodig voor de afwijkingen bij koninklijk besluit op de gedragsregels die niet voortvloeien uit de wet zelf, maar uit de koninklijke besluiten genomen op grond van de wet. Deze benadering waarborgt de consistentie tussen het wetgevende kader voor de banksector en dit voor de verzekeringssector.

Tot slot wordt de Koning ook gemachtigd om te voorzien in regels ter voorkoming van belangenconflicten die de verzekeringsondernemingen moeten naleven. Deze bepaling is gelijkaardig aan het bestaand artikel 14, § 2, van de wet van 22 maart 2006 (voor de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten), en vormt een nuttige aanvulling omdat de Mifid-regels inzake belangenconflicten niet allemaal voortvloeien uit de artikelen 27 tot 28bis van de wet van 2 augustus 2002.

#### Artikel 20 (wijziging van artikel 27)

De verplichting van geregelteerde ondernemingen om zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënten is essentieel voor het vertrouwen in de financiële sector. Niettemin is deze verplichting volgens de letterlijke bewoordingen van artikel 27, § 1, beperkt tot de context waarin de geregelteerde ondernemingen beleggingsdiensten of nevendiensten verrichten. Teneinde deze verplichting een algemener draagwijdte te geven en uit te breiden tot het verstrekken of aanbieden van alle financiële producten of diensten, wordt paragraaf 1 van artikel 27 gewijzigd. Op die manier sluit deze verplichting ook beter aan bij het algemene toepassingsgebied van de wet. De meer specifieke gedragsregels van de paragrafen 3 en volgende zijn daarentegen wel beperkt tot de context van beleggingsdiensten.

Tevens wordt verduidelijkt dat ook de regel van artikel 27, § 2, die inhoudt dat alle aan cliënten of potentiële cliënten verstrekte informatie correct, duidelijk en niet

doivent être correctes, claires et non trompeuses, revêt elle aussi une portée générale et qu'elle doit être respectée non seulement lors de la fourniture de services d'investissement, mais également lors de l'offre ou de la fourniture d'autres produits ou services financiers.

En ce qui concerne les comptes d'épargne, il est précisé que les règles énoncées à l'article 27, §§ 1<sup>er</sup> et 2, s'imposent également aux établissements de crédit relevant du droit d'un autre État membre de l'EEE autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services. Ces établissements ne sont en effet pas mentionnés à l'article 26 de la loi qui délimite le champ d'application ratione personae de l'article 27, et qui définit la notion d'"entreprise réglementée".

#### Article 21 (modification de l'article 28ter)

Cette disposition contient des règles de conduite spécifiques aux comptes d'épargne que le législateur a estimé comme étant essentielles pour préserver la confiance des épargnants dans ce type de produits, représentant le produit d'épargne le plus répandu en Belgique, et utilisé par la plus large partie de la population.

Cette disposition a vocation à s'appliquer à tous les établissements de crédit offrant ce type de produits sur le territoire belge, ce que précise l'article 28ter, § 1<sup>er</sup>. Sont donc visés non seulement les établissements de crédit mentionnés à l'article 26 de la loi, mais également les établissements de crédit relevant du droit d'un autre État membre de l'EEE autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services.

La première règle insérée à l'article 28ter, § 2, vise à s'assurer que les établissements de crédit qui présentent un de leurs comptes d'épargne comme bénéficiant de l'exonération du précompte mobilier, répondent effectivement à toutes les conditions énoncées dans l'arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992. Sont concernées toutes les hypothèses dans lesquelles un compte d'épargne est susceptible d'être présenté aux épargnants comme étant un compte d'épargne réglementé, que cela soit, ou non, dans des documents de type promotionnel.

Sans préjudice de la compétence du ministre des Finances, sous l'angle fiscal, la FSMA est compétente, sous l'angle de la protection des épargnants, pour veiller au respect de cette règle. Lorsqu'un compte d'épargne est indûment présenté aux épargnants comme étant un

misleidend moet zijn, een algemene draagwijdte heeft en niet enkel bij het verstrekken van beleggingsdiensten maar ook bij het aanbieden of verstrekken van andere financiële producten of diensten moet worden nageleefd.

Wat de spaarrekeningen betreft wordt gepreciseerd dat de regels vervat in artikel 27, §§ 1 en 2 eveneens van toepassing zijn op de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat van de EER die in het kader van het vrij verrichten van diensten hun werkzaamheden in België mogen uitvoeren. Deze instellingen worden immers niet vermeld in artikel 26 van de wet waarmee het toepassingsgebied ratione personae van artikel 27 wordt afgebakend en het begrip "gereglementeerde onderneming" wordt gedefinieerd.

#### Artikel 21 (wijziging van artikel 28ter)

Deze bepaling bevat specifieke gedragsregels met betrekking tot de spaarrekeningen die de wetgever als essentieel heeft bestempeld om het vertrouwen van de spaarders in deze types producten te vrijwaren, wetende dat de spaarrekening in België het wijdst verspreide spaarproduct is dat door het overgrote deel van de bevolking wordt gebruikt.

Deze bepaling is bestemd voor alle kredietinstellingen die dergelijke producten aanbieden op het Belgische grondgebied, zoals gepreciseerd in artikel 28ter, § 1. Dit betekent dat zij niet enkel geldt voor de kredietinstellingen vermeld in artikel 26 van de wet, maar eveneens voor de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat van de EER en in het kader van het vrij verrichten van diensten hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen.

Met de eerste regel die wordt ingevoegd in artikel 28ter, § 2, wordt erop toegezien dat de kredietinstellingen die een van hun spaarrekeningen voorstellen als een rekening die een vrijstelling van roerende voorheffing geniet, wel degelijk voldoen aan alle voorwaarden van het koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992. Dit heeft betrekking op alle mogelijke gevallen waarin een spaarrekening aan de spaarders zou kunnen worden voorgesteld als een gereglementeerde spaarrekening, ongeacht of het om reclame gaat of niet.

Onverminderd de bevoegdheid van de minister van Financiën uit fiscaal oogpunt, is de FSMA, uit het oogpunt van de bescherming van de spaarders, bevoegd om toe te zien op de naleving van deze regel. Wanneer een spaarrekening ten onrechte wordt voorgesteld aan

compte d'épargne réglementé, il est en effet important que la FSMA puisse intervenir, non pas pour préserver les intérêts fiscaux des pouvoirs publics (ce qui relève des compétences du ministre des Finances), mais pour faire en sorte qu'il soit remédié le plus rapidement possible au manquement constaté, dans l'intérêt des épargnants. Constatant une telle infraction, la FSMA pourrait par exemple ordonner, sur la base de l'article 36, qu'il soit mis fin à la présentation inexacte du compte en question comme étant un compte d'épargne réglementé, afin d'éviter que les épargnants continuent à être induits en erreur. Si nécessaire, la FSMA pourrait également prendre, conformément à l'article 36bis, des mesures telles que la suspension partielle de l'exercice de l'activité (toutes les garanties instaurées par cet article restant bien entendu d'application).

L'article 28ter, § 3, contient une habilitation royale permettant au Roi d'édicter de nouvelles règles de conduite applicables à l'offre de comptes d'épargne, toujours dans l'optique de promouvoir le traitement honnête, équitable et professionnel des épargnants. Ces règles viseront plus spécifiquement à favoriser la transparence et la comparabilité des comptes d'épargne commercialisés en Belgique.

En effet, ce produit, d'apparence simple, s'est complexifié au fil des années en raison d'une offre de plus en plus étendue et diversifiée, aux conditions de rémunération parfois opaques, ou à tout le moins dont l'impact financier réel est souvent difficilement compréhensible pour les épargnantes. L'opacité des conditions de rémunération de ce type de produit a notamment été dénoncée par des études récentes menées au niveau international, entre autres par l'autorité de la concurrence du Royaume-Uni, l'Office of Fair Trading.

L'on constate également une disparité grandissante des règles de calcul et de paiement des intérêts et des primes de fidélité appliquées par les différents établissements de crédit, ce qui ne facilite pas la comparaison des conditions de rémunération offertes par ces établissements.

Il est donc utile que des dispositions soient prises pour accroître la transparence et la comparabilité des comptes d'épargne, ce qui pourra être fait, notamment, par le biais d'une réglementation visant à limiter le nombre et le type de conditions auxquelles certains établissements de crédit soumettent l'offre de leurs comptes d'épargne, ou par la mise en place

de spaarders als een gereglementeerde spaarrekening, is het immers van belang dat de FSMA hiertegen kan optreden, niet om de fiscale belangen van de overheid te vrijwaren (wat de bevoegdheid is van de minister van Financiën) maar wel om — in het belang van de spaarders — de tekortkoming zo snel mogelijk ongedaan te maken. Bij de vaststelling van zo'n inbreuk zou de FSMA bijvoorbeeld op grond van artikel 36 een bevel kunnen geven om een einde te stellen aan de onterechte voorstelling als gereglementeerde spaarrekening, teneinde te vermijden dat de spaarders hierdoor nog langer worden misleid. Indien nodig zou de FSMA ook overeenkomstig artikel 36bis maatregelen kunnen nemen, zoals het ten dele schorsen van de uitoefening van het bedrijf (waarbij alle door dat artikel ingelaste waarborgen uiteraard gelden).

Artikel 28ter, § 3, behelst een machtiging aan de Koning waarmee Hij nieuwe gedragsregels kan oplegen voor het aanbieden van spaarrekeningen, steeds met de bedoeling om een loyale, billijke en professionele behandeling van de spaarders in de hand te werken. Deze regels zullen voornamelijk gericht zijn op het verbeteren van de transparantie en de vergelijkbaarheid van spaarrekeningen die in België worden gecommercialiseerd.

Dit ogenschijnlijk eenvoudige product is immers in de loop der jaren steeds complexer geworden door het aldaar ruimere en meer gediversifieerde aanbod, met soms onduidelijke voorwaarden inzake vergoeding of althans een voor de spaarders moeilijk te doorgronden reële financiële impact. De ondoorzichtige vergoedingsvoorwaarden bij dergelijke producten werden onder meer aan de kaak gesteld door een aantal recente studies die op internationaal niveau werden uitgevoerd, met name door de mededingingsautoriteit van het Verenigd Koninkrijk, de Office of Fair Trading.

Tevens valt er een toenemende discrepantie op te merken tussen de regels voor de berekening en betaling van de interessen en de getrouwheidspremies die de verschillende kredietinstellingen hanteren, waardoor het niet makkelijker wordt om al deze vergoedingsvoorwaarden die de instellingen aanbieden met elkaar te vergelijken.

Het is dan ook nuttig om een aantal bepalingen in te voeren teneinde de transparantie en de onderlinge vergelijkbaarheid van de spaarrekeningen te verbeteren, wat met name mogelijk is via een reglementering die erop gericht is het aantal en het soort voorwaarden aan banden te leggen die bepaalde kredietinstellingen hanteren bij het aanbieden van hun spaarrekeningen,

d'outils permettant aux épargnants de choisir le compte d'épargne le plus adapté à leur situation personnelle.

Par souci de cohérence, et dans l'optique de rassembler au sein d'une seule disposition les règles de conduite applicables aux comptes d'épargne, soumises au contrôle de la FSMA, sous l'angle de la protection des épargnants, l'article 28ter, § 4 reprend l'habilitation royale contenue à l'article 3, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3 de la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur.

En vertu de cette disposition, le Roi est habilité à édicter des règles spécifiques concernant le contenu et le mode de présentation des communications à caractère promotionnel et autres documents et avis se rapportant à un compte d'épargne. La FSMA sera chargée de veiller au respect de telles dispositions prises par le Roi et, le cas échéant, de prendre des mesures, ou d'infliger les sanctions prévues par la loi en cas de violation des règles de conduite.

Enfin, l'article 28ter, § 5 définit la notion d'épargnant, pour l'application de l'article 28ter, par référence à la notion de client professionnel, au sens de l'arrêté royal du 3 juin 2007 transposant la directive MiFID.

#### Article 22 (modification de l'article 29, 5°)

La loi du 2 juillet 2010 a inséré à l'article 29 de la loi du 2 août 2002 un cinquième point, en le justifiant comme suit (*Doc. parl. Chambre 2009-2010, n° 2408/001, 10*):

“Cette disposition introduit dans l'article 29 de la loi une base légale permettant de prendre, aux fins d'assurer le bon fonctionnement et la transparence des marchés financiers, des mesures permanentes visant, par exemple, à encadrer le “short selling”.”

L'expérience acquise tant en Belgique qu'à l'étranger montre que des règles efficaces concernant les ventes à découvert (“short selling”) d'instruments financiers cotés doivent pouvoir porter aussi bien sur les transactions effectuées en bourse ou hors bourse que sur les transactions réalisées sur des instruments dérivés (souvent non cotés) dont la valeur dépend des instruments financiers cotés. Les “credit default swaps”, à savoir des instruments financiers qui portent sur le risque de crédit de l'émetteur d'instruments financiers cotés (ou d'une entreprise liée à cet émetteur) ont également joué un rôle important lors des événements récents

of door aan de spaarders instrumenten ter beschikking te stellen die hun helpen om de spaarrekening uit te kiezen die het beste bij hun persoonlijke situatie past.

Ter bevordering van de coherentie en teneinde alle gedragsregels die van toepassing zijn op de spaarrekeningen die onder het toezicht van de FSMA vallen in een enkele bepaling te bundelen, neemt artikel 28ter, § 4 de machtiging aan de Koning over als vervat in artikel 3, § 1, derde lid van de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming.

Deze bepaling machtigt de Koning om specifieke regels op te leggen voor de inhoud en de voorstellingswijze van reclame en andere documenten en berichten die betrekking hebben op een spaarrekening. De FSMA is belast met het toezicht op de naleving van dergelijke door de Koning uitgevaardigde bepalingen en, in voorkomend geval, om maatregelen te treffen of de sancties op te leggen waarin de wet voorziet in geval de gedragsregels worden overtreden.

Tot slot definieert artikel 28ter, § 5 het begrip “spaarder” voor de toepassing van artikel 28ter, door verwijzing naar het begrip “professionele cliënt” in de zin van het koninklijk besluit van 3 juni 2007 waarmee de MiFID-richtlijn wordt omgezet.

#### Artikel 22 (wijziging van artikel 29, 5°)

De wet van 2 juli 2010 voegde in artikel 29 van de wet van 2 augustus 2002 een vijfde onderdeel in met de volgende verantwoording (*Parl. St. Kamer 2009-2010, nr. 2408/001, 10*):

“Deze bepaling voert in artikel 29 de wettelijke grondslag in op basis waarvan permanente omkaderingsmaatregelen voor de goede werking en de transparantie van de financiële markten kunnen worden genomen, zoals bijvoorbeeld voor “short selling”.”

De zowel in België als in het buitenland opgedane ervaring leert dat efficiënte regels omtrent “short selling” van genoteerde financiële instrumenten betrekking moeten kunnen hebben op zowel transacties die plaatsvinden op de beurs als daarbuiten, als op (vaak niet-genoteerde) derivaten waarvan de waarde afhankelijk is van de genoteerde financiële instrumenten. Ook “credit default swaps”, zijnde financiële instrumenten die betrekking hebben op het kredietrisico van de emittent van genoteerde financiële instrumenten (of van een met de emittent verbonden onderneming) hebben in de recente gebeurtenissen op de financiële markten een

qui ont marqué les marchés financiers. L'article 29, 5°, est dès lors complété afin de préciser que les règles peuvent également porter sur toutes ces situations. Il est par ailleurs précisé que les règles peuvent porter non seulement sur les transactions, mais également sur les positions constituées. Cette précision permettra d'imposer, si nécessaire, des règles basées sur une approche liée au portefeuille plutôt que sur une approche liée aux transactions. Sur le plan international, l'on rencontre en effet les deux approches, de sorte qu'il est important que la base légale permette de suivre l'approche la plus appropriée en fonction de la situation qui se présentera concrètement.

### Article 23

(remplacement de l'article 49, § 3, alinéa 2,  
par un nouvel article 30bis)

Ces modifications visent à déplacer l'actuel alinéa 2 de l'article 49, § 3, de la loi du 2 août 2002 en le faisant passer du chapitre III au chapitre II de la loi, et à en affiner le libellé pour assurer une cohérence légistique maximale. L'article en question habilité notamment le comité de direction de la FSMA à arrêter des règlements sur le plan de la protection des utilisateurs de produits et services financiers, en ce qui concerne deux domaines spécifiques (voir *Doc. Parl.*, Ch. Repr., sess. 2009-2010, n° 52 - 2408/001, p. 12-13).

Il est par ailleurs précisé, conformément à la jurisprudence du Conseil d'État, que ces règlements ne produisent eux aussi leurs effets qu'après leur approbation par le Roi et leur publication au *Moniteur belge* et que le Roi peut y apporter des modifications ou suppléer à la carence de la FSMA de les établir. Il n'a pas été donné suite à l'observation du Conseil d'État selon laquelle il serait préférable de préciser que ces règlements ne peuvent compléter des dispositions légales ou réglementaires que sur des points d'ordre technique. Une telle restriction explicite de l'habilitation légale accroîtrait en effet le risque de contestation des règlements, ce qui serait préjudiciable à la sécurité juridique. En outre, la faculté pour la FSMA d'adopter des règlements est de toute façon limitée en ce sens que ces règlements, comme indiqué ci-dessus, ne produisent leurs effets qu'après leur approbation par le Roi et leur publication au *Moniteur belge*.

Enfin, le libellé de l'habilitation légale est affiné à la lumière de l'expérience entre-temps acquise ainsi que dans le but d'accroître la cohérence de la terminologie au travers de la loi. Il y est, en outre, explicitement mentionné que les règlements portant sur la transparence des produits financiers peuvent, le cas échéant, prévoir l'apposition sur ces produits d'un label indiquant

belangrijke rol gespeeld. Artikel 29, 5°, wordt dan ook aangevuld teneinde te verduidelijken dat de regels ook op al deze situaties betrekking kunnen hebben. Tevens wordt verduidelijkt dat de regels niet enkel betrekking kunnen hebben op transacties, maar ook op opgebouwde posities. Dat laat toe om desgewenst regels op te leggen die gebaseerd zijn op een portefeuille-gebonden benadering eerder dan op een transactie-gebonden benadering. In de ruimere internationale context komen beide benaderingen voor, zodat het van belang is dat de wettelijke basis toelaat om de benadering te volgen die het meest gepast is rekening houdend met de concrete context.

### Artikel 23

(vervanging van artikel 49, § 3, tweede lid  
door een nieuw artikel 30bis)

Deze wijzigingen strekken ertoe het huidige tweede lid van artikel 49, § 3, van de wet van 2 augustus 2002 te verplaatsen van hoofdstuk III naar hoofdstuk II van de wet en de bewoordingen ervan te verfijnen met het oog op een maximale legistieke coherentie. Het betrokken artikel machtigt onder meer het directiecomité van de FSMA om reglementen vast te stellen op het vlak van de bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten in twee specifieke domeinen (zie *Parl. St.*, Kamer, zit. 2009-2010, nr. 52 - 2408/001, p. 12-13).

Voorts wordt, in navolging van de rechtspraak van de Raad van State, onder meer verduidelijkt dat ook deze reglementen slechts uitwerking hebben na goedkeuring door de Koning en bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad* en dat de Koning ze kan wijzigen of in de plaats van de FSMA kan optreden indien deze in gebreke blijft ze vast te stellen. Er wordt niet ingegaan op het advies van de Raad van State om te bepalen dat deze reglementen enkel wettelijke of reglementaire bepalingen kunnen aanvullen op technische punten. Zo'n uitdrukkelijke beperking van de wettelijke machting zou immers het risico op betwisting van de reglementen verhogen, wat de rechtszekerheid niet ten goede komt. Bovendien is de machting van de FSMA om reglementen te nemen dus in die zin beperkt dat de reglementen slechts uitwerking hebben na goedkeuring door de Koning en bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Tot slot worden de bewoordingen van de wettelijke machting verfijnd in het licht van de inmiddels opgedane ervaring en teneinde de terminologische consistentie doorheen de wet te verhogen. Bovendien wordt uitdrukkelijk vermeld dat reglementen over de transparantie van de financiële producten desgevallend ook kunnen voorzien in het aanbrengen van een label

le degré de risque et/ou le caractère approprié desdits produits, d'une manière très standardisée et, partant, très comparable.

#### Article 24 (modification de l'article 33)

La modification de l'article 33 vise à préciser que le contrôle par la FSMA du respect du chapitre II de la loi porte également sur le respect des arrêtés et règlements pris pour son exécution (ce qui va de soi).

#### Article 25 (modification de l'article 34)

L'article 34 est modifié afin de faire en sorte que les pouvoirs (dont celui de requérir des informations et documents et de procéder à des inspections sur place) dont la FSMA dispose à l'égard notamment des intermédiaires financiers, puissent également être exercés à l'égard d'autres personnes soumises aux règles du chapitre II de la loi du 2 août 2002. Cette modification est nécessaire, entre autres, pour permettre à la FSMA d'exercer ces pouvoirs aux fins de vérifier si les entreprises d'assurances respectent les règles de conduite prévues par ou en vertu des articles 26 et suivants.

Il est en outre précisé que le principe de publication de la décision prise par la FSMA de suspendre ou d'interdire la négociation d'un instrument financier sur un marché réglementé belge s'applique également lorsqu'une décision similaire est prise dans le contexte d'un MTF belge.

#### Article 26 (modification de l'article 35)

L'article 35, § 1<sup>er</sup>, confère à la FSMA le pouvoir de se faire communiquer toute information et tout document aux fins mentionnées dans cette disposition. L'une de ces fins est de vérifier si les services d'investissement ne sont pas fournis de manière illicite. La fourniture illicite de services d'investissement ne constitue toutefois qu'un des cas visés par le nouvel article 86bis dans lesquels une activité soumise à agrément ou inscription est exercée sans l'agrément ou l'inscription requis à cet effet par la loi. Il est dès lors logique et opportun d'étendre la portée de l'article 35 en y insérant une référence à l'article 86bis.

L'article 35 sert également de point d'ancre aux pouvoirs d'investigation spéciaux dont la FSMA, ou

op die producten, dat de risicograad en/of de geschiktheid ervan op zeer gestandaardiseerde en dus zeer vergelijkbare wijze weergeeft.

#### Artikel 24 (wijziging van artikel 33)

De wijziging van artikel 33 strekt ertoe te verduidelijken dat het toezicht van de FSMA op hoofdstuk II van de wet ook betrekking heeft op de ter uitvoering ervan genomen besluiten en reglementen (wat voor zich spreekt).

#### Artikel 25 (wijziging van artikel 34)

Artikel 34 wordt gewijzigd om de bevoegdheden (waaronder het opvragen van informatie en documenten en het ter plaatse verrichten van inspecties) die de FSMA kan uitoefenen tegenover onder meer financiële tussenpersonen, uit te breiden tot andere personen die aan de regels van hoofdstuk II van de wet van 2 augustus 2002 zijn onderworpen. Deze wijziging is onder meer nodig om de FSMA toe te laten deze bevoegdheden uit te oefenen teneinde na te gaan of verzekeringsondernemingen de gedragsregels voorzien door of krachtens de artikelen 26 en volgende naleven.

Bovendien wordt verduidelijkt dat het beginsel van openbaarmaking van de beslissing van de FSMA om de verhandeling van een financieel instrument op een Belgische geregelde markt te schorsen of te verbieden, evenzeer geldt wanneer een gelijkaardige beslissing wordt genomen in de context van een Belgische MTF.

#### Artikel 26 (wijziging van artikel 35)

Artikel 35, § 1, verleent de FSMA de bevoegdheid om zich elke informatie en elk document te doen meedelen voor de erin vermelde doeleinden. Een van die doeleinden is om te verifiëren of beleggingsdiensten niet illegaal worden geleverd. De illegale levering van beleggingsdiensten is echter slechts één van de in (het nieuwe) artikel 86bis geviseerde gevallen waarin een vergunnings- of inschrijvingsplichtige activiteit wordt uitgeoefend zonder de daartoe wettelijk vereiste vergunning of inschrijving. Het is dan ook logisch en wenselijk om artikel 35 uit te breiden met een verwijzing naar artikel 86bis.

Artikel 35 dient ook als aanknopingspunt voor de bijzondere onderzoeksbevoegdheden waarover de FSMA,

plus spécifiquement l'auditeur de la FSMA, disposent. Les articles 79 à 82 renvoient en effet aux fins visées à l'article 35, au rang desquelles figure le contrôle visant à vérifier si des services d'investissement ne sont pas fournis de manière illicite. Il est logique et opportun que ces pouvoirs puissent également être exercés lors du contrôle portant sur l'exercice illicite d'autres activités financières soumises à agrément ou inscription (telles que visées dans le nouvel article 86bis). Cela vaut notamment pour le pouvoir de convoquer et d'entendre des personnes (article 79) et pour le pouvoir d'ordonner la saisie, entre autres, de fonds acquis directement à la faveur de l'infraction (articles 80 et 82). Comme pour la fourniture illicite de services d'investissement, il peut être utile, lors de l'exercice illicite d'autres activités soumises à agrément ou inscription, d'ordonner la saisie des fonds qui ont été recueillis de manière illicite auprès des utilisateurs de produits ou services financiers.

L'article 35, § 1<sup>er</sup>, confère également à la FSMA le pouvoir de se faire communiquer toute information et tout document afin de répondre aux demandes de coopération émanant d'autorités compétentes d'autres États membres de l'Espace économique européen qui exercent des compétences comparables, ou d'autorités compétentes d'États tiers avec lesquelles la FSMA a conclu un accord de coopération prévoyant un tel échange d'informations.

Il convient de compléter cette disposition afin de permettre à la FSMA de répondre à des demandes d'informations émanant des autorités européennes de surveillance, à savoir l'Autorité européenne des marchés financiers (*European Securities and Markets Authority ou ESMA*), l'Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles (*European Insurance and Occupational Pensions Authority ou EIOPA*) et l'Autorité bancaire européenne (*European Banking Authority ou EBA*), ainsi que du Comité européen du risque systémique (*European Systemic Risk Board ou ESRB*).

En effet, en vertu de l'article 35 du règlement européen n° 1093/2010, de l'article 35 du règlement européen n° 1094/2010 et de l'article 35 du règlement européen n° 1095/2010, la FSMA est tenue de transmettre respectivement à l'EBA, l'EIOPA ou l'ESMA, à leur demande, toutes les informations nécessaires pour accomplir les tâches qui leur sont assignées. En vertu de l'article 15 du règlement européen n° 1092/2010, une obligation similaire peut naître vis-à-vis de l'ESRB. Ces obligations de transmission d'informations découlent donc de textes internationaux qui sont directement applicables.

of specifiek de auditeur van de FSMA, beschikken. De artikelen 79 tot 82 verwijzen immers naar de in artikel 35 bedoelde doeleinden, waaronder het toezicht op de illegale levering van beleggingsdiensten. Het is logisch en wenselijk dat die bevoegdheden ook kunnen worden uitgeoefend bij het toezicht op de illegale uitoefening van andere vergunnings- of inschrijvingsplichtige financiële activiteiten (zoals vermeld in het nieuwe artikel 86bis). Dit geldt onder meer voor de bevoegdheid om personen op te roepen en te verhoren (art. 79) en voor de bevoegdheid om de inbeslagneming te bevelen van onder meer gelden die rechtstreeks uit de inbreuk zijn verkregen (artikelen 80 en 82). Net zoals bij de illegale levering van beleggingsdiensten, kan het ook bij de illegale uitoefening van andere vergunnings- of inschrijvingsplichtige activiteiten nuttig zijn dat beslag wordt gelegd op de gelden die op onwettige wijze werden opgehaald bij de afnemers van financiële producten of diensten.

Artikel 35, § 1 verleent de FSMA eveneens de bevoegdheid om alle vereiste informatie en documenten op te vragen teneinde tegemoet te komen aan de verzoeken om samenwerking die zij ontvangt van de bevoegde autoriteiten van andere lidstaten van de Europese Economische Ruimte die over vergelijkbare bevoegdheden beschikken, of van de bevoegde autoriteiten van derde Staten waarmee de FSMA een samenwerkingsakkoord heeft afgesloten die in een dergelijke informatie-uitwisseling voorziet.

Deze bepaling dient te worden aangevuld teneinde de FSMA in staat te stellen vragen om informatie te beantwoorden die uitgingen van de Europese toezichtsautoriteiten, namelijk de Europese Autoriteit voor Effecten en Markten (*European Securities and Markets Authority of ESMA*), de Europese Autoriteit voor Verzekeringen en Bedrijfspensioenen (*European Insurance and Occupational Pensions Authority of EIOPA*), de Europese Bankautoriteit (*European Banking Authority of EBA*) en het Europees Comité voor systeemrisico's (*European Systemic Risk Board of ESRB*).

Op grond van artikel 35 van de Europese Verordening nr. 1093/2010, van artikel 35 van de Europese Verordening nr. 1094/2010 en van artikel 35 van de Europese Verordening nr. 1095/2010, is de FSMA immers verplicht om respectievelijk aan de EBA, de EIOPA of de ESMA, op hun verzoek, alle informatie te verstrekken die zij nodig hebben om de hun opgedragen taken te volbrengen. Op basis van artikel 15 van de Europese Verordening nr. 1092/2010 kan een vergelijkbare verplichting ontstaan ten aanzien van de ESRB. Deze verplichtingen tot informatieverstrekking vloeien dus voort uit internationale teksten die rechtstreeks van toepassing zijn.

Outre l'insertion d'une exception au secret professionnel à l'article 75, § 1<sup>er</sup>, 21° de la loi, il convient de permettre à la FSMA de disposer du pouvoir de se faire communiquer les informations sollicitées par les autorités européennes de surveillance, au même titre que lorsque de telles demandes d'informations émanent d'autres autorités compétentes.

### Article 27 (modification de l'article 36)

Les termes de l'article 36 sont légèrement modifiés afin d'accroître l'efficacité des mesures que la FSMA peut prendre lors du contrôle du respect des dispositions du chapitre II de la loi. Il est tout d'abord précisé que les mesures que la FSMA peut prendre en cas d'infraction au chapitre II de la loi et des arrêtés pris pour son exécution, peuvent également être prises en cas d'infraction aux règlements pris pour son exécution. Ensuite, le pouvoir de la FSMA d'enjoindre à une personne de se conformer, dans le délai qu'elle détermine, aux dispositions du chapitre II n'est plus limité aux personnes établies en Belgique. La portée de cette mesure est ainsi alignée sur celle des mesures similaires que la FSMA peut prendre en vertu de nombreuses autres lois.

### Article 28 (introduction d'un nouvel article 37ter)

Le projet de loi prévoit la mise en œuvre du règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d'échange sur risque de crédit.

Bien que ce règlement soit directement applicable dans l'ordre juridique belge, certains de ses éléments nécessitent une mise en œuvre dans le droit national.

#### *Mise en œuvre du règlement*

Premièrement, il convient, conformément à l'article 32 du règlement, de désigner l'autorité compétente pour la Belgique.

Eu égard à la mission légale qui incombe à l'Autorité des services et marchés financiers (FSMA) de veiller au respect des règles visant à garantir le bon fonctionnement, l'intégrité et la transparence des marchés d'instruments financiers (article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du

Naast de invoeging van een uitzondering op het beroepsgeheim in artikel 75, § 1, onder 21° van de wet, dient de FSMA in staat gesteld te worden om te beschikken over de bevoegdheid om de informatie op te vragen die door de Europese toezichtsautoriteiten werd gevraagd, en dit op dezelfde gronden als wanneer een dergelijk verzoek om informatie door andere bevoegde autoriteiten wordt ingediend.

### Artikel 27 (wijziging van artikel 36)

De bewoordingen van artikel 36 worden licht gewijzigd teneinde de doeltreffendheid te verhogen van de maatregelen die de FSMA kan nemen bij het toezicht op hoofdstuk II van de wet. Ten eerste wordt verduidelijkt dat de maatregelen die de FSMA kan nemen bij inbreuken op hoofdstuk II van de wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten, ook kunnen worden genomen bij inbreuken op de ter uitvoering ervan genomen reglementen. Ten tweede wordt de bevoegdheid van de FSMA om een persoon te bevelen zich binnen de door haar gestelde termijn te voegen naar hoofdstuk II niet langer beperkt tot in België gevestigde personen. Op die manier wordt het bereik van deze maatregel afgestemd op die van de gelijkaardige maatregelen die de FSMA kan nemen op grond van talrijke andere wetten.

### Artikel 28 (inlassing van een nieuw artikel 37ter)

Het wetsontwerp voorziet in de tenuitvoerlegging van verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 betreffende *short selling* en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps.

Hoewel deze verordening rechtstreeks toepasselijk is in de Belgische rechtsorde, behoeven een aantal onderdelen ervan een tenuitvoerlegging in nationaal recht.

#### *Tenuitvoerlegging van de verordening*

Ten eerste dient, overeenkomstig artikel 32 van de verordening, de voor België bevoegde autoriteit te worden aangewezen.

Gelet op de wettelijke opdracht van de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten ("FSMA") om toe te zien op de naleving van de regels die de goede werking, de integriteit en de transparantie van de markten voor financiële instrumenten moeten waarborgen (artikel 45, § 1, eerste lid, 1° van de wet van

secteur financier et aux services financiers), le projet de loi prévoit la désignation de la FSMA comme autorité compétente chargée d'assurer le contrôle du respect du règlement en introduisant un article 37ter nouveau dans la loi du 2 août 2002 précitée. La FSMA est, au demeurant, également habilitée à contrôler le respect de la législation belge actuelle relative aux ventes à découvert (arrêté royal du 23 septembre 2008 déterminant certains actes constitutifs d'abus de marché).

Dans ce cadre, il est également précisé, aux fins de la mise en œuvre de l'article 9.3 du règlement, que la FSMA détermine la procédure à suivre pour lui adresser les notifications qui lui sont destinées.

Deuxièmement, l'article 33.2 du règlement renvoie explicitement au droit national pour un certain nombre de pouvoirs dont doivent disposer les autorités compétentes. C'est la raison pour laquelle le projet de loi précise, dans l'article 37ter qu'il introduit dans la loi du 2 août 2002 précitée, que la FSMA peut, aux fins d'assurer le contrôle du respect du règlement, utiliser les pouvoirs nécessaires que la loi prévoit déjà dans son chef, à savoir:

- se faire communiquer toute information et tout document, et procéder à des inspections: articles 34, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, a) et b), et 35;
- convoquer des personnes pour en obtenir des informations: article 79;
- se faire remettre des enregistrements téléphoniques et des données échangées existants: articles 81, 82, 2<sup>o</sup>, et 84;
- enjoindre de cesser toute pratique constituant une infraction: article 36, § 1<sup>er</sup>;
- ordonner la saisie d'actifs: articles 80, 82, 1<sup>o</sup>, et 83.

Le fait que pour l'exercice de certains de ces pouvoirs, l'auditeur de la FSMA doive intervenir et que l'autorisation préalable d'un juge d'instruction soit à cet égard parfois requise, est conciliable avec l'article 33.1 du règlement.

Le projet de loi prévoit également la mise en œuvre de l'article 33.3 du règlement. Il ne fait en effet aucun doute que la FSMA peut également exiger d'obtenir ce type d'informations.

Troisièmement, il est précisé que la FSMA peut prendre toutes les mesures et exercer tous les pouvoirs qui relèvent, selon le règlement, des prérogatives des autorités compétentes. Bien que le règlement prévoie ces pouvoirs et décrive les conditions auxquelles

2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten), voorziet het wetsontwerp in de aanwijzing van de FSMA als autoriteit bevoegd voor het toezicht op de naleving van de verordening door de inlassing van een nieuw artikel 37ter in de voornoemde wet van 2 augustus 2002. Overigens is de FSMA ook bevoegd voor het toezicht op de naleving van de huidige Belgische wetgeving betreffende short selling (koninklijk besluit van 23 september 2008 tot vaststelling van bepaalde handelingen die marktmisbruik uitmaken).

In dat kader wordt voor de tenuitvoerlegging van artikel 9.3 van de verordening tevens verduidelijkt dat de FSMA de procedure voor de aan de FSMA te verrichten meldingen vaststelt.

Ten tweede verwijst artikel 33.2 van de verordening uitdrukkelijk naar het nationale recht voor een aantal bevoegdheden waarover de bevoegde autoriteiten moeten beschikken. Via de inlassing van het nieuwe artikel 37ter in de voornoemde wet van 2 augustus 2002 voorziet het wetsontwerp daarom dat de nodige reeds bestaande bevoegdheden ook kunnen worden aangewend voor de uitoefening van het toezicht op de verordening:

- het vragen van inlichtingen en documenten en het verrichten van inspecties: de artikelen 34, § 1, 1<sup>o</sup>, a) en b) en 35;
- het oproepen van personen om inlichtingen te verkrijgen: artikel 79;
- het opvragen van bestaande overzichten van telefoon- en dataverkeer: de artikelen 81, 82, 2<sup>o</sup> en 84;
- het eisen dat een inbreuk wordt beëindigd: artikel 36, § 1;
- de inbeslagneming van activa: de artikelen 80, 82, 1<sup>o</sup> en 83.

Dat voor de uitoefening van een aantal van deze bevoegdheden de auditeur van de FSMA dient op te treden en dat daarbij soms ook de voorafgaande toestemming van een onderzoeksrechter is vereist, is verenigbaar met artikel 33.1 van de verordening.

Het wetsontwerp voorziet ook in de tenuitvoerlegging van artikel 33.3 van de verordening. Er mag immers geen twijfel over bestaan dat de FSMA ook kan eisen dit soort inlichtingen te bekomen.

Ten derde wordt verduidelijkt dat de FSMA alle maatregelen kan nemen en bevoegdheden kan uitoefenen waarin de verordening voorziet voor de bevoegde autoriteiten. Hoewel de verordening in deze bevoegdheden voorziet en de voorwaarden beschrijft waaronder deze

ceux-ci peuvent être exercés, il convient (à la lumière notamment de l'article 33.1 du règlement) de préciser que la FSMA peut en principe exercer ces pouvoirs directement. Si toutefois l'exercice de ces pouvoirs porte sur des titres de la dette souveraine, le projet de loi prévoit que la FSMA agit sur avis conforme du ministre des Finances ou de l'Agence de la dette (ou, s'il s'agit de titres de créance émis par des entités fédérées, sur avis conforme du ministre qui, au sein de l'entité fédérée concernée, a les Finances dans ses attributions, ou de l'autre administration compétente pour les titres de la dette souveraine concernés). Lors de la prise de mesures ayant trait, par exemple, à la liquidité d'un titre de la dette souveraine (article 13.3), au fonctionnement défectueux du marché de la dette souveraine (article 14.2) ou à des événements ou évolutions défavorables qui représentent une menace sérieuse pour la stabilité financière ou la confiance des marchés en Belgique (article 21), il convient en effet de veiller à ce que la FSMA, en sa qualité d'autorité chargée de la surveillance des marchés, tienne compte de manière adéquate des conséquences de ces mesures pour (le marché de) la dette souveraine. La façon de procéder proposée par le projet de loi répond à cet objectif et assure en même temps qu'il ne restera malgré tout qu'une seule autorité compétente chargée des contacts avec la Commission européenne, l'ESMA (l'Autorité européenne des marchés financiers) et les autorités compétentes des autres États membres.

Quatrièmement, l'article 41 du règlement doit être mis en œuvre. Cette disposition oblige les États membres à établir toutes les sanctions et mesures administratives applicables aux violations du règlement. À cet effet, le projet de loi prévoit l'applicabilité de l'article 36. L'applicabilité de l'article 36, § 1<sup>er</sup>, permet à la FSMA, en cas de non-respect d'une injonction, de rendre publique sa position quant à l'infraction en question et d'imposer le paiement d'une astreinte. L'applicabilité de l'article 36, § 2, permet à la FSMA d'infliger une amende administrative.

#### *Abrogation des règles belges actuelles en matière de ventes à découvert*

La législation belge prévoit déjà un régime applicable aux ventes à découvert. L'arrêté royal du 23 septembre 2008 déterminant certains actes constitutifs d'abus de marché interdit d'effectuer certaines transactions à découvert et impose une obligation de notification et de publication pour certaines positions nettes à découvert.

kunnen worden uitgeoefend, verdient (mede in het licht van artikel 33.1 van de verordening) te worden verduidelijkt dat de FSMA deze bevoegdheden in principe zelf rechtstreeks kan uitoefenen. Voor zover de uitoefening van deze bevoegdheden slaat op overheidsschuldsinstrumenten, voorziet het wetsontwerp evenwel dat de FSMA handelt op eensluidend advies van de minister van Financiën of het Agentschap van de Schuld (of, indien het gaat om schuldsinstrumenten uitgegeven door de deelstaten, van de minister die binnen de betrokken deelstaat bevoegd is voor financiën of de andere voor de betrokken overheidsschuldsinstrumenten bevoegde administratie). Bij het nemen van maatregelen die bijvoorbeeld verband houden met de liquiditeit van een overheidsschuldsinstrument (artikel 13.3), met het niet goed functioneren van de overheidsschuldmarkt (artikel 14.2) of met ongunstige gebeurtenissen of ontwikkelingen die een ernstige bedreiging vormen voor de financiële stabiliteit of het marktvertrouwen in België (artikel 21), dient er immers over te worden gewaakt dat de FSMA als markttoezichthouder op afdoende wijze rekening houdt met de gevolgen voor (de markt van) de overheidsschuld. De voorgestelde werkwijze beantwoordt aan deze doelstelling en verzekert tegelijk dat het toch één enkele bevoegde autoriteit blijft die instaat voor de contacten met de Europese Commissie, ESMA (de Europese Autoriteit voor effecten en markten) en de bevoegde autoriteiten van de andere lidstaten.

Ten vierde moet artikel 41 van de verordening worden tenuitvoergelegd. Deze bepaling verplicht de lidstaten om alle sancties en bestuursrechtelijke maatregelen vast te stellen die gelden voor overtreding van de verordening. Daartoe voorziet het wetsontwerp in de toepasselijkheid van artikel 36. De toepasselijkheid van artikel 36, § 1 laat de FSMA toe om bij niet-naleving van een bevel haar standpunt met betrekking tot de inbreuk bekend te maken alsook om aan de niet-naleving van een bevel een dwangsom te koppelen. De toepasselijkheid van artikel 36, § 2 laat de FSMA toe om een administratieve geldboete op te leggen.

#### *Opheffing van de bestaande Belgische regels inzake short selling*

De Belgische wetgeving kent al een regime voor short selling. Het koninklijk besluit van 23 september 2008 tot vaststelling van bepaalde handelingen die marktmisbruik uitmaken voorziet in een verbod op bepaalde ongedekte transacties en in een meldings- en openbaarmakingsplicht voor bepaalde netto shortposities.

Ces règles présentent à la fois des similitudes et des différences par rapport aux dispositions du règlement. Il est dès lors indiqué d'abroger l'arrêté royal du 23 septembre 2008 avec effet à la date à partir de laquelle le règlement doit être appliqué, à savoir le 1<sup>er</sup> novembre 2012.

L'abrogation de cet arrêté royal ordinaire par une loi est justifiée. En effet, contrairement à ce qui serait le cas si l'on procérait à une modification de l'arrêté royal du 23 septembre 2008, l'abrogation complète de cet arrêté permet d'éviter que le pouvoir exécutif ne puisse plus modifier ultérieurement les modifications apportées par le pouvoir législatif (étant donné que celles-ci ont force de loi).

#### *Entrée en vigueur*

Le règlement doit être appliqué à partir du 1<sup>er</sup> novembre 2012. Les mesures assurant sa mise en œuvre doivent donc elles aussi entrer en vigueur à cette date.

L'entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> novembre 2012 connaît une seule exception: aux fins de l'article 17 du règlement, la désignation de la FSMA comme autorité compétente doit entrer en vigueur dès le 1<sup>er</sup> septembre 2012 et la FSMA doit disposer, à partir de cette date, des pouvoirs instaurés par le règlement. Cette exception est prévue parce qu'une notification en vertu de l'article 17 du règlement peut être adressée à une autorité compétente à tout moment dans la période de 60 jours civils qui précède le 1<sup>er</sup> novembre 2012. Il est justifié que cette exception donne lieu (de manière limitée) à une entrée en vigueur assortie le cas échéant d'un effet rétroactif, car il est précisément dans l'intérêt des participants du marché de pouvoir continuer à se baser sur une notification qu'ils auront déjà adressée à la FSMA avant le 1<sup>er</sup> novembre 2012 en vertu de l'article 17 du règlement. Ces notifications sont en effet importantes pour l'obtention d'une exemption. L'entrée en vigueur anticipative avec portée limitée ne crée donc pas d'obligations supplémentaires dans le chef des justiciables concernés, mais leur est au contraire profitable.

#### Article 29

(introduction d'un nouvel article 37quater)

Cette disposition a pour objet de mettre en œuvre, en droit belge, le règlement (CE) n° 1060/2009 du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 sur les agences de notation de crédit, modifié par le règlement (UE) n° 513/2011 du Parlement européen et du Conseil du 11 mai 2011. Bien que ce règlement ait un effet direct

Deze regels vertonen zowel gelijkenissen als verschillen met de regels van de verordening. Het is dan ook aangewezen om het koninklijk besluit van 23 september 2008 op te heffen met ingang van de datum waarop de verordening moet worden toegepast, zijnde vanaf 1 november 2012.

De opheffing van dit gewone koninklijk besluit door een wet is verantwoord. In tegenstelling tot wat het geval zou zijn bij een wijziging van het koninklijk besluit van 23 september 2008, onstaat door de volledige opheffing immers niet het probleem dat de uitvoerende macht de wijzigingen die door de wetgevende macht worden aangebracht later niet meer kan wijzigen (aangezien ze kracht van wet hebben).

#### *Inwerkingtreding*

De verordening moet worden toegepast vanaf 1 november 2012. Bijgevolg moeten ook de maatregelen tot tenuitvoerlegging op die datum in werking treden.

Op de inwerkingtreding per 1 november 2012 wordt één uitzondering voorzien: voor doeleinden van artikel 17 van de verordening moet de aanwijzing van de FSMA als bevoegde autoriteit al in werking treden op 1 september 2012 en moet de FSMA al over de door de verordening voorziene bevoegdheden beschikken vanaf die datum. Er wordt in deze uitzondering voorzien omdat een kennisgeving onder artikel 17 van de verordening kan worden gedaan aan een bevoegde autoriteit binnen 60 kalenderdagen vóór 1 november 2012. Het is verantwoord dat deze uitzondering kan leiden tot een (beperkte) inwerkingtreding met mogelijk terugwerkende kracht omdat het net in het belang is van de marktdeelnemers dat zij kunnen voortbouwen op een kennisgeving die zij op grond van artikel 17 van de verordening al aan de FSMA richten vóór 1 november 2012. Deze kennisgevingen zijn immers van belang voor het bekomen van een vrijstelling. De vroegtijdige inwerkingtreding met beperkte draagwijdte creëert dan ook geen bijkomende verplichtingen in hoofde van de betrokken rechtsonderhorigen maar strekt hen net tot voordeel.

#### Artikel 29

(invoeging van een nieuw artikel 37quater)

Deze bepaling heeft de implementatie in Belgisch recht tot doel van Verordening (EG) nr. 1060/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 inzake ratingbureaus, als gewijzigd bij Verordening (EU) nr. 513/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 11 mei 2011. Hoewel deze

dans l'ordre juridique belge, et ne nécessite donc pas une transposition en droit belge, il convient cependant de mettre en œuvre l'article 22 de ce règlement, exigeant la désignation d'une autorité compétente dans chaque État membre.

Vu la compétence de la FSMA de veiller au respect des règles visant la protection des intérêts des investisseurs lors de transactions réalisées sur des instruments financiers, ainsi qu'au respect des règles visant à garantir le bon fonctionnement, l'intégrité et la transparence des marchés d'instruments financiers (article 45, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers), le présent article désigne la FSMA comme autorité compétente au sens du règlement européen précité. Ses tâches seront limitées dans la mesure où la surveillance des agences de notation est exercée par l'Autorité européenne des marchés financiers (ESMA), laquelle peut toutefois déléguer certaines tâches spécifiques de surveillance aux autorités compétentes nationales (article 30 du règlement).

### Article 30 (modification de l'article 39)

La première modification apportée à l'article 39 de la loi du 2 août 2002 vise à étendre le champ d'application des interdictions pénales en matière de manipulation de marché aux instruments financiers qui ne sont pas admis en tant que tels aux négociations mais dont la valeur dépend d'un instrument financier qui y est admis. À l'heure actuelle, seule l'interdiction pénale en matière de délit d'initié leur est applicable (article 40, § 4, 3<sup>o</sup>).

L'article 39 est par ailleurs adapté pour faire en sorte que l'interdiction pénale de manipulation de marché porte également sur, notamment, les "credit default swaps" non cotés qui concernent l'émetteur d'instruments financiers cotés (ou une entreprise liée à cet émetteur). Cette modification correspond à celle de l'interdiction administrative contenue à l'article 25.

La troisième modification est dictée par le souhait d'instaurer d'ores et déjà la possibilité de sanctionner pénalement la manipulation intentionnelle d'indices de référence (comme l'Euribor), en attendant l'entrée en vigueur et la transposition des règles européennes en la matière. Cette modification est basée sur la proposition de directive (modifiée le 25 juillet 2012) relative aux

Verordening rechtstreekse werking heeft in de Belgische rechtsorde en derhalve geen omzetting in Belgisch recht behoeft, dient haar artikel 22, volgens hetwelk elke lidstaat een bevoegde autoriteit moet aanwijzen, alsnog ten uitvoer gelegd te worden.

Gezien de opdracht die aan de FSMA is toevertrouwd om toe te zien op de naleving van de regels die de bescherming van de belangen van de belegger beogen bij verrichtingen in financiële instrumenten en op de naleving van de regels die de goede werking, de integriteit en de transparantie van de markten voor financiële instrumenten moeten waarborgen (artikel 45, § 1, 1<sup>o</sup> van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten), wordt de FSMA door het onderhavige artikel aangewezen als de bevoegde autoriteit in de zin van de voormelde Europese Verordening. De taken van de FSMA zullen op dit vlak evenwel beperkt blijven aangezien het toezicht op de ratingbureaus wordt waargenomen door de Europese Autoriteit voor Effecten en Markten (ESMA) ofschoon die bepaalde specifieke toezichtstaken wel kan delegeren aan de bevoegde nationale autoriteiten (artikel 30 van de Verordening).

### Artikel 30 (wijziging van artikel 39)

De eerste wijziging van artikel 39 van de wet van 2 augustus 2002 strekt ertoe om het toepassingsgebied van de strafrechtelijke verbodsbeperkingen over marktmanipulatie uit te breiden tot financiële instrumenten die zelf niet zijn toegelaten tot de verhandeling maar waarvan de waarde afhankelijk is van een financieel instrument dat dat wel is. Tot nu toe is dit enkel het geval voor de strafrechtelijke verbodsbeperking inzake misbruik van voorkennis (artikel 40, § 4, 3<sup>o</sup>).

Bovendien wordt artikel 39 aangepast om het strafrechtelijke verbod op marktmanipulatie ook te laten slaan op inzonderheid niet-genoteerde "credit default swaps" die betrekking hebben op de emittent van genoteerde financiële instrumenten (of op een met de emittent verbonden onderneming). Deze wijziging stemt overeen met de wijziging van de administratieve verbodsbeperking vervat in artikel 25.

De derde wijziging is ingegeven door de wens om de strafrechtelijke sanctioneerbaarheid van de opzettelijke manipulatie van referentie-indexen (zoals Euribor) al in te voeren in afwachting van de inwerkingtreding en omzetting van de Europese regels hierover. Deze wijziging is gebaseerd op het (per 25 juli 2012 gewijzigde) voorstel 2011/0297 van de Europese Commissie voor

sanctions pénales applicables aux opérations d'initiés et aux manipulations de marché, que la Commission européenne a émise sous la référence 2011/0297.

### Article 31 (modification de l'article 40)

La modification de l'article 40 de la loi du 2 août 2002 vise tout d'abord à faire porter l'interdiction pénale de délit d'initié également sur, notamment, les "credit default swaps" non cotés qui concernent l'émetteur d'instruments financiers cotés (ou une entreprise liée à cet émetteur). Cette modification correspond à celle de l'interdiction administrative contenue à l'article 25. Il n'a pas été donné suite à l'observation du Conseil d'État selon laquelle il conviendrait d'omettre la modification énoncée au 1<sup>o</sup> eu égard à celle prévue au 2<sup>o</sup>. Le Conseil d'État semble en effet considérer que la modification figurant au 2<sup>o</sup> couvre également celle opérée au 1<sup>o</sup>, mais tel n'est pas le cas. La version française a néanmoins été adaptée en ce qui concerne le libellé de la modification prévue au 1<sup>o</sup> (le groupe de mots concerné ayant été élargi), de manière à ce qu'il soit bien clair que la modification opérée au 1<sup>o</sup> diffère de celle figurant au 2<sup>o</sup>.

L'article 40 est par ailleurs adapté pour faire en sorte que la collaboration actuelle de la FSMA avec les autorités judiciaires dans le cadre de la détection ou de la poursuite d'infractions à l'interdiction pénale de délit d'initié (visée à l'article 40, §§ 1<sup>er</sup> à 3) puisse également jouer dans le cas de l'interdiction pénale de manipulation de marché (visée à l'article 39). Il n'y a en effet aucune raison de limiter cette collaboration aux situations de délit d'initié.

Enfin, les références faites à la directive 89/592/CEE, entre-temps abrogée, sont remplacées par une référence à la directive 2003/6/CE.

### Article 32 (modification de l'article 45)

Cette disposition apporte, en premier lieu, un certain nombre de corrections au paragraphe 1<sup>er</sup> de l'article 45.

Il est tout d'abord précisé que le contrôle par la FMSA du respect du chapitre II de la loi et des arrêtés pris pour son exécution porte également sur les règlements pris en exécution de la loi (ainsi, par exemple, les règlements pris sur la base du nouvel article 30bis).

Ensuite, la référence à l'article 3bis de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises

een richtlijn betreffende strafrechtelijke sancties voor handel met voorwetenschap en marktmanipulatie.

### Artikel 31 (wijziging van artikel 40)

De wijziging van artikel 40 van de wet van 2 augustus 2002 strekt er vooreerst toe om het strafrechtelijke verbod op misbruik van voorkennis ook te laten slaan op inzonderheid niet-genoteerde "credit default swaps" die betrekking hebben op de emittent van genoteerde financiële instrumenten (of op een met de emittent verbonden onderneming). Deze wijziging stemt overeen met de wijziging van de administratieve verbodsbeveling vervat in artikel 25. Er wordt geen gevolg gegeven aan het advies van de Raad van State om de wijziging onder 1<sup>o</sup> weg te laten gelet op de ontworpen wijziging 2<sup>o</sup>. Dit advies lijkt er immers ten onrechte vanuit te gaan dat de wijziging onder 2<sup>o</sup> voldoende is om de wijziging onder 1<sup>o</sup> te dekken, wat niet het geval is. Wel wordt in de Franstalige versie van de wijziging onder 1<sup>o</sup> de gewijzigde woordgroep iets ruimer geformuleerd, zodat nog duidelijker is dat de wijziging onder 1<sup>o</sup> verschilt van die onder 2<sup>o</sup>.

Bovendien wordt artikel 40 aangepast teneinde de bestaande samenwerking van de FSMA met de gerechtelijke overheden voor de opsporing of vervolging van inbreuken op de strafrechtelijke verbodsbeveling inzake misbruik van voorkennis (vervat in artikel 40, §§ 1 tot 3) uit te breiden tot de strafrechtelijke verbodsbeveling inzake marktmanipulatie (vervat in artikel 39). Er is inderdaad geen enkele reden om deze samenwerking te beperken tot misbruik van voorkennis.

Tevens worden de verwijzingen naar de inmiddels opgeheven richtlijn 89/592/EWG vervangen door een verwijzing naar richtlijn 2003/6/EG.

### Artikel 32 (wijziging van artikel 45)

Deze bepaling brengt vooreerst een aantal correcties aan aan de eerste paragraaf van artikel 45.

Ten eerste wordt verduidelijkt dat het toezicht van de FSMA op hoofdstuk II van de wet en de ter uitvoering ervan genomen besluiten, ook slaat op de ter uitvoering ervan genomen reglementen (bv. reglementen genomen op grond van het nieuwe artikel 30bis).

Ten tweede wordt de verwijzing naar artikel 3bis van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle

d'assurances est supprimée. Cette loi ne contient en effet pas d'article 3bis. Un remplacement de ce renvoi, à savoir par un renvoi à l'article 3 de ladite loi, ne s'impose toutefois pas. Les infractions à l'article 3, § 1<sup>er</sup> (le fait d'exercer des activités d'assurance sans agrément préalable) font déjà partie du champ de compétences de la FSMA en vertu de l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>.

Dans cette dernière disposition toutefois, les termes "épargnants et investisseurs" sont remplacés par la notion plus large d'"utilisateurs de produits ou services financiers". Cette modification terminologique vise à confirmer l'applicabilité de la disposition dans un contexte d'assurances non-vie pures. Les emprunteurs sont également mentionnés dans cette disposition. En effet, ainsi qu'il ressort du nouvel article 86bis, l'octroi de crédits hypothécaires fait partie des activités surveillées par la FSMA dans le cadre de sa mission visée à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>. Ici également, il est à noter que la notion de "client" n'est pas à assimiler et ne peut pas être assimilée à celle de "consommateur" dans la loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur.

Des modifications terminologiques similaires sont opérées au 6<sup>o</sup> concernant l'éducation financière.

Étant donné par ailleurs que la FSMA ne sera pas chargée de veiller au respect de l'ensemble des dispositions de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, le point figurant au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>, est abrogé.

Outre ces adaptations opérées au paragraphe 1<sup>er</sup>, le projet de loi insère au paragraphe 2 de l'article 45 de la loi du 2 août 2002 une disposition habilitant expressément le Roi à déterminer la manière dont les risques liés à certains produits financiers ou à certaines catégories de produits financiers doivent être présentés pour les besoins des parties intéressées.

L'on pourrait ici prendre appui sur les initiatives récemment prises par la FSMA dans le domaine des produits structurés particulièrement complexes: la commercialisation de produits financiers sur le territoire belge serait subordonnée, pour autant que la réglementation européenne le permette, à l'apposition sur les produits d'un label indiquant leur degré de risque et/ou leur caractère approprié, et ce d'une manière qui soit très standardisée et qui permette ainsi d'opérer des comparaisons<sup>2</sup>.

der verzekeringsondernemingen opgeheven. Die wet bevat immers geen artikel 3bis. De vervanging van die verwijzing, met name door een verwijzing naar artikel 3 van die wet, is echter niet nodig. Inbreuken op artikel 3, § 1 (het optreden als verzekeraar zonder vooraf te zijn toegelaten) behoren immers reeds tot de bevoegdheid van de FSMA op grond van artikel 45, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>.

Die laatste bepaling wordt wel gewijzigd om de termen "spaarders en beleggers" te vervangen door de ruimere term "afnemers van financiële producten of diensten". Deze terminologische wijziging beoogt de toepasselijkheid te bevestigen in onder meer de context van zuivere schadeverzekeringen. Daarnaast worden ook kredietnemers vermeld in deze bepaling. Zoals blijkt uit het nieuwe artikel 86bis, valt ook de verstrekking van hypothecaire kredieten immers onder de opdracht vermeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>. Ook hier valt te noteren dat het begrip "afnemer van financiële producten en diensten" niet gelijk te stellen is noch kan worden met het begrip "consument" uit de wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming.

Gelijkwaardige terminologische wijzigingen worden doorgevoerd in onderdeel 6<sup>o</sup> over financiële vorming.

Aangezien de FSMA niet zal worden belast met het gehele toezicht op de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, wordt in de eerste paragraaf, eerste lid, 2<sup>o</sup>, onderdeel d opgeheven.

Naast deze aanpassingen in paragraaf 1 wordt in paragraaf 2 van artikel 45 van de wet van 2 augustus 2002 een uitdrukkelijke machtiging aan de Koning gevoegd om de wijze te bepalen waarop de risico's verbonden aan bepaalde financiële producten of categorieën van financiële producten ten behoeve van de belanghebbende partijen weergegeven worden

Hiermee kan worden voortgebouwd op de recente initiatieven van de FSMA aangaande bijzonder complexe gestructureerde producten: de commercialisatie van financiële producten op het Belgisch grondgebied zou, voor zover de Europese regelgeving dat toelaat, onderworpen zijn aan het aanbrengen van een label op die producten, dat de risicograad en/of de geschiktheid ervan op zeer gestandaardiseerde en dus zeer vergelijkbare wijze weergeeft<sup>2</sup>.

<sup>2</sup> Pour un exemple à l'étranger, voir l'"Executive order n° 345 dd. 15 April 2011 on risk-labelling of investment products" en vigueur au Danemark.

<sup>2</sup> Voor een buitenlands voorbeeld zie "Executive order n° 345 dd. 15 April 2011 on risk-labelling of investment products" in Denemarken.

Cette mesure peut utilement compléter les obligations d'information existantes.

### Article 33 (introduction d'un nouvel article 45ter)

Pour permettre à la FSMA de vérifier la manière dont les établissements financiers traitent leurs clients dans la pratique, il est également utile de lui donner la possibilité de mieux prendre connaissance des plaintes des clients. C'est la raison pour laquelle le projet de loi prévoit que la FSMA peut, au moins une fois par an, demander aux services de médiation externes de lui fournir des données sur la nature des plaintes les plus fréquentes et sur la suite qui leur a été réservée par ces services. Pour déterminer les priorités de sa politique et de son contrôle, il peut en effet être important pour la FSMA de disposer de données plus détaillées que celles contenues dans les rapports annuels des services de médiation, lesquels sont plutôt établis à l'intention du grand public. Afin toutefois de ne pas perturber le fonctionnement des services de médiation externes, il est prévu que la FSMA ne puisse demander que des données anonymisées et agrégées. De cette manière, tant les clients que les établissements financiers seront assurés du traitement confidentiel, par les services de médiation externes, des plaintes introduites par les clients et de la suite réservée à celles-ci par les établissements financiers. En effet, la FSMA ne pourra pas utiliser les données en question pour entreprendre une action à l'encontre d'un établissement financier déterminé, mais bien pour fixer les priorités du contrôle ou pour formuler des recommandations d'ordre politique.

### Article 34 (modification de l'article 49)

Pour la modification de l'article 49, § 3, alinéa 2, l'on se reportera au commentaire relatif à l'introduction du nouvel article 30bis (règlements spécifiques de la FSMA dans le domaine de la protection des consommateurs).

Au paragraphe 9 de l'article 49, la terminologie utilisée est alignée sur celle de l'article 45, § 1<sup>er</sup>, 5°, auquel renvoie cette disposition, et un erratum est effectué. L'article 49, § 9, a en effet été introduit afin d'organiser une concertation institutionnalisée entre le comité de direction de la FSMA et toutes les parties intéressées. Cette concertation, qui prend la forme d'une consultation ouverte, doit permettre à toutes les parties intéressées de faire part de leurs analyses et critiques concernant le respect des obligations d'information et des règles de conduite (*Doc. parl. Chambre 2009-2010, n° 2408/001, 14*). La référence à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa

Zulke maatregel kan de bestaande informatieverplichtingen nuttig aanvullen.

### Artikel 33 (inlassing van een nieuw artikel 45ter)

Teneinde de FSMA toe te laten na te gaan hoe de financiële instellingen hun cliënten in de praktijk behandelen, is het ook nuttig dat zij meer inzicht kan krijgen in de klachten van de cliënten. Daarom wordt voorzien dat de FSMA minstens éénmaal per jaar de externe ombuds-diensten kan verzoeken om haar gegevens te bezorgen over de aard van de meest voorkomende klachten en in de gevolgen die de ombudsdiesten daaraan hebben verleend. Om de beleidsmatige en toezichtsprioriteiten te bepalen kan het voor de FSMA immers van belang zijn om over méér gegevens te beschikken dan blijkt uit de jaarverslagen van de ombudsdiesten, die eerder voor het grote publiek zijn opgesteld. Om de werking van de externe ombudsdiesten echter niet te verstören, wordt voorzien dat de FSMA enkel geanonimiseerde en samengevoegde gegevens kan opvragen. Op die manier blijven zowel de cliënten als de financiële instellingen verzekerd van de vertrouwelijke behandeling door de externe ombudsdiesten van hun klachten respectievelijk van het gevolg dat de financiële instellingen aan die klachten verlenen. De FSMA zal de gegevens immers niet kunnen gebruiken om op te treden tegen een welbepaalde financiële instelling, maar wel voor de bepaling van de toezichtsprioriteiten of voor het formuleren van beleidsmatige aanbevelingen.

### Artikel 34 (wijziging van artikel 49)

Voor de wijziging van artikel 49, § 3, tweede lid wordt verwezen naar de commentaar bij de inlassing van het nieuwe artikel 30bis (specifieke reglementen van de FSMA op het vlak van de consumentenbescherming).

In § 9 van artikel 49 wordt de gebruikte terminologie aangepast aan die van artikel 45, § 1, 5°, waarnaar deze bepaling verwijst, en wordt een erratum doorgevoerd. Artikel 49, § 9, werd immers ingelast om een geïnstitutionaliseerd overleg te organiseren tussen het directiecomité van de FSMA en alle geïnteresseerde partijen. Het overleg, dat de vorm van een open raadpleging zal aannemen, diende alle geïnteresseerden toe te laten om hun analyses en kritieken te formuleren in verband met de naleving van de informatieverplichtingen en de gedragsregels (*Parl. St. Kamer 2009-2010, nr. 2408/001, 14*). De verwijzing naar artikel 45, § 1, eerste lid, 5° (dat

1<sup>er</sup>, 5° (qui concerne plutôt l'exercice illicite d'activités financières ou l'offre illicite de services et produits) n'est pas pertinente à cet égard et doit donc être remplacée par une référence aux règles de conduite au sens large.

La portée de l'article 49, § 9, est par ailleurs élargie en ce sens que cette disposition prévoit désormais que la FSMA, en vue d'élaborer son plan d'action dans le domaine de l'éducation financière, procède également soit à une consultation publique, soit à une consultation plus ciblée des représentants des principales parties concernées.

**Article 35**  
(modification de l'article 53)

Il est opéré, à l'article 53, une correction d'ordre légistique. Etant donné que ledit article, depuis qu'il a été remplacé par l'arrêté royal du 3 mars 2011, n'est plus subdivisé en paragraphes, la référence au paragraphe 2 qui figure à l'alinéa 3 doit être précisée.

**Article 36**  
(modification de l'article 54)

La terminologie de l'article 54 est adaptée selon le libellé de l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5° et 6°.

**Article 37**  
(modification de l'article 65)

En vue d'assurer un ancrage légal au contrôle parlementaire renforcé exercé vis-à-vis de la FSMA, l'article 65 précise que le président de la FSMA, ou le cas échéant le comité de direction de la FSMA dans son ensemble, est entendu chaque année par la commission compétente de la Chambre des représentants dans le mois qui suit la publication du rapport sur les activités de la FSMA. Pour le reste, cette disposition n'ôte rien à la possibilité qui existe déjà d'organiser des auditions parlementaires supplémentaires, comme le prévoit l'alinéa 2 de l'article 65. Cette disposition vise ainsi à établir un équilibre entre, d'une part, la reddition des comptes devant le parlement et, d'autre part, l'indépendance et le secret professionnel que la réglementation européenne applicable requiert de toute autorité de contrôle.

Il est également précisé à l'alinéa 2 que, dans le cadre des auditions organisées à l'initiative des commissions parlementaires compétentes, le comité de direction de

eerder de niet-vergunde uitoefening of aanbieding van financiële activiteiten of diensten en producten betreft) is in dat opzicht niet relevant, en dient dus te worden vervangen door een verwijzing naar de gedragsregels in de ruime zin.

Bovendien wordt artikel 49, § 9, uitgebreid om te voorzien dat de FSMA, met het oog op het uitwerken van haar actieplan op het gebied van de financiële vorming, eveneens overgaat tot ofwel een openbare raadpleging ofwel een meer gerichte raadpleging van de vertegenwoordigers van de voornaamste betrokken partijen.

**Artikel 35**  
(wijziging van artikel 53)

In artikel 53 wordt een legistieke correctie doorgevoerd. Omdat artikel 53 sedert de vervanging door het koninklijk besluit van 3 maart 2011 niet langer in paragrafen is ingedeeld, verdient de verwijzing in het derde lid naar de tweede paragraaf te worden verduidelijkt.

**Artikel 36**  
(wijziging van artikel 54)

De terminologie van artikel 54 wordt aangepast aan de bewoordingen van artikel 45, § 1, eerste lid, 5° en 6°.

**Artikel 37**  
(wijziging van artikel 65)

Om de verscherpte parlementaire controle op de FSMA wettelijk te verankeren wordt in artikel 65 verduidelijkt dat de voorzitter van de FSMA, of in voorkomend geval het voltallige directiecomité van de FSMA, jaarlijks wordt gehoord door de bevoegde commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers in de maand die volgt op de publicatie van het verslag van de activiteiten van de FSMA. Deze bepaling laat voor het overige de al bestaande mogelijkheid voor bijkomende parlementaire hoorzittingen, voorzien door het tweede lid van artikel 65, onverlet. Deze bepaling beoogt aldus een evenwicht te bereiken tussen het afleggen van verantwoording en rekenschap aan het parlement enerzijds, en de onafhankelijkheid en het beroepsgeheim van de toezichthouder die worden vereist door de toepasselijke Europese regelgeving anderzijds.

Voorts wordt ook in het tweede lid voorzien dat in het kader van de hoorzittingen op initiatief van de bevoegde parlementaire commissies in voorkomend geval

la FSMA dans son ensemble peut, le cas échéant, être entendu. Cette approche souligne le caractère collégial du comité de direction de la FSMA et vise ainsi à optimiser la communication d'informations au parlement.

### Article 38 (modification de l'article 72)

L'article 72, § 3, est complété afin de prévoir la transmission à l'ESMA d'informations relatives aux sanctions administratives prononcées en cas d'infraction au chapitre II de la loi (notamment en cas d'abus de marché ou de non-respect des règles de conduite issues de la directive MiFID). Cette disposition assure ainsi la transposition des articles 3.4 et 6.18 de la directive 2010/78/UE (directive "Omnibus I").

### Articles 39-40 (introduction d'un nouvel article 73bis)

Cette disposition prévoit, à l'instar du droit néerlandais, que la décision d'imposer une astreinte, qu'elle le soit en vertu de la présente loi ou d'une autre loi qui attribue cette compétence à la FSMA, est rendue publique par la FSMA lorsque cette astreinte est encourue. Dans le but de protéger les intérêts des utilisateurs de produits ou services financiers, cette publication contient les motifs de la décision. Cette publication n'a toutefois pas lieu lorsqu'elle risque de perturber gravement les marchés financiers ou de causer un préjudice disproportionné aux parties en cause.

### Article 41 (modification de l'article 75)

Cette disposition modifie l'article 75 de la loi de manière à ce que la dérogation au secret professionnel de la FSMA s'applique également à la transmission d'informations à la Banque en général. Ceci permet à la FSMA de communiquer, en dehors des cas visés au 1°, des informations confidentielles à la Banque, dans le cadre de l'exercice par celle-ci du contrôle de nature prudentielle.

La dérogation actuelle au secret professionnel vis-à-vis du Service public fédéral Economie est, quant à elle, étendue à la matière des pratiques du marché.

het voltallige directiecomité van de FSMA kan worden gehoord. Deze benadering benadrukt het collegiale karakter van het directiecomité van de FSMA en beoogt aldus de informatieverstrekking aan het parlement te optimaliseren.

### Artikel 38 (wijziging van artikel 72)

Artikel 72, § 3 wordt verder aangevuld teneinde ervoor te zorgen dat aan de ESMA informatie wordt bezorgd over de administratieve sancties die worden opgelegd ingeval een inbreuk is gepleegd op hoofdstuk II van de wet (met name in geval van marktmisbruik of niet-naleving van de gedragsregels ingevolge de MiFID-richtlijn). Aldus worden de artikelen 3.4 en 6.18 van Richtlijn 2010/78/EU (de "Omnibus I"-richtlijn) omgezet.

### Artikelen 39-40 (inlassing van een nieuw artikel 73bis)

Deze bepaling voorziet, naar het voorbeeld van Nederlands recht, dat de beslissing tot oplegging van een dwangsom - ongeacht of dit gebeurt op grond van deze wet of een andere wet die de FSMA daartoe de bevoegdheid geeft - wordt bekendgemaakt door de FSMA wanneer die dwangsom wordt verbeurd. Met het oog op de bescherming van de belangen van de afnemers van financiële producten of diensten, worden bij die bekendmaking ook de redenen voor die beslissing bekendgemaakt. Deze bekendmaking vindt echter geen plaats indien de bekendmaking de financiële markten ernstig dreigt te verstören of een onevenredig nadeel dreigt te berokkenen aan de betrokken personen.

### Artikel 41 (wijziging van artikel 75)

Deze bepaling wijzigt artikel 75 van de wet op zodanige wijze dat de uitzondering op het beroepsgeheim van de FSMA geldt voor de overmaking van informatie aan de Bank in het algemeen. Dit laat de FSMA toe om ook buiten de onder 1° vernoemde gevallen vertrouwelijke informatie over te maken aan de Bank in het kader van de uitoefening van het prudentiële toezicht door de Bank.

Bovendien wordt de bestaande uitzondering op het beroepsgeheim ten aanzien van de Federale Overheidsdienst Economie uitgebreid naar de materie van de marktpraktijken.

La formulation de la dérogation au secret professionnel est adaptée à la loi du 3 avril 2013 portant insertion du livre IV "Protection de la concurrence" et du livre V "La concurrence et les évolutions de prix" dans le Code de droit économique et portant insertion des définitions propres au livre IV et au livre V et des dispositions d'application de la loi propres au livre IV et au livre V, dans le livre Ier du Code de droit économique.

Il est également apparu souhaitable de modifier l'article 75 de la loi afin d'ajouter une exception expresse aux obligations de la FSMA en matière de secret professionnel pour ce qui concerne les échanges d'informations avec les autorités européennes de surveillance, à savoir l'ESMA, l'EIOPA et l'EBA, ainsi qu'avec le Comité européen du risque systémique (*European Systemic Risk Board ou ESRB*).

En effet, en vertu de l'article 35 du règlement européen n° 1093/2010, de l'article 35 du règlement européen n° 1094/2010 et de l'article 35 du règlement européen n° 1095/2010, la FSMA est tenue de transmettre respectivement à l'EBA, l'EIOPA ou l'ESMA, à leur demande, toutes les informations nécessaires pour accomplir les tâches qui leur sont assignées. Sur la base de l'article 15 du règlement européen n° 1092/2010, une obligation similaire peut naître vis-à-vis de l'ESRB. Ces obligations de transmission d'informations découlent donc de textes internationaux qui sont directement applicables. Néanmoins, il s'indique de formuler cette exception au secret professionnel de la FSMA de manière plus expresse au niveau national afin d'assurer la clarté des contours du secret professionnel applicable à la FSMA. La directive 2010/78/UE a procédé de la même manière en modifiant les directives concernées dans le secteur bancaire et financier afin d'y introduire une référence à l'article 35 des règlements précités et, le cas échéant, une exception plus expresse à l'obligation de secret professionnel.

#### Articles 42-44 (modification des articles 77, 77bis et 77ter)

Les modifications apportées aux articles 77, 77bis et 77ter visent à transposer certaines dispositions de la directive 2010/78/UE en matière de coopération entre autorités de contrôle. Il s'agit également de prévoir formellement l'intervention de l'ESMA en cas de rejet d'une demande de coopération introduite par la FSMA ou en cas d'absence de réponse dans un délai raisonnable à une telle demande.

De formulering van de uitzondering op het beroepsgeheim wordt aangepast aan de wet van 3 april 2013 houdende invoeging van boek IV "Bescherming van de mededinging" en van boek V "De mededinging en de prijsevoluties" in het Wetboek van economisch recht en houdende invoeging van de definities eigen aan boek IV en aan boek V en van de rechtshandhavingsbepalingen eigen aan boek IV en aan boek V, in boek I van het Wetboek van economisch recht.

Het komt ook wenselijk voor om artikel 75 van de wet te wijzigen teneinde een uitdrukkelijke uitzondering te voorzien op de verplichtingen van de FSMA inzake beroepsgeheim voor wat betreft de uitwisseling van informatie met de Europese toezichthoudende autoriteiten, te weten de ESMA, de EIOPA en de EBA, alsook met het Europees Comité voor systeemrisico's (*European Systemic Risk Board of ESRB*).

Krachtens artikel 35 van de Europese verordening nr. 1093/2010, artikel 35 van de Europese verordening nr. 1094/2010 et artikel 35 van de Europese verordening nr. 1095/2010 is de FSMA inderdaad verplicht om aan respectievelijk EBA, EIOPA en ESMA op hun verzoek alle nodige informatie te verstrekken om de hen opgedragen verplichtingen uit te voeren. Op basis van artikel 15 van de Europese verordening nr. 1092/2010 kan een gelijkaardige verplichting ontstaan ten aanzien van het ESRB. Deze verplichtingen tot informatieverstrekking vloeien voort uit internationale teksten die rechtstreeks toepasselijk zijn. Niettemin is het aangewezen om op nationaal niveau deze uitzondering op het beroepsgeheim van de FSMA op meer uitdrukkelijke wijze te formuleren, teneinde de duidelijkheid te verzekeren van de draagwijdte van het beroepsgeheim dat van toepassing is op de FSMA. De richtlijn 2010/78/EU is op dezelfde manier te werk gegaan door de richtlijnen in de bankaire en financiële sector te wijzigen teneinde er een verwijzing naar artikel 35 van de voornoemde verordeningen in te lassen alsook, in voorkomend geval, een meer uitdrukkelijke uitzondering op de verplichting van het beroepsgeheim.

#### Artikelen 42-44 (wijziging van de artikelen 77, 77bis en 77ter)

De wijzigingen die zijn aangebracht in de artikelen 77, 77bis en 77ter hebben de omzetting tot doel van een aantal bepalingen van Richtlijn 2010/78/EU die handelen over de samenwerking tussen toezichthouders. Daarnaast is het de bedoeling om formeel vast te leggen dat de ESMA kan optreden ingeval een verzoek tot samenwerking dat is ingediend door de FSMA wordt verworpen of indien er binnen een redelijke termijn geen antwoord wordt verstrekt op een dergelijk verzoek.

**Article 45**  
(modification de l'article 78)

L'article 78 de la loi est complété afin d'octroyer des pouvoirs d'investigation à la FSMA dans l'exercice de sa mission générale de protection des intérêts des investisseurs lors de transactions effectuées sur des instruments financiers, et de surveillance des marchés financiers. Cette mission est en effet plus large que celle visant à veiller au respect des dispositions du Chapitre II de la loi, et un exercice plus efficace de cette mission nécessitait que la FSMA puisse faire usage de pouvoirs d'investigation.

En outre, des pouvoirs d'investigation similaires sont prévus afin de permettre à la FSMA de suivre les développements afférents à la surveillance des marchés financiers belges, européens et internationaux et de définir ses politiques de surveillance dans ces matières.

Vu l'insertion de l'article 78bis, applicable à l'ensemble des pouvoirs d'investigation de la FSMA, les alinéas 3 et 5 de l'article 78 peuvent être supprimés. Cette disposition précise en effet que les personnes ou les entreprises auprès desquelles la FSMA exerce ses pouvoirs d'investigation sont tenues de transmettre les informations ou documents sollicités par la FSMA dans le délai et la forme que celle-ci détermine, et que les articles 36 et 37 de la loi s'appliquent en cas de manquement à cette obligation.

**Article 46**  
(introduction d'un nouvel article 78bis)

Le nouvel article 78bis introduit par le projet s'inscrit dans la ligne de l'article 78, alinéa 3, mais a une portée beaucoup plus large. Cette nouvelle disposition vise uniquement à préciser qu'au pouvoir de la FSMA de se faire communiquer des informations ou documents correspond bien dans le chef des personnes ou entreprises concernées une obligation de transmettre ces informations ou documents.

**Article 47**

Cette disposition modifie l'intitulé de la section 7 du chapitre III afin de tenir compte de l'introduction du nouvel article 86bis (voir le commentaire de l'article 49).

**Artikel 45**  
(wijziging van artikel 78)

Artikel 78 van de wet wordt aangevuld teneinde onderzoeksbevoegdheden toe te kennen aan de FSMA voor de uitoefening van haar algemene opdracht om de belangen van de beleggers te beschermen bij het verrichten van transacties in financiële instrumenten alsook om toezicht te houden op de financiële markten. Deze opdracht is immers ruimer dan de taak om toe te zien op de naleving van de bepalingen van hoofdstuk II van de wet, en voor een doeltreffendere invulling van deze opdracht diende de FSMA over onderzoeksbevoegdheden te beschikken.

Bovendien worden aan de FSMA vergelijkbare onderzoeksbevoegdheden toegekend om haar in staat te stellen de ontwikkelingen op te volgen op het vlak van het toezicht op de Belgische, Europese en internationale financiële markten, en om de oriëntaties van haar toezichtsbeleid ter zake te bepalen.

Aangezien er een artikel 78bis wordt ingevoegd dat van toepassing is op alle onderzoeksbevoegdheden van de FSMA, kunnen het derde en vijfde lid van artikel 78 worden geschrapt. Deze bepaling stelt immers dat de personen of de ondernemingen ten aanzien waarvan de FSMA haar onderzoeksbevoegdheden uitoefent, verplicht zijn om de door de FSMA opgevraagde informatie of documenten over te maken binnen de termijn en in de vorm die de FSMA bepaalt, alsook dat de artikelen 36 en 37 van de wet van toepassing zijn ingeval deze verplichting niet wordt nageleefd.

**Artikel 46**  
(inlassing van een nieuw artikel 78bis)

Naar het voorbeeld van artikel 78, derde lid, wordt een nieuw artikel 78bis ingelast met een veel ruimere draagwijdte. Deze nieuwe bepaling strekt slechts tot verduidelijking van het feit dat aan de bevoegdheid van de FSMA om informatie en documenten op te vragen in hoofde van de betrokken persoon of onderneming wel degelijk een verplichting beantwoordt om die informatie of documenten over te maken.

**Artikel 47**

Deze bepaling wijzigt het opschrift van afdeling 7 van hoofdstuk III om rekening te houden met de inlassing van het nieuwe artikel 86bis (zie de commentaar bij artikel 49).

**Article 48**  
(modification de l'article 83)

Quelques adaptations d'ordre technique sont effectuées à l'article 83 de la loi. Cette disposition règle la saisie ordonnée par l'auditeur de la FSMA, moyennant l'autorisation préalable d'un juge d'instruction.

L'article 83, § 1<sup>er</sup>, alinéa 4, déclare l'article 80, alinéas 4 et 5, applicable à l'acte d'investigation visé à l'article 83. La référence faite à l'alinéa 4 de l'article 80 (concernant la possibilité de demander l'assistance des pouvoirs publics) est toutefois superflue, puisque l'article 83, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, contient déjà une disposition identique. La référence faite à l'alinéa 5 de l'article 80 (concernant le procès-verbal de la saisie) est en revanche utile, mais doit être complétée par une référence aux alinéas 6 et 7 (concernant l'individualisation des actifs saisis et la transmission gratuite d'une copie du procès-verbal).

L'article 83, § 2, règle l'extinction de plein droit de la mesure de saisie. Il y est toutefois encore question de l'expiration du délai de recours contre la décision du comité de direction, alors que c'est la commission des sanctions de la FSMA qui, depuis quelques années, se prononce sur l'imposition des amendes. De plus, toutes les amendes dans les matières visées à l'article 35 (pour lesquelles une mesure de saisie peut être prise) ne sont pas imposées en application de l'article 36, § 2, de la loi. En effet, dans le cas d'une infraction visée dans le nouvel article 86bis, l'amende prévue par cet article sera imposée en application dudit article 86bis.

L'article 83, § 2, concerne uniquement l'extinction de plein droit de la mesure de saisie. Or, la mesure peut également être levée en dehors de ces cas, par exemple lorsque la saisie a été opérée pour répondre à la demande d'une autorité compétente étrangère et que celle-ci fait savoir que la mesure n'est plus nécessaire. La mesure de saisie est également toujours susceptible de recours en vertu de l'article 121, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 6°, de la loi.

**Article 49**  
(introduction d'un nouvel article 86bis)

Conformément à l'article 45 de la loi du 2 août 2002, la FSMA a notamment pour mission de contribuer au respect des règles visant à protéger les utilisateurs de produits ou services financiers contre l'offre ou la fourniture illicite de ces produits ou services. Le nouvel article 86bis de la loi du 2 août 2002 vise à conférer à

**Artikel 48**  
(wijziging van artikel 83)

Er worden enkele technische verbeteringen aangebracht aan artikel 83 van de wet. Deze bepaling regelt de inbeslagname door de auditeur van de FSMA en mits voorafgaande toestemming van een onderzoeksrechter.

Artikel 83, § 1, vierde lid, verklaart artikel 80, vierde en vijfde lid, van toepassing op de onderzoekshandeling van artikel 83. De verwijzing naar het vierde lid van artikel 80 (over de mogelijkheid de bijstand te vorderen van de openbare macht) is echter overbodig, vermits artikel 83, § 1, derde lid, al een identieke bepaling bevat. De verwijzing naar het vijfde lid van artikel 80 (over het proces-verbaal van de inbeslagneming) is wel nuttig, maar wordt best aangevuld met een verwijzing naar het zesde en zevende lid (over de individualisering van de in beslag genomen zaken en over de kosteloze bezorging van een kopie van het proces-verbaal).

Artikel 83, § 2, regelt het verval van rechtswege van de maatregel van inbeslagneming. Daarbij wordt echter nog verwezen naar het verstrijken van de beroepstermijn tegen de beslissing van het directiecomité, terwijl het sedert enkele jaren de sanctiecommissie van de FSMA is die zich uitspreekt over de oplegging van een geldboete. Bovendien worden niet alle geldboetes in de materies bedoeld in artikel 35 (waarvoor de maatregel van inbeslagneming kan worden getroffen) opgelegd met toepassing van artikel 36, § 2, van de wet. Zo zal bij inbreuken als bedoeld in het nieuwe artikel 86bis de daarin vervatte geldboete worden opgelegd met toepassing van artikel 86bis.

Artikel 83, § 2, betreft enkel het verval van rechtswege van de maatregel van inbeslagneming. De maatregel kan echter ook buiten die gevallen worden opgeheven, bijvoorbeeld wanneer de inbeslagneming plaatsvond om tegemoet te komen aan het verzoek van een buitenlandse bevoegde autoriteit die laat weten dat de maatregel niet langer nodig is. De maatregel van inbeslagneming is ook steeds vatbaar voor beroep op grond van artikel 121, § 1, eerste lid, 6°, van de wet.

**Artikel 49**  
(inlassing van een nieuw artikel 86bis)

Overeenkomstig artikel 45 van de wet van 2 augustus 2002 heeft de FSMA onder meer als opdracht om bij te dragen tot de naleving van de regels bedoeld om de afnemers van financiële producten of diensten te beschermen tegen het onwettelijk aanbod of de illegale levering van financiële producten of diensten. Het nieuwe

la FSMA une plus grande force d'action dans l'exercice de cette mission légale.

En premier lieu, la FSMA publie régulièrement, dans le cadre de cette mission, des communiqués par lesquels elle met le public en garde contre les personnes ou institutions qui exercent en Belgique des activités financières sujettes à agrément ou inscription, sans disposer de l'agrément ou de l'inscription requis à cet effet par la loi. Il s'agit souvent de l'offre illicite de services d'investissement, mais d'autres cas de figure se présentent également. Etant donné l'importance de ces mises en garde pour la protection des consommateurs financiers, l'article 86bis dote désormais la pratique existante d'une base légale explicite. L'existence d'une base légale explicite permet également à la FSMA de déroger à son secret professionnel dans le contexte de la publication de ces mises en garde lorsque la protection des consommateurs financiers le requiert. Cela doit notamment permettre à la FSMA de fournir davantage d'informations sur les circonstances concrètes qui ont donné lieu à la publication d'une mise en garde, comme celles qui résultent, par exemple, de plaintes qu'elle a reçues. En réponse à l'observation émise à ce sujet par le Conseil d'État, le Gouvernement fait observer qu'il est évident que la FSMA devra, le cas échéant, respecter les principes généraux du droit.

Pour conférer une plus grande force d'action à la FSMA dans le cadre de la mission qui lui incombe de contribuer au respect des règles visant à protéger les utilisateurs de produits ou services financiers contre l'offre ou la fourniture illicite de ces produits ou services, il ne suffit toutefois pas que la FSMA puisse mettre le public en garde.

La FSMA doit (en deuxième lieu) être en mesure d'ordonner formellement qu'il soit mis fin à l'offre ou à la fourniture de services ou produits financiers sans l'agrément requis ou que cette situation soit régularisée dans un délai déterminé. Une telle injonction doit pouvoir aller de pair avec l'imposition d'une astreinte. En vertu de l'article 36 de la loi du 2 août 2002, la FSMA dispose déjà du pouvoir de donner une injonction, le cas échéant assortie d'une astreinte pour la rendre plus contraignante, dans le contexte du contrôle du respect des dispositions du chapitre II de la loi du 2 août 2002. Le même pouvoir est souvent prévu par les lois régissant les différentes missions spécifiques de la FSMA. Pour ce motif, le nouvel article 86bis prévoit un pouvoir similaire dans le contexte du contrôle de l'exercice non autorisé d'activités sujettes à agrément. Le pouvoir de donner des injonctions, le cas échéant assorties d'astreintes, est par ailleurs adapté à ce contexte spécifique. Il semble notamment indiqué que l'injonction

article 86bis van de wet van 2 augustus 2002 beoogt de FSMA meer slagkracht te geven bij de uitoefening van die wettelijke opdracht.

Ten eerste stuurt de FSMA in het kader van deze opdracht al regelmatig waarschuwingen uit waarbij het publiek wordt gewaarschuwd voor personen of instellingen die in België vergunnings- of inschrijvingsplichtige financiële activiteiten uitoefenen zonder dat zij beschikken over de daartoe wettelijk vereiste vergunning of inschrijving. Vaak gaat het daarbij om het illegale aanbod van beleggingsdiensten, maar ook andere toepassingsgevallen doen zich voor. Gelet op het belang van deze waarschuwingen voor de bescherming van de financiële consumenten, voorziet artikel 86bis in een uitdrukkelijke wettelijke basis voor deze bestaande praktijk. Het bestaan van een uitdrukkelijke wettelijke basis laat de FSMA ook toe om in het kader van deze waarschuwingen af te wijken van haar beroepsgeheim wanneer dit in het belang is van de bescherming van de financiële consumenten. Dit moet de FSMA toelaten om desgevallend meer informatie te verschaffen over de concrete omstandigheden die tot de waarschuwing hebben geleid, zoals die bijvoorbeeld voortvloeien uit de klachten die ze heeft ontvangen. In reactie op het advies van de Raad van State, kan worden opgemerkt dat het voor zich spreekt dat de FSMA waar toepasselijk de algemene rechtsbeginselen zal dienen na te leven.

Om meer slagkracht te geven aan de FSMA in het kader van haar opdracht om bij te dragen tot de naleving van de regels bedoeld om de afnemers van financiële producten of diensten te beschermen tegen het onwettelijk aanbod of de illegale levering van financiële producten of diensten, volstaat het echter niet dat de FSMA het publiek kan waarschuwen.

Daarom moet de FSMA ook in staat zijn om (ten tweede) formeel te bevelen dat de aanbieding of levering van financiële diensten of producten zonder de vereiste vergunning binnen een welbepaalde termijn wordt stopgezet of geregulariseerd. Aan dat bevel moet desgevallend een dwangsom kunnen worden gekoppeld. Op grond van artikel 36 van de wet van 2 augustus 2002 beschikt de FSMA al over de bevoegdheid om een bevel, desgevallend gekoppeld aan een dwangsom om het bevel kracht bij te zetten, op te leggen in het kader van het toezicht op de bepalingen van hoofdstuk II van de wet van 2 augustus 2002. Ook in de wetten die specifieke opdrachten van de FSMA nader regelen, is dit vaak het geval. Daarom voorziet het nieuwe artikel 86bis in een gelijkaardige bevoegdheid in de context van het toezicht op de niet-vergunde uitoefening van vergunningsplichtige activiteiten. Deze bevoegdheid wordt op een aantal vlakken aangepast aan deze specifieke context. Zo komt het gepast voor dat het bevel

puisse viser la cessation de l'activité concernée ou le fait que la personne concernée doive se conformer à la législation applicable. Le pouvoir de la FSMA de donner une injonction est également indépendant de celui de publier une mise en garde.

À l'instar de ce qui est prévu dans la loi du 1<sup>er</sup> avril 2007 relative aux offres publiques d'acquisition, le projet introduit également une sanction pénale pour ceux qui ne respectent pas l'injonction de la FSMA. Il étend, à cet effet, la portée de l'article 87 de la loi du 2 août 2002.

En troisième lieu, la FSMA doit être en mesure de sanctionner ce type d'infractions, en infligeant des amendes administratives. Certaines lois sectorielles le lui permettent déjà. D'autres lois sectorielles sont moins univoques. En outre, certaines lois sectorielles prévoient une base de calcul pour les amendes administratives qui est basée sur des données ayant trait aux revenus obtenus par l'exercice de l'activité. Ce type d'informations n'est toutefois pas toujours facile à obtenir dans le contexte spécifique de l'exercice illégal de certaines activités. Pour éviter ce genre de questions d'interprétation et de problèmes d'application, et pour permettre une pratique d'application uniforme, le nouvel article 86bis regroupe les infractions visées en une seule disposition. Cette disposition prime les dispositions prévoyant les sanctions administratives dans les lois sectorielles (mais n'empêche pas que ces dispositions soient encore appliquées aux faits antérieurs à la date d'entrée en vigueur de la nouvelle disposition de sanction). Le projet prévoit également une amende maximale unique, dont le montant est aligné sur celui des amendes maximales prévues dans la plupart des lois sectorielles. Cette règle, conjuguée à l'absence d'une amende minimale, permet à la FSMA de déterminer le montant de l'amende en fonction de la nature et de la gravité de l'infraction. Il va de soi que la FSMA, lorsqu'elle impose une amende administrative, doit respecter les règles de procédure prévues par la loi. Celles-ci prévoient notamment une enquête effectuée par l'auditeur ainsi qu'une décision finale prise par la commission des sanctions.

En cas d'infraction aux conditions d'agrément des institutions de retraite professionnelle, la FSMA peut porter les décisions qu'elle peut ou doit rendre publiques en vertu du nouvel article 86bis (amende, décision d'imposer une astreinte et annonce du fait que celle-ci est encourue, mise en garde) à la connaissance également des principaux intéressés. Cette manière de procéder permet de tenir compte de la spécificité de l'activité concernée, qui peut viser un public très ciblé.

kan inhouden dat een einde moet worden gemaakt aan de betrokken activiteit of dat de betrokkenen zich moet conformeren aan de toepasselijke wetgeving. De bevoegdheid van de FSMA om een bevel uit te vaardigen staat ook los van de bevoegdheid om een waarschuwing aan het publiek bekend te maken.

Naar het voorbeeld van wat het geval is in de wet van 1 april 2007 op de openbare overnamebiedingen, wordt ook voorzien in de strafbaarstelling van wie het bevel van de FSMA niet naleeft. Daartoe wordt artikel 87 van de wet van 2 augustus 2002 uitgebreid.

Ten derde moet de FSMA in staat zijn om repressief op te treden tegen dit soort overtredingen, door het opleggen van administratieve boetes. Onder sommige sectorale wetten kan de FSMA dit reeds onder de huidige stand van het recht doen. Onder andere sectorale wetten staat dit echter minder duidelijk vast. Bovendien voorzien sommige sectorale wetten in een berekeningsbasis voor de administratieve geldboetes die is gebaseerd op gegevens die verband houden met de opbrengsten die zijn verkregen uit de uitgeoefende activiteiten. Dat soort gegevens is echter niet altijd gemakkelijk verkrijgbaar in de specifieke context van de illegale uitoefening van bepaalde activiteiten. Om dat soort interpretatievragen en toepassingsproblemen te vermijden, en met het oog op een eenvormige aanpak, bundelt het nieuwe artikel 86bis de geviseerde inbreuken in één enkele wetsbepaling. Deze bepaling heeft voorrang op de administratieve sanctiebepalingen uit de sectorale wetten (maar belet niet dat die bepalingen nog worden toegepast op feiten die dateren van vóór de inwerkingtreding van de nieuwe sanctiebepaling). Er wordt ook in één enkele maximumboete voorzien, die aansluit bij de maximumboete die in het merendeel van de sectorale wetten voorkomt. In combinatie met het onbreken van een minimumboete leidt dit ertoe dat de FSMA het bedrag van de geldboete kan afstemmen op de aard en de ernst van de inbreuk. Het spreekt voor zich dat de FSMA bij het opleggen van een administratieve geldboete de daarvoor wettelijk voorziene procedureregels — die onder meer voorzien in een onderzoek door de auditeur en een eindbeslissing door de sanctiecommissie — dient toe te passen.

Indien inbreuk wordt gepleegd op de toelatingsvereiste voor instellingen voor bedrijfspensioenvoorziening, kan de FSMA de beslissingen die ze krachtens het nieuwe artikel 86bis kan of moet bekendmaken (boete, beslissing tot oplegging van een dwangsom en de verbeuring ervan, waarschuwing) tevens ter kennis brengen van de voornaamste belanghebbenden. Op die manier wordt rekening gehouden met de specificiteit van de betrokken activiteit, die kan zijn gericht tot een zeer specifiek publiek.

**Article 50**  
(modification de l'article 87)

À l'instar de ce qui est prévu dans la loi du 1<sup>er</sup> avril 2007 relative aux offres publiques d'acquisition, la disposition pénale de l'article 87 est adaptée pour assortir d'une sanction pénale le non-respect d'une injonction donnée par la FSMA en vertu de l'article 36 ou du nouvel article 86bis.

Le non-respect d'un jugement ou arrêt rendu à la suite d'une action en cessation est également assorti d'une sanction pénale. L'article 222, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 4 décembre 1990 prévoit une disposition similaire pour l'actuelle action en cessation.

La loi du 2 août 2002 ne comporte pas de disposition expresse sanctionnant l'usage abusif, par la partie concernée, d'informations relatives à l'enquête de l'auditeur de la FSMA (dans le cadre d'une procédure susceptible de donner lieu à l'imposition d'une amende administrative). Ceci contrairement à ce qui est le cas pour les enquêtes pénales, auxquelles s'appliquent l'article 460ter du Code pénal et l'article 61ter, § 4, du Code d'instruction criminelle.

La loi du 2 août 2002 ne prévoit pas davantage d'obligation de secret pour toute personne appelée à prêter son concours professionnel à l'enquête de l'auditeur, ceci contrairement à ce qui prévaut dans le droit de la procédure pénale (voir les articles 28quinquies et 57 du Code d'instruction criminelle).

En revanche, la FSMA et ses organes, les membres de ses organes et les membres de son personnel sont soumis au secret professionnel prévu à l'article 74 de la loi du 2 août 2002, ainsi qu'au respect des exceptions à ce secret, clairement définies par la loi, notamment par l'article 75 et les articles prévoyant la publication de certaines décisions dans le cadre de la procédure de sanction (articles 71 et 72).

Il est toutefois dans l'intérêt tant de l'enquête que des autres personnes citées dans le dossier (par exemple, d'autres parties concernées par l'enquête, des témoins ou des enquêteurs) que la partie concernée ne fasse un usage abusif des informations dont elle dispose.

Il est également dans l'intérêt de l'enquête que les autres personnes appelées à prêter ou prêtant leur concours à l'enquête soient tenues à une obligation de secret. L'on pense ici notamment aux personnes qui doivent, à titre professionnel, collaborer à l'enquête (par exemple, les intermédiaires financiers auxquels il est demandé de fournir des renseignements sur les

**Artikel 50**  
(wijziging van artikel 87)

De strafbepaling van artikel 87 wordt aangepast om, naar het voorbeeld van wat het geval is in de wet van 1 april 2007 op de openbare overnamebiedingen, de niet-naleving van een bevel van de FSMA op grond van artikel 36 of op grond van het nieuwe artikel 86bis strafbaar te stellen.

Voorts wordt ook de niet-naleving van een vonnis of arrest dat is gewezen ingevolge een vordering tot staking strafbaar gesteld. Voor de huidige vordering tot staking voorziet ook artikel 222, § 1, van de wet van 4 december 1990 in een gelijkaardige bepaling.

De wet van 2 augustus 2002 bevat geen uitdrukkelijke wetsbepaling die het misbruik door de betrokken partij van gegevens met betrekking tot het onderzoek van de auditeur van de FSMA (in het kader van een procedure die kan leiden tot het opleggen van een administratieve geldboete) strafbaar stelt. Dit in tegenstelling tot wat het geval is voor strafonderzoeken, waarvoor de artikelen 460ter van het Strafwetboek en 61ter, § 4 van het Wetboek van strafvordering gelden.

Evenmin bevat de wet van 2 augustus 2002 een verplichting tot geheimhouding voor eenieder die beroepshalve zijn medewerking dient te verlenen aan het onderzoek van de auditeur, dit in tegenstelling tot wat geldt in het strafprocesrecht (zie de artikelen 28quinquies en 57 van het Wetboek van strafvordering).

Wel geldt voor de FSMA en haar organen, de leden van haar organen en haar personeelsleden het beroepsgeheim van artikel 74 van de wet van 2 augustus 2002, met inbegrip van de wettelijk welomlijnde uitzonderingen daarop bepaald door onder meer artikel 75 en de artikelen die voorzien in de bekendmaking van bepaalde beslissingen in het kader van de sanctieprocedure (artikelen 71 en 72).

Het is echter in het belang van zowel het onderzoek als van de andere in het dossier genoemde personen (bijvoorbeeld andere bij het onderzoek betrokken partijen, getuigen of onderzoekers) dat de betrokken partij geen misbruik maakt van de inlichtingen waarover hij beschikt.

Het is eveneens in het belang van het onderzoek dat de andere personen die hun medewerking dienen te verlenen of verlenen aan het onderzoek, tot geheimhouding zijn verplicht. Het gaat dan om onder meer de personen die beroepshalve moeten meewerken aan het onderzoek (bv. financiële tussenpersonen die desgevraagd gegevens moeten verstrekken over de

transactions ou les portefeuilles de leurs clients) et aux témoins qui sont interrogés par l'auditeur (sans être eux-mêmes soupçonnés d'infraction). Ne pas limiter l'obligation de secret aux personnes prêtant leur concours professionnel à l'enquête de l'auditeur se justifie par le fait que toute collusion entre un témoin et la partie concernée doit être interdite. Contrairement à ce qui est le cas dans les procédures pénales, le risque de collusion dans les procédures de sanction administrative ne peut en effet être empêché par une détention provisoire de la partie. Une comparaison peut aussi être faite avec l'article 30, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 11 janvier 1993 relative à la prévention de l'utilisation du système financier aux fins du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme, qui dispose que les organismes et les personnes qui sont soumis aux dispositions de cette loi ne peuvent en aucun cas porter à la connaissance du client concerné ou de personnes tierces que des informations ont été transmises à la Cellule de traitement des informations financières ou qu'une information du chef de blanchiment de capitaux ou de financement du terrorisme est en cours ou pourrait être ouverte.

Pour les raisons précitées, le projet de loi introduit des dispositions pénales supplémentaires.

#### Article 51 (modification de l'article 87bis)

Le présent article vise à confirmer que, conformément à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, de la loi du 2 août 2002, le contrôle du respect de l'article 87bis par les sociétés mutualistes relève exclusivement des compétences de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités.

Cette précision est utile étant donné que le vocable "entreprise d'assurances" utilisé à l'article 87bis, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 2 août 2002 vise également les sociétés mutualistes (cf. notamment l'article 9, alinéa 3, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances (ci-après "loi du 9 juillet 1975"), qui dispose que "(...) les entreprises d'assurances de droit belge peuvent être constituées sous la forme d'une société mutualiste (...)"), et l'article 9, § 1<sup>er</sup>septies, dernier alinéa, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, qui dispose que "La société mutualiste est tenue de mentionner, dans tous les règlements, actes et contrats, qu'elle constitue une entreprise d'assurances (...)".

transacties of portefeuilles van hun cliënten) en de getuigen die door de auditeur worden ondervraagd (maar die zelf niet van een inbreuk worden verdacht). Dat niet enkel de personen die beroepsmatig hun medewerking verlenen aan het onderzoek van de auditeur tot geheimhouding zijn verplicht, is gerechtvaardigd doordat collusie tussen een getuige en de betrokken partij dient te worden verboden. In tegenstelling tot wat het geval is in strafprocedures kan het collusiegevaar bij administratieve sanctieprocedures immers niet worden voorkomen door een voorlopige hechtenis van de partij. Een vergelijking kan ook worden gemaakt met artikel 30, § 1, van de wet van 11 januari 1993 tot voorkoming van het gebruik van het financiële stelsel voor het witwassen van geld en de financiering van terrorisme, dat bepaalt dat de ondernemingen en personen die onderworpen zijn aan de bepalingen van deze wet in geen geval ter kennis mogen brengen van de betrokken cliënt of van derde personen dat informatie werd meegeleerd aan de Cel voor financiële informatieverwerking, of dat een opsporingsonderzoek wegens witwassen van geld of financiering van terrorisme aan de gang is of zou kunnen worden geopend.

Om voormelde redenen voert het wetsontwerp bijkomende strafbepalingen in.

#### Artikel 51 (wijziging van artikel 87bis)

Het doel van dit artikel is te bevestigen dat het toezicht op de naleving van artikel 87bis door de maatschappijen van onderlinge bijstand, conform artikel 45, § 1, derde lid van de wet van 2 augustus 2002 uitsluitend tot de bevoegdheden van de Controleldienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen behoort.

Het is nuttig dit te preciseren aangezien de term "verzekeringsondernemingen" die gehanteerd wordt in artikel 87bis, § 1 van de wet van 2 augustus 2002 ook de maatschappijen van onderlinge bijstand behelst (zie met name artikel 9, derde lid van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen (hierna de "wet van 9 juli 1975") waarin is gesteld dat "(...) verzekeringsondernemingen naar Belgisch recht [mogen] worden opgericht in de vorm van een maatschappij van onderlinge bijstand (...)"), en artikel 9, § 1septies, laatste lid van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen volgens hetwelk "De maatschappij van onderlinge bijstand in alle reglementen, akten en overeenkomsten [dient] te vermelden dat zij een verzekeringsonderneming is (...)").

Ainsi, les sociétés mutualistes sont soumises à la plupart des dispositions de la loi du 9 juillet 1975, de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, et de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances.

Cependant, eu égard aux termes de l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, de la loi du 2 août 2002, la FSMA ne peut être chargée du contrôle du respect de l'article 87bis de la loi du 2 août 2002 par les sociétés mutualistes. Ces dernières relèvent en effet exclusivement des compétences de contrôle de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités, et ce tant pour le respect des dispositions de la loi du 9 juillet 1975, que pour le respect des autres règles de conduite énumérées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, 3°, b, c, e et f, de la loi du 2 août 2002.

Cela signifie entre autres que l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités est compétent pour:

- recevoir, conformément à l'article 87bis, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, les informations relatives à la désignation des compliance officers par les sociétés mutualistes;
- recevoir, conformément à l'article 87bis, § 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les demandes d'agrément des compliance officers des sociétés mutualistes et octroyer les agréments;
- publier, conformément à l'article 87bis, § 2, alinéa 3, sur son site web la liste des compliance officers agréés;
- procéder, conformément à l'article 87bis, § 3, à la révocation de l'agrément, si un compliance officer ne répond plus aux conditions d'agrément, et éventuellement rendre cette décision publique.

Pour l'exercice de ces compétences, l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités applique les dispositions du règlement de la FSMA pris en exécution de l'article 87bis, § 2, alinéa 2. Cela signifie que les agréments sont octroyés par l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités selon les modalités, la procédure et les conditions fixées dans le règlement de la FSMA du 27 octobre 2011 relatif à l'agrément des compliance officers.

Les dispositions du règlement s'appliquant aux sociétés mutualistes seront prises sur avis de l'Office

Concreet betekent dit dat de maatschappijen van onderlinge bijstand onderworpen zijn aan het merendeel van de bepalingen van de wet van 9 juli 1975, van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst en van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen.

Maar volgens artikel 45, § 1, derde lid van de wet van 2 augustus 2002 mag het toezicht op de naleving van artikel 87bis van de wet van 2 augustus 2002 door de maatschappijen van onderlinge bijstand niet worden opgedragen aan de FSMA. Deze maatschappijen vallen immers onder de exclusieve bevoegdheid van de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen, wat de naleving betreft van de bepalingen van de wet van 9 juli 1975, alsook van de overige gedragsregels die vervat zijn in artikel 45, § 1, 3°, b, c, e en f van de wet van 2 augustus 2002.

Dit betekent onder meer dat de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen bevoegd is voor:

- het ontvangen, conform artikel 87bis, § 1, derde lid, van de informatie over de aanstelling van een complianceofficer door de maatschappijen van onderlinge bijstand;
- het ontvangen, conform artikel 87bis, § 2, eerste lid, van de aanvragen tot erkenning van de complianceofficers van de maatschappijen van onderlinge bijstand en het toekennen van de erkenningen;
- het publiceren op zijn website, conform artikel 87bis, § 2, derde lid, van de lijst met de erkende complianceofficers;
- het herroepen, conform artikel 87bis, § 3 van de erkenning van een complianceofficer ingeval hij niet langer voldoet aan de erkenningsvoorraarden, en het eventueel publiek maken deze beslissing.

Voor het uitoefenen van deze bevoegdheden past de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen de bepalingen toe van het reglement dat door de FSMA is genomen ter uitvoering van artikel 87bis, § 2, tweede lid. Dat betekent dat de erkenning wordt verleend door de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen volgens de regels, de procedure en de voorwaarden die zijn vastgelegd in het reglement van de FSMA van 27 oktober 2011 betreffende de erkenning van complianceofficers.

De bepalingen van het reglement die op de maatschappijen van onderlinge bijstand van toepassing zijn,

de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités.

**Article 52**  
(modification de l'article 87ter)

L'article 87ter, qui a été introduit dans le cadre de la réforme du contrôle du secteur financier, prévoit une procédure d'agrément pour les réviseurs qui peuvent assister la FSMA aux fins spécifiques du contrôle du respect des règles de conduite. La disposition légale actuelle prévoit également que les frais d'établissement du rapport émis par le réviseur agréé sont supportés par l'entreprise concernée. Cette règle rend toutefois plus difficile la possibilité de faire appel à de tels réviseurs pour des missions plus transversales. Il est dès lors proposé de supprimer cette règle, de manière à ce que les coûts afférents aux missions de ces réviseurs fassent partie des frais de fonctionnement de la FSMA et soient supportés par les entreprises et les personnes soumises à son contrôle, conformément aux règles applicables en la matière.

**Articles 53-54**  
(modification de l'article 87quater)

Pour exercer un contrôle efficace, il est important que la FSMA puisse vérifier comment et avec quelles propositions les établissements approchent leurs clients dans la pratique. La proposition de permettre à la FSMA de pratiquer le "*mystery shopping*" (proposition d'introduction d'un nouvel article 87quinquies) s'inscrit dans cet objectif. Aux fins du contrôle "à distance", dans le cadre duquel la FSMA ne se présente pas comme client, il est toutefois aussi important que la FSMA puisse vérifier la manière dont les établissements approchent leurs clients. L'expérience montre que les établissements proposent parfois des produits ou services en utilisant à cet effet les parties de leurs sites web réservées à leurs clients. Il n'est dès lors pas évident pour la FSMA de vérifier si ces offres ne sont pas contraires aux règles visant la protection des intérêts des clients. Pour éviter que la FSMA ne puisse obtenir ces informations qu'en les requérant auprès de l'établissement concerné ou en comptant sur leur transmission par un client, le projet de loi impose aux établissements l'obligation de fournir à la FSMA un accès permanent aux parties de leur sites web qui sont réservées à leurs clients.

Il va de soi que l'accès permanent de la FSMA à ces parties des sites web concernés ne porte que sur les informations fournies à tous les clients ou à certaines

zullen worden genomen op advies van de Controleldienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen.

**Artikel 52**  
(wijziging van artikel 87ter)

Artikel 87ter, dat werd ingevoegd naar aanleiding van de hervorming van het toezicht op de financiële sector, voorziet in een erkenningsprocedure voor de revisoren die de FSMA kunnen bijstaan in het specifieke kader van het toezicht op de naleving van de gedragsregels. De huidige wetsbepaling voorziet ook dat de kosten voor de opstelling van het verslag van de erkende revisor worden gedragen door de betrokken onderneming. Deze regel bemoeilijkt echter de mogelijkheid om beroep te doen op dergelijke revisoren voor meer transversale opdrachten. Er wordt dan ook voorgesteld om deze regel op te heffen, zodat de kosten voor de opdrachten van deze revisoren zullen deel uitmaken van de werkingskosten van de FSMA en door de ondernemingen en personen onder toezicht zullen worden gedragen overeenkomstig de daarvoor geldende regels.

**Artikel 53-54**  
(wijziging van artikel 87quater)

Voor een efficiënt toezicht is het van belang dat de FSMA kan nagaan hoe en met welke voorstellen de instellingen hun cliënten in de praktijk benaderen. Het voorstel om de FSMA toe te laten aan "*mystery shopping*" te doen (voorstel tot inassing van een nieuw artikel 87quinquies) kadert in dat streven. Ook voor de controle "op afstand" waarbij de FSMA zich niet voordoet als cliënt, is het echter van belang dat de FSMA kan nagaan hoe de instellingen hun cliënten benaderen. De ervaring leert dat de instellingen soms producten of diensten aanbieden via de onderdelen van hun websites die zijn voorbehouden voor hun cliënten. Hoewel die aanbiedingen problemen kunnen stellen in het licht van de regels ter bescherming van de belangen van de cliënten, ligt het voor de FSMA dan niet voor de hand om dit na te gaan. Om te vermijden dat de FSMA deze informatie enkel kan bekomen via de opvraging ervan bij de betrokken instelling of via de overmaking ervan door een cliënt, legt het wetsontwerp de instellingen de verplichting op om de FSMA op continue wijze toegang te verschaffen tot de onderdelen van hun websites die aan hun cliënten zijn voorbehouden.

Het spreekt voor zich dat de continue toegang van de FSMA tot deze onderdelen van de websites enkel betrekking heeft op de gegevens die aan alle cliënten

catégories de clients. Cet accès ne s'étend pas aux données individuelles des clients.

Afin d'éviter que le respect de cette obligation, ainsi que des obligations de reporting qui peuvent être imposées par la FSMA en vertu de l'actuel article 87*quater*, ne reste lettre morte, le projet de loi prévoit que tout manquement à ces obligations peut faire l'objet d'une sanction administrative.

En raison notamment de son caractère sanctionnable administrativement, l'obligation de fournir un accès permanent aux parties de sites web réservées aux clients s'applique uniquement lorsque la FSMA demande cet accès. Cette façon de procéder réduit le risque que les établissements concernés ne respectent pas l'obligation par ignorance et permet en outre d'adopter une approche de contrôle plus sélective et dictée par des considérations d'efficacité.

#### Articles 55-56 (introduction d'un nouvel article 87*quinquies*)

Dans le contexte de l'accentuation renforcée de la protection des utilisateurs de produits ou services financiers, il importe de doter la FSMA de moyens de contrôle qui lui permettent de vérifier si les entreprises qu'elle contrôle respectent certaines règles dans leurs relations avec ces consommateurs. Dans des circonstances spécifiques, le "*mystery shopping*" peut constituer à cet égard un complément utile des mesures de contrôle et pouvoirs d'investigation actuellement à la disposition de la FSMA, parce que cette technique permet à la FSMA de vérifier comment certaines règles sont appliquées "sur le terrain" (plus qu'elle ne le peut dans les situations où les personnes concernées sont informées de ce que la FSMA effectue un contrôle). Dans cette optique, la *Financial Services Authority* anglaise utilise la technique depuis quelques années déjà. Depuis peu, c'est également le cas de l'Autorité des marchés financiers française ainsi que de l'Autoriteit Financiële Markten néerlandaise. Il est dans ce contexte essentiel que les "*mystery shoppers*" puissent se présenter comme étant des clients (potentiels) sans devoir dévoiler qu'ils agissent pour la FSMA et que la FSMA pourra utiliser les informations qu'ils auront récoltées pour l'exercice de son contrôle.

L'ajout du "*mystery shopping*" à l'éventail actuel des méthodes de contrôle de la FSMA offre incontestablement une valeur ajoutée, mais le coût du recours à cette technique ne peut pas être sous-estimé. L'on ne peut dès lors attendre de cette technique qu'elle soit

of aan bepaalde categorieën van cliënten worden verstrekt. De toegang strekt zich niet uit tot de individuele gegevens van de cliënten.

Teneinde te vermijden dat de naleving van deze verplichting alsook van de rapporteringsverplichtingen die op grond van het bestaande artikel 87*quater* door de FSMA kunnen worden opgelegd dode letter blijven, wordt de niet-naleving van deze verplichtingen administratief sanctioneerbaar gesteld.

Mede omwille van de administratieve sanctioneerbaarheid geldt de verplichting om continue toegang te verschaffen tot de aan cliënten voorbehouden onderdelen van de websites slechts wanneer de FSMA om de toegang verzoekt. Deze aanpak vermindert het risico dat de betrokken instellingen de verplichting niet naleven uit onwetendheid en laat bovendien een selectievere en door efficiëntieoverwegingen ingegeven benadering van het toezicht toe.

#### Artikelen 55-56 (inlassing van een nieuw artikel 87*quinquies*)

In het kader van de versterkte nadruk op de bescherming van de afnemers van financiële producten of diensten, is het van belang dat de FSMA over controlemethodes beschikt die haar toelaten om na te gaan hoe de ondernemingen onder haar toezicht bepaalde regels toepassen in hun relaties met die consumenten. In specifieke omstandigheden kan "*mystery shopping*" in dat opzicht een nuttige aanvulling vormen op de reeds bestaande controlemaatregelen en onderzoeksbevoegdheden die ter beschikking staan van de FSMA, omdat deze techniek de FSMA kan toelaten om na te gaan hoe bepaalde regels "in het echte leven" worden toegepast (meer dan dat het geval is in situaties waarin de betrokkenen op de hoogte zijn van de uitvoering van een controle door de FSMA). De Britse *Financial Services Authority* maakt om die reden al sinds een aantal jaren gebruik van deze techniek. Sinds kort is dit ook het geval voor de Franse Autorité des marchés financiers en de Nederlandse Autoriteit Financiële Markten. Het is daarbij essentieel dat de "*mystery shoppers*" zich kunnen voordoen als (potentiële) cliënten, zonder dat zij hoeven bekend te maken dat ze optreden voor de FSMA en dat de door hen verkregen gegevens door de FSMA kunnen worden uitgeoefend voor de uitoefening van diens toezicht.

De toevoeging van *mystery shopping* aan de bestaande controlemethodes die de FSMA kan toepassen, biedt ontzettend een meerwaarde maar de kost van het gebruik van deze techniek mag niet worden onderschat. Van deze techniek kan dan ook

appliquée de façon systématique ni qu'elle permette d'identifier tous les problèmes possibles concernant le respect des règles concernées. Il s'agit plutôt d'un complément à l'arsenal de contrôle existant.

La FSMA pourra utiliser la technique du "mystery shopping" pour vérifier si les entreprises ou personnes qui relèvent (entièrement ou partiellement) de son contrôle (et qui sont énumérées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>) respectent les règles contenues à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et § 2, de la loi du 2 août 2002. Etant donné la finalité du "mystery shopping", il s'agira essentiellement des règles que les personnes et entreprises concernées doivent appliquer dans leurs relations avec leurs clients ou clients potentiels. Il s'agit entre autres des règles de conduite découlant de la directive européenne "MiFID", mais également, de manière plus large, des règles de conduite contenues dans les autres législations énumérées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup> et § 2, de la loi du 2 août 2002 (voir, concernant la structure de l'article 45, le rapport au Roi précédant l'arrêté royal du 3 mars 2011 mettant en œuvre l'évolution des structures de contrôle du secteur financier, MB, 29 mars 2011, p. 15644). Cela implique notamment que la technique du "mystery shopping" peut également être utilisée dans le cadre du contrôle du respect des règlements pris en application de l'article 30bis.

Le Roi peut étendre la possibilité pour la FSMA de procéder au "mystery shopping" au contrôle du respect d'autres règles qu'il indique. Cela permettra, le cas échéant, de répondre de manière plus flexible que par le biais d'une modification de loi à la nécessité de recourir également à la technique du mystery shopping pour contrôler le respect de nouvelles règles qui seraient introduites dans les domaines de compétences de la FSMA et qui ne seraient pas encore couvertes par le champ d'application de l'article 87quinquies. Eu égard à la finalité du "mystery shopping", il ne pourra évidemment s'agir, dans ce cadre, que de règles qui doivent être appliquées dans les relations avec les clients ou clients potentiels.

Ensuite, il peut s'avérer utile, dans certaines circonstances, que la FSMA puisse faire usage de cette technique aux fins de vérifier si une personne exerce une activité soumise à statut sans disposer de l'agrément requis. Il s'agit de la mission de la FSMA telle que visée à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, de la loi du 2 août 2002.

La FSMA peut faire appel soit aux membres de son propre personnel, soit à des collaborateurs externes pour se présenter comme des clients (potentiels) et

niet worden verwacht dat ze systematisch zal worden aangewend noch dat ze zal leiden tot een identificatie van alle mogelijke problemen met de naleving van de betrokken regels. Het gaat eerder om een aanvulling op het bestaande controlearsenaal.

De FSMA zal gebruik kunnen maken van de techniek van "mystery shopping" om na te gaan of de ondernemingen en personen die (volledig of gedeeltelijk) onder het toezicht van de FSMA vallen (en die worden opgesomd in artikel 45, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup> resp. 3<sup>o</sup>), de regels naleven die zijn opgesomd in artikel 45, § 1, eerste lid, 3<sup>o</sup>, en § 2 van de wet van 2 augustus 2002. Gelet op de finaliteit van "mystery shopping", zullen daarbij vooral die regels worden geviseerd die door de betrokken ondernemingen en personen moeten worden toegepast in hun relaties tot cliënten of potentiële cliënten. Het gaat daarbij onder meer over de gedragsregels die voortvloeien uit de Europese richtlijn "MiFID", maar ook ruimer om de gedragsregels die zijn vervat in de andere wetgeving opgesomd in artikel 45, § 1, eerste lid, 3<sup>o</sup>, en § 2 van de wet van 2 augustus 2002 (zie over de structuur van artikel 45 het verslag aan de Koning bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011 betreffende de evolutie van de toezichtsarchitectuur, BS 29 maart 2011, p. 15644). Dit houdt onder meer in dat de techniek van mystery shopping ook kan worden aangewend bij het toezicht op de naleving van de reglementen genomen op grond van artikel 30bis.

De Koning kan de mogelijkheid voor de FSMA om tot mystery shopping over te gaan uitbreiden tot het toezicht op andere door Hem aangeduide regels. Op die manier kan desgevallend, op meer flexibele wijze dan via een wetswijziging, worden ingespeeld op de behoefte om ook via mystery shopping toezicht te kunnen houden op de naleving van nieuwe regels die zouden worden ingevoerd in de bevoegdhedsdomeinen van de FSMA en die nog niet zouden zijn gedekt door het toepassingsgebied van artikel 87quinquies. Gelet op de finaliteit van "mystery shopping" zullen daarbij uiteraard enkel regels aan bod kunnen komen die moeten worden toegepast in de relaties tot cliënten of potentiële cliënten.

Daarnaast kan het in sommige omstandigheden nuttig zijn dat de FSMA deze techniek ook kan gebruiken teneinde na te gaan of personen een vergunningsplichtige activiteit uitoefenen zonder daarvoor over de vereiste vergunning of toelating te beschikken. Dit betreft de opdracht van FSMA zoals vervat in artikel 45, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>, van de wet van 2 augustus 2002.

De FSMA kan beroep doen op zowel haar eigen personeelsleden als op externe medewerkers om zich als (potentiële) cliënten voor te doen en op die manier

vérifier de cette manière comment les règles de conduite sont appliquées dans la pratique. L'exemple de la *Financial Services Authority* anglaise montre qu'il est généralement fait appel à des prestataires de services externes, mais qu'il n'est néanmoins pas nécessaire d'exclure *a priori* la pratique du mystery shopping par des collaborateurs de la FSMA. Le recours à des collaborateurs propres peut par exemple être indiqué pour effectuer rapidement une mission de mystery shopping ponctuelle.

La technique du "*mystery shopping*" pourra être utilisée par la FSMA tant pour examiner une pratique déterminée et approcher plusieurs entreprises du secteur, que pour récolter davantage d'informations concernant les pratiques d'une entreprise bien ciblée. Lorsque le mystery shopping permet de conclure à l'existence d'indices de non-respect de certaines règles, il peut mener soit à la conduite d'actions générales relevant de la stratégie de contrôle, soit à la mise en œuvre d'actions ou de mesures (ou d'un examen plus approfondi) à l'égard d'une ou plusieurs personnes ou entreprises sous contrôle. Dans des circonstances spécifiques, il est possible que le mystery shopping livre d'emblée un résultat probant (par exemple dans le cas d'un e-mail démontrant l'existence d'une offre irrégulière de services d'investissement). Pour autant qu'il n'ait pas été question d'une provocation de l'infraction, ce résultat peut alors donner lieu à la prise d'une mesure concrète. Toutefois, en règle générale, les résultats du *mystery shopping* ne suffiront pas en soi pour justifier l'adoption d'une mesure concrète ou l'imposition d'une sanction. Ainsi, un rapport de synthèse établi en vue de reproduire, de manière résumée, les résultats de "*mystery shoppers*" externes (ce qui peut s'avérer indiqué pour préserver la vie privée des employés contactés), ne présentera généralement pas à lui seul une force probante suffisante pour justifier une mesure ou une sanction. Il n'en reste pas moins qu'un tel rapport pourra être utile et qu'il pourra donner lieu, notamment, à un examen concret plus approfondi ou à des actions relevant plutôt de la stratégie de contrôle.

## TITRE V

### *Modifications de la Loi-programme (I)* du 24 décembre 2002

#### Article 57

La modification de l'article 58<sup>quater</sup> de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002 (L.P.C.I.) vise à refléter de manière correcte la différence entre astreintes et amendes administratives et à aligner le montant maximum des astreintes et amendes sur celui prévu par la

na te gaan hoe de gedragsregels in de praktijk worden toegepast. Het voorbeeld van de praktijk van de Britse *Financial Services Authority* leert dat er doorgaans vooral beroep wordt gedaan op externe dienstverleners, maar dat het niettemin niet nodig is om mystery shopping door eigen medewerkers van de FSMA *a priori* uit te sluiten. Het beroep op eigen medewerkers kan bijvoorbeeld aangewezen zijn om een in omvang beperkte opdracht van mystery shopping snel uit te voeren.

De techniek van "*mystery shopping*" zal door de FSMA zowel kunnen worden aangewend om een bepaalde praktijk te onderzoeken, waarbij meerdere ondernemingen uit de sector worden benaderd, als om meer informatie te verkrijgen over de praktijk van één welbepaalde onderneming. Indien de resultaten van mystery shopping problemen aantonen met de naleving van bepaalde regels, kan dit dus zowel leiden tot algemene beleidsmatige acties als tot acties of maatregelen (of verder onderzoek) met betrekking tot een of meerdere specifieke ondernemingen of personen onder toezicht. In specifieke omstandigheden is het mogelijk dat mystery shopping meteen tot een bewijskrachtig resultaat leidt (bv. een e-mail waaruit de onrechtmatige aanbieding van beleggingsdiensten blijkt). Op voorwaarde dat er geen sprake was van uitlokking van de inbreuk, kan dat resultaat dan aan de basis liggen van een concrete maatregel. Doorgaans zullen de resultaten van *mystery shopping* op zich evenwel niet volstaan om het nemen van een concrete maatregel of het opplegen van een sanctie te rechtvaardigen. Zo zal een overzichtsverslag dat wordt opgesteld om de resultaten van externe *mystery shoppers* op samengevatted wijze weer te geven (wat kan zijn aangewezen om de privacy van de gecontacteerde werknemers te garanderen) op zich doorgaans niet voldoende bewijskrachtig zijn om een maatregel of sanctie te rechtvaardigen. Dat belet niet dat zo'n verslag nuttig kan zijn, en met name kan leiden tot verder concreet onderzoek of tot meer beleidsmatige acties.

## TITEL V

### *Wijzigingen van de Programmawet (I)* van 24 december 2002

#### Artikel 57

De wijziging van artikel 58<sup>quater</sup> van de Programmawet (I) van 24 december 2002 (W.A.P.Z.) strekt ertoe om het onderscheid tussen dwangsommen en administratieve geldboetes op correcte manier te weerspiegelen en om het maximumbedrag van de

plupart des autres lois régissant le secteur financier. Pour de plus amples précisions, l'on se reportera *mutatis mutandis* au commentaire de la modification proposée à l'article 150 de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle.

## TITRE VI

*Modifications de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale*

### Article 58

La modification de l'article 49<sup>quater</sup> de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale (L.P.C.) vise à refléter de manière correcte la différence entre astreintes et amendes administratives et à aligner le montant maximum des astreintes et amendes sur celui prévu par la plupart des autres lois régissant le secteur financier. Pour de plus amples précisions, l'on se reportera *mutatis mutandis* au commentaire de la modification proposée à l'article 150 de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle.

## TITRE VII

*Modifications de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers*

### Article 59 (modification de l'article 8)

La modification de l'article 8 de la loi du 22 mars 2006 vise à assurer une meilleure correspondance entre cette disposition et l'article 56 de la loi du 2 août 2002.

### Article 60 (modification de l'article 14)

Conformément à l'article 14, § 1<sup>er</sup>, de la loi du 22 mars 2006, les informations fournies par les intermédiaires en services bancaires et en services

dwangsmommen en geldboetes af te stemmen op het merendeel van de andere wetten die de financiële sector regelen. Voor verdere toelichting wordt *mutatis mutandis* verwezen naar de commentaar bij de voorgestelde wijziging van artikel 150 van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen.

## TITEL VI

*Wijzigingen van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid*

### Artikel 58

De wijziging van artikel 49<sup>quater</sup> van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid (W.A.P.) strekt ertoe om het onderscheid tussen dwangsmommen en administratieve geldboetes op correcte manier te weerspiegelen en om het maximumbedrag van de dwangsmommen en geldboetes af te stemmen op het merendeel van de andere wetten die de financiële sector regelen. Voor verdere toelichting wordt *mutatis mutandis* verwezen naar de commentaar bij de wijziging van artikel 150 van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen.

## TITEL VII

*Wijzigingen van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten*

### Artikel 59 (wijziging van artikel 8)

De wijziging van artikel 8 van de wet van 22 maart 2006 strekt ertoe om deze bepaling beter te doen aansluiten bij artikel 56 van de wet van 2 augustus 2002.

### Artikel 60 (wijziging van artikel 14)

Overeenkomstig artikel 14, § 1, van de wet van 22 maart 2006 dient de door de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten verstrekte informatie correct,

d'investissement doivent être correctes, claires, non trompeuses et complètes. Pour mieux aligner cette règle sur la règle de conduite de base qui, en vertu de l'article 27, § 2, de la loi du 2 août 2002, est applicable aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement mêmes, l'exigence selon laquelle ces informations doivent être complètes est supprimée. En effet, ce qui importe pour le client, c'est que toutes les informations qui lui sont fournies soient correctes, claires et non trompeuses. Cette modification contribue en outre à l'instauration d'un level playing field entre toutes les personnes qui sont en contact avec les clients, que ce soit en qualité d'intermédiaire, d'employé d'un intermédiaire ou d'employé de l'établissement de crédit ou de l'entreprise d'investissement.

À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, les règles de conduite MiFID seront également applicables aux courtiers en services bancaires et en services d'investissement, étant entendu que le Roi pourra moduler ces règles afin de tenir compte des particularités du rôle de courtier. Les agents en services bancaires et en services d'investissement sont déjà soumis à ces règles. Le Roi pourra déjà faire usage de l'habilitation précitée avant le 1<sup>er</sup> janvier 2014, de manière à ce qu'à cette date, les règles de conduite soient, le cas échéant, immédiatement applicables dans leur version adaptée aux courtiers en services bancaires et en services d'investissement.

Le projet de loi introduit en outre, à l'article 14, l'exigence d'une connaissance essentielle des produits. Pour des explications plus détaillées à ce sujet, l'on se reportera aux considérations générales ainsi que (*mutatis mutandis*) au commentaire relatif à l'introduction d'un nouvel article 12sexies dans la loi du 27 mars 1995.

#### Articles 61-62 (modification des articles 22 et 23)

La disposition relative aux amendes administratives qui figure à l'article 23 de la loi du 22 mars 2006, est adaptée de manière analogue à l'article 16 de la loi du 27 mars 1995. L'on se reportera dès lors *mutatis mutandis* au commentaire de cette modification. L'article 22 est modifié afin de mieux refléter la nature des astreintes et d'aligner le montant total maximum de ces astreintes sur le montant maximum des amendes.

duidelijk, niet misleidend en volledig te zijn. Om deze regel beter af te stemmen op de basisgedragsregel die op grond van artikel 27, § 2, van de wet van 2 augustus 2002 van toepassing is op de kredietinstellingen en beleggingsondernemingen zelf, wordt de vereiste dat de informatie volledig moet zijn opgeheven. Het voornameste voor de cliënt is immers dat alle hem verstrekte informatie correct, duidelijk en niet misleidend is. Deze wijziging draagt bovendien bij tot het "level playing field" tussen al wie in contact staat met de cliënte, ongeacht of dit is als tussenpersoon, als werknemer van een tussenpersoon of als werknemer van de kredietinstelling of beleggingsonderneming.

Vanaf 1 januari 2014 zullen de MiFID-gedragsregels ook voor de makelaars in bank- en beleggingsdiensten gelden, met dien verstande dat de Koning deze regels kan moduleren om rekening te houden met de specifieiteit van hun rol. De agenten in bank- en beleggingsdiensten zijn hieraan al onderworpen. De Koning kan al gebruik maken van de voornoemde machtiging voor 1 januari 2014, zodat desgevallend de gedragsregels per 1 januari 2014 onmiddellijk in de aangepaste versie van toepassing worden op de makelaars in bank- en beleggingsdiensten.

Voorts wordt ook de vereiste van essentiële productkennis ingevoegd in artikel 14. Voor nadere toelichting kan worden verwezen naar de algemene commentaar alsook (*mutatis mutandis*) naar de commentaar bij de invoeging van een nieuw artikel 12sexies in de wet van 27 maart 1995.

#### Artikelen 61-62 (wijzigingen van de artikelen 22 en 23)

De bepaling omtrent de administratieve boetes vervat in artikel 23 van de wet van 22 maart 2006 wordt op overeenkomstige wijze aangepast als artikel 16 van de wet van 27 maart 1995. Er wordt dan ook *mutatis mutandis* verwezen naar de commentaar bij die wijziging. Artikel 22 wordt gewijzigd om de aard van de dwangsommen beter te weerspiegelen en om het totale maximumbedrag van de dwangsommen af te stemmen op het maximum bedrag van de geldboetes.

## TITRE VIII

*Modifications de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle*

### Article 63

La modification de l'article 150 de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle vise en premier lieu à refléter de manière correcte la distinction entre astreintes et amendes administratives. Cette modification n'a d'autre portée que d'adapter le libellé de l'article 150 en l'alignant sur celui des articles similaires de la plupart des autres législations régissant le secteur financier.

Une astreinte est toujours liée à une injonction de se conformer dans un délai déterminé à certaines règles ou conditions. L'astreinte n'est dès lors due que lorsqu'il n'est pas donné suite à l'injonction en temps utile, et peut donc être évitée par la personne qui se voit adresser une injonction sous peine d'astreinte. Dans la mesure où une injonction sous peine d'astreinte a pour but d'obliger la personne concernée à se mettre en règle, l'astreinte est souvent imposée par jour de non-respect de l'injonction. Une amende administrative est, en revanche, infligée pour une infraction qui a déjà été commise. Tandis que l'astreinte vise donc essentiellement à rétablir une situation conforme aux règles, l'amende administrative est une mesure d'ordre purement répressif.

La portée différente de l'astreinte et de l'amende administrative justifie par ailleurs que leur imposition par la FSMA soit sujette à des règles de procédure différentes. Les règles de procédure prévues pour l'imposition d'une amende administrative par la FSMA découlent des articles 70 et suivants de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, et ne doivent dès lors pas être mentionnées dans les lois sectorielles.

La modification de l'article 150 de la loi du 27 octobre 2006 vise en deuxième lieu à aligner le montant maximum des astreintes et amendes sur celui prévu par la plupart des autres lois régissant le secteur financier.

## TITEL VIII

*Wijzigingen van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen*

### Artikel 63

De wijziging van artikel 150 van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen strekt er vooreerst toe om het onderscheid tussen dwangsommen en administratieve geldboetes op correcte manier te weer-spiegelen. Deze wijziging heeft geen andere draagwijdte dan artikel 150 aan te passen aan de wijze van formulering in het merendeel van de wetten die de financiële sector regelen.

Een dwangsom is steeds verbonden aan een bevel (of aanmaning) om binnen een bepaalde termijn te voldoen aan bepaalde voorschriften of vereisten. De dwangsom is dan ook enkel verschuldigd indien dat bevel niet tijdig wordt nageleefd, en kan dus nog worden vermeden door de persoon tot wie een bevel onder dwangsom wordt gericht. Omdat het bevel onder dwangsom erop is gericht dat de betrokkenen zich in regel stelt, wordt de dwangsom vaak opgelegd per dag dat het bevel niet zou worden nageleefd. Een administratieve geldboete daarentegen wordt opgelegd voor een inbreuk die reeds heeft plaatsgevonden. Terwijl de dwangsom dus vooral is bedoeld om alsnog een normconforme toestand te bekomen, is de administratieve geldboete een zuiver repressieve maatregel.

Die verschillende draagwijdte van de dwangsom en de administratieve geldboete rechtvaardigt trouwens ook dat voor de oplegging ervan door de FSMA verschillende procedurereregels gelden. De procedurereregels voor het opleggen van een administratieve boete door de FSMA vloeien voort uit de artikelen 70 en volgende van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, en dienen dan ook niet te worden vermeld in de sectorale wetten.

De wijziging van artikel 150 van de wet van 27 oktober 2006 strekt er ten tweede toe om het maximumbedrag van de dwangommen en geldboetes af te stemmen op het merendeel van de andere wetten die de financiële sector regelen.

**TITRE IX***Sanctions civiles***Article 64**

(introduction d'un nouvel article 30ter  
dans la loi du 2 août 2002)

Le présent article introduit une présomption de lien de causalité entre la violation de règles de conduite et l'acte d'investissement — quel que soit sa nature (voy. infra) — effectué par le prestataire de services financiers ou l'utilisateur de produits ou services financiers concernés.

En vertu du droit commun des contrats, un investisseur peut introduire une action en annulation d'une convention au cas où son consentement a été entaché d'un vice (erreur, dol ou violence). L'investisseur devra pour ce faire notamment prouver que, si son consentement n'avait pas été ainsi vicié, il n'aurait pas conclu la convention concernée. En ce qui concerne plus spécifiquement l'erreur, l'investisseur devra également prouver le caractère excusable de celle-ci, et le fait que le caractère déterminant de l'erreur était connu ou censé être connu de la contrepartie.

Au cas où l'annulation de la convention ne suffit pas à remettre l'investisseur dans son pristin état, il peut en outre introduire une action en réparation de son préjudice. A cet égard, le droit commun de la responsabilité permet en effet à un investisseur ayant ainsi subi un dommage (perte de l'investissement initial ou rendement insuffisant) dans le cadre de l'offre ou de la fourniture d'un service ou d'un produit financier d'obtenir réparation de celui-ci au cas où ce dommage est dû à une faute du prestataire de services financier concerné. Peut être considérée comme une faute toute violation d'une disposition légale donnée, ainsi que, plus généralement, toute violation du principe général de prudence. Cette faute, à condition qu'il soit établi qu'elle est en lien causal avec le dommage subi, donnera lieu à une obligation de réparation dans le chef de la personne fautive à l'égard de la personne préjudiciée.

Par ailleurs, en cas de faute commise dans l'exécution du contrat, l'investisseur pourra le cas échéant demander l'exécution en nature de la convention ou sa résolution. Au cas où l'exécution en nature ou la résolution ne permettent pas de rétablir l'investisseur dans la situation qui aurait été la sienne si le contrat avait été correctement exécuté, il pourra demander la réparation du préjudice subi (à condition dans ce dernier cas de

**TITEL IX***Burgerlijke sancties***Artikel 64**

(inlassing van een nieuw artikel 30ter  
in de wet van 2 augustus 2002)

Met dit artikel wordt het vermoeden ingevoerd dat er, in geval een financiële dienstverlener naar aanleiding van een financiële verrichting de regels die loyale, billijke en professionele behandeling van de afnemers van financiële producten en diensten beogen niet naleeft, een oorzakelijk verband bestaat tussen deze miskenning en de betrokken beleggingshandeling.

Volgens het gemeen contractenrecht, kan de belegger een vordering tot nietigverklaring van een overeenkomst indienen als er aan zijn zijde een wilsgebrek aanwezig is (dwaling, bedrog of geweld). Daartoe zal de belegger met name moeten bewijzen dat, mocht er in zijn hoofde geen wilsgebrek zijn geweest, hij deze overeenkomst niet zou hebben afgesloten. Wat meer bepaald de dwaling betreft, zal de belegger moeten bewijzen dat deze dwaling verschoonbaar is en dat de tegenpartij het doorslaggevend karakter van de dwaling kende of geacht was te kennen.

Als de nietigverklaring van de overeenkomst niet volstaat om de belegger opnieuw in zijn oorspronkelijke staat herstellen, kan hij daarnaast een vordering tot schadeloosstelling instellen. Volgens het gemeen aansprakelijkheidsrecht kan een belegger, wanneer hij schade heeft geleden (verlies van de oorspronkelijke inleg of onvoldoende rendement) in het kader van het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten immers aanspraak maken op een schadevergoeding als de schade te wijten is aan een fout die begaan is door de betrokken financiële dienstverlener. Elke overtreding van een gegeven wettelijke bepaling evenals, ruimer gezien, elke overtreding van het algemene voorzichtigheidsbeginsel kan worden beschouwd als een fout. Op voorwaarde dat er een oorzakelijk verband wordt vastgesteld tussen de fout en de ondervonden schade, zal de persoon die de fout heeft begaan verplicht worden om de schade te vergoeden die de benadeelde persoon werd toegebracht.

Ingeval er een fout werd begaan bij de uitvoering van de overeenkomst, zal de belegger in voorkomend geval bovendien om de uitvoering in natura van de overeenkomst kunnen verzoeken, dan wel om de ontbinding van de overeenkomst. Als de uitvoering in natura of de verbreking niet volstaan om de belegger in dezelfde situatie te plaatsen als was de overeenkomst correct uitgevoerd, kan hij een schadeloosstelling vragen (in

démontrer que le dommage est en lien causal avec une faute commise par son cocontractant).

L'investisseur ayant subi un dommage dans le cadre de l'offre ou de la fourniture d'un service ou d'un produit financier ou dont le consentement a été vicié, et parvenant à établir l'existence d'une faute dans le chef du cocontractant, éprouvera fréquemment de grandes difficultés à démontrer l'existence d'un lien causal entre la faute et l'acte d'investissement concerné. La présente disposition vise à améliorer la position juridique de l'investisseur se trouvant dans un tel cas, en introduisant une présomption de lien causal entre la faute commise (Violation d'une règle de conduite applicable au cas de figure concerné) et l'acte d'investissement effectué, quelle que soit la nature juridique de celui-ci. Par l'effet de la présomption, on presuppose que l'acte d'investissement concerné n'aurait jamais eu lieu si la règles de conduite concernée avait été respectées par l'entreprise concernée. Au cas par exemple où il intente une action en responsabilité, l'utilisateur de produits et services financiers concerné devra uniquement établir la faute, le dommage subi et le fait que celui-ci est en lien avec l'acte d'investissement en question. Le régime de droit commun relatif à l'imputabilité de la faute et à la preuve du dommage n'est ainsi pas affecté.

La présomption est par ailleurs réfragable, ce qui signifie qu'elle a uniquement pour effet de renverser la charge de la preuve. Un parallélisme existe sur ce point avec le régime de responsabilité applicable en cas d'insertion d'informations incorrectes dans un prospectus (voy. à cet égard l'article 63 de la loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement et l'article 61 de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés).

La violation concernée devra avoir un caractère actuel au moment de l'opération en question, en ce sens que des violations passées ou relatives à une période postérieure à l'opération ne peuvent entrer en considération pour l'application de la présomption. La faute devra également avoir été commise à l'égard du client concerné: par exemple, un utilisateur de produits ou services financiers ne pourrait évidemment pas se prévaloir d'un manquement aux obligations d'information commises à l'égard d'une autre personne. Les transactions visées pour l'application de la présomption de lien de causalité sont définis de manière très large:

dit laatste geval mits wordt aangetoond dat er een oorzakelijk verband bestaat tussen de schade en een fout begaan door zijn medecontractant).

Voor een belegger die schade heeft geleden in het kader van het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten of ingeval er aan zijn zijde een wilsgebrek aanwezig is, en die erin slaagt om aan te tonen dat de medecontractant een fout heeft begaan, zal het vaak bijzonder moeilijk blijken om aan te tonen dat er een oorzakelijk verband bestaat tussen de fout en de betrokken beleggingshandeling. De onderhavige bepaling strekt ertoe de rechtspositie van een belegger die zich in een dergelijk geval bevindt, te versterken door het vermoeden in te voeren dat er een oorzakelijk verband bestaat tussen de begane fout (overtreding van een gedragsregel die van toepassing is op de betrokken situatie) en de gestelde beleggingshandeling, ongeacht de juridische aard daarvan. Het wettelijke vermoeden houdt in dat men ervan uitgaat dat de investeringshandeling nooit zou zijn gesteld in geval de onderneming in kwestie de betrokken gedragsregel zou hebben gerespecteerd. Ingeval hij bijvoorbeeld een aansprakelijkheidsvordering instelt, zal de betrokken afnemer van financiële producten of diensten enkel het bewijs moeten leveren van de fout, de geleden schade en het feit dat de schade verband houdt met de betrokken beleggingshandeling. Aan de gemeenrechtelijke regeling met betrekking tot de toerekenbaarheid van de fout en het bewijs van de geleden schade wordt dus niet geraakt.

Het vermoeden is overigens weerlegbaar, wat betekent dat het enkel tot gevolg heeft dat de bewijslast wordt omgekeerd. Op dit punt kan een parallel worden getrokken met de geldende aansprakelijkheidsregeling ingeval in een prospectus onjuiste informatie wordt opgenomen (zie in dit verband artikel 63 van de wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles en artikel 61 van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbieding van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt).

De betrokken overtreding moet een actueel karakter hebben op het moment van de betrokken verrichting, wat betekent dat overtredingen uit het verleden of met betrekking tot een periode na de verrichting niet in aanmerking mogen worden genomen voor de toepassing van het vermoeden. De fout zal eveneens dienen te zijn begaan ten aanzien van de desbetreffende cliënt: zo zal een afnemer van financiële producten of diensten zich uiteraard niet kunnen beroepen op een tekortkoming in de informatieverplichtingen begaan ten aanzien van een andere persoon. De verrichtingen die in aanmerking komen voor de toepasselijkheid van het vermoeden van

l'objectif est de prendre en compte l'ensemble des actes auxquels les règles de conduite sont applicables.

La présomption introduite par le projet n'a pas d'impact sur la possibilité pour l'utilisateur de produits et services financiers d'opter pour le remède prévu par le droit commun qui s'avère le plus indiqué en l'espèce. Selon le cas, la présomption introduite pourra par exemple ainsi lui permettre de poursuivre l'annulation d'une convention pour vice du consentement ou d'obtenir l'indemnisation du préjudice qui ne serait pas adéquatement réparé du fait de l'annulation ou de la résolution de la convention.

Le régime mis en place s'applique en premier lieu aux entreprises réglementées au sens de l'article 26, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 2 août 2002, ainsi qu'aux agents en services bancaires et en services d'investissement (étant donné que ceux-ci doivent, en vertu de l'article 14 de la loi du 22 mars 2006, respecter les règles de conduite applicables aux entreprises réglementées). Sont également concernés les établissements de crédit, sociétés de gestion d'organismes de placement collectif et entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre État membre de l'Espace économique européen qui exercent leurs activités en Belgique sous le couvert de la libre prestation de services. Les établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'Espace économique européen, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services sont par ailleurs visés, pour ce qui est de la commercialisation de comptes d'épargne sur le territoire belge. Le Roi peut enfin, dans la mesure qu'il détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, soumettre les entreprises d'assurances, les intermédiaires d'assurances et les intermédiaires en services bancaires et d'investissement au régime mis en place par le présent article. Cette habilitation est à mettre en lien avec les habilitations contenues aux articles 7 19 et 60 du présent projet, qui habilitent le Roi à soumettre les entreprises d'assurances, les intermédiaires en assurances et les intermédiaires en services bancaires et d'investissement à tout ou partie des règles de conduite applicables aux entreprises réglementées visées à l'article 26, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 2 août 2002.

La présomption de lien causal ne joue qu'en cas de violation des dispositions énumérées au paragraphe 2 du présent article et des dispositions désignées par le Roi en vertu du paragraphe 4. La responsabilité du prestataire de services financiers concerné pourra

oorzakelijk verband, worden zeer ruim gedefinieerd: het is de bedoeling dat alle handelingen in aanmerking worden genomen waarop de gedragsregels van toepassing zijn.

Het door het ontwerp ingevoerde vermoeden heeft geen invloed op de mogelijkheid voor de afnemer van de financiële producten of diensten om te kiezen voor de in het concreet geval meest aangewezen oplossing waarin het gemeen recht voorziet. Naargelang van het geval zal het ingevoerde vermoeden hem bijvoorbeeld in de gelegenheid stellen om de nietigverklaring van een overeenkomst te vorderen wegens wilsgebrek dan wel om een schadeloosstelling te verkrijgen voor de geleden schade die niet op passende wijze vergoed zou zijn door de nietigverklaring of de ontbinding van de overeenkomst.

De ingevoerde regeling is in de eerste plaats van toepassing op de gereglementeerde ondernemingen in de zin van artikel 26, § 1, eerste lid van de wet van 2 augustus 2002 alsook op de agenten in bank- en beleggingsdiensten (vermits zij op grond van artikel 14 van de wet van 22 maart 2006 de gedragsregels dienen na te leven die van toepassing zijn op de gereglementeerde ondernemingen). Daarnaast geldt zij eveneens voor de kredietinstellingen, de beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging en de beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en in België werkzaam zijn in het kader van het vrij verrichten van diensten. Voor de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte en hun activiteiten in België mogen uitoefenen in het kader van het vrij verrichten van diensten, geldt de regeling overigens voor de commercialisering van spaarrekeningen op Belgisch grondgebied. Tot slot kan de Koning, in de mate die Hij bepaalt, bij een in ministerraad overlegd besluit de verzekeringsondernemingen, de verzekeringstussenpersonen en de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten aan het regime van dit artikel onderwerpen. Deze machtiging sluit aan bij de machtigingen vervat in de artikelen 7, 19 en 60 van het voorliggend ontwerp, op grond waarvan de Koning de verzekeringsondernemingen, de verzekeringstussenpersonen en de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten kan onderwerpen aan alle of een deel van de gedragsregels die van toepassing zijn op de gereglementeerde ondernemingen als bedoeld in artikel 26, § 1, eerste lid van de wet van 2 augustus 2002.

Het vermoeden van oorzakelijk verband rijst enkel bij een overtreding van de bepalingen die worden opgesomd in paragraaf 2 van dit artikel en de door de Koning krachtens paragraaf 4 aangeduide bepalingen. De aansprakelijkheid van de betrokken financiële

néanmoins toujours être invoquée en cas de violation d'autres dispositions légales, mais sans que l'utilisateur de produits et services financiers concerné ne puisse se prévaloir d'une présomption de lien de causalité.

Plusieurs catégories de dispositions légales ou réglementaires sont visées par le paragraphe 2:

— Donnent lieu à l'application de la présomption les dispositions de l'article 27, § 2 et §§ 3 à 7 de la loi du 2 août 2002. Ces dispositions contiennent les exigences légales en termes d'obligations d'information à l'égard des investisseurs, de catégorisation des investisseurs et d'évaluation de l'adéquation et du caractère approprié du service ou produit à fournir. Ces exigences paraissent les plus pertinentes aux fins du régime mis en place ici. Elles ont en effet directement trait à la relation entre l'entreprise et l'investisseur, et visent au premier chef à s'assurer que celui-ci recourt aux services proposés ou achète le produit offert en connaissance de cause, et que ce produit ou service lui convient, eu égard à sa situation personnelle. Le fait de pouvoir disposer des informations de fond correctes constitue une exigence absolue pour décider en connaissance de cause sur l'achat de produits financiers. En outre, il appartient à l'établissement de déterminer le profil de risque du client. À cet égard, l'établissement peut par ailleurs s'informer si le client marque son accord sur ce profil de risque. En outre, l'établissement doit vérifier si le produit proposé correspond au profil de risque du client. À travers une motivation correcte de cette adéquation à l'intention du client, l'établissement peut en outre s'enquérir de ce que celui-ci est d'accord que le produit en question corresponde en effet à son profil de risque.

— Par ailleurs, on notera qu'en vertu de l'article 32, paragraphe 7 de la directive 2004/39/CE, les entreprises d'investissement et les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif originaires d'un autre État membre de l'Espace économique européen exerçant leurs activités en Belgique sans y établir de succursale mais sous le régime de la libre prestation de services restent soumises aux règles de conduite établies par la loi de leur État membre d'origine. Etablir une faute dans leur chef suppose donc d'établir une violation des dispositions légales adoptées dans leur État membre d'origine. En ce qui concerne ces deux catégories, il est donc nécessaire de faire référence aux dispositions légales adoptées dans l'État membre d'origine de l'établissement concerné et transposant l'article 19, paragraphes 2 à 7 de la directive 2004/39/CE. L'article

dienstverlener zal weliswaar steeds kunnen worden ingeroepen bij een overtreding van andere wettelijke bepalingen, evenwel zonder dat de betrokken afnemer van de financiële producten of diensten zich op het vermoeden van oorzakelijk verband kan beroepen.

Paragraaf 2 heeft betrekking op verschillende categorieën van wettelijke of reglementaire bepalingen:

— De bepalingen van artikel 27, § 2 en §§ 3 tot 7 van de wet van 2 augustus 2002 geven aanleiding tot de toepassing van het vermoeden. Deze bepalingen bevatten de wettelijke vereisten op het vlak van de verplichte informatieverstrekking aan de beleggers, de categorisering van de beleggers en de beoordeling van de geschiktheid en passendheid van de te verlenen dienst of het te verstrekken product. Dit lijken de meest pertinente vereisten te zijn voor de regeling die hier wordt ingevoerd. Zij hebben immers rechtstreeks betrekking op de relatie tussen de onderneming en de belegger, en willen in de eerste plaats de waarborg verstrekken dat de belegger met kennis van zaken het aangeboden product koopt of gebruikmaakt van de voorgestelde diensten, alsook dat dit product of dienst geschikt is voor hem, rekening houdend met zijn persoonlijke situatie. Het beschikken over de correcte, inhoudelijke informatie is een absolute vereiste om met kennis van zaken te beslissen over de aankoop van financiële producten. Bovendien is het de taak van de instelling om na te gaan wat het risicoprofiel van de klant is. Hierbij kan de instelling tevens nagaan of de klant akkoord is met dit risicoprofiel. Bovendien moet de instelling nagaan of het aangeboden product overeenstemt met het risicoprofiel van de klant. Door een correcte motivatie hiervan naar de klant toe kan de instelling zich er bovendien van vergewissen dat de klant akkoord gaat dat dit product inderdaad voldoet aan zijn risicoprofiel.

— Daarnaast wordt erop gewezen dat krachtens artikel 32, lid 7 van Richtlijn 2004/39/EG, de beleggingsondernemingen en de beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging die afkomstig zijn van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en in België werkzaam zijn in het kader van het vrij verrichten van diensten zonder er evenwel een bijkantoor te vestigen, onderworpen blijven aan de wettelijk opgelegde gedragsregels in hun lidstaat van herkomst. Om vast te stellen dat zij een fout hebben begaan, dient dan ook te worden vastgesteld dat zij de wettelijke bepalingen als aangenomen in hun lidstaat van herkomst hebben overtreden. Voor deze beide categorieën dient derhalve te worden verwezen naar de wettelijke bepalingen die zijn goedgekeurd in de lidstaat van herkomst van de betrokken instelling en

27, § 2 et §§ 3 à 7 de la loi du 2 août 2002 transpose en droit belge cet article de la directive.

— L'article 20, 3° du présent projet introduit un paragraphe 2bis dans l'article 27 de la loi du 2 août 2002. Cette disposition précise que les établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'Espace économique européen, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services, sont soumis, lorsqu'ils commercialisent des comptes d'épargne sur le territoire belge, aux règles de conduite prévues par l'article 27, §§ 1<sup>er</sup> et 2 de la loi du 2 août 2002. Conformément à l'approche adoptée en ce qui concerne les entreprises réglementées dans leurs autres activités, seul l'article 27, § 2 de la loi du 2 août 2002 (relatif aux obligations d'information à l'égard des investisseurs) entrera en considération pour l'application de la présomption en ce qui concerne la commercialisation de comptes d'épargne par ces établissements, à l'exclusion du § 1<sup>er</sup>. Les comptes d'épargne ne tombant pas dans le champ d'application de la directive 2004/39/CE, les considérations développées au tiret précédent en ce qui concerne les établissements étrangers actifs en Belgique par le biais de la libre prestation de services ne valent pas ici. Les établissements de crédit d'un autre État membre de l'Espace économique européen commercialisant des comptes d'épargne sous le couvert de la libre prestation de services seront donc, pour cette activité soumis aux dispositions du droit belge et non à celles du droit de leur État membre d'origine.

— Comme souligné ci-dessus, les articles 7, 19 et 60 du présent projet habilitent le Roi à soumettre les entreprises d'assurances, les intermédiaires en assurances et les intermédiaires en services bancaires et d'investissement à tout ou partie des règles de conduite applicables aux entreprises réglementées visées à l'article 26, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 2 août 2002. L'intention du Gouvernement est de soumettre ces établissements, au régime de présomption établi par le présent article. Une telle chose ne sera néanmoins possible qu'une fois que le Roi aura fait usage des habilitations qui Lui sont accordées par les articles 7, 19 et 60 du présent projet. On renvoie également à cet égard aux considérations faites en ce qui concerne le paragraphe 4 (voy. ci-dessous).

Le paragraphe 4 du présent article habilite le Roi à, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, désigner

waarmee artikel 19, leden 2 tot 7 van Richtlijn 2004/39/EG wordt omgezet. Artikel 27, § 2 en §§ 3 tot 7 van de wet van 2 augustus 2002 zet dit artikel van de richtlijn in Belgisch recht om.

— Met artikel 20, 3° van het voorliggend ontwerp wordt een paragraaf 2bis ingevoerd in artikel 27 van de wet van 2 augustus 2002. Deze bepaling stelt dat de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte en hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen in het kader van het vrij verrichten van diensten, ingeval zij op Belgisch grondgebied spaarrekeningen commercialiseren, onderworpen zijn aan de gedragsregels vervat in artikel 27, §§ 1 en 2 van de wet van 2 augustus 2002. In navolging van de benadering die gevolgd wordt voor de gereglementeerde ondernemingen in hun andere activiteiten, zal voor de commercialisering van spaarrekeningen door deze instellingen enkel artikel 27, § 2 van de wet van 2 augustus 2002 (inzake de verplichte informatieverstrekking aan de beleggers) in overweging worden genomen voor de toepassing van het vermoeden, met uitsluiting van § 1. Omwille van het feit dat de spaarrekeningen niet in het toepassingsgebied van Richtlijn 2004/39/EG vallen, zijn de overwegingen die onder het vorige streepje zijn uiteengezet wat de buitenlandse instellingen betreft die in België actief zijn in het kader van het vrij verrichten van diensten, hier niet van toepassing. De kredietinstellingen van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte die spaarrekeningen commercialiseren in het kader van het vrij verrichten van diensten, zullen dus voor deze activiteit onderworpen zijn aan de bepalingen van het Belgische recht en niet aan de bepalingen van het recht van hun lidstaat van herkomst.

— Zoals hierboven werd opgemerkt, machtigen de artikelen 7, 19 en 60 van het voorliggend ontwerp de Koning om de verzekeringsondernemingen, de verzekeringstussenpersonen en de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten te onderwerpen aan alle of een deel van de gedragsregels die van toepassing zijn op de gereglementeerde ondernemingen als bedoeld in artikel 26, § 1, eerste lid van de wet van 2 augustus 2002. Het is de bedoeling van de Regering om deze instellingen te onderwerpen aan het stelsel van het vermoeden dat door het onderhavige artikel wordt ingevoerd. Dit zal echter pas mogelijk zijn als de Koning gebruik heeft gemaakt van machtingen die Hem zijn verleend door de artikelen 7, 19 en 60 van het voorliggend ontwerp. In dit verband wordt eveneens verwezen naar de overwegingen die in verband met paragraaf 4 werden gemaakt (zie verderop).

Paragraaf 4 van het voorliggend artikel machtigt de Koning om, bij een in ministerraad overlegd besluit, de

les dispositions des arrêtés et règlements pris en application des articles 27, §§ 2 à 7, 28ter, 30bis et 45, § 2, de la présente loi, de l'article 12sexies de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances et de l'article 14 de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers dont la violation par les personnes visées au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2 donnent également lieu à l'application du paragraphe 1<sup>er</sup>. L'octroi de cette habilitation au Roi s'explique par le fait qu'une grande partie du régime des règles de conduite est en effet établi par arrêté royal (voy. notamment actuellement l'arrêté royal du 3 juin 2007).

Or, l'intention du gouvernement est que les dispositions de ces arrêtés royaux donnent également lieu à application de la présomption établie par le présent article, selon les mêmes orientations que celles prises dans le présent article. Cette habilitation devrait donc être exercée en tenant compte, pour ce qui est du choix des dispositions donnant lieu à application de la présomption, des options prises au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, 4<sup>o</sup> et du paragraphe 3 du présent article. De manière concrète, sont notamment visés par le présent paragraphe 4, l'arrêté royal du 3 juin 2007 et les arrêtés royaux pris en vertu des articles 7, 19 et 60 de la présente loi, ainsi que les arrêtés royaux et règlements éventuellement pris en exécution des articles 28ter (règles de conduite applicables en cas de commercialisation de comptes d'épargne), 30bis (règlements restreignant la commercialisation de certains produits financiers auprès d'investisseurs de détails) et 45, § 2.

Un exercice similaire devra également être effectué en ce qui concerne les dispositions des directives 2004/39/CE et 2006/73/CE. Logiquement, les choix posés à cette occasion devront être similaires à ceux effectués en ce qui concerne l'arrêté royal du 3 juin 2007.

On notera que les dispositions de l'article 27 de la loi du 2 août 2002 visées plus haut ne donneront lieu à application de la présomption de lien causal que telles qu'exécutées par les dispositions de l'arrêté royal du 3 juin 2007 portant les règles et modalités visant à transposer la Directive concernant les marchés d'instruments financiers désignées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, en application du paragraphe 4 du présent article. Ceci signifie qu'il ne peut être fait usage du caractère général des dispositions de l'article 27, §§ 2 à 7 de la loi du 2 août 2002 pour appliquer les

bepalingen aan te duiden van de besluiten en reglementen genomen met toepassing van de artikelen 27, §§ 2 à 7, 28ter, 30bis en 45, § 2, van de voorliggende wet, van artikel 12sexies van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen en van artikel 14 van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, waarvan de overtreding door de in § 1, tweede lid bedoelde personen eveneens leidt tot de toepassing van § 1. Dat deze machtiging wordt verleend aan de Koning, valt te verklaren door het feit dat de regeling van de gedragsregels inderdaad grotendeels bij koninklijk besluit is opgesteld (zie met name het huidige koninklijk besluit van 3 juni 2007).

Het is evenwel de bedoeling van de regering dat de bepalingen van deze koninklijke besluiten eveneens aanleiding zouden geven tot de toepassing van het in dit artikel gevestigde vermoeden, met inachtneming van dezelfde oriëntaties als waarvoor in het onderhavige artikel is geopteerd. Bij de uitoefening van deze machtiging zou dan ook, voor de keuze van de bepalingen die aanleiding geven tot de toepassing van het vermoeden, rekening moeten worden gehouden met de opties die zijn genomen in § 1, tweede lid, 4<sup>o</sup> en met § 3 van het voorliggend artikel. Concreet gezien heeft de onderhavige paragraaf 4 met name betrekking op het koninklijk besluit van 3 juni 2007 en de koninklijke besluiten genomen krachtens de artikelen 7, 19 en 60 van de onderhavige wet, alsook de koninklijke besluiten en reglementen die eventueel genomen zijn ter uitvoering van de artikelen 28ter (geldende gedragsregels bij de commercialisering van spaarrekeningen), 30bis (reglementen die de commercialisering van bepaalde financiële producten voor retailbeleggers aan banden leggen) en 45, § 2.

Ook voor de bepalingen van de richtlijnen 2004/39/EG en 2006/73/EG zal een gelijkaardige oefening moeten worden gemaakt. Logischerwijze zullen de keuzes die daarbij zullen moeten worden gemaakt, moeten aansluiten bij diegene waarvoor werd geopteerd voor het koninklijk besluit van 3 juni 2007.

Er moet worden opgemerkt dat de hierboven bedoelde bepalingen van artikel 27 van de wet van 2 augustus 2002 enkel aanleiding zullen geven tot de toepassing van het vermoeden van oorzakelijk verband, zoals uitgevoerd bij de bepalingen van het koninklijk besluit van 3 juni 2007 tot bepaling van nadere regels tot omzetting van de richtlijn betreffende markten voor financiële instrumenten die zijn aangeduid door de Koning bij een in ministerraad overlegd besluit met toepassing van paragraaf 4 van het voorliggend artikel. Dit betekent dat geen gebruik kan worden gemaakt van het algemene

dispositions de l'arrêté royal du 3 juin 2007 précité qui n'auraient pas été retenues par le Roi dans l'exercice de l'habilitation qui lui est conférée par le paragraphe 4. Dans le cas visé au paragraphe 3, 3°, la considération développée ici vaut également pour les dispositions de la directive 2004/39/CE énumérées au présent articles: celles-ci ne sont en effet visées que telles qu'elles sont exécutées par les dispositions de la directive 2006/73/CE désignées par le Roi.

Le paragraphe 5 précise que le régime mis en place par le projet s'applique uniquement pour autant que l'acte d'investissement concerné se soit produit après l'entrée en vigueur de la loi.

Par ailleurs, le paragraphe 5 fixe également les délais de prescription qui seront d'application en cas de recours au nouvel article 30ter de la loi du 2 août 2002. À cet égard, le projet vise à introduire un régime similaire à celui mis en place par l'article 2262bis du Code civil. On rappelle pour le reste que les utilisateurs de produits et services financiers conservent la possibilité, nonobstant le régime particulier mis en place ici, d'invoquer les dispositions du droit commun. Les droits subjectifs découlant de celles-ci seront soumis aux délais de prescription établis par les articles 2262 et suivants du Code civil.

#### Article 65

(introduction d'un nouvel article 86ter  
dans la loi du 2 août 2002)

Le présent article introduit des sanctions civiles en cas d'offre ou de fourniture illicite de produits ou de services financiers. Le dispositif établi comprend deux volets. D'une part, un investisseur, assuré ou déposant ayant conclu une convention visant à la fourniture de produits ou à la prestation de services financiers sans que le prestataire concerné ne dispose de l'agrément exigé par la loi pourra requérir l'annulation de la convention. D'autre part, une présomption de lien de causalité est introduite, entre le dommage causé par l'achat ou la souscription du produit financier concerné d'une part, et la faute du prestataire ou émetteur concerné d'autre part.

Un mécanisme ayant une finalité similaire existe par exemple déjà au Royaume-Uni, où la section 26 du *Financial Services and Markets Act 2000* dispose qu'une convention conclue entre un investisseur et une

karakter van de bepalingen van artikel 27, §§ 2 tot 7 van de wet van 2 augustus 2002 voor het toepassen van de bepalingen van voornoemd koninklijk besluit van 3 juni 2007 waarvoor de Koning niet zou hebben geopteerd bij de uitoefening van de machtiging die hem bij paragraaf 4 is verleend. In het in § 3, 3° bedoelde geval geldt de hier toegelichte overweging eveneens voor de bepalingen van Richtlijn 2004/39/EG die zijn opgesomd in het voorliggend artikel: die worden immers uitsluitend beoogd zoals zij zijn uitgevoerd door de bepalingen van Richtlijn 2006/73/EG die door de Koning zijn aangeduid.

Paragraaf 5 verduidelijkt dat de door het ontwerp ingevoerde regeling uitsluitend van toepassing is voor zover de betrokken beleggingshandeling na de inwerkingtreding van de wet is gesteld.

Paragraaf 5 bepaalt ook de verjaringstermijnen die van toepassing zijn bij het inroepen van het nieuwe artikel 30ter van de wet van 2 augustus 2002. In dit opzicht beoogt het ontwerp een regime in te voeren dat gelijkaardig is aan dat van artikel 2262bis van het Burgerlijk Wetboek. Er wezen voor het overige aan herinnerd dat de afnemers van financiële producten en diensten, niettegenstaande het bijzondere regime dat hier wordt ingevoerd, de mogelijkheid behouden om de bepalingen van gemeen recht in te roepen. De subjectieve rechten die daaruit voortvloeien zijn onderworpen aan de verjaringstermijnen vastgesteld door de artikelen 2262 en volgende van het Burgerlijk Wetboek.

#### Artikel 65

(inlassing van een nieuw artikel 86ter  
in de wet van 2 augustus 2002)

Dit artikel voert burgerrechtelijke sancties in voor het onregelmatig aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten. De ingevoerde regeling bevat twee onderdelen. Enerzijds kan een belegger, verzekerde of deposant die een overeenkomst heeft gesloten met betrekking tot het aanbieden van financiële producten of het verstrekken van financiële diensten zonder dat de betrokken dienstverlener over de wettelijk vereiste vergunning beschikt, de nietigverklaring van die overeenkomst vorderen. Anderzijds wordt een vermoeden van oorzakelijk verband ingevoerd tussen de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op het betrokken financieel product enerzijds en de fout van de betrokken dienstverlener of uitgevende instelling anderzijds.

Een mechanisme met een soortgelijke doelstelling bestaat bijvoorbeeld al in het Verenigd Koninkrijk, waar Section 26 van de *Financial Services and Markets Act 2000* bepaalt dat een overeenkomst tussen een

personne ne disposant pas de l'agrément exigé par la loi n'est pas exécutoire à l'égard de l'investisseur. La validité de la convention n'est donc pas affectée en tant que telle, mais le prestataire de services concerné ne pourra exercer aucun des droits découlant du contrat à l'égard de l'investisseur. L'investisseur pourra requérir la restitution des montants versés au prestataire de service et la réparation de la perte éventuellement subie.

Le présent article complète le régime des articles 68ter de la loi du 16 juin 2006 et 285bis de la loi du 3 août 2012, également introduits par le présent projet, qui s'appliquent aux offres à l'occasion desquelles le prospectus, le KII ou les documents publicitaires n'ont pas été approuvés par la FSMA.

En droit belge, en vertu des articles 6, 1108, 1128, 1131 et 1133 du Code civil, la validité des conventions est subordonnée au caractère licite de leur objet et de leur cause. Une convention dont l'objet ou la cause est contraire à des dispositions d'ordre public ou impératives pourra donc être annulée. Sur cette base, un investisseur ayant conclu un contrat visant à la prestation de services d'investissement par une personne ne disposant pas de l'agrément d'entreprise d'investissement pourra en principe demander l'annulation de la convention conclue avec le prestataire de services concerné. Dans la mesure où les lois de contrôle financières, soumettant l'exercice de certaines activités de nature financière à une obligation d'agrément auprès de la FSMA ou de la Banque nationale de Belgique, sont des dispositions d'ordre public, qui visent non seulement à assurer la protection des investisseurs, mais aussi à protéger des intérêts plus généraux, tels que le bon fonctionnement et la confiance dans les marchés financiers, l'annulation pourra également être prononcée d'office par le juge, ou à la requête de tout tiers intéressé. De plus, au cas où le dommage subi par l'investisseur ne serait pas réparé dans son intégralité par l'annulation, il pourra réclamer des dommages et intérêts, à condition néanmoins de prouver que son dommage a effectivement été causé par l'absence d'agrément du prestataire de services. Dans la pratique, une telle preuve sera néanmoins fréquemment difficile à apporter.

Le texte du projet formalise et aménage ces principes et précise explicitement que les conventions conclues avec des investisseurs et par lesquelles des produits ou services financiers sont offerts de manière irrégulière sont nulles. Il ne peut être dérogé contractuellement au

belegger en een persoon die niet over de wettelijk vereiste vergunning beschikt, niet uitvoerbaar is ten aanzien van de belegger. De rechtsgeldigheid van de overeenkomst komt als dusdanig dus niet in het gedrang, maar de dienstverlener zal geen enkel van de uit de overeenkomst voortvloeiende rechten recht kunnen uitoefenen ten aanzien van de belegger. De belegger zou de terugval van de aan de dienstverlener gestorte bedragen alsook een schadeloosstelling voor het eventueel geleden verlies kunnen vragen.

Dit artikel vult de regeling aan waarvan sprake is in eveneens door dit ontwerp ingevoerde artikelen 68ter van de wet van 16 juni 2006 en 285bis van de wet van 3 augustus 2012, die van toepassing zijn op de aanbiedingen in verband waarmee het prospectus, de KII of de reclamestukken niet werden goedgekeurd door de FSMA.

In Belgisch recht is de rechtsgeldigheid van overeenkomsten, krachtens de artikelen 6, 1108, 1128, 1131 en 1133 van het Burgerlijk Wetboek, ondergeschikt aan het geoorloofde karakter van hun voorwerp en hun oorzaak. Bijgevolg zal een overeenkomst waarvan het voorwerp of de oorzaak indruist tegen bepalingen van openbare orde of tegen dwingende bepalingen, nietig kunnen worden verklaard. Op basis daarvan zal een belegger die bijvoorbeeld een overeenkomst heeft gesloten over de verstrekking van beleggingsdiensten door een persoon die niet over een vergunning als beleggingsonderneming beschikt, in beginsel de nietigverklaring kunnen vragen van de met de betrokken dienstverlener gesloten overeenkomst. Voor zover de wetten over het financieel toezicht die de uitoefening van bepaalde financiële werkzaamheden afhankelijk stelt van de verlening van een vergunning door de FSMA of de Nationale Bank van België, bepalingen van openbare orde zijn die er niet alleen toe strekken de belangen van de beleggers maar ook de meer algemene belangen te beschermen, zoals de goede werking van en het vertrouwen in de financiële markten, zal de nietigverklaring ook ambts-halve of op verzoek van elke belanghebbende derde door de rechter kunnen worden uitgesproken. Indien de door de belegger geleden schade niet integraal door de nietigverklaring zou worden hersteld, zou hij een schadeloosstelling kunnen eisen, op voorwaarde echter dat hij kan aantonen dat de door hem geleden schade effectief te wijten is aan het feit dat de dienstverlener niet over de vereiste vergunning beschikte. In de praktijk zal het vaak echter moeilijk blijken dat bewijs te leveren.

De tekst van het ontwerp formaliseert die beginselen en past ze aan, en verduidelijkt explicet dat de met beleggers gesloten overeenkomsten waarbij op onregelmatige wijze financiële producten of diensten worden aangeboden, nietig zijn. Contractueel kan niet worden

droit de demander l'annulation du contrat. On ajoutera que le juge ne dispose pas de la faculté de rejeter la demande d'annulation dès lors qu'il est établi que les conditions d'application du dispositif (absence d'agrément) sont réunies.

Sont concrètement visés par le régime mis en place (a) les contrats de souscription de titres émis par des organismes de placement collectifs qui ne disposent pas de l'agrément ou de l'inscription exigé par la loi, ou qui sont gérés par une entreprise ne disposant pas de l'agrément de société de gestion, (b) les conventions conclues en infraction au monopole de réception des fonds remboursables établi par l'article 68bis de la loi du 16 juin 2006, (c) les conventions visant à l'offre ou la fourniture de produits ou services financiers alors que le prestataire ou l'intermédiaire concerné ne dispose pas de l'agrément exigé par la loi et (d) les contrats d'assurances des Branches 21, 23 et 26 au cas où l'entreprise d'assurance ou l'intermédiaire concerné ne disposent pas de l'agrément exigé par la loi.

En ce qui concerne les offres de titres émis par des organismes de placement collectif qui ne disposent pas de l'agrément ou de l'inscription exigé par la loi, ou qui sont gérés par une entreprise ne disposant pas de l'agrément de société de gestion, le régime s'applique uniquement à la souscription de titres. Les transactions sur le marché secondaire ne sont donc pas visées. Il paraît en effet excessif de sanctionner le revendeur des titres qui ne sera pas nécessairement responsable ou au courant du défaut d'inscription ou d'agrément. On rappellera également à cet égard que l'application du droit commun n'est pas exclue par le projet.

Le régime mis en place est limité aux polices d'assurance qui constituent en réalité des produits d'investissement. L'application d'un tel dispositif aux assurances de dommage ne paraît à l'inverse pas justifié.

L'annulation des conventions conclues à l'intervention d'intermédiaires en assurances ou en services bancaires et d'investissement non inscrits est également visée. L'annulation aura bien entendu des conséquences en ce qui concerne le commettant de l'intermédiaire concerné. La nullité paraît néanmoins justifiée, eu égard à l'obligation des entreprises d'investissement et des entreprises d'assurance de ne recourir qu'à des intermédiaires dûment agréés (voy. l'article 5, § 2, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation et assurances et réassurances et à la

afgeweken van het recht om de nietigverklaring van de overeenkomst te vragen. Daarbij moet nog worden vermeld dat het voor de rechter niet mogelijk is om de vordering tot nietigverklaring ongegrond te verklaren in de mate dat vaststaat dat aan de toepassingsvoorwaarden van de regeling (ontbreken van een vergunning) is voldaan.

Concreet is de ingevoerde regeling van toepassing op (a) de overeenkomsten over de inschrijving op effecten uitgegeven door instellingen voor collectieve belegging die niet over de wettelijk vereiste vergunning of inschrijving beschikken, of worden beheerd door een onderneming die niet over de vergunning als beheervennootschap beschikt, (b) de overeenkomsten gesloten met overtreding van het in artikel 68bis van de wet van 16 juni 2006 vastgestelde monopolie op het in ontvangst nemen van terugbetaalbare gelden, (c) de overeenkomsten over het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten terwijl de betrokken dienstverlener of tussenpersoon niet over de wettelijk vereiste vergunning beschikt, en (d) de verzekeringsovereenkomsten van tak 21, 23 of 26 indien de betrokken verzekeringsonderneming of tussenpersoon niet over de wettelijk vereiste vergunning beschikt.

Met betrekking tot de aanbiedingen van effecten uitgegeven door instellingen voor collectieve belegging die niet over de bij wet vereiste vergunning of inschrijving beschikken, of die worden beheerd door een onderneming zonder vergunning als beheervennootschap, is de regeling enkel van toepassing op de inschrijving op effecten. Transacties op de secundaire markt worden dus niet geviseerd. Het lijkt immers overdreven de wederverkoper van effecten te bestraffen die niet noodzakelijk verantwoordelijk is voor of op de hoogte is van het feit dat een inschrijving of vergunning ontbreekt. Ter zake wordt er ook aan herinnerd dat het ontwerp de toepassing van het gemeen recht niet uitsluit.

De ingevoerde regeling blijft beperkt tot verzekeringspolissen die in werkelijkheid beleggingsproducten zijn. De toepassing van de regeling op schadeverzekeringen lijkt daarentegen niet gerechtvaardigd.

Ook de nietigverklaring van overeenkomsten gesloten met tussenkomst van niet-ingeschreven verzekeringstussenpersonen of tussenpersonen in bank- en beleggingdiensten wordt geviseerd. De nietigverklaring zal natuurlijk ook gevolgen hebben voor de lastgever van de betrokken tussenpersoon. Toch lijkt de nietigheid verantwoord, gelet op de voor beleggings- en verzekeringsondernemingen geldende verplichting om uitsluitend een beroep te doen op tussenpersonen met een vergunning (zie artikel 5, § 2, eerste lid, van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekerbemiddeling en de

distribution d'assurances et l'article 5, § 2, alinéa 1<sup>er</sup> de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers).

On notera que la disposition concernant spécifiquement l'octroi irrégulier de crédits hypothécaires prévoit un régime spécifique, calqué sur celui de l'article 87 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. Permettre à l'emprunteur d'annuler le contrat de prêt dans un tel cas n'aurait en effet aucun intérêt pour celui-ci: il serait en effet tenu de rembourser immédiatement les montants empruntés. Pour cette raison, le projet se limite à préciser que les obligations de l'emprunteur sont dans un tel cas réduites de plein droit au montant emprunté. L'emprunteur ne sera donc notamment plus tenu au paiement des intérêts, tout en conservant le schéma d'amortissement originellement convenu.

Au cas où l'investisseur établit que l'annulation n'a pas adéquatement réparé l'entièreté de son préjudice, il pourra réclamer des dommages et intérêts en sus des restitutions consécutives à l'annulation. Une présomption irréfragable de lien de causalité entre la faute commise (exercice d'une activité réglementée sans disposer de l'agrément ou de l'inscription exigée par la loi) et le dommage causé par l'achat ou la souscription du produit financier concerné est introduite. L'investisseur ne devra donc plus établir le lien de causalité entre le dommage subi et le caractère irrégulier de l'offre de produits ou services financiers. Il devra néanmoins toujours apporter la preuve de la faute, du dommage subi et du fait que celui-ci est en lieu avec l'investissement effectué. La faute devra bien sûr toujours être établie. La présomption introduite est irréfragable. Conformément à l'article 5, § 2, alinéa 2 de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation et assurances et réassurances et à la distribution d'assurances et à l'article 5, § 2, alinéa 2 de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers, la présomption de lien de causalité introduite par le projet jouera, dans le cas d'un intermédiaire non agréé, également à l'égard du commettant de l'intermédiaire concerné.

La présomption de lien de causalité introduite par le projet n'est pas étendue en ce qui concerne les crédits hypothécaires octroyés par un prêteur ne disposant pas de l'agrément exigé par la loi. Etant donné qu'il s'agit d'un prêt, et non d'un produit d'investissement susceptible d'occasionner une perte, la sanction prévue (réduction des obligations de l'emprunteur au principal) est suffisante.

distributie van verzekeringen, en artikel 5, § 2, eerste lid, van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten).

Op te merken valt dat de specifieke bepaling over de onregelmatige verstrekking van hypothecaire leningen voorziet in een specifieke regeling die geënt is op de regeling waarvan sprake is in artikel 87 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet. Een kredietnemer zou er immers geen enkel belang bij hebben in derge-lijk geval een leningovereenkomst te kunnen beëindigen: hij zou het geleende bedrag immers onmiddellijk moeten terugbetalen. Daarom verduidelijkt de ontwerptekst enkel dat de verplichtingen van de kredietnemer in dat geval van rechtswege beperkt blijven tot het geleende bedrag. Dit houdt in dat hij met name niet langer interest zal moeten betalen, terwijl het oorspronkelijk overeengekomen afbetalingsschema wel behouden blijft.

Indien de belegger aantoont dat het door hem geleden nadeel niet volledig en op passende wijze door de nietigverklaring is hersteld, zal hij - bovenop de te-ruggave naar aanleiding van de nietigverklaring - een schadeloosstelling kunnen vorderen. Er wordt een onweerlegbaar vermoeden van oorzakelijk verband ingevoerd tussen de begane fout (uitoefening van een geregelteerde activiteit zonder over de wettelijk vereiste vergunning of inschrijving te beschikken) en de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op het betrokken financieel product. De belegger zal dus niet langer het oorzakelijk verband tussen de geleden schade en het onregelmatige karakter van de aanbieding van financiële producten of diensten moeten aantonen. Toch zal hij wel nog steeds het bewijs moeten leveren van de fout, van de geleden schade en van het feit dat die verband houdt met de verrichte belegging. De fout zal natuurlijk altijd moeten worden bewezen. Het ingevoerde vermoeden is onweerlegbaar. Conform artikel 5, § 2, tweede lid, van de wet van 27 maart 1995 betref-fende de verzekerings- en herverzekerkingsbemiddeling en de distributie van verzekeringen, en artikel 5, § 2, tweede lid, van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, zal het door het ontwerp ingevoerde vermoeden van oorzakelijk ver-band, bij een tussenpersoon zonder vergunning, ook ten aanzien van zijn lastgever spelen.

Het door het ontwerp ingevoerde vermoeden van oor-zakelijk verband wordt niet uitgebreid tot hypothecaire leningen die door een kredietverstrekker zonder de wet-telijk vereiste vergunning worden verstrekt. Aangezien het een lening betreft en geen beleggingsproduct dat aanleiding kan geven tot een verlies, is de voorziene sanctie (beperking van de verplichtingen van de kredietnemer ten opzichte van de principaal) toereikend.

Le régime mis en place ne s'étend pas aux cas dans lesquels une entreprise relevant du droit d'un autre État membre exerce en Belgique les activités soumises à agrément visées par le présent article sans que les formalités prescrites à cet effet par les directives européennes n'aient été respectées. Contrairement à la situation qui prévaut lors de l'octroi d'un agrément à une entreprise belge ou de l'approbation d'un prospectus "belge", la FSMA n'a pas la possibilité de s'opposer à ce qu'une entreprise étrangère se prévale des régimes de passeport européen prévus par les directives applicables en matière financière. En d'autres termes, les formalités qui doivent être respectées à cette occasion ne s'apparentent pas à l'octroi d'un agrément. En particulier, la FSMA ne dispose en principe pas du droit de refuser l'exercice du passeport, pour autant que les exigences prévues par la directive à cet effet aient été respectées. Le non respect de ces formalités ne peut donc pas avoir des conséquences aussi importantes que le défaut d'agrément au sens strict.

Le paragraphe 4 habilite le Roi à étendre l'application du régime prévu par le présent article aux violations des dispositions des arrêtés pris par le Roi en vertu des articles 28ter, 30bis et 45, § 2 de la loi du 2 août 2002 qui instaureraient un régime prévoyant la remise obligatoire de documents d'information à des utilisateurs de produits et services financiers et/ou l'approbation préalable de ces documents. Cette habilitation complète donc celle prévue par l'article 30ter, § 4, 1<sup>o</sup> de la loi du 2 août 2002 en ce qui concerne les mêmes dispositions, mais ici spécifiquement pour le cas de l'offre de produits financiers sans que des documents d'information obligatoires aient été préalablement approuvés par la FSMA. Pour une telle hypothèse, le régime du présent article offre un cadre plus approprié que l'article 30ter précité. Ce dernier s'applique en effet en cas de violation des règles de conduite, et non dans l'hypothèse d'offres de produits irrégulières.

Des dispositions particulières sont également insérées par le projet dans la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés ainsi que dans la loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement. Ces dispositions introduisent un régime similaire à celui prévu par le présent article en ce qui concerne les offres publiques d'instruments de placement ou de titres d'organismes de placement collectif à nombre variable de parts sans qu'un prospectus ou, le cas échéant, un KII n'ait été approuvé par la FSMA, ou encore les offres à l'occasion

De ingevoerde regeling geldt niet voor de gevallen waarin een onderneming die onder het recht van een andere lidstaat ressorteert, in België de in dit artikel bedoelde werkzaamheden verricht waarvoor een vergunning vereist is, zonder dat de ter zake door de Europese richtlijnen voorgeschreven formaliteiten werden vervuld. In tegenstelling tot de geldende situatie bij de verlening van een vergunning aan een Belgische onderneming of bij de goedkeuring van een "Belgisch" prospectus, kan de FSMA zich er niet tegen verzetten dat een buitenlandse onderneming zich beroeft op de regelingen inzake het Europees paspoort waarvan sprake is in de richtlijnen over financiële materies. De daarbij te vervullen formaliteiten zijn, met andere woorden, niet dezelfde als bij de toekenning van een vergunning. Als de door de richtlijn voorgeschreven vereisten zijn nageleefd, beschikt de FSMA in beginsel met name niet over het recht om de uitoefening van het paspoort te weigeren. De gevolgen van de niet-naleving van die formaliteiten kunnen dus niet even groot zijn als bij het ontbreken van een vergunning in de enge zin van het woord.

Paragraaf 4 machtigt de Koning de toepassing van het in dit artikel bepaalde stelsel uit te breiden tot schendingen van de bepalingen van de besluiten genomen door de Koning krachtens de artikelen 28ter, 30bis en 45, § 2 van de wet van 2 augustus 2002, die een stelsel zouden invoeren waarbij informatiedocumenten verplicht moeten worden overhandigd aan afnemers van financiële diensten en producten en/of die documenten vooraf moeten zijn goedgekeurd. Die machtiging is dus een aanvulling op de machtiging bepaald in artikel 30ter, § 4, 1<sup>o</sup> van de wet van 2 augustus 2002 wat dezelfde bepalingen betreft, maar hier specifiek voor het geval financiële producten worden aangeboden zonder dat verplichte informatiedocumenten voorafgaand door de FSMA zijn goedgekeurd. Voor een dergelijke hypothese biedt het stelsel van dit artikel een meer gepast kader dan voornoemd artikel 30ter. Laatstgenoemd artikel geldt immers ingeval van schending van de gedragsregels en niet in de hypothese van onregelmatige aanbiedingen van producten.

Voorts voert het ontwerp ook specifieke bepalingen in de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbieding van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een geregelde markt, en in de wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles. Deze bepalingen voeren een soortgelijke regeling in als de regeling waarvan sprake in dit artikel voor openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten of effecten van instellingen voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming zonder dat de FSMA ter zake een prospectus of, in voorkomend geval, essentiële beleggersinformatie

desquelles des documents publicitaires non approuvés par la FSMA ont été diffusés dans le public.

**Article 66**  
 (introduction d'un nouvel article 68ter  
 dans la loi du 16 juin 2006)

Cette disposition est basée sur le même principe que celle de l'article 86ter de la loi du 2 août 2002. Elle permet de requérir l'annulation de la souscription ou de l'achat d'instruments de placements offerts au public de manière irrégulière. Sont visées (a) les offres publiques dans lesquelles aucun prospectus n'a été approuvé par la FSMA ou par l'autorité étrangère compétente, (b) les offres publiques à l'occasion desquelles le monopole d'intermédiation prévu à l'article 56 n'a pas été respecté et (c) les offres publiques où des documents publicitaires ont été diffusés dans le public alors qu'ils n'avaient pas été approuvés par la FSMA.

Suivant la disposition légale qui a été violée, la portée et le champ d'application du régime mis en place varient. Les champs d'application respectifs des dispositions relatives à l'obligation de prospectus, au monopole d'intermédiation et aux documents publicitaires ne sont en effet pas uniformes.

Par ailleurs, le présent article n'est pas applicable dans les cas où une offre publique pour laquelle un prospectus a été approuvé dans un autre État membre est réalisée en Belgique sans que la FSMA n'ait reçu la notification visée à l'article 38, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>. Il va de soi que l'annulation pourra par contre être demandée et obtenue au cas où aucun prospectus n'a été approuvé, ni en Belgique ni à l'étranger ainsi qu'au cas où le prospectus n'est plus valide.

Enfin, au cas où des documents publicitaires sont diffusés sans avoir été soumis à l'approbation de la FSMA, la nullité ne pourra être demandée qu'à l'égard de la personne ou de l'entreprise sur qui pesait l'obligation de faire approuver ces documents.

Une présomption de lien causal est introduite entre la violation concernée et le dommage causé par l'investissement effectué. Eu égard à la gravité de la faute, cette présomption est de nature irréfragable. Pour les cas dans lesquels des informations trompeuses ou inexactes ont été insérées dans le prospectus ou les documents publicitaires, ou dans lesquels des informations ont été omises, la présomption établie à l'article 61 continuera à s'appliquer.

heeft goedgekeurd, en de aanbiedingen in het kader waarvan in het publiek reclamestukken zijn verspreid die niet door de FSMA werden goedgekeurd.

**Artikel 66**  
 (inlassing van een nieuw artikel 68ter  
 in de wet van 16 juni 2006)

Deze bepaling is gebaseerd op hetzelfde beginsel als de bepaling vervat in artikel 86ter van de wet van 2 augustus 2002. Zij biedt de mogelijkheid om de nietigverklaring te vorderen van de inschrijving op of de aankoop van op onregelmatige wijze aan het publiek aangeboden beleggingsinstrumenten. Volgende openbare aanbiedingen worden daarbij geviseerd: (a) de openbare aanbiedingen in verband waarmee geen prospectus door de FSMA of de bevoegde buitenlandse autoriteit werd goedgekeurd, (b) de openbare aanbiedingen waarbij het in artikel 56 bedoelde bemiddelingsmonopolie niet werd nageleefd, en (c) de openbare aanbiedingen waarbij reclamestukken in het publiek werden verspreid zonder door de FSMA te zijn goedgekeurd.

De draagwijdte en het toepassingsgebied van de ingevoerde regeling verschillen in functie van de overtreden wettelijke bepaling. De respectieve toepassingsgebieden van de bepalingen over de prospectusverplichting, het bemiddelingsmonopolie en de reclamestukken zijn immers niet identiek.

Overigens is dit artikel niet van toepassing wanneer een openbare aanbieding waarvoor in een andere lidstaat een prospectus werd goedgekeurd, in België wordt uitgebracht zonder dat de FSMA de in artikel 38, § 1, 4<sup>o</sup>, bedoelde kennisgeving heeft ontvangen. Natuurlijk kan de nietigverklaring wel worden gevraagd en verkregen wanneer noch in België, noch in het buitenland een prospectus werd goedgekeurd, alsook wanneer het prospectus niet langer geldig is.

Tot slot, indien reclamestukken worden verspreid zonder ter goedkeuring aan de FSMA te zijn voorgelegd, kan de nietigverklaring enkel worden gevraagd ten aanzien van de persoon of de onderneming op wie de verplichting rustte om die stukken te laten goedkeuren.

Er wordt een vermoeden van oorzakelijk verband ingevoerd tussen de betrokken overtreding en de schade veroorzaakt door de verrichte belegging. Gelet op de ernst van de fout is dat vermoeden onweerlegbaar. Voor de gevallen waarin in het prospectus of de reclamestukken misleidende of onjuiste informatie wordt gepubliceerd, of informatie uit het prospectus of de reclamestukken wordt weggelaten, blijft het in artikel 61 ingeschreven vermoeden van toepassing.

Il est renvoyé pour le surplus au commentaire de l'article 86ter de la loi du 2 août 2002.

**Article 67**  
 (introduction d'un nouvel article 285bis  
 dans la loi du 3 août 2012)

Suivant le même principe que celui de l'article 68ter de la loi du 16 juin 2006, cet article prévoit la possibilité de demander l'annulation de l'achat ou de la souscription de titres d'organismes de placement collectif lorsque cet achat ou cette souscription a été effectué à l'occasion d'une offre publique irrégulière. Cette disposition doit être lue en parallèle avec l'article 86ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> de la loi du 2 août 2002, également introduit par le présent projet, lequel permet de demander l'annulation de l'achat ou de la souscription de titres émis par des organismes de placement collectif publics non inscrits.

Sont visées (a) les offres publiques de parts d'organismes de placement collectif belges à nombre variable de parts pour lesquelles le prospectus ou les informations clés pour l'investisseur (KII) n'ont pas été approuvés par la FSMA (ou, sans doute plus fréquemment dans la pratique, lorsque des modifications du prospectus ou du KII n'ont pas été approuvées par la FSMA), (b) les offres publiques de parts d'organismes de placement collectif étrangers à nombre variable de parts qui ne répondent pas aux conditions de la directive 2009/65/CE (organismes de placement collectifs à nombre variable de parts dits "non harmonisés") à l'occasion desquelles le prospectus ou le KII n'a pas été approuvé par la FSMA, (c) les offres publiques de parts d'un organisme de placement collectif étranger qui répond aux conditions de la directive 2009/65/CE, où la FSMA n'a pas reçu la notification visée à l'article 93, § 3 de la directive 2009/65/CE et le prospectus ou les informations clés pour l'investisseur n'ont pas été transmis aux autorités compétentes de l'État membre d'origine conformément aux articles 74 et 82 de la directive 2009/65/CE, (d) les offres publiques de titres d'organismes de placement collectif à nombre fixe ou à nombre variable de parts à l'occasion desquelles le monopole d'intermédiation prévu à l'article 71 n'a pas été respecté et (e) les offres publiques de titres d'organismes de placement collectif à nombre fixe ou à nombre variable de parts à l'occasion

Voor de overige aspecten wordt verwezen naar de commentaar bij artikel 86ter van de wet van 2 augustus 2002.

**Artikel 67**  
 (inlassing van een nieuw artikel 285bis  
 in de wet van 3 augustus 2012)

Volgens hetzelfde beginsel als dat van artikel 68ter van de wet van 16 juni 2006, voorziet dit artikel in de mogelijkheid om de nietigverklaring te vragen van de aankoop van of de inschrijving op effecten van instellingen voor collectieve belegging wanneer die aankoop of inschrijving heeft plaatsgevonden in het kader van een onregelmatige openbare aanbieding. Deze bepaling moet parallel worden gelezen met het eveneens door dit artikel ingevoerde artikel 86ter, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de wet van 2 augustus 2002, dat de mogelijkheid biedt om de nietigverklaring te vragen van de aankoop van of de inschrijving op effecten uitgegeven door niet-ingeschreven openbare instellingen voor collectieve belegging.

Daarbij worden de volgende openbare aanbiedingen geviseerd: (a) de openbare aanbiedingen van rechten van deelneming in Belgische instellingen voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming waarvoor het prospectus of de essentiële beleggersinformatie (KII) niet door de FSMA werd goedgekeurd (of, wat in de praktijk wellicht vaker voorkomt, wanneer wijzigingen in het prospectus of de KII niet door de FSMA werden goedgekeurd), (b) de openbare aanbiedingen van rechten van deelneming in buitenlandse instellingen voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming die niet voldoen aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG (de zogenaamde "niet-geharmoniseerde" instellingen voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming), in verband waarmee het prospectus of de KII niet door de FSMA werd goedgekeurd, (c) de openbare aanbiedingen van rechten van deelneming in een buitenlandse instelling voor collectieve belegging die voldoet aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG, in verband waarmee de FSMA de in artikel 93, lid 3, van richtlijn 2009/65/EG bedoelde kennisgeving niet heeft ontvangen, en het prospectus of de essentiële beleggersinformatie niet naar de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst is verzonden overeenkomstig de artikelen 74 en 82 van richtlijn 2009/65/EG, (d) de openbare aanbiedingen van effecten van

desquelles les documents publicitaires n'ont pas été approuvés par la FSMA.

L'annulation de l'achat ou de la souscription de parts d'organismes de placement collectif répondant aux conditions de la directive 2009/65/CE ne peut pas être prononcée au cas où seules les formalités du passeport n'ont pas été respectées. C'est la raison pour laquelle le projet précise que la nullité ne peut être demandée que lorsque le prospectus ou le KII n'ont pas été transmis aux autorités de l'État membre d'origine conformément aux dispositions de la directive 2009/65/CE. On notera à ce propos que cette directive n'impose pas aux États membres de prévoir l'approbation préalable du prospectus et du KII; seule la transmission du prospectus et du KII (ainsi que de leurs modifications) aux autorités compétentes est prévue.

Le régime introduit par le présent article est donc calqué sur les limites du champ d'application de la loi du 3 août 2012 par rapport à la loi du 16 juin 2006.

Ne pourra être annulé l'achat ou la souscription de parts d'organismes de placement collectif à nombre variable de parts étrangers répondant aux conditions de la directive 2009/65/CE effectué à l'occasion d'une offre publique où les formalités du passeport n'ont pas été respectées. Le point 2° du § 1<sup>er</sup> s'applique en effet uniquement aux organismes de placement collectif étrangers à nombre variable de parts qui ne répondent pas aux conditions de la directive 2009/65/CE.

Tout comme dans le dispositif mis en place à l'article 68ter de la loi du 16 juin 2006, le dommage causé par l'achat ou la souscription des parts d'organisme de placement collectif sera présumé découler de la violation des exigences légales visées plus haut. Eu égard à la gravité de la faute, cette présomption est de nature irréfragable. Pour les cas dans lesquels des informations trompeuses ou inexactes ont été insérées dans le prospectus, le KII ou les documents publicitaires, ou dans lesquels des informations ont été omises, la présomption établie à l'article 63 continuera à s'appliquer.

instellingen voor collectieve belegging met een vast of een veranderlijk aantal rechten van deelneming waarbij het in artikel 71 bedoelde bemandingsmonopolie niet werd nageleefd, en (e) de openbare aanbiedingen van effecten van instellingen voor collectieve belegging met een vast of een veranderlijk aantal rechten van deelneming waarbij de reclamestukken niet door de FSMA werden goedgekeurd.

De nietigverklaring van de aankoop van of de inschrijving op rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging die voldoen aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG, is niet mogelijk indien enkel de paspoortformaliteiten niet zijn vervuld. Daarom verduidelijkt de ontwerptekst dat de nietigverklaring enkel kan worden gevraagd als het prospectus of de KII niet aan de autoriteiten van de lidstaat van herkomst is overgemaakt conform de bepalingen van richtlijn 2009/65/EG. Ter zake moet worden opgemerkt dat die richtlijn de lidstaten niet verplicht om in de voorafgaande goedkeuring van het prospectus en de KII te voorzien; er wordt uitsluitend voorzien in de overmaking van het prospectus en de KII (alsook van de daarin aangebrachte wijzigingen) aan de bevoegde autoriteiten.

De door dit artikel ingevoerde regeling is dus geënt op de afbakening van het toepassingsgebied van de wet van 3 augustus 2012 ten opzichte van dat van de wet van 16 juni 2006.

De aankoop van of de inschrijving op de rechten van deelneming in buitenlandse instellingen voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming die voldoen aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG, in het kader van een openbare aanbieding waarbij de paspoortformaliteiten niet waren vervuld, kan dus niet nietig worden verklaard. De bepaling onder 2° van § 1 is immers uitsluitend van toepassing op de buitenlandse instellingen voor collectieve belegging met een veranderlijk aantal rechten van deelneming die niet voldoen aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG.

Net als in de in artikel 68ter van de wet van 16 juni 2006 ingestelde regeling, zal de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging geacht worden voort te vloeien uit de overtreding van voornoemde wettelijke vereisten. Gelet op de ernst van de fout is dat vermoeden onweerlegbaar. Voor de gevallen waarin in het prospectus, de KII of de reclamestukken misleidende of onjuiste informatie wordt gepubliceerd, of waarin informatie uit het prospectus, de KII of de reclamestukken is weggelaten, blijft het in artikel 63 ingeschreven vermoeden van toepassing.

Il est renvoyé pour le surplus au commentaire de l'article 86ter de la loi du 2 août 2002 et de l'article 68ter de la loi du 16 juin 2006.

#### TITRE X

##### *Dispositions abrogatoires*

###### Article 68

Concernant l'abrogation des règles actuelles relatives aux ventes à découvert (*short selling*), l'on se reportera au commentaire portant sur l'insertion d'un article 37ter nouveau dans la loi du 2 août 2002 en vue d'assurer la mise en œuvre du règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d'échange sur risque de crédit.

#### TITRE XI

##### *Entrée en vigueur*

###### Article 69

Cette disposition confirme que le délai normal d'entrée en vigueur est d'application, sauf pour ce qui est des dispositions relatives à la mise en œuvre du règlement (UE) n° 236/2012, au sujet desquelles l'on trouvera davantage de précisions dans le commentaire de l'article 28, et pour ce qui est des dispositions relatives à l'extension des règles de conduite aux entreprises d'assurances, aux intermédiaires d'assurances et aux courtiers en services bancaires et en services d'investissement, qui sont quant à elles explicitées dans le commentaire des articles 7, 19 et 60.

*Le vice-premier ministre  
et ministre des Consommateurs,*

Johan VANDE LANOTTE

Voor de overige aspecten wordt verwezen naar de commentaar bij artikel 86ter van de wet van 2 augustus 2002 en artikel 68ter van de wet van 16 juni 2006.

#### TITEL X

##### *Opheffingsbepalingen*

###### Artikel 68

Voor de commentaar bij de opheffing van de bestaande regels inzake *short selling* wordt verwezen naar de commentaar bij de inassing van een nieuw artikel 37ter in de wet van 2 augustus 2002 tot tenuitvoerlegging van verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 betreffende *short selling* en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps.

#### TITEL XI

##### *Inwerkingtreding*

###### Artikel 69

Deze bepaling bevestigt dat de normale termijn van inwerkingtreding van toepassing is, behalve voor de bepalingen die verband houden met de tenuitvoerlegging van verordening (EU) nr. 236/2012, waarvoor kan worden verwezen naar de commentaar bij artikel 28, en voor de bepalingen met betrekking tot de uitbreiding van de gedragsregels naar de verzekeringsondernemingen, de verzekeringstussenpersonen en de makelaars in bank- en beleggingsdiensten, waarvoor kan worden verwezen naar de commentaar bij de artikelen 7, 19 en 60.

*De vice-eersteminister  
en minister van Consumenten,*

Johan VANDE LANOTTE

## AVANT-PROJET DE LOI (I)

### soumis à l'avis du Conseil d'État

**Avant-projet de loi visant à renforcer la protection des utilisateurs de produits et services financiers ainsi que les compétences de l'Autorité des services et marchés financiers, et portant des dispositions diverses**

#### Article 1<sup>er</sup>

§ 1<sup>er</sup>. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

§ 2. La présente loi assure notamment la transposition de certaines dispositions de la Directive 2010/78/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 modifiant les Directives 98/26/CE, 2002/87/CE, 2003/6/CE, 2003/41/CE, 2003/71/CE, 2004/39/CE, 2004/109/CE, 2005/60/CE, 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2009/65/CE en ce qui concerne les compétences de l'Autorité européenne de surveillance (Autorité bancaire européenne), l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles) et l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des marchés financiers).

#### TITRE I<sup>ER</sup>

*Modifications de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre*

#### Art. 2

L'article 140 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, remplacé par l'arrêté royal du 25 mars 2003 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par quatre alinéas rédigés comme suit:

“Si la FSMA constate qu'une entreprise d'assurances, un intermédiaire d'assurances ou un bureau de règlement de sinistres ne se conforme pas aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, elle peut enjoindre à la personne ou à l'entreprise concernée de se mettre en règle dans le délai qu'elle détermine, sans préjudice de la possibilité de faire application, le cas échéant, de l'article 21<sup>octicies</sup> de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, si la personne ou l'entreprise à laquelle elle a adressé une injonction, reste en défaut à l'expiration du délai précité:

1° infliger à cette dernière une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros;

## VOORONTWERP VAN WET (I)

### onderworpen aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp van wet tot versterking van de bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten alsook van de bevoegdheden van de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten en houdende diverse bepalingen**

#### Artikel 1

§ 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

§ 2. Deze wet zorgt inzonderheid voor de omzetting van een aantal bepalingen van Richtlijn 2010/78/EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 tot wijziging van de Richtlijnen 98/26/EG, 2002/87/EG, 2003/6/EG, 2003/41/EG, 2003/71/EG, 2004/39/EG, 2004/109/EG, 2005/60/EG, 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2009/65/EG wat de bevoegdheden van de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Bankautoriteit), de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor verzekeringen en bedrijfspensioenen) en de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor effecten en markten) betreft.

#### TITEL I

*Wijzigingen van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst*

#### Art. 2

Artikel 140 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst, vervangen bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met vier leden, luidende:

“Indien de FSMA vaststelt dat een verzekeringsonderneming, verzekeringstussenpersoon of schaderegelingskantoor zich niet schikt naar de bepalingen van deze wet of de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, kan zij de betrokken persoon of onderneming aanmanen om zich binnen de door haar gestelde termijn in regel te stellen, onverminderd de mogelijkheid om desgevallend toepassing te maken van artikel 21<sup>octicies</sup> van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien de persoon of onderneming tot wie zij een bevel heeft gericht in gebreke blijft bij het verstrijken van de termijn:

1° een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500 000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning;

2° rendre public son point de vue concernant l'infraction ou le manquement en cause.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'une entreprise d'assurances, d'un intermédiaire d'assurances ou d'un bureau de règlement de sinistres, infliger au contrevenant une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.

Les astreintes et amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.”.

## TITRE II

*Modifications de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances*

### Art. 3

À l'article 10, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011 et la loi du ..., les modifications suivantes sont apportées:

1° au 6<sup>ter</sup>, les mots “et 12<sup>quater</sup>” sont remplacés par les mots “, 12<sup>quater</sup> et 12<sup>sexies</sup>”;

2° le 7<sup>o</sup> est remplacé par ce qui suit:

“7° payer les contributions aux frais de fonctionnement de la FSMA, déterminées conformément à l'article 56 de la loi du 2 août 2002”.

### Art. 4

À l'article 10bis, 1<sup>o</sup>, de la même loi, les mots “de l'honorabilité professionnelle nécessaire” sont remplacés par les mots “de l'aptitude et de l'honorabilité professionnelle nécessaires”.

### Art. 5

Dans l'intitulé du chapitre IIbis de la même loi, inséré par la loi du 22 février 2006, les mots “Informations requises” sont remplacés par les mots “Obligations en matière d'informations et autres règles de conduite”.

2° haar standpunt met betrekking tot de betrokken inbreuk of tekortkoming bekendmaken.

Onvermindert de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een verzekeringsonderneming, verzekeringstussenpersoon of schaderegelingskantoor op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

De dwangsommen en boetes die met toepassing van dit artikel worden opgelegd, worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”

## TITEL II

*Wijzigingen van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen*

### Art. 3

In artikel 10, eerste lid, van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011 en de wet van ..., worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in de bepaling onder 6<sup>ter</sup> worden de woorden “en 12<sup>quater</sup>” vervangen door de woorden “, 12<sup>quater</sup> en 12<sup>sexies</sup>”;

2° de bepaling onder 7<sup>o</sup> wordt vervangen als volgt:

“7° De bijdragen in de werkingskosten van de FSMA betalen, vastgesteld overeenkomstig artikel 56 van de wet 2 augustus 2002.”

### Art. 4

In artikel 10bis, 1<sup>o</sup>, van dezelfde wet worden de woorden “professionele betrouwbaarheid” vervangen door de woorden “geschiktheid en professionele betrouwbaarheid”.

### Art. 5

In het opschrift van hoofdstuk IIbis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 22 februari 2006, wordt het woord “Informatievereisten” vervangen door de woorden “Informatievereisten en andere gedragsregels”.

## Art. 6

Dans le chapitre IIbis de la même loi, il est inséré, après l'article 12quinquies, une section 4 intitulée

“Section 4. Autres règles de conduite”.

## Art. 7

Dans la section 4 du chapitre IIbis de la même loi, insérée par l'article [XX -1], il est inséré un article 12sexies rédigé comme suit:

“Art. 12sexies. § 1<sup>er</sup>. Les intermédiaires d'assurances doivent agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients. Les informations qu'ils fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses.

Les agents d'assurances doivent respecter les règles de conduite applicables aux entreprises d'assurances. Les courtiers d'assurances doivent respecter les règles de conduite applicables aux entreprises d'assurances. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur avis de la FSMA, modifier ces règles ainsi que, le cas échéant, les dispositions de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, afin notamment de prendre en considération le fait que des contrats d'assurance sont proposés aux clients ainsi que les spécificités de la fonction de courtier.”

§ 2. Les intermédiaires d'assurances ne font porter leur activité d'intermédiation que sur des contrats d'assurance dont eux-mêmes ainsi que les personnes qui, auprès d'eux, s'occupent directement d'intermédiation en assurances, connaissent les caractéristiques essentielles, de manière à pouvoir les expliquer aux clients.

Les entreprises d'assurances n'offrent de souscrire que des contrats d'assurance dont les personnes qui, auprès d'elles, sont, de quelque manière que ce soit, en contact avec le public en vue d'offrir ou de vendre ceux-ci, connaissent les caractéristiques essentielles, de manière à pouvoir les expliquer aux clients.”

§ 3. Sans préjudice des dispositions des articles 26 et 27 de la loi du 2 août 2002, le Roi est habilité à fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, en exécution des §§ 1<sup>er</sup> et 2, des règles de conduite et des règles visant à prévenir les conflits d'intérêts, que les intermédiaires d'assurances doivent respecter.”.

## Art. 8

À l'article 15bis de la même loi, modifié par la loi du 22 février 2006, les modifications suivantes sont apportées:

## Art. 6

In hoofdstuk IIbis van dezelfde wet wordt, na artikel 12quinquies, een afdeling 4 ingevoegd, luidende

“Afdeling 4. Andere gedragsregels.”

## Art. 7

In afdeling 4 van hoofdstuk IIbis van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel [XX -1], wordt een artikel 12sexies ingevoegd, luidende:

“Art. 12sexies. § 1. De verzekerings-tussenpersonen dienen zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel. De door hen verstrekte informatie moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn.

De verzekeringsagenten dienen de gedragsregels na te leven die van toepassing zijn op verzekeringsondernemingen. De verzekeringsmakelaars dienen de gedragsregels die van toepassing zijn op verzekeringsondernemingen na te leven. De Koning kan, , door middel van een na overleg in de Ministerraad vastgesteld besluit, op advies van de FSMA, deze regels, alsook in voorkomend geval de bepalingen van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, wijzigen, inzonderheid om rekening te houden met het feit dat verzekeringscontracten worden aangeboden alsook met de specificiteit van de makelaarsfunctie.”

§ 2. De verzekeringstussenpersonen bemiddelen enkel met betrekking tot verzekeringsovereenkomsten waarvan zij, alsook de personen die zich bij de tussenpersonen rechtstreeks met verzekerbemiddeling bezig houden, de essentiële kenmerken kennen en aan de cliënten kunnen toelichten.

De verzekeringsondernemingen bieden enkel verzekeringsovereenkomsten aan waarvan de personen die bij de verzekerings-ondernemingen op welke wijze ook in contact staan met het publiek met het oog op het aanbieden of verkopen ervan, de essentiële kenmerken kennen en aan de cliënten kunnen toelichten.”

§ 3. Onverminderd het bepaalde bij de artikelen 26 en 27 van de wet van 2 augustus 2002, is de Koning bevoegd om door middel van een na overleg in de Ministerraad vastgesteld besluit, genomen na advies van de FSMA, in uitvoering van § 1 en § 2 gedragsregels en regels ter voorkoming van belangengeschillen die de verzekeringstussenpersonen moeten naleven nader te bepalen.”

## Art. 8

In artikel 15bis van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 22 februari 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, 1°, les mots “à raison d'un montant maximum de 25 000 euros par infraction ou de maximum 500 euros par jour de retard” sont remplacés par les mots “qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 5 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 75 000 euros ou, dans le cas d'une entreprise d'assurances, à 2 500 000 euros.”;

2° au paragraphe 2, les mots “§ 3” sont remplacés par les mots “§ 2”.

#### Art. 9

L'article 16 de la même loi, remplacé par la loi du 22 février 2006 et modifié par la loi du 31 juillet 2009 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 16. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'un intermédiaire d'assurances ou de réassurances, infliger à ce dernier une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 75 000 euros.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'une entreprise d'assurances ou de réassurance, infliger à cette dernière une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.

§ 2. Les amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'Administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.”.

#### TITRE III

*Modifications de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement*

#### Art. 10

À l'article 109, § 2, de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, inséré par la loi du 2 août 2002 et modifié par la loi du 20 juin 2005 et l'arrêté royal du 3 mars 2011, les mots “5 000 euros” sont remplacés par les mots “2 500 euros”.

#### Art. 11

À l'article 148, § 4, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° in paragraaf 1, 1° worden de woorden “van maximum 25 000 euro per overtreding of maximum 500 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 5 000 euro, noch meer dan 75 000 euro, of in het geval van een verzekeringsonderneming 2 500 000 euro, voor de miskenning van dezelfde aanmaning.”

2° in paragraaf 2 worden de woorden “§ 3” vervangen door de woorden “§ 2”.

#### Art. 9

Artikel 16 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 22 februari 2006 en gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009 en bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt vervangen als volgt:

“Art. 16. § 1. Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een verzekerings- of herverzekeringstussenpersoon op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 75 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een verzekerings- of herverzekeringsonderneming op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

§ 2. De boetes opgelegd met toepassing van dit artikel worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”

#### TITEL III

*Wijzigingen van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen*

#### Art. 10

In artikel 109, § 2, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, ingevoegd door de wet van 2 augustus 2002 en gewijzigd door de wet van 20 juni 2005 en het koninklijk besluit van 3 maart 2001, worden in de Franstalige versie de woorden “5 000 euros” vervangen door de woorden “2 500 euros”.

#### Art. 11

In artikel 148, § 4, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

- a) au 6°, les mots “, et 139” sont supprimés;
  - b) il est inséré un 6°/1 rédigé comme suit:
- “6°/1 ceux qui ne se conforment pas aux articles 137, alinéa 1<sup>er</sup>, et 139”.

#### TITRE IV

*Modifications de la loi du 2 aout 2002 relative a la surveillance du secteur financier et aux services financiers*

##### Art. 12

À l'article 2, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° le 21° est remplacé par ce qui suit:

“21° “FSMA”: l'Autorité des services et marchés financiers, en allemand “Autorität Finanzielle Dienste und Märkte” et en anglais “Financial Services and Markets Authority”;”;

2° le 27° est complété par les mots “, ainsi que toute personne physique ou morale qui utilise d'autres services financiers ou des produits financiers visés dans la disposition concernée”;

3° le 39°, abrogé par l'arrêté royal du 31 mars 2011, est rétabli dans la rédaction suivante:

“39° “produits financiers”: les produits d'épargne, d'investissement ou d'assurance;”;

4° le 40°, abrogé par l'arrêté royal du 31 mars 2011, est rétabli dans la rédaction suivante:

“40° “services financiers”: les services qui ont trait à un ou plusieurs produits financiers;”.

5° l'alinéa est complété par les 42°, 43°, 44° et 45° rédigés comme suit:

“42° “compte d'épargne”: un compte matérialisant la réception de dépôts d'argent par des établissements de crédit visés à l'article 68bis, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés, à l'exclusion des comptes de paiement au sens de l'article 2, 8°, de la loi du 10 décembre 2009 relative aux services de paiement;

43° “ESMA”: l'Autorité européenne des marchés financiers (*European Securities and Markets Authority*) telle qu'établie par le Règlement européen n° 1095/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010;

- a) in het 6°, worden de woorden “, en 139” opgeheven”;
  - b) de bepaling onder 6°/1 wordt ingevoegd, luidende:
- “6°/1 wie zich niet conformeert aan de artikelen 137, eerste lid en 139”.

#### TITEL IV

*Wijzigingen van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten*

##### Art. 12

In artikel 2, eerste lid, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de bepaling onder 21° wordt vervangen als volgt:

“21° “FSMA”: Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten, in het Duits “Autorität Finanzielle Dienste und Märkte” en in het Engels “Financial Services and Markets Authority”;”;

2° de bepaling onder 27° wordt aangevuld met de woorden “alsook iedere natuurlijke of rechtspersoon die de afnemer is van andere financiële diensten of van financiële producten als bedoeld in de betrokken bepaling”;

3° de bepaling onder 39°, opgeheven bij het koninklijk besluit van 31 maart 2011, wordt hersteld als volgt:

“39° “financiële producten”: spaar-, beleggings-, of verzekeringsproducten;”;

4° de bepaling onder 40°, opgeheven bij het koninklijk besluit van 31 maart 2011, wordt hersteld als volgt:

“40° “financiële diensten”: diensten die verband houden met een of meerdere financiële producten;”

5° het lid wordt aangevuld met de bepalingen onder 42°, 43°, 44° en 45°, luidende:

“42° “spaarrekening”: een rekening waarmee gelddeposito's in ontvangst worden genomen door de kredietinstellingen als bedoeld in artikel 68bis, eerste lid, 1° van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een geregelde markt, met uitzondering van de betaalrekeningen in de zin van artikel 2, 8° van de wet van 10 december 2009 betreffende de betalingsdiensten.”

“43° “ESMA”: de Europese Autoriteit voor Effecten en Markten (*European Securities and Markets Authority*) als opgericht door de Europese Verordening nr. 1095/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010;

44° “EBA”: l’Autorité bancaire européenne (*European Banking Authority*) telle qu’établie par le Règlement européen n° 1093/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010;

45° “EIOPA”: l’Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles (*European Insurance and Occupational Pensions*) telle qu’établie par le Règlement européen n° 1094/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010.”.

#### Art. 13

À l’article 3 de la même loi, remplacé par l’arrêté royal du 27 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, l’alinéa 3 est remplacé par ce qui suit:

“La liste des marchés réglementés belges agréés en application de l’alinéa 1<sup>er</sup> et toute modification apportée à cette liste sont publiées au *Moniteur belge* par les soins du ministre. Le ministre communique cette liste à l’ESMA, aux autres États membres et à la Commission européenne. Chaque modification donne lieu à une communication analogue. La liste est publiée sur le site web de la FSMA.”;

2° le paragraphe 3 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Tout retrait d’agrément est notifié à l’ESMA.”.

#### Art. 14

À l’article 7, § 6, de la même loi, l’alinéa 2, inséré par l’arrêté royal du 27 avril 2007, est remplacé par ce qui suit:

“Sans préjudice des §§ 3 et 4 et nonobstant la possibilité dont disposent les entreprises de marché organisant des marchés réglementés belges d’informer directement les entreprises de marché organisant d’autres marchés réglementés, l’entreprise de marché organisant un marché réglementé belge qui suspend la négociation ou prononce la radiation d’un instrument financier rend sa décision publique et communique les informations pertinentes à la FSMA. La FSMA informe l’ESMA et les autorités compétentes concernées des autres États membres.”.

#### Art. 15

À l’article 10 de la même loi, le paragraphe 8, remplacé par la loi du 2 mai 2007 et modifié par l’arrêté royal du 19 décembre 2010, est remplacé par ce qui suit:

“§ 8. Le ministère public informe la FSMA de toute citation qu’il lance, en vue d’une déclaration de faillite ou dans

44° “EBA”: de Europese Bankautoriteit, (*European Banking Authority*) als opgericht door de Europese Verordening nr. 1093/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010;

45° “EIOPA”: de Europese Autoriteit voor Verzekeringen en Bedrijfspensioenen (*European Insurance and Occupational Pensions*) als opgericht door de Europese Verordening nr. 1094/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010.”.

#### Art. 13

In artikel 3 van dezelfde wet, vervangen bij koninklijk besluit van 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1, derde lid wordt vervangen als volgt:

“De lijst van de Belgische geregelteerde markten die zijn vergund met toepassing van het eerste lid en elke wijziging in deze lijst worden door toedoen van de minister in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. De minister deelt deze lijst mee aan de ESMA, aan de overige lidstaten en aan de Europese Commissie. Elke wijziging wordt op dezelfde wijze medegedeeld. De lijst wordt op de website van de FSMA opgenomen.”

2° paragraaf 3 wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Elke intrekking van een vergunning wordt ter kennis gebracht van de ESMA.”

#### Art. 14

In artikel 7, § 6, van dezelfde wet wordt het tweede lid, ingevoegd bij koninklijk besluit van 27 april 2007, vervangen als volgt:

“Zonder afbreuk te doen aan de §§ 3 en 4 en onverminderd de mogelijkheid voor marktondernemingen van Belgische geregelteerde markten om de marktondernemingen van andere geregelteerde markten rechtstreeks te informeren, maakt de marktonderneming van een Belgische geregelteerde markt die de handel in een financieel instrument opschorst of een financieel instrument schrapt deze beslissing openbaar en stelt zij de FSMA in kennis van de ter zake dienende informatie. De FSMA stelt de ESMA en de relevante bevoegde autoriteiten van de overige lidstaten daarvan in kennis.”

#### Art. 15

In artikel 10 van dezelfde wet wordt paragraaf 8, vervangen bij de wet van 2 mei 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 19 december 2010, vervangen als volgt:

“§ 8. Het openbaar ministerie stelt de FSMA in kennis van elke dagvaarding die het uitbrengt tot faillietverklaring of in

le cadre de la loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises, à l'égard d'un émetteur dont les instruments financiers sont admis à la négociation sur un marché réglementé belge ou étranger.

Le greffier du tribunal de commerce informe la FSMA, le plus rapidement possible et au plus tard dans les vingt-quatre heures, de toute requête visant l'ouverture d'une procédure de réorganisation judiciaire déposée par un émetteur visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, de toute décision de déclaration de faillite prise par le tribunal à l'égard d'un tel émetteur, de toute décision prise par le président du tribunal à l'égard d'un tel émetteur dans le cadre de l'article 8, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 8 août 1997 sur les faillites, et de toute décision prise par le tribunal sur rapport du juge délégué ou sur requête ou citation du ministère public à l'égard d'un tel émetteur dans le cadre de la loi du 31 janvier 2009 précitée.

Les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 ne portent pas préjudice aux obligations des émetteurs en matière d'informations à fournir au public.”.

#### Art. 16

À l'article 13, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le mot “deux” est remplacé par le mot “dix”;

2° l'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par la phrase suivante:

“Au delà de cette durée, la suspension peut être imposée par arrêté royal, pris sur proposition de la FSMA.”;

3° le paragraphe est complété par deux alinéas rédigés comme suit:

“En cas de circonstances exceptionnelles perturbant ou risquant de perturber le fonctionnement ou la stabilité d'un marché réglementé belge, d'un ou de plusieurs instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé belge ou encore des émetteurs de ces instruments, la FSMA peut, après avoir préalablement sollicité l'avis de la Banque, prendre des mesures visant à restreindre les conditions de négociation des instruments financiers. L'application de ces mesures peut être prorogée et, le cas échéant, ses modalités peuvent être adaptées par la FSMA, après avoir préalablement sollicité l'avis de la Banque et pour une durée n'excédant pas trois mois à compter de la première décision. Ces mesures sont rendues publiques. Au delà de la durée précitée, l'application de ces mesures peut être prorogée par arrêté royal, pris sur proposition de la FSMA.

het kader van de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van de ondernemingen met betrekking tot een emittent waarvan financiële instrumenten zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische of buitenlandse gereglementeerde markt.

De griffier van de rechbank van koophandel stelt de FSMA zo snel mogelijk en uiterlijk binnen vierentwintig uren in kennis van elke indiening van een verzoekschrift tot aanvraag van de opening van een procedure van gerechtelijke reorganisatie door een emittent als bedoeld in het eerste lid, van elke beslissing tot faillietverklaring die de rechbank neemt met betrekking tot zo een emittent, van elke beslissing die de voorzitter van de rechbank met betrekking tot zo een emittent neemt in het kader van artikel 8, eerste lid, van de faillissementswet van 8 augustus 1997 en van elke beslissing die de rechbank op verslag van de gedelegeerd rechter of op verzoek of dagvaarding van het openbaar ministerie met betrekking tot zo een emittent neemt in het kader van de voornoemde wet van 31 januari 2009.

Het eerste en het tweede lid laten de verplichtingen van de emittenten inzake informatieverstrekking aan het publiek onverlet.”

#### Art. 16

In artikel 13, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid wordt het woord “twee” vervangen door het woord “tien”;

2° het eerste lid wordt aangevuld met de volgende zin:

“Na afloop van deze periode kan de schorsing worden opgelegd bij koninklijk besluit, genomen op voorstel van de FSMA.”

3° de paragraaf wordt aangevuld met twee leden, luidende:

“In geval van uitzonderlijke omstandigheden die de werking of stabiliteit van een Belgische gereglementeerde markt of van een of meer financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereglementeerde markt of van de emittenten ervan verstoren of dreigen te verstören, kan de FSMA, na de Bank op voorhand om advies te hebben gevraagd, maatregelen nemen die beperkingen opleggen aan de voorwaarden van verhandeling van de financiële instrumenten. De toepassing van deze maatregelen kan worden verlengd en desgevallend kunnen de modaliteiten ervan worden aangepast door de FSMA, na de Bank op voorhand om advies te hebben gevraagd en zonder dat de duur ervan in totaal meer dan drie maanden mag bedragen vanaf de eerste beslissing. Deze maatregelen worden publiek gemaakt. Na afloop van die periode kan de toepassing van deze maatregelen verlengd worden bij koninklijk besluit, genomen op voorstel van de FSMA.

Les mesures visées à l'alinéa 2 concernent directement ou indirectement tous les instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé belge, ou ceux de ces instruments qu'elles citent de manière plus précise. Elles peuvent porter sur la négociation de ces instruments financiers tant sur le marché concerné qu'en dehors de ce marché, ainsi que sur la négociation, à quelque endroit que ce soit, d'instruments financiers dont la valeur dépend desdits instruments financiers ou qui ont trait à l'émetteur de ces instruments financiers ou à une société liée à l'émetteur. Les mesures peuvent porter tant sur la négociation même que sur les positions relatives à un ou plusieurs des instruments financiers précités.”.

#### Art. 17

Dans l'intitulé du chapitre II, section 7, de la même loi, les mots “y relatives” sont supprimés.

#### Art. 18

À l'article 25 de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 3, alinéa 2, les mots “§ 1<sup>er</sup>, 1°,” sont remplacés par les mots “§ 1<sup>er</sup>”;

2° au paragraphe 3, l'alinéa 2 est complété par les mots “ou qui concernent l'émetteur d'un instrument financier visé au 1° ou 2° de l'alinéa précédent ou une société liée à cet émetteur”;

3° l'article est complété par un paragraphe 5 rédigé comme suit:

“§ 5. Il est interdit à toute personne de fournir des informations ou des données fausses ou trompeuses ou de se livrer à tout autre acte constituant une manipulation du calcul d'un indice de référence.

Pour l'application de ce paragraphe, il y a lieu d'entendre par “indice de référence” tout indice commercial ou chiffre publié, obtenu par application d'une formule à la valeur d'un ou plusieurs actifs ou prix sous-jacents, y compris à des estimations de prix, de taux d'intérêt ou d'autres valeurs, ou à des données d'enquêtes, et par référence auquel est déterminé le montant à verser au titre d'un instrument financier.

Ce paragraphe s'applique pour autant que les actes en question soient accomplis en Belgique ou à partir du territoire belge, que l'indice de référence soit calculé en Belgique ou à l'étranger.”.

De maatregelen bedoeld in het tweede lid houden rechtstreeks of onrechtstreeks verband met alle of in de maatregel nader bepaalde financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereglementeerde markt. Ze kunnen betrekking hebben op de verhandeling van deze financiële instrumenten zowel op de betrokken markt als daarbuiten alsook op de verhandeling, ongeacht hoe deze plaatsvindt, van financiële instrumenten waarvan de waarde afhankelijk is van deze financiële instrumenten of die betrekking hebben op de emittent van deze financiële instrumenten of op een met de emittent verbonden vennootschap. De maatregelen kunnen zowel betrekking hebben op de verhandeling zelf als op de posities die verband houden met een of meerdere van voornoemde financiële instrumenten.”

#### Art. 17

In het opschrift van hoofdstuk II, afdeling 7, van dezelfde wet wordt het woord “desbetreffende” opgeheven.

#### Art. 18

In artikel 25 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 3, tweede lid, worden de woorden “§ 1, 1°,” vervangen door de woorden “§ 1”;

2° paragraaf 3, tweede lid, wordt aangevuld met de woorden “of die betrekking hebben op de emittent van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° van het voorgaande lid of op een met die emittent verbonden vennootschap”;

3° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende:

“§ 5. Het is aan eenieder verboden om onjuiste of misleidende informatie of gegevens te verstrekken of om enigerlei andere handeling te stellen waardoor de berekening van een referentie-index wordt gemanipuleerd.

Voor de toepassing van deze paragraaf dient onder “referentie-index” te worden verstaan: een commerciële index of een gepubliceerd cijfer, berekend door een formule toe te passen op de waarde van een of meer onderliggende activa of prijzen, met inbegrip van geraamde prijzen, rentetarieven of andere waarden, dan wel op enquêtegegevens, op basis waarvan het voor een financieel instrument te betalen bedrag wordt bepaald.

Deze paragraaf is van toepassing voor zover de betrokken handelingen in of vanuit België zijn gesteld, ongeacht of de betrokken referentie-index in België of in het buitenland wordt berekend.”

## Art. 19

À l'article 26 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 27 avril 2007 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 1<sup>er</sup> et 2:

"Les entreprises d'assurances doivent agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients. Les informations qu'elles fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses. Elles sont, pour ce qui est de leurs transactions effectuées sur le territoire belge, soumises par analogie aux autres règles prévues par et en vertu des articles 27, 28 et 28bis. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur avis de la FSMA, modifier ces règles ainsi que, le cas échéant, les dispositions de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, afin notamment de prendre en considération le fait que des contrats d'assurance sont proposés aux clients."

2° dans l'actuel alinéa 2, qui devient l'alinéa 3, les mots "l'article 28ter" sont remplacés par les mots "l'alinéa 2".

## Art. 20

À l'article 27 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 27 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit:

"§ 1<sup>er</sup>. Lorsqu'elles offrent ou fournissent des produits ou services financiers, les entreprises réglementées veillent à agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle qui serve au mieux les intérêts de leurs clients. Lors de l'offre ou de la fourniture de services d'investissement, elles se conforment en particulier aux règles de conduite énoncées aux §§ 2 à 12.";

2° au paragraphe 2, la phrase "Toutes les informations, y compris publicitaires, adressées par l'entreprise réglementée à des clients ou à des clients potentiels, sont correctes, claires et non trompeuses." est remplacée par la phrase suivante:

"Lors de l'offre ou de la fourniture de produits ou services financiers, toutes les informations, y compris publicitaires, adressées par l'entreprise réglementée à des clients ou à des clients potentiels, sont correctes, claires et non trompeuses.";

3° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

"§ 2bis. Les paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 s'appliquent également aux établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'EEE, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services, lorsqu'ils commercialisent des comptes d'épargne sur le territoire belge.".

## Art. 19

In artikel 26 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 27 april 2007 en gewijzigd het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° tussen het eerste en het tweede lid wordt een lid ingevoegd, luidende:

"De verzekeringsondernemingen dienen zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel. De door hen verstrekte informatie moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn. Zij zijn voor hun transacties op het Belgisch grondgebied onderworpen aan de overeenkomstige toepassing van de overige door en krachtens de artikelen 27, 28 en 28bis bepaalde regels. De Koning kan, , door middel van een na overleg in de Ministerraad vastgesteld besluit, op advies van de FSMA, deze regels, alsook in voorkomend geval de bepalingen van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, wijzigen, inzonderheid om rekening te houden met het feit dat verzekeringscontracten worden aangeboden."

2° in het huidige tweede lid, dat het derde lid wordt, worden de woorden "artikel 28ter" vervangen door de woorden "het tweede lid".

## Art. 20

In artikel 27 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

"§ 1. Bij het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten zetten de gereglementeerde ondernemingen zich op loyale, billijke en professionele wijze in voor de belangen van hun cliënten. Bij het aanbieden of verstrekken van beleggingsdiensten nemen zij inzonderheid de in de §§ 2 tot en met 12 neergelegde gedragsregels in acht."

2° in paragraaf 2 wordt de zin "Alle aan cliënten of potentiële cliënten verstrekte informatie, met inbegrip van publicitaire mededelingen, moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn." vervangen als volgt:

"Bij het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten moet alle aan cliënten of potentiële cliënten verstrekte informatie, met inbegrip van publicitaire mededelingen, correct, duidelijk en niet misleidend zijn."

3° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

"§ 2bis. De paragrafen 1 en 2 zijn eveneens van toepassing op de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de EER en die in het kader van het vrij verrichten van diensten hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen, ingeval zij spaarrekeningen commercialiseren op het Belgische grondgebied."

## Art. 21

L'article 28ter de la même loi est remplacé par ce qui suit:

“§ 1<sup>er</sup>. Sont visés par le présent article, les établissements de crédit mentionnés à l'article 26, alinéa 1<sup>er</sup>, ainsi que les établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'EEE, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services.

§ 2. Lorsqu'un établissement de crédit présente un compte d'épargne comme étant un dépôt d'épargne bénéficiant de l'application de l'article 21, 5° du Code des impôts sur les revenus 1992, il doit respecter les critères énoncés à l'article 2 de l'arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992.

§ 3. Afin de promouvoir le traitement honnête, équitable et professionnel des épargnants, le Roi peut édicter des règles visant à favoriser la transparence et la comparabilité des comptes d'épargne commercialisés sur le territoire belge. Dans ce cadre, le Roi peut notamment prendre des dispositions réglementant l'étendue de l'offre de comptes d'épargne bénéficiant de l'application de l'article 21, 5° du Code des impôts sur les revenus 1992, et les conditions auxquelles un établissement de crédit peut soumettre l'offre d'un compte d'épargne.

§ 4. Le Roi peut également fixer des règles concernant le contenu et le mode de présentation des communications à caractère promotionnel et autres documents et avis se rapportant à un compte d'épargne ouvert auprès d'un établissement financier.

§ 5. Pour l'application du présent article, il y a lieu d'entendre par “épargnants” les titulaires d'un compte d'épargne, ou les personnes physiques ou morales qui souhaitent conclure un contrat d'ouverture de compte d'épargne, et qui ne sont pas des clients professionnels au sens de l'article 2, 28° de la présente loi.”.

## Art. 22

L'article 29, 5°, de la même loi, inséré par la loi du 2 juillet 2010, est complété par les phrases suivantes:

“Ces règles peuvent porter sur la négociation des instruments financiers susvisés tant sur le marché concerné qu'en dehors de ce marché, ainsi que sur la négociation, à quelque endroit que ce soit, d'instruments financiers dont la valeur dépend desdits instruments financiers ou qui ont trait à l'émetteur de ces instruments financiers ou à une société liée à l'émetteur. Ces règles peuvent également porter sur les positions relatives à un ou plusieurs des instruments financiers précités.”.

## Art. 21

Artikel 28ter van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

1. Met dit artikel worden de kredietinstellingen bedoeld als vermeld in artikel 26, eerste lid, alsook de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de EER en die in het kader van het vrij verrichten van diensten hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen.

2. Als een kredietinstelling een spaarrekening voorstelt als zijnde een spaardeposito dat in aanmerking komt voor de toepassing van artikel 21, 5° van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, moet zij de criteria in acht nemen die zijn vastgesteld in artikel 2 van het koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

3. Teneinde eenloyale, billijke en professionele behandeling van de spaarders te stimuleren, kan de Koning regels uitvaardigen ter bevordering van de transparantie en vergelijkbaarheid van de spaarrekeningen die op het Belgische grondgebied worden gecommercialiseerd. In dit kader kan de Koning met name bepalingen treffen met betrekking tot de omvang van het aanbod van spaarrekeningen die in aanmerking komen voor de toepassing van artikel 21, 5° van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, alsook met betrekking tot de voorwaarden die een kredietinstelling mag verbinden aan het aanbieden van een spaarrekening.

4. De Koning kan eveneens regels vaststellen aangaande de inhoud en de voorstellungswijze van reclame en andere documenten en berichten die betrekking hebben op een spaarrekening bij een financiële instelling.

5. Voor de toepassing van dit artikel dient onder “spaarder” te worden verstaan: de houders van een spaarrekening dan wel de natuurlijke of rechtspersonen die een contract wensen aan te gaan voor het openen van een spaarrekening en die geen professionele cliënt zijn in de zin van artikel 2, 28° van deze wet.”

## Art. 22

Artikel 29, 5°, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juli 2010, wordt aangevuld met de volgende zinnen:

“Deze regels kunnen betrekking hebben op de verhandeling van deze financiële instrumenten zowel op de betrokken markt als daarbuiten alsook op de verhandeling, ongeacht hoe deze plaatsvindt, van financiële instrumenten waarvan de waarde afhankelijk is van deze financiële instrumenten of die betrekking hebben op de emittent van deze financiële instrumenten of op een met de emittent verbonden vennootschap. Deze regels kunnen ook betrekking hebben op de posities die verband houden met een of meerdere van voorname financiële instrumenten.”

## Art. 23

Dans le chapitre II, section 7, sous-section 3, de la même loi, il est inséré un article 30bis rédigé comme suit:

"Art. 30bis. Sur avis du conseil de surveillance et après avoir sollicité au moins un mois à l'avance l'avis du Conseil de la Consommation, créé par l'arrêté royal du 20 février 1964 instituant un Conseil de la consommation, le comité de direction de la FSMA peut, sans préjudice des compétences dévolues au ministre ayant l'Economie dans ses attributions, arrêter des règlements qui, tenant compte des intérêts des utilisateurs de produits ou services financiers:

1° interdisent ou subordonnent à des conditions restrictives la commercialisation ou certaines formes de commercialisation, auprès des clients de détail, de produits financiers ou de certaines catégories de produits financiers;

2° favorisent, en prévoyant la mention obligatoire d'un label ou de toute autre façon, la transparence de tels produits, de certaines catégories de tels produits ou des risques, des prix, des rémunérations et des frais liés à de tels produits.

Pour l'application du présent article, il y a lieu d'entendre par "commercialisation" la présentation du produit, de quelque manière que ce soit, en vue d'inciter le client ou le client potentiel à acheter, à souscrire, à adhérer à, à accepter, à signer ou à ouvrir le produit concerné.

L'article 64, alinéa 3, est applicable à ces règlements."

## Art. 24

À l'article 33 de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les mots "du présent chapitre" sont remplacés par les mots "du présent chapitre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution".

## Art. 25

À l'article 34 de la même loi, remplacé par la loi du 2 mai 2007 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, 1°, les mots "ou des autres personnes physiques ou morales soumises aux règles concernées" sont insérés entre les mots "intermédiaires financiers" et les mots ", des membres d'un";

2° au paragraphe 2, alinéa 3, les mots "un marché réglementé belge" sont remplacés par les mots "un marché réglementé ou MTF belge".

## Art. 23

In hoofdstuk II, afdeling 7, onderafdeling 3, van dezelfde wet wordt een artikel 30bis ingevoegd luidende als volgt:

"Art. 30bis. Op advies van de raad van toezicht en na minstens een maand op voorhand de Raad voor het Verbruik, opgericht bij koninklijk besluit van 20 februari 1964 tot oprichting van een Raad voor het verbruik, om advies te hebben verzocht, kan het directiecomité van de FSMA, onverminderd de bevoegdheden van de minister die de Economie onder zijn bevoegdheden heeft, reglementen bepalen die, rekening houdend met de belangen van de afnemers van financiële producten of diensten:

1° een verbod dan wel beperkende voorwaarden opleggen op de commercialisering of bepaalde vormen van commercialisering aan niet-professionele cliënten van financiële producten of van bepaalde categorieën van financiële producten;

2° via de verplichte vermelding van een label of anderszins, de transparantie bevorderen van dergelijke producten, van bepaalde categorieën van dergelijke producten of van de risico's, prijzen, vergoedingen en kosten ervan.

Voor doeleinden van dit artikel wordt onder commercialisering verstaan: het voorstellen van het product, ongeacht de wijze waarop dit gebeurt, om de cliënt of potentiële cliënt aan te zetten tot aankoop van, inschrijving op, toetreding tot, aanvaarding van, ondertekening van of opening van het betrokken product.

Artikel 64, derde lid, is van toepassing op deze reglementen."

## Art. 24

In artikel 33 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de woorden "dit hoofdstuk" vervangen door de woorden "dit hoofdstuk en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan".

## Art. 25

In artikel 34 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 2 mei 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 1, 1°, worden de woorden "of andere aan de betrokken regels onderworpen natuurlijke personen of rechtspersonen" ingevoegd tussen de woorden "financiële tussenpersonen" en de woorden ", leden van";

2° in § 2, derde lid, worden de woorden "Belgische gereglementeerde markt" vervangen door de woorden "Belgische gereglementeerde markt of MTF".

## Art. 26

À l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans le 1<sup>o</sup>, remplacé par la loi du 2 juillet 2010, les mots "si des services d'investissement ne sont pas fournis de manière illicite" sont remplacés par les mots "s'il n'y a pas d'infraction telle que visée à l'article 86bis";

b) le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété par un 3<sup>o</sup> rédigé comme suit:

"3<sup>o</sup> répondre aux demandes d'informations émanant de l'ESMA, de l'EIOPA, de l'EBA et du Comité européen du risque systémique."

## Art. 27

À l'article 36 de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1<sup>o</sup> au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots "établissement en Belgique" sont supprimés et les mots "de ses arrêtés d'exécution" sont remplacés par les mots "des arrêtés et règlements pris pour son exécution";

2<sup>o</sup> au § 2, les mots "de ses arrêtés d'exécution" sont remplacés par les mots "des arrêtés et règlements pris pour son exécution".

## Art. 28

Dans la même loi, il est inséré un article 37ter rédigé comme suit:

"Art. 37ter. La FSMA assume les missions dévolues à toute autorité compétente par le règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d'échange sur risque de crédit, et veille au respect de ce règlement et des dispositions prises sur la base ou en exécution de ce règlement.

Les notifications à adresser à la FSMA en vertu des articles 5 à 8 du règlement s'effectuent selon les modalités que la FSMA détermine et rend publiques sur son site web.

La FSMA peut prendre les mesures et exercer les pouvoirs qui, aux termes de ce règlement, en particulier de ses articles 13.3, 14.2, 17, 18 à 23 et 37, relèvent des prérogatives de l'autorité compétente. Lorsque ces mesures ou pouvoirs ont trait à des titres de la dette souveraine, la FSMA agit toutefois sur avis conforme du ministre qui, au sein de l'autorité concernée, a les Finances dans ses attributions, ou sur avis conforme de l'Agence de la dette ou de l'autre administration compétente pour les titres de la dette souveraine concernés.

## Art. 26

In artikel 35, § 1 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in het 1<sup>o</sup>, vervangen bij wet van 2 juli 2010, worden de woorden "of beleggingsdiensten niet illegaal worden geleverd" vervangen door de woorden "of er geen inbreuk is als bedoeld in artikel 86bis";

b) paragraaf 1 wordt aangevuld met de bepaling onder 3<sup>o</sup>, luidende:

"3<sup>o</sup> om tegemoet te komen aan verzoeken om informatie vanwege de ESMA, de EIOPA, de EBA en het Europees Comité voor systeemrisico's."

## Art. 27

In artikel 36 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1<sup>o</sup> in § 1, eerste lid, worden de woorden "in België gevestigde" opgeheven en worden de woorden "uitvoeringsbesluiten ervan" vervangen door de woorden "besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan";

2<sup>o</sup> in § 2 worden de woorden "uitvoeringsbesluiten ervan" vervangen door de woorden "besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan".

## Art. 28

In dezelfde wet wordt een artikel 37ter ingevoegd, luidende:

"Art. 37ter. De FSMA staat in voor de taken als bevoegde autoriteit waarvan sprake in de verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 betreffende short selling en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps en ziet toe op de naleving van deze verordening en van de bepalingen genomen op basis of in uitvoering van deze verordening.

De krachtens de artikelen 5 tot 8 van de verordening aan de FSMA te verrichten meldingen gebeuren op de door de FSMA bepaalde en op haar website bekendgemaakte wijze.

De FSMA kan de maatregelen nemen en de bevoegdheden uitoefenen waarin deze verordening, inzonderheid in de artikelen 13.3, 14.2, 17, 18 tot 23 en 37, voorziet voor de bevoegde autoriteit. Wanneer deze maatregelen of bevoegdheden betrekking hebben op overheidsschuldeninstrumenten, handelt de FSMA evenwel op eensluidend advies van de Minister die binnen de betrokken overheid bevoegd is voor financiën of van het Agentschap van de Schuld of de andere voor de betrokken overheidsschuldeninstrumenten bevoegde administratie.

Aux fins de s'acquitter de ces missions, la FSMA peut:

1° exercer les pouvoirs visés aux articles 34, § 1<sup>er</sup>, 1°, a) et b), et 35 à l'égard de toute personne physique ou morale;

2° exercer les pouvoirs visés aux articles 79, 80, 81, 82, 1° et 2°, 83 et 84 selon les modalités prévues par ces articles.

Sans préjudice de l'alinéa 4, la FSMA est habilitée à exiger, dans certains cas, de la personne physique ou morale qui conclut un contrat d'échange sur risque de crédit qu'elle lui fournit:

1° une explication quant à l'objet de la transaction, en indiquant si celle-ci vise à couvrir un risque ou poursuit un autre objectif;

2° les informations précisant le risque sous-jacent, lorsque la transaction est effectuée à des fins de couverture.

Les articles 36 et 37 sont applicables en cas d'infraction aux obligations et interdictions qui découlent du règlement précité et des dispositions prises sur la base ou en exécution de ce règlement, ainsi qu'en cas d'infraction aux mesures prises par la FSMA en vertu de ce règlement.”.

#### Art. 29

Dans la même loi, il est inséré un article 37*quater* rédigé comme suit:

“Art. 37*quater*. La FSMA assume les missions dévolues à toute autorité compétente par le règlement (CE) n° 1060/2009 du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 sur les agences de notation de crédit”.

#### Art. 30

À l'article 39 de la même loi, modifié par les arrêtés royaux du 24 août 2005 et du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 2 est complété par un 3° rédigé comme suit:

“3° qui concernent des instruments financiers qui ne sont pas admis aux négociations sur les marchés ou systèmes de négociation alternatifs visés au 1° ou 2°, mais dont la valeur dépend d'un instrument financier visé au 1° ou 2° ou qui concernent l'émetteur d'un instrument financier visé au 1° ou 2° ou une société liée à cet émetteur.”;

2° l'article est complété par un paragraphe 3 rédigé comme suit:

Voor de uitoefening van deze opdracht kan de FSMA:

1° de bevoegdheden bedoeld in de artikelen 34, § 1, 1°, a) en b), en 35 uitoefenen ten aanzien van iedere natuurlijke of rechtspersoon;

2° de bevoegdheden bedoeld in de artikelen 79, 80, 81, 82, 1° en 2°, 83 en 84 uitoefenen overeenkomstig de in die artikelen voorziene modaliteiten.

Onverminderd het vierde lid, heeft de FSMA in individuele gevallen de bevoegdheid om van een natuurlijke of rechtspersoon die een kredietverzuimswaptransactie aangaat, te eisen om het volgende te verstrekken:

1° een toelichting van het doel van de transactie, en meer bepaald of het oogmerk risicoafdekking, dan wel een ander oogmerk, is;

2° de gegevens ter staving van het onderliggende risico indien de transactie op risicoafdekking gericht is.

De artikelen 36 en 37 zijn van toepassing bij inbreuken op de verplichtingen en verbodsbeperkingen die voortvloeien uit deze verordening en uit de bepalingen genomen op basis of in uitvoering van deze verordening, evenals bij inbreuken op de maatregelen genomen door de FSMA krachtens deze verordening.”

#### Art. 29

In dezelfde wet wordt een artikel 37*quater* ingevoegd, luidende:

“Art. 37*quater*. De FSMA neemt de taken waar die aan de bevoegde autoriteiten zijn opgedragen door Verordening (EG) nr. 1060/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 inzake ratingbureaus.”

#### Art. 30

In artikel 39 van dezelfde wet, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 augustus 2005 en 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 2 wordt aangevuld met de bepaling onder 3°, luidende:

“3° die betrekking hebben op financiële instrumenten die niet toegelaten zijn tot de verhandeling op de in 1° of 2° bedoelde markten of alternatieve verhandelingssystemen, maar waarvan de waarde afhankelijk is van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of die betrekking hebben op de emittent van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of op een met die emittent verbonden venootschap.”;

2° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

“§ 3. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 300 euros à 10 000 euros, ceux qui fournissent ou ont tenté de fournir des informations ou données fausses ou trompeuses ou qui se livrent ou ont tenté de se livrer à tout autre acte équivalent afin de manipuler intentionnellement le calcul d'un indice de référence.

Pour l'application de ce paragraphe, il y a lieu d'entendre par “indice de référence” tout indice commercial ou chiffre publié, obtenu par application d'une formule à la valeur d'un ou plusieurs actifs ou prix sous-jacents, y compris à des estimations de prix, de taux d'intérêt ou d'autres valeurs, ou à des données d'enquêtes, et par référence auquel est déterminé le montant à verser au titre d'un instrument financier.

Ce paragraphe s'applique pour autant que les actes en question soient accomplis en Belgique ou à partir du territoire belge, que l'indice de référence soit calculé en Belgique ou à l'étranger.”.

#### Art. 31

À l'article 40 de la même loi, modifié par la loi du 23 décembre 2005 et par les arrêtés royaux du 24 août 2005 et du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 4, 3°, les mots “visés au 1° ou 2° de l'alinéa précédent” sont remplacés par les mots “visés au 1° ou 2°”;

2° au paragraphe 4, 3°, les mots “instrument financier visé au 1° ou 2° de l'alinéa précédent” sont remplacés par les mots “instrument financier visé au 1° ou 2° ou qui concernent l'émetteur d'un instrument financier visé au 1° ou 2° ou une société liée à cet émetteur”;

3° au paragraphe 7, les mots “à l'article 39 ou” sont insérés entre les mots “infraction” et les mots “aux §§ 1<sup>er</sup>, 2 ou 3”;

4° au paragraphe 8, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “l'article 8, § 1<sup>er</sup>, de la directive 89/592/CEE du Conseil du 13 novembre 1989 concernant la coordination des réglementations relatives aux opérations d'initiés” sont remplacés par les mots “l'article 11 de la directive 2003/6/CE du Parlement européen et du Conseil du 28 janvier 2003 sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché (abus de marché)”;

5° au paragraphe 8, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “en application des articles 5 et 6, deuxième phrase, de la même directive” sont supprimés.

“§ 3. Worden gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot twee jaar en met een geldboete van 300 euro tot 10 000 euro, zij die onjuiste of misleidende informatie of gegevens verstrekken of pogem te verstrekken, of enigerlei andere gelijkaardige handeling stellen of pogem te stellen teneinde de berekening van een referentie-index opzettelijk te manipuleren.

Voor de toepassing van deze paragraaf dient onder “referentie-index” te worden verstaan: een commerciële index of een gepubliceerd cijfer, berekend door een formule toe te passen op de waarde van een of meer onderliggende activa of prijzen, met inbegrip van geraamde prijzen, rentetarieven of andere waarden, dan wel op enquêtegegevens, op basis waarvan het voor een financieel instrument te betalen bedrag wordt bepaald.

Deze paragraaf is van toepassing voor zover de betrokken handelingen in of vanuit België zijn gesteld, ongeacht of de betrokken referentie-index in België of in het buitenland wordt berekend.”

#### Art. 31

In artikel 40 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 23 december 2005 en de koninklijke besluiten van 24 augustus 2005 en 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 4, 3°, worden de woorden “de in 1° of 2° van het voorgaande lid bedoelde markten” vervangen door de woorden “de in 1° of 2° bedoelde markten”;

2° in paragraaf 4, 3°, worden de woorden “financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° van het voorgaande lid” vervangen door de woorden “financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of die betrekking hebben op de emittent van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of op een met die emittent verbonden vennootschap”;

3° in paragraaf 7 worden de woorden “op artikel 39 of” ingevoegd tussen de woorden “inbreuk” en de woorden “op §§ 1, 2 of 3”;

4° in paragraaf 8, eerste lid, worden de woorden “artikel 8, § 1, van richtlijn 89/592/EWG van de Raad van 13 november 1989 tot coördinatie van de voorschriften inzake transacties van ingewijden” vervangen door de woorden “artikel 11 van richtlijn 2003/6/EG van het Europees Parlement en de Raad van 28 januari 2003 betreffende handel met voorweten-schap en marktmanipulatie (marktmisbruik)”;

5° in paragraaf 8, eerste lid, worden de woorden “met toepassing van de artikelen 5 en 6, tweede zin, van dezelfde richtlijn” opgeheven.

## Art. 32

À l'article 45 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, le point d est abrogé;

2° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3°, a, les mots "arrêtés pris pour son exécution" sont remplacés par les mots "arrêtés et règlements pris pour son exécution";

3° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3°, e, les mots "3bis," sont supprimés;

4° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, les mots "épargnants et les investisseurs" sont remplacés par les mots "utilisateurs de produits ou services financiers", et les mots "services financiers" sont remplacés par les mots "services financiers ou de crédits";

5° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 6°, les mots "épargnants et des investisseurs" sont remplacés par les mots "utilisateurs de produits ou services financiers";

6° au paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup>, avant-dernier tiret, les mots "la transparence des prix" sont remplacés par les mots "la transparence, par la mention obligatoire d'un label ou de toute autre façon, des risques, des prix".

## Art. 33

Dans la même loi, il est inséré un article 45ter rédigé comme suit:

"Art. 45ter. Sans préjudice de l'exercice de ses compétences à l'égard des institutions et des personnes visées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2° et 3°, la FSMA peut, au moins une fois par an, demander aux services externes de traitement des plaintes de lui fournir, dans les domaines qu'elle détermine, des données anonymisées et agrégées sur la nature des plaintes les plus fréquentes et sur la suite qui leur a été réservée par ces services. Les services externes de traitement des plaintes donnent la suite nécessaire à ces demandes."

## Art. 34

À l'article 49 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 3, l'alinéa 2 est abrogé;

2° au paragraphe 9, les mots "11 et 51" sont remplacés par les mots "1°, 2° ou 3°";

## Art. 32

In artikel 45 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid, 2°, wordt onderdeel d opgeheven;

2° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 3°, a, worden de woorden "ter uitvoering ervan genomen besluiten" vervangen door de woorden "besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan";

3° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 3°, e, worden de woorden "3bis," opgeheven;

4° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 5°, worden de woorden "spaarders en de beleggers" vervangen door de woorden "afnemers van financiële producten of diensten en kredietnemers" en wordt het woord "diensten" vervangen door de woorden "diensten of van kredieten";

5° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 6°, worden de woorden "spaarders en de beleggers" vervangen door de woorden "afnemers van financiële producten of diensten";

6° in paragraaf 2, eerste lid, voorlaatste gedachtenstreepje, worden de woorden "transparantie over prijzen" vervangen door de woorden "transparantie, via de verplichte vermelding van een label of anderszins, over risico's, prijzen".

## Art. 33

In dezelfde wet wordt een artikel 45ter ingevoegd, luidende:

"Art. 45ter. Onverminderd de uitoefening van haar bevoegdheden tegen de instellingen en personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2° en 3°, kan de FSMA minstens éénmaal per jaar de externe diensten voor klachtenbehandeling verzoeken om de FSMA in de door haar bepaalde domeinen geanonimiseerde en samengevoegde gegevens te bezorgen over de aard van de meest voorkomende klachten en de gevolgen die die diensten daaraan hebben verleend. De externe diensten voor klachtenbehandeling geven hieraan het nodige gevolg."

## Art. 34

In artikel 49 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 3 wordt het tweede lid opgeheven;

2° in paragraaf 9 worden de woorden "1° en 51" vervangen door de woorden "1°, 2° of 3°";

3° au paragraphe 9, les mots “et des épargnants” sont remplacés par les mots “et des autres utilisateurs de produits ou services financiers”;

4° le paragraphe 9 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“En vue d’élaborer son plan d’action aux fins de l’exercice de la mission visée à l’article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, le comité de direction procède également à une consultation publique organisée conformément à l’article 64, alinéa 2, ou à une consultation plus ciblée des représentants des principales parties concernées.”.

#### Art. 35

À l’article 53 de la même loi, remplacé par l’arrêté royal du 3 mars 2011, les mots “au paragraphe 2” sont, à l’alinéa 3, remplacés par les mots “à l’alinéa 2”.

#### Art. 36

À l’article 54, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 2 juillet 2010, les modifications suivantes sont apportées:

1° le mot “épargnants” est remplacé par les mots “utilisateurs de produits ou services financiers et les emprunteurs”;

2° les mots “consommateurs de services financiers” sont remplacés par les mots “utilisateurs de produits ou services financiers et des emprunteurs”.

#### Art. 37

À l’article 65 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° l’alinéa 1<sup>er</sup> est complété par la phrase suivante:

“Sans préjudice de l’alinéa 2, le président de la FSMA, ou le cas échéant le comité de direction de la FSMA dans son ensemble, est entendu chaque année par la commission compétente de la Chambre des représentants dans le mois qui suit la publication du rapport sur les activités de la FSMA.”;

2° à l’alinéa 2, les mots “, ou le cas échéant le comité de direction de la FSMA dans son ensemble,” sont insérés entre les mots “président de la FSMA” et les mots “peut être entendu”.

#### Art. 38

À l’article 72 de la même loi, remplacé par la loi du 2 juillet 2010, le paragraphe 3 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

3° in paragraaf 9 worden de woorden “en de spaarders” vervangen door de woorden “en andere afnemers van financiële producten of diensten”;

4° paragraaf 9 wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Met het oog op het uitwerken van haar actieplan voor de uitoefening van de opdracht bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 6<sup>o</sup>, gaat het directiecomité eveneens over tot een openbare raadpleging die plaatsvindt overeenkomstig artikel 64, tweede lid, dan wel tot een meer gerichte raadpleging van de vertegenwoordigers van de voornaamste betrokken partijen.”

#### Art. 35

In artikel 53 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden in het derde lid de woorden “§ 2” vervangen door de woorden “het tweede lid”.

#### Art. 36

In artikel 54, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juli 2010, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het woord “spaarders” wordt vervangen door de woorden “afnemers van financiële producten of diensten en de kredietnemers”;

2° de woorden “consument van financiële diensten” worden vervangen door de woorden “afnemers van financiële producten of diensten en de kredietnemers”.

#### Art. 37

In artikel 65 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste lid wordt aangevuld met de volgende zin:

“Onverminderd het tweede lid, wordt de voorzitter van de FSMA, of in voorkomend geval het voltallige directiecomité van de FSMA, elk jaar gehoord door de bevoegde commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers in de maand die volgt op de publicatie van het verslag van de activiteiten van de FSMA.”

2° in het tweede lid worden de woorden “, of in voorkomend geval het voltallige directiecomité van de FSMA,” ingevoegd tussen de woorden “voorzitter van de FSMA” en de woorden “kan worden gehoord”.

#### Art. 38

In artikel 72 van dezelfde wet, als vervangen bij de wet van 2 juli 2010, wordt paragraaf 3 aangevuld met een lid, luidende:

“La FSMA informe l’ESMA lorsqu’elle publie une décision concernant un manquement au chapitre II et fournit chaque année à l’ESMA des informations globales sur les décisions prises pour ce type de manquements.”

#### Art. 39

Dans le chapitre III de la même loi, il est inséré, après l’article 73, une section *5bis* intitulée

“Section *5bis*. Publication d’astreintes”.

#### Art. 40

Dans la section *5bis* du chapitre III de la même loi, insérée par l’article [41], il est inséré un article *73bis* rédigé comme suit:

“Art. *73bis*. Lorsqu’une astreinte imposée par la FSMA en vertu de la présente loi ou des autres dispositions légales ou réglementaires régissant les missions de la FSMA est encourue, la FSMA rend publics de manière nominative sur son site web sa décision d’imposition de l’astreinte et les motifs de cette décision, ainsi que le fait que l’astreinte est encourue, à moins que cette publication ne risque de perturber gravement les marchés financiers ou de causer un préjudice disproportionné aux parties en cause.”

#### Art. 41

À l’article 75, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 28 juillet 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° il est inséré un 1°*bis* rédigé comme suit:

“1°*bis* à la Banque;”;

2° au 13°, les mots “Ministère des Affaires économiques” sont remplacés par les mots “Service public fédéral Economie” et les mots “et aux services de paiement” sont remplacés par les mots “, aux pratiques du marché et aux services de paiement”;

3° au 14°, les mots “rapporteurs” sont remplacés par les mots “membres de l’Auditorat du Conseil de la concurrence”;

4° il est inséré un 21° rédigé comme suit:

“21° dans les limites des règlements et directives européens, à l’ESMA, l’EIOPA et l’EBA et au Comité européen du risque systémique.”.

#### Art. 42

À l’article 77 de la même loi, le paragraphe 1<sup>er</sup>, modifié par l’arrêté royal du 25 mars 2003, est remplacé par ce qui suit:

“De FSMA stelt de ESMA ervan in kennis wanneer zij een beslissing openbaar maakt over een inbreuk op hoofdstuk II en verstrekkt de ESMA elk jaar algemene informatie over de beslissingen die zijn genomen inzake dergelijke inbreuken.”

#### Art. 39

In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt, na artikel 73, een afdeling *5bis* ingevoegd, luidende

“Afdeling *5bis*. Bekendmaking van dwangsommen”.

#### Art. 40

In afdeling *5bis* van hoofdstuk III van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel [41], wordt een artikel *73bis* ingevoegd, luidende:

“Art. *73bis*. Wanneer een dwangsom die door de FSMA is opgelegd op grond van deze wet of van de andere wettelijke of reglementaire bepalingen die de opdrachten regelen van de FSMA wordt verbeurd, maakt de FSMA haar beslissing tot oplegging van de dwangsom en de redenen hiervan, alsook de verbeuring van de dwangsom nominatief bekend op haar website, tenzij deze bekendmaking de financiële markten ernstig dreigt te verstoren of een onevenredig nadeel dreigt te berokkenen aan de betrokken personen.”

#### Art. 41

In artikel 75, § 1, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 28 juli 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° er wordt een bepaling onder 1° *bis* ingevoegd, luidende:

“1°*bis* aan de Bank;”;

2° in de bepaling onder 13° worden de woorden “het Ministerie van Economische Zaken” vervangen door de woorden “de Federale Overheidsdienst Economie” en worden de woorden “en op betalingsdiensten” vervangen door de woorden “, op de marktpraktijken en op de betalingsdiensten”;

3° in de bepaling onder 14° worden de woorden “verslaggevers” vervangen door de woorden “leden van het Auditoraat van de Raad voor de Mededinging”;

4° er wordt een bepaling onder 21° toegevoegd, luidende:

“21° binnen de grenzen van de Europese verordeningen en richtlijnen, aan de ESMA, de EIOPA en de EBA en aan het Europees Comité voor systeemrisico’s.”

#### Art. 42

In artikel 77 van dezelfde wet wordt § 1, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, vervangen als volgt:

“§ 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des articles 74 à 76 et des dispositions prévues par des lois particulières, la FSMA coopère avec les autorités compétentes étrangères qui exercent une ou plusieurs compétences comparables à celles visées à l'article 45, de même qu'avec l'ESMA, l'EBA et l'EIOPA, dans les limites des règlements et directives européens. Lorsqu'elle conclut des accords de coopération avec d'autres autorités compétentes, elle en informe l'ESMA, l'EBA et l'EIOPA, selon le cas.

Lorsqu'une autorité compétente de l'Espace économique européen ne donne pas suite dans un délai raisonnable à une demande d'information, de coopération, d'ouverture d'enquête ou de vérification sur place, en ce compris une demande d'autorisation de la présence de membres du personnel de la FSMA aux côtés des membres du personnel de l'autorité étrangère, ou lorsqu'une autorité compétente de l'Espace économique européen rejette une telle demande, la FSMA peut référer ce rejet ou cette inaction à l'ESMA, l'EBA ou l'EIOPA selon le cas, qui mettra en œuvre les moyens d'action prévus respectivement dans le règlement européen n° 1095/2010, dans le règlement n° 1093/2010 ou dans le règlement européen n° 1094/2010.

La FSMA peut en particulier référer à l'ESMA les cas d'inaction ou de rejet de demandes fondées sur les articles 34, § 3, et 77bis en vue de l'application de la procédure de médiation contraignante prévue à l'article 19 du règlement européen n° 1095/2010.”.

#### Art. 43

À l'article 77bis de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, le 4<sup>o</sup> est remplacé par ce qui suit:

“4° Lorsque la FSMA a la conviction que des actes enfreignant les dispositions des Directives précitées sont ou ont été accomplis sur le territoire d'un autre État membre, ou que des actes portent atteinte à des instruments financiers négociés sur un marché réglementé situé dans un autre État membre, elle en informe l'autorité compétente de cet autre État membre et l'ESMA d'une manière aussi détaillée que possible. Si la FSMA a été informée par une autorité d'un autre État membre de ce que des actes identiques ont été accomplis en Belgique, elle prend les mesures appropriées et communique à l'autorité qui l'a informée et à l'ESMA les résultats de son intervention et notamment, dans la mesure du possible, les principaux développements provisoires de son action. Les autorités compétentes des différents États membres qui sont compétentes aux fins de l'article 10 de la Directive 2003/6/CE précitée se consultent mutuellement sur le suivi qu'il est proposé de donner à leur action.”;

2° au paragraphe 2, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

“Dans un tel cas, elle informe en conséquence l'autorité compétente qui a présenté la demande et l'ESMA en leur

“§ 1. Onvermindert de artikelen 74 tot 76 en de bepalingen in bijzondere wetten werkt de FSMA samen met de buitenlandse bevoegde autoriteiten die één of meer bevoegdheden uitoefenen die vergelijkbaar zijn met deze bedoeld in artikel 45, alsook met de ESMA, de EBA en de EIOPA binnen de grenzen van de Europese verordeningen en richtlijnen. Als zij samenwerkingsovereenkomsten afsluit met andere bevoegde autoriteiten, stelt zij de ESMA, de EBA en de EIOPA, naargelang het geval, hiervan in kennis.

Indien een bevoegde autoriteit uit de Europese Economische Ruimte binnen een redelijke termijn geen gevolg geeft aan een verzoek om informatie, samenwerking, het instellen van een onderzoek of het verrichten van controle ter plaatse, waaronder een verzoek om toestemming voor personeelsleden van de FSMA om de personeelsleden van de buitenlandse autoriteit te vergezellen, of indien een bevoegde autoriteit uit de Europese Economische Ruimte een dergelijk verzoek afgwijst, kan de FSMA deze afwijzing of dit verzuim verwijzen naar de ESMA, de EBA of de EIOPA, naargelang het geval, die gebruik zullen maken van de actiemiddelen waarin respectievelijk is voorzien door de Europese Verordeningen nr. 1095/2010, nr. 1093/2010 of nr. 1094/2010.

De FSMA kan inzonderheid naar de ESMA de gevallen van verzuim of afwijzing van een verzoek verwijzen die gebaseerd zijn op artikel 34, § 3 en artikel 77bis met het oog op de toepassing van de bindende bemanding waarin artikel 19 van de Europese Verordening nr. 1095/2010 voorziet.”

#### Art. 43

In artikel 77bis van dezelfde wet, ingevoegd bij koninklijk besluit van 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 wordt het 4<sup>o</sup> vervangen als volgt:

“4° Wanneer de FSMA ervan overtuigd is dat er op het grondgebied van een andere lidstaat handelingen worden of zijn uitgevoerd die strijdig zijn met de bepalingen van de vooroemde Richtlijnen, dan wel dat bepaalde handelingen van invloed zijn op financiële instrumenten die verhandeld worden op een geregelde markt in een andere lidstaat, geeft zij hiervan zo specifiek mogelijk kennis aan de bevoegde autoriteit van de andere lidstaat en aan de ESMA. Indien de FSMA er door een autoriteit van een andere lidstaat van in kennis wordt gesteld dat er in België gelijkaardige handelingen worden verricht, neemt zij de nodige maatregelen en brengt zij de kennisgevende autoriteit en de ESMA op de hoogte van het resultaat van deze maatregelen, alsmede, voor zover mogelijk, van belangrijke tussentijdse ontwikkelingen. De bevoegde autoriteiten van de verschillende lidstaten die bevoegd zijn krachtens artikel 10 van vooroemde Richtlijn 2006/3/EG, raadplegen elkaar over de follow-up die zij aan hun optreden overwegen te geven.”;

2° in paragraaf 2 wordt het tweede lid vervangen als volgt:

“In dit geval stelt zij de verzoekende bevoegde autoriteit en de ESMA daarvan in kennis, waarbij zij zo gedetailleerd

fournissant des informations aussi circonstanciées que possible sur la procédure ou le jugement en question.”;

3° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

“§ 3. S’agissant des compétences visées au § 1<sup>er</sup>, a),

1° sans préjudice de l’article 226 du traité CE, la FSMA peut, lorsque sa demande d’information ne reçoit pas de suite dans des délais raisonnables ou qu’elle est rejetée, porter cette carence à l’attention de l’ESMA qui mettra en œuvre les moyens d’action prévus dans le règlement européen n° 1095/2010;

2° sans préjudice des obligations lui incombant dans le cadre de procédures judiciaires à caractère pénal, la FSMA ne peut utiliser les informations qu’elle a reçues d’une autorité compétente qu’aux fins de l’exercice du contrôle du respect des articles 25 et 25bis et dans le cadre de procédures administratives ou judiciaires liées à cet exercice. Toutefois, si l’autorité compétente communiquant l’information y consent, la FSMA peut utiliser ces informations à d’autres fins ou les transmettre aux autorités compétentes d’autres États membres;

3° la FSMA peut demander qu’une enquête soit menée par l’autorité compétente d’un autre État membre sur le territoire de ce dernier. Elle peut également demander que certains membres de son personnel soient autorisés à accompagner ceux de l’autorité compétente de cet autre État membre lors de l’enquête.

Une autorité compétente d’un autre État membre peut demander qu’une enquête soit menée par la FSMA en Belgique. Elle peut également demander que certains membres de son personnel soient autorisés à accompagner ceux de la FSMA lors de l’enquête.

Cependant, l’enquête est intégralement placée sous le contrôle de l’État membre sur le territoire duquel elle est effectuée.

La FSMA peut refuser de procéder à une enquête au titre d’une demande présentée conformément à l’alinéa 2 lorsque cette enquête est susceptible de porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l’ordre public de la Belgique, ou lorsqu’une procédure judiciaire est déjà engagée pour les mêmes faits et à l’encontre des mêmes personnes en Belgique, ou lorsque ces personnes ont déjà été définitivement jugées pour les mêmes faits en Belgique. Dans ce cas, elle le notifie à l’autorité compétente qui a présenté la demande et à l’ESMA en fournissant des informations aussi circonstanciées que possible sur la procédure ou le jugement concernés.

Sans préjudice de l’article 226 du traité CE, la FSMA peut, lorsque sa demande visant à ouvrir une enquête ou à permettre aux membres de son personnel d’accompagner ceux de l’autorité compétente de l’autre État membre ne reçoit pas de suite dans des délais raisonnables ou qu’elle est rejetée,

mogelijke informatie verstrekt over de procedure of uitspraak in kwestie.”;

3° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

“§ 3. Wat de in § 1, a) bedoelde bevoegdheden betreft,

1° kan de FSMA, onverminderd artikel 226 van het EG-Verdrag, wanneer haar verzoek om inlichtingen niet binnen een redelijke termijn wordt gehonoreerd of wordt afgewezen, dit verzuim onder de aandacht brengen van de ESMA die gebruik zal maken van de actiemiddelen waarin is voorzien door de Europese Verordeningen nr. 1095/2010;

2° mag de FSMA, onverminderd haar verplichtingen in het kader van strafrechtelijke procedures, de informatie die zij van een bevoegde autoriteit ontvangt, uitsluitend gebruiken voor de uitoefening van het toezicht op de naleving van de artikelen 25 en 25bis, alsmede in het kader van administratieve of gerechtelijke procedures die daarmee verband houden. Wanneer de bevoegde autoriteit die de informatie heeft verstrekt daarin toestemt, mag de FSMA de informatie echter voor andere doeleinden gebruiken of doorgeven aan de bevoegde autoriteiten van andere lidstaten;

3° kan de FSMA verzoeken dat een onderzoek wordt verricht door de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat op het grondgebied van die lidstaat. Verder kan zij verzoeken dat aan een aantal leden van haar personeel toestemming wordt verleend om de leden van het personeel van de bevoegde autoriteit van de andere lidstaat gedurende het onderzoek te vergezellen.

Een bevoegde autoriteit van een andere lidstaat kan verzoeken dat een onderzoek wordt verricht door de FSMA in België. Zij kan tevens verzoeken dat aan een aantal leden van haar personeel toestemming wordt verleend om de leden van het personeel van de FSMA gedurende het onderzoek te vergezellen.

Het onderzoek wordt evenwel verricht onder de eindverantwoordelijkheid van de lidstaat op het grondgebied waarvan het onderzoek plaatsvindt.

De FSMA kan een verzoek om een onderzoek als bedoeld in het tweede lid van de hand wijzen wanneer een dergelijk onderzoek gevaar zou kunnen opleveren voor de soevereiniteit, de veiligheid of de openbare orde van België, of indien voor dezelfde feiten en tegen dezelfde personen reeds een gerechtelijke procedure is ingeleid in België, of indien jegens deze personen voor dezelfde feiten reeds een onherroepelijke uitspraak is gedaan in België. In dat geval stelt zij de verzoekende bevoegde autoriteit en de ESMA hiervan in kennis, waarbij zij zo gedetailleerd mogelijke informatie verstrekt over de procedure of uitspraak in kwestie.

Onverminderd het bepaalde in artikel 226 van het EG-Verdrag kan de FSMA, wanneer haar verzoek om een onderzoek of haar verzoek dat leden van haar personeel leden van het personeel van de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat vergezellen, niet binnen een redelijke termijn wordt

porter cette carence à l'attention de l'ESMA qui mettra en œuvre les moyens d'action prévus dans le règlement européen n° 1095/2010.”.

#### Art. 44

À l'article 77ter de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

“Le ministre en informe la Commission européenne, l'ESMA, ainsi que les autres États membres de l'Espace économique européen.”.

#### Art. 45

À l'article 78 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3:

“La FSMA peut également, à l'égard de toute personne physique et de toute personne morale, se faire communiquer toutes les informations nécessaires aux fins d'exercer sa mission de surveillance des marchés financiers, visée à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, de suivre les développements afférents à la surveillance des marchés financiers belges, européens et internationaux et de déterminer l'orientation de ses politiques de surveillance en la matière.”;

2° les alinéas 3 et 5 anciens, devenant les alinéas 4 et 6, sont abrogés.

#### Art. 46

Dans la même loi, il est inséré un article 78bis rédigé comme suit:

“Art. 78bis. Lorsque la présente loi ou les autres dispositions légales ou réglementaires régissant les missions de la FSMA confèrent à la FSMA le pouvoir de se faire communiquer des informations ou documents, les personnes ou entreprises en question sont tenues de transmettre ces informations ou documents à la FSMA dans le délai et la forme que celle-ci détermine. Sans préjudice de l'application de dispositions particulières de la législation concernée, les articles 36 et 37 sont applicables en cas de manquement à cette obligation.”.

#### Art. 47

Dans la même loi, l'intitulé de la section 7 du chapitre III est remplacé par ce qui suit:

gehonoreerd, of wordt afgewezen, dit verzuim laten vaststellen door de ESMA die gebruik zal maken van de actiemiddelen waarin is voorzien door de Europese Verordeningen nr. 1095/2010.”.

#### Art. 44

In artikel 77ter van dezelfde wet, ingevoegd bij koninklijk besluit van 27 april 2007, wordt het tweede lid vervangen als volgt:

“De minister stelt de Europese Commissie, de ESMA en de andere lidstaten van de Europese Economische Ruimte hiervan in kennis.”.

#### Art. 45

In artikel 78 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° tussen het tweede en het derde lid wordt een lid ingevoegd, luidende:

“De FSMA kan eveneens bij elke natuurlijke persoon en rechtspersoon alle informatie opvragen die zij nodig heeft voor de uitoefening van haar opdracht om toezicht te houden op de financiële markten als bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, om de ontwikkelingen op te volgen inzake het toezicht op de Belgische, Europese en internationale financiële markten, en om de oriëntaties van haar toezichtsbeleid ter zake te bepalen.”;

2° het voormalige derde en vijfde lid, thans het vierde en zesde lid, worden opgeheven.

#### Art. 46

In dezelfde wet wordt een artikel 78bis ingelast, luidende:

“Art. 78bis. Wanneer deze wet of de andere wettelijke of reglementaire bepalingen die de opdrachten van de FSMA regelen aan de FSMA de bevoegdheid toekennen om zich informatie of documenten te doen meedelen, zijn de betrokken personen of ondernemingen verplicht om deze informatie of documenten aan de FSMA over te maken binnen de termijn en in de vorm bepaald door de FSMA. Onverminderd de toepassing van bijzondere bepalingen in de betrokken wetgeving, zijn de artikelen 36 en 37 van toepassing ingeval deze verplichting niet wordt nageleefd.”.

#### Art. 47

In dezelfde wet wordt het opschrift van afdeling 7 van hoofdstuk III vervangen als volgt:

“Pouvoirs d’investigation, amendes administratives et mesures en cas d’offre ou de fourniture illicite de produits ou services financiers et dispositions pénales”.

#### Art. 48

À l’article 83 de la même loi, rétabli par la loi du 2 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 4, les mots “alinéas 4 et 5” sont remplacés par les mots “alinéas 5 à 7”;

2° au paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “du comité de direction” sont remplacés par les mots “de la commission des sanctions”;

3° au paragraphe 2, alinéa 2, les mots “du comité de direction” sont remplacés par les mots “de la commission des sanctions” et les mots “en application de l’article 36, § 2,” sont supprimés.

#### Art. 49

Dans la même loi, il est inséré un article 86bis rédigé comme suit:

“Art. 86bis. § 1<sup>er</sup>. Dans le cadre du contrôle visé à l’article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, la FSMA peut infliger une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros, à toute personne qui:

1° exerce en Belgique ou à partir du territoire belge l’activité d’entreprise d’assurances ou d’entreprise de réassurance, d’établissement de crédit, d’entreprise d’investissement, de société de gestion d’organismes de placement collectif, d’institution de retraite professionnelle, d’entreprise hypothécaire, de bureau de change, d’intermédiaire d’assurances ou de réassurances, d’intermédiaire en services bancaires et en services d’investissement, de conseiller indépendant en gestion de patrimoine ou toute autre activité réglementée visée à l’article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2° ou 3°, sans avoir été agréée, inscrite ou enregistrée à cet effet conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables, ou après avoir renoncé à cet agrément, cette inscription ou cet enregistrement ou s’être vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément, cette inscription ou cet enregistrement;

2° ne se conforme pas à l’article 137 ou à l’article 139 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d’investissement;

3° fournit des services de paiement en Belgique sans satisfaire aux dispositions des articles 5, 39 et 46 de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l’accès à l’activité de prestataire de services de paiement et à l’accès aux systèmes de paiement;

“Onderzoeksbevoegdheden, administratieve geldboetes en maatregelen bij het onwettelijk aanbod of de illegale levering van financiële producten of diensten en strafbepalingen”.

#### Art. 48

In artikel 83 van dezelfde wet, hersteld bij de wet van 2 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, vierde lid, worden de woorden “vierde en vijfde lid” vervangen door de woorden “vijfde tot zevende lid”;

2° in paragraaf 2, eerste lid, worden de woorden “het directiecomité” vervangen door de woorden “de sanctiecommissie”;

3° in paragraaf 2, tweede lid, worden de woorden “het directiecomité” vervangen door de woorden “de sanctiecommissie” en worden de woorden “met toepassing van artikel 36, § 2,” opgeheven.

#### Art. 49

In dezelfde wet wordt een artikel 86bis ingevoegd, luidende:

“Art. 86bis. § 1. In het kader van het toezicht bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 5°, kan de FSMA een administratieve boete opleggen die voor hetzelfde feit of geheel van feiten niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro aan eenieder die:

1° in of vanuit België het bedrijf of de werkzaamheid uitoefent van een verzekeringsonderneming of herverzekeringsonderneming, kredietinstelling, beleggingsonderneming, beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging, instelling voor bedrijfspensioenvoorziening, hypotheekonderneming, wisselkantoor, verzekering- of herverzekeringspersoon, tussenpersoon in bank- en beleggingsdiensten, onafhankelijk vermogensadviseur of enige andere geregelmenteerde activiteit vermeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2° of 3°, zonder daarvoor een toelating of vergunning te bezitten of zonder daartoe te zijn ingeschreven of geregistreerd overeenkomstig de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen of wanneer afstand is gedaan van die toelating, vergunning, inschrijving of registratie of die toelating, vergunning, inschrijving of registratie is ingetrokken, herroepen, geschorst of geschrapt;

2° zich niet conformeert aan artikel 137 of aan artikel 139 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen;

3° betalingsdiensten in België aanbiedt zonder te beantwoorden aan het bepaalde bij de artikelen 5, 39 en 46 van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen;

4° offre publiquement des titres d'un organisme de placement collectif belge ou d'un organisme de placement collectif de droit étranger, alors que celui-ci n'est pas inscrit ou agréé conformément à la loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement ou alors que l'inscription ou l'agrément a été radié ou révoqué, ou en méconnaissance d'une mesure de suspension ou d'interdiction visée dans la loi précitée;

5° ne se conforme pas à l'article 68bis de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés.

Si les mêmes faits ou comportements peuvent donner lieu à l'imposition d'une amende par la FSMA ou par la Banque tant en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup> qu'en vertu de la législation concernée, seul l'alinéa 1<sup>er</sup> peut être appliqué.

§ 2. La FSMA peut enjoindre aux personnes visées au paragraphe 1<sup>er</sup> de mettre fin, immédiatement ou dans le délai qu'elle détermine, à l'activité concernée ou de se conformer, dans le délai qu'elle détermine, aux dispositions de la législation concernée.

À toute personne qui, à l'expiration du délai fixé par la FSMA, reste en défaut de se conformer à une injonction qui lui a été adressée en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup>, la FSMA peut infliger une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier, supérieure à 50 000 euros, ni, au total, excéder 2 500 000 euros.

§ 3. L'article 37 est applicable aux amendes et astreintes infligées en application des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2.

§ 4. Si elle constate l'existence d'activités visées au paragraphe 1<sup>er</sup> ou si elle a des motifs raisonnables de considérer que de telles activités existent, la FSMA peut publier une mise en garde. Dans l'intérêt des utilisateurs de produits ou services financiers, la FSMA peut également y faire mention des faits ou des circonstances qui ont donné lieu à cette mise en garde.

La FSMA peut également publier les mises en garde diffusées par des autorités de contrôle étrangères dans des matières similaires.

§ 5. Si la FSMA agit, en vertu du présent article, à l'encontre d'une personne qui exerce l'activité d'institution de retraite professionnelle dans les circonstances décrites au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, elle peut porter les décisions prises en vertu des paragraphes précédents qu'elle a la faculté ou l'obligation de rendre publiques, à la connaissance également des personnes et organisations visées à l'article 149, § 2, de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle.”.

4° openbaar effecten aanbiedt van een Belgische instelling voor collectieve belegging of van een instelling voor collectieve belegging naar buitenlands recht, terwijl die niet is ingeschreven of vergund overeenkomstig de wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles of terwijl de inschrijving of de vergunning is ingetrokken of herroepen, of met miskenning van een schorsings- of verbodsmaatregel als bedoeld in dezelfde wet;

5° zich niet conformeert aan artikel 68bis van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een geregelteerde markt.

Indien dezelfde feiten of gedragingen aanleiding kunnen geven tot het opleggen van een geldboete door de FSMA of door de Bank op grond van zowel het eerste lid als op grond van de betrokken wetgeving, kan enkel toepassing worden gemaakt van het eerste lid.

§ 2. De FSMA kan de in paragraaf 1 bedoelde personen bevelen om onmiddellijk dan wel binnen de door haar gestelde termijn een einde te maken aan de betrokken activiteit of om zich binnen de door haar gestelde termijn te voegen naar de bepalingen van de betrokken wetgeving.

De FSMA kan eenieder die zich binnen de door haar bepaalde termijn niet voegt naar een tot hem krachtens het eerste lid gericht bevel, een dwangsom opleggen die per kalenderdag niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch in het totaal 2 500 000 euro mag overschrijden.

§ 3. Artikel 37 is van toepassing op de geldboeten en dwangsmaten opgelegd met toepassing van de paragrafen 1 en 2.

§ 4. Indien zij het bestaan vaststelt van activiteiten als bedoeld in de eerste paragraaf of gegronde redenen heeft om aan te nemen dat dit het geval is, kan de FSMA een waarschuwing publiceren. In het belang van de afnemers van financiële producten of diensten kan de FSMA daarbij ook melding maken van de feiten of omstandigheden die tot die waarschuwing hebben geleid.

De FSMA kan ook de waarschuwingen publiceren die buitenlandse toezichthouders in gelijkaardige materies bekendmaken.

§ 5. Indien de FSMA krachtens dit artikel optreedt tegen iemand die het bedrijf of de werkzaamheid uitoefent van een instelling voor bedrijfspensioenvoorziening in de omstandigheden beschreven in § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, kan zij de krachtens de voorgaande paragrafen genomen beslissingen die ze kan of moet bekendmaken tevens ter kennis brengen van de personen en organisaties bedoeld in artikel 149, § 2, van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen.”

## Art. 50

À l'article 87 de la même loi, renuméroté par la loi du 2 mai 2007 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété par les 3<sup>°</sup> et 4<sup>°</sup> rédigés comme suit:

"3° ceux qui ne donnent pas suite à une injonction qui leur a été adressée en application de l'article 36 ou de l'article 86bis;

4° ceux qui ne se conforment pas aux prescriptions d'un jugement ou d'un arrêt rendu à la suite d'une action en cessation fondée sur l'article 125.".

2° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

"§ 2bis. Tout usage, par la partie faisant l'objet de l'enquête de l'auditeur visée à l'article 70, d'informations obtenues au sujet de l'enquête ou d'éléments faisant l'objet de l'enquête, qui aura eu pour but et pour effet d'entraver le déroulement de l'enquête ou de porter atteinte à la vie privée, à l'intégrité physique ou morale ou aux biens d'une personne citée dans le dossier, est puni des peines prévues à l'article 460ter du Code pénal."

Toute autre personne appelée à prêter ou prêtant son concours à l'enquête de l'auditeur visée à l'article 70 est tenue au secret. Celui qui viole ce secret est puni des peines prévues à l'article 458 du Code pénal.";

3° au paragraphe 3 les mots "§§ 1<sup>er</sup> et 2" sont remplacés par les mots "§ 1<sup>er</sup>, 2 et 2bis".

## Art. 51

L'article 87bis de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par un paragraphe 5 rédigé comme suit:

"§ 5. Par dérogation aux paragraphes 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 2, alinéas 1<sup>er</sup> et 3, 3 et 4, l'application et le contrôle du respect du présent article par les sociétés mutualistes visées aux articles 43bis, § 5, et 70, §§ 6, 7 et 8, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, relèvent des compétences de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités.

Pour l'exercice de ces compétences, l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités applique les dispositions du règlement de la FSMA pris en exécution du paragraphe 2, alinéa 2. Les dispositions de ce règlement applicables aux sociétés mutualistes sont prises sur avis de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités. Pour l'application des dispositions de ce règlement par l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités, le terme "FSMA" est remplacé par

## Art. 50

In artikel 87 van dezelfde wet, vernummerd bij de wet van 2 mei 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt aangevuld met de bepalingen onder 3<sup>°</sup> en 4<sup>°</sup>, luidende:

"3° zij die geen gevolg geven aan een bevel dat met toepassing van artikel 36 of artikel 86bis tot hen was gericht;

4° zij die de beschikkingen niet naleven van een vonnis of arrest dat is gewezen ingevolge een vordering tot staking gegrond op artikel 125.";

2° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

§ 2bis. Elk gebruik door de partij die het voorwerp is van het onderzoek van de auditeur als bedoeld in artikel 70 van de over het onderzoek of de gegevens die het voorwerp uitmaken van het onderzoek verkregen inlichtingen dat tot doel en tot gevolg heeft het verloop van het onderzoek te hinderen of inbreuk te maken op het privéleven, de fysieke of morele integriteit of de goederen van een in het dossier genoemde persoon, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 460ter van het Strafwetboek.

Elke andere persoon die zijn medewerking dient te verlenen of verleent aan het onderzoek van de auditeur als bedoeld in artikel 70 is tot geheimhouding verplicht. Hij die dit geheim schendt, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 458 van het Strafwetboek.";

3° in paragraaf 3 worden de woorden "§§ 1 en 2" vervangen door de woorden "§ 1, 2 en 2bis".

## Art. 51

Artikel 87bis van dezelfde wet, ingevoegd bij koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende:

"§ 5. In afwijking van de paragrafen 1, derde lid, 2, eerste en derde lid, 3 en 4, zijn de toepassing van en het toezicht op de naleving van het onderhavige artikel door de maatschappijen van onderlinge bijstand als bedoeld in de artikelen 43bis, § 5 en 70, §§ 6, 7 en 8 van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, opgedragen aan de Controleldienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen.

Voor het uitoefenen van deze bevoegdheden past de Controleldienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen de bepalingen toe van het reglement dat door de FSMA is vastgesteld ter uitvoering van § 2, tweede lid. De bepalingen van dit reglement die op de maatschappijen van onderlinge bijstand van toepassing zijn, worden genomen op advies van de Controleldienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen. Ten behoeve van de toepassing van de bepalingen van dit reglement door de

les termes “Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités”.

#### Art. 52

À l'article 87ter, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, l'alinéa 3 est abrogé.

#### Art. 53

Dans la même loi, l'intitulé de la section 10 du chapitre III, insérée par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par les mots “et accès aux sites web”.

#### Art. 54

L'article 87quater de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, dont le texte actuel formera le paragraphe 1<sup>er</sup>, est complété par les paragraphes 2 et 3 rédigés comme suit:

“§ 2. Les établissements visés à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, fournissent à la FSMA, au plus tard dans les dix jours ouvrables bancaires suivant sa demande, un accès permanent aux parties de leurs sites web qui sont réservées à leurs clients, sans toutefois donner accès aux données individuelles de leurs clients.

§ 3. Les dispositions des articles 36 et 37 sont applicables en cas de manquement aux obligations prévues par ou en vertu du présent article.”.

#### Art. 55

Dans le chapitre III de la même loi, il est inséré une section 11 intitulée “Section 11. *Mystery shopping*”.

#### Art. 56

Dans la section 11 du chapitre III de la même loi, insérée par l'article [57], il est inséré un article 87quinquies rédigé comme suit:

“Art. 87quinquies. Pour exercer son contrôle du respect des règles visées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, et § 2, la FSMA peut charger des membres de son personnel ou des tiers mandatés par ses soins de se rendre auprès des entreprises ou des personnes visées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, ainsi qu'auprès de leurs dirigeants effectifs et employés, des agents indépendants agissant pour leur compte et des collaborateurs de ces derniers, en se présentant comme des clients ou clients potentiels, sans devoir dévoiler leur qualité de membre du personnel de la FSMA ou de tiers mandaté par

Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen, wordt de naam “FSMA” vervangen door de naam “Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen”.

#### Art. 52

In artikel 87ter, § 1, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt het derde lid opgeheven.

#### Art. 53

In dezelfde wet wordt het opschrift van afdeling 10 van hoofdstuk III, ingevoegd door het koninklijk besluit van 3 maart 2011, aangevuld met de woorden “en toegang tot de websites”

#### Art. 54

Artikel 87quater van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met de paragrafen 2 en 3, luidende:

“§ 2. De instellingen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, verschaffen de FSMA uiterlijk binnen de tien bankwerkdagen volgend op haar verzoek een permanente toegang tot de onderdelen van hun websites die voor hun cliënten zijn voorbehouden, zonder daarbij evenwel toegang te verschaffen tot de individuele gegevens van hun cliënten.

§ 3. De bepalingen van de artikelen 36 en 37 zijn van toepassing indien de door of krachtens dit artikel opgelegde verplichtingen niet worden nageleefd.”

#### Art. 55

In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een afdeling 11 ingevoegd, luidende “Afdeling 11. *Mystery shopping*”.

#### Art. 56

In afdeling 11 van hoofdstuk III van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel [57], wordt een artikel 87quinquies ingevoegd, luidende:

“Art. 87quinquies. Voor de uitoefening van haar toezicht op de naleving van de regels bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 3<sup>o</sup>, en § 2, kan de FSMA de ondernemingen en personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, alsook hun effectieve leiders en werknemers, de zelfstandige agenten die voor hen optreden en de medewerkers van die laatsten, laten benaderen door haar personeelsleden of door daartoe door de FSMA aangestelde derden die zich voordoen als cliënten of potentiële cliënten, zonder dat zij hun hoedanigheid van personeelslid van de FSMA of van door de FSMA

celle-ci et sans devoir préciser que les informations obtenues lors de cette visite pourront être utilisées par la FSMA aux fins de l'exercice de son contrôle.

Dans le cadre de la mission qui lui a été confiée par l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, la FSMA peut également exercer le pouvoir visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> à l'égard des personnes qui effectuent les opérations ou exercent les activités concernées ou qui sont soupçonnées d'effectuer ces opérations ou d'exercer ces activités, ainsi qu'à l'égard de leurs collaborateurs.

Le Roi, sur avis de la FSMA, peut étendre l'exercice du pouvoir de la FSMA visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> au contrôle du respect d'autres règles qu'il indique à cet effet, pour autant qu'il s'agisse de règles qui doivent être appliquées dans les relations directes avec les clients ou clients potentiels et au respect desquelles la FSMA est chargée de veiller.”.

## TITRE V

*Modifications de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002*

Art. 57

À l'article 58*quater* de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, inséré par la loi du 27 octobre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 2, les mots “une amende à raison d'un maximum de 1 875 000 euros par infraction ou d'un maximum de 2 500 euros par jour de retard” sont remplacés par les mots “une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros”;

2° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

“§ 2bis. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres lois et règlements, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, infliger à la personne responsable une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.”;

3° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

“§ 3. Les astreintes et amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.”.

aangestelde derde moeten meedelen en zonder dat zij moeten meedelen dat de bij die gelegenheden verkregen informatie door de FSMA kan worden aangewend voor de uitoefening van haar toezicht.

In het kader van de haalbaarheid in artikel 45, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>, toegewezen opdracht kan de FSMA de bevoegdheid vermelden in het eerste lid ook uitoefenen ten aanzien van degenen die de betrokken verrichting of activiteit uitoefenen of van wie wordt vermoed dat ze die verrichting of activiteit uitoefenen en hun medewerkers.

Op advies van de FSMA kan de Koning de bevoegdheid van de FSMA vermelden in het eerste lid uitbreiden tot het toezicht op de naleving van de andere regels die Hij daartoe aanduidt, voor zover het gaat om regels die moeten worden toegepast in de rechtstreekse relatie met de cliënten of potentiële cliënten en waarop de FSMA toeziet.”

## TITEL V

*Wijzigingen van de Programmawet (I) van 24 december 2002*

Art. 57

In artikel 58*quater* van de Programmawet (I) van 24 december 2002, ingevoegd bij de wet van 27 oktober 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 2 worden de woorden “een boete opleggen van maximum 1 875 000 euro per overtreding of maximum 2 500 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500 000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning”;

2° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

“§ 2bis. Onverminderd andere maatregelen bepaald door deze wet of andere wetten en reglementen, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, aan de daarvoor verantwoordelijke persoon een administratieve geldboete opleggen, die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.”;

3° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

“§ 3. De dwangsommen en boetes die met toepassing van dit artikel worden opgelegd, worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”

**TITRE VI**

*Modifications de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale*

Art. 58

À l'article 49<sup>quater</sup> de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale, inséré par la loi du 27 octobre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 2, les mots "une amende à raison d'un maximum de 1 875 000 euros par infraction ou d'un maximum de 2 500 euros par jour de retard" sont remplacés par les mots "une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros";

2° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

"§ 2bis. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres lois et règlements, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, infliger à la personne responsable une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.";

3° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

"§ 3. Les astreintes et amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.".

**TITRE VII**

*Modifications de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers*

Art. 59

l'article 8, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers, modifié par la loi du 31 juillet 2009, le 10° est remplacé par ce qui suit:

"10° payer les contributions aux frais de fonctionnement de la FSMA, déterminées conformément à l'article 56 de la loi relative à la surveillance du secteur financier.".

**TITEL VI**

*Wijzigingen van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid*

Art. 58

In artikel 49<sup>quater</sup> van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid, ingevoegd bij de wet van 27 oktober 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 2 worden de woorden "een boete opleggen van maximum 1 875 000 euro per overtreding of maximum 2 500 euro per dag vertraging" vervangen door de woorden "een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500 000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning";

2° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

"§ 2bis. Onvermindert andere maatregelen bepaald door deze wet of andere wetten en reglementen, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, aan de daarvoor verantwoordelijke persoon een administratieve geldboete opleggen, die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten".;

3° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

"§ 3. De dwangsommen en boetes die met toepassing van dit artikel worden opgelegd, worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.".

**TITEL VII**

*Wijzigingen van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten*

Art. 59

In artikel 8, eerste lid, van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009, wordt de bepaling onder 10° vervangen als volgt:

"10° de bijdragen in de werkingskosten van de FSMA betalen, vastgesteld overeenkomstig artikel 56 van de wet betreffende het toezicht op de financiële sector.".

## Art. 60

À l'article 14 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit:

“§ 1<sup>er</sup>. Les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement doivent agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients. Les informations qu'ils fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses.

Les agents en services bancaires et en services d'investissement doivent respecter les règles de conduite applicables aux entreprises réglementées. Les courtiers en services bancaires et en services d'investissement doivent respecter les règles de conduite applicables aux entreprises réglementées. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, sur avis de la FSMA, modifier ces règles ainsi que, le cas échéant, les dispositions de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, afin notamment de prendre en considération les spécificités de la fonction de courtier.”;

2° il est inséré un paragraphe 1<sup>erbis</sup> rédigé comme suit:

“§ 1<sup>erbis</sup>. Les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement ne font porter leur activité d'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement que sur des produits dont eux-mêmes ainsi que les personnes qui, auprès d'eux, s'occupent directement d'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement, connaissent les caractéristiques essentielles, de manière à pouvoir les expliquer aux clients.

Les entreprises réglementées n'offrent que des services bancaires et des services d'investissement portant sur des produits dont les personnes qui, auprès d'elles, sont, de quelque manière que ce soit, en contact avec le public en vue d'offrir ou de vendre ceux-ci, connaissent les caractéristiques essentielles, de manière à pouvoir les expliquer aux clients.”;

3° au paragraphe 2, les mots “du § 1<sup>er</sup>” sont remplacés par les mots “du § 1<sup>er</sup> ou du § 1<sup>erbis</sup>” et les mots “et en conformité avec les dispositions du droit européen” sont supprimés.

## Art. 61

À l'article 22 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, 1°, les mots “de 250 000 euros au maximum par infraction ou de 5 000 euros au maximum par jour de retard” sont remplacés par les mots “qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 5.000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 75 000 euros ou, dans le cas d'une entreprise réglementée, à 2 500 000 euros.”;

## Art. 60

In artikel 14 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

“§ 1. De tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten dienen zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel. De door hen verstrekte informatie moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn.

De agenten in bank- en beleggingsdiensten dienen de gedragsregels na te leven die van toepassing zijn op geregelde ondernemingen. De makelaars in bank- en beleggingsdiensten dienen de gedragsregels die van toepassing zijn op de geregelde ondernemingen na te leven. De Koning kan, door middel van een na overleg in de Ministerraad vastgesteld besluit, op advies van de FSMA, deze regels, alsook in voorkomend geval de bepalingen van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, wijzigen, inzonderheid om rekening te houden met de specificiteit van de makelaarsfunctie.”;

2° er wordt een paragraaf 1<sup>bis</sup> ingevoegd, luidende:

“§ 1<sup>bis</sup>. De tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten bemiddelen enkel in bank- en beleggingsdiensten met betrekking tot producten waarvan zij, alsook de personen die zich bij de tussenpersonen rechtstreeks met bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten bezig houden, de essentiële kenmerken kennen en aan de cliënten kunnen toelichten.

De geregelteerde ondernemingen bieden enkel bank- en beleggingsdiensten aan met betrekking tot producten waarvan de personen die bij de geregelteerde ondernemingen op welke wijze ook in contact staan met het publiek met het oog op het aanbieden of verkopen ervan, de essentiële kenmerken kennen en aan de cliënten kunnen toelichten.”

3° in paragraaf 2 worden de woorden “van § 1” vervangen door de woorden “van § 1 of § 1<sup>bis</sup>” en worden de woorden “in overeenstemming met de bepalingen van het Europees recht” opgeheven.

## Art. 61

In artikel 22 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, 1° worden de woorden “van maximum 250 000 euro per overtreding of maximum 5 000 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 5 000 euro, noch meer dan 75 000 euro, of in het geval van een geregelteerde onderneming 2 500 000 euro, voor de miskenning van dezelfde aanmaning.”

2° au paragraphe 2, les mots “§ 3” sont remplacés par les mots “§ 2”.

### Art. 62

L'article 23 de la même loi, modifié par la loi du 31 juillet 2009 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 23. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'un intermédiaire en services bancaires et en services d'investissement, infliger à ce dernier une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 75 000 euros.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'une entreprise réglementée, infliger à cette dernière une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.

§ 2. Les amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.”.

### TITRE VIII

#### *Modifications de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle*

### Art. 63

À l'article 150 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “une amende à raison d'un maximum de 1 875 000 euros par infraction ou d'un maximum de 2 500 euros par jour de retard” sont remplacés par les mots “une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50.000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros”;

2° à l'alinéa 2, les mots “qui ne peut être inférieure à 2 500 euros ni supérieure, pour le même fait, à 1 875 000 euros” sont remplacés par les mots “, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros”;

3° l'alinéa 3 est abrogé;

4° à l'alinéa 4, qui devient l'alinéa 3, le mot “amendes” est remplacé par les mots “astreintes et amendes”.

2° in paragraaf 2 worden de woorden “§ 3” vervangen door de woorden “§ 2”.

### Art. 62

Artikel 23 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009 en het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt vervangen als volgt:

“Art. 23. § 1. Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een tussenpersoon in bank- en beleggingsdiensten op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 75 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een geregelmenteerde onderneming op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

§ 2. De boetes opgelegd met toepassing van dit artikel worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”.

### TITEL VIII

#### *Wijzigingen van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen*

### Art. 63

In artikel 150 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden “een boete opleggen van maximum 1 875 000 euro per overtreding of maximum 2 500 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500 000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning”

2° in het tweede lid worden de woorden “niet minder mag bedragen dan 2 500 euro noch meer dan 1 875 000 euro voor hetzelfde feit” vervangen door de woorden “niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten”;

3° het derde lid wordt opgeheven;

4° in het vierde lid, dat het derde lid wordt, wordt het woord “boetes” vervangen door de woorden “dwangsommen en boetes”.

## TITRE IX

*Des sanctions civiles*

## Art. 64

Dans le chapitre II, section 7, sous-section 3, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, il est inséré un article 30ter rédigé comme suit:

*“Art. 30ter. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice du droit commun et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'utilisateur de produits et services financiers, au cas où une personne visée à l'alinéa 2 commet, à l'occasion d'une opération financière définie au paragraphe 2, un manquement à une ou plusieurs dispositions énumérées au paragraphe 3 et que l'utilisateur de produits ou services financiers concerné subit un dommage suite à celle-ci, l'opération concernée est, sauf preuve contraire, présumée résulter du manquement.*

Les personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> sont:

1° les personnes visées à l'article 26, alinéa 1<sup>er</sup>, ainsi que les agents en services bancaires et en services d'investissement;

2° les établissements de crédit, les entreprises d'investissement et les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, pour ce qui est de leurs services d'investissement relevant de l'article 6, paragraphe 3 de la directive 2009/65/CE, relevant du droit d'un autre État membre de l'Espace économique européen et qui exercent leurs activités en Belgique sous le couvert de la libre prestation de services;

3° sans préjudice des 1° et 2° et aux fins du paragraphe 3, 3° du présent article uniquement, les établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'Espace économique européen, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services, lorsqu'ils commercialisent des comptes d'épargne sur le territoire belge;

4° sans préjudice du 1°, dans la mesure prévue par le Roi par arrêté royal délibéré en conseil des ministres, les entreprises d'assurances, les intermédiaires d'assurances et les intermédiaires en services bancaires et d'investissement.

§ 2. Pour l'application du paragraphe 1<sup>er</sup>, on entend par “opération”, selon le cas, au sens le plus large du terme, l'achat, la vente, la souscription, le prêt, l'exercice, le placement, l'échange, le remboursement, la détention, la fourniture ou la prestation d'un produit ou d'un service financier donné.

§ 3. La présomption établie au paragraphe 1<sup>er</sup> est applicable en cas de violation des dispositions légales suivantes:

## TITEL IX

*Burgerlijke sancties*

## Art. 64

In hoofdstuk II, afdeling 7, onderafdeling 3, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten wordt een artikel 30ter ingevoegd luidende als volgt:

*“Art. 30ter. § 1. Onverminderd het gemeen recht en niet- tegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de afnemer van financiële producten of diensten, wordt, indien een persoon bedoeld in het tweede lid naar aanleiding van een financiële verrichting gedefinieerd in paragraaf 2 een inbreuk pleegt op één of meer bepalingen opgenomen in paragraaf 3 en de betrokken afnemer van financiële producten of diensten ingevolge deze verrichting schade leidt, de betrokken verrichting, behoudens tegenbewijs, geacht het gevolg te zijn van de inbreuk.*

De in het eerste lid vernoemde personen zijn:

1° de in artikel 26, eerste lid bedoelde personen alsook de agenten in bank- en beleggingsdiensten;

2° de kredietinstellingen, de beleggingsondernemingen en de beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, wat hun beleggingsdiensten betreft die onder artikel 6, lid 3 van Richtlijn 2009/65/EG vallen, die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en in België werkzaam zijn in het kader van het vrij verrichten van diensten;

3° onverminderd het 1° en 2° en uitsluitend ten behoeve van § 3, 3° van het onderhavige artikel, de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte en hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen in het kader van het vrij verrichten van diensten, wanneer zij spaarrekeningen commercialiseren op Belgisch grondgebied;

4° onverminderd 1°, voor zover door de Koning vastgelegd bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit, de verzekeringsondernemingen, de verzekeringstussenpersonen en de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten.

§ 2. Voor de toepassing van paragraaf 1 verwijst “verrichting”, naargelang van het geval, naar, in de meest ruime zin van het woord, de aankoop van, de verkoop van, de inschrijving op, de lening van, de uitoefening van, de plaatsing van, de ruil van, de terugbetaling van, het aanbieden of verstrekken van een bepaald financieel product of een bepaalde financiële dienst.

§ 3. Het in paragraaf 1 vastgestelde vermoeden is van toepassing ingeval de volgende wettelijke bepalingen worden overtreden:

1° les articles 27, § 2 et 3 à 7 de la loi du 2 août 2002, tels qu'exécutés par les dispositions visées au paragraphe 4, 1°;

2° l'article 27, § 2bis, de la loi du 2 août 2002, tel qu'exécuté par les dispositions visées au paragraphe 4, 1°, uniquement en ce que cet article renvoie aux dispositions du paragraphe 2 du même article, et à l'exclusion de celles du paragraphe 1er;

3° dans le cas d'une entreprise d'investissement relevant du droit d'un autre État membre de l'Espace économique européen et exerçant ses activités en Belgique sans y établir de succursales, les dispositions légales de l'État membre d'origine transposant l'article 19, paragraphes 2 à 7 de la directive 2004/39/CE, tels qu'exécutés par les dispositions visées au paragraphe 4, 2°;

4° les dispositions désignées par le Roi en application du paragraphe 4.

#### § 4. Par arrêté royal délibéré en conseil des ministres,

1° le Roi désigne les dispositions des arrêtés et règlements pris en application des articles 27, §§ 2 à 7, 28ter, 30bis et 45, § 2, de la présente loi, de l'article 12sexies de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances et de l'article 14 de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers dont la violation par les personnes visées au paragraphe 1er, alinéa 2 donnent également lieu à l'application du paragraphe 1er;

2° le Roi complète les dispositions visées au paragraphe 3, 2° par tout ou partie des dispositions des directives 2004/39/CE et 2006/73/CE.

§ 5. Le présent article s'applique pour autant que l'acte concerné visé au paragraphe 2 se soit produit après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Une violation des dispositions légales visées au paragraphe 3 ne peut être invoquée aux fins du présent article que pendant un délai de 5 ans à compter du moment où l'utilisateur de produits et services financiers concerné a eu connaissance du dommage ou de son aggravation, et ne peut en tous les cas plus être invoquée au-delà d'une période de vingt ans à partir du jour qui suit celui où s'est produit la violation concernée.

#### Art. 65

Dans la même loi, il est inséré un article 86ter rédigé comme suit:

"Art. 86ter. § 1er. Sans préjudice du droit commun de la responsabilité civile et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, au déposant ou à l'assuré, le juge annule,

1° de artikelen 27, § 2 en 3 tot 7, van de wet van 2 augustus 2002, zoals uitgevoerd bij de in paragraaf 4, 1°, bedoelde bepalingen;

2° artikel 27, § 2bis van de wet van 2 augustus 2002 als uitgevoerd door de in paragraaf 4, 1° bedoelde bepalingen, uitsluitend wat de verwijzingen in dit artikel betreft naar de bepalingen van paragraaf 2 van ditzelfde artikel, en met uitsluiting van de bepalingen van paragraaf 1;

3° in geval van een beleggingsonderneming die ressorteert onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en in België werkzaam is zonder er een bijkantoor te vestigen, de wettelijke bepalingen van de lidstaat van herkomst waarmee artikelen 19, paragrafen 2 tot 7 van Richtlijn 2004/39/EG, zoals uitgevoerd bij de in paragraaf 4, 2°, bedoelde bepalingen;

4° de door de Koning krachtens paragraaf 4 aangeduid bepalingen.

#### § 4. Bij een in ministerraad overlegd koninklijk besluit,

1° geeft de Koning de bepalingen aan van de besluiten en reglementen genomen met toepassing van de artikelen 27, §§ 2 à 7, 28ter, 30bis en 45, § 2 van de onderhavige wet, van artikel 12sexies van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen en van artikel 14 van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, waarvan de overtreding door de in § 1, tweede lid bedoelde personen eveneens leidt tot de toepassing van § 1;

2° vult de Koning de in § 3, 2° bedoelde bepalingen aan met alle of een deel van de bepalingen van de richtlijnen 2004/39/EG en 2006/73/EG.

§ 5. Dit artikel is van toepassing voor zover de in paragraaf 2, bedoelde handeling na de inwerkingtreding van deze wet is gesteld.

De schending van de bepalingen bedoeld in paragraaf 3 kan voor de toepassing van dit artikel slechts worden ingeroepen gedurende een periode van vijf jaar vanaf de dag volgend op die waarop de betrokken afnemer van financiële producten en diensten kennis heeft gekregen van de schade of van de verzwaring ervan, en kan in geen geval meer worden ingeroepen na het verstrijken van een periode van twintig jaar vanaf de dag volgend op die waarop de betrokken schending zich heeft voorgedaan.

#### Art. 65

In dezelfde wet wordt een artikel 86ter ingevoegd, luidende:

"Art. 86ter. § 1. Onverminderd het gemeen recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid en niettegenstaande elk anders-luidend beding in het nadeel van de belegger, de deposito of de verzekerde verklaart de rechter

1° la souscription de titres d'organismes de placement collectif publics belges ou étrangers, lorsque l'organisme de placement collectif concerné ne dispose pas de l'agrément ou de l'inscription exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou cette inscription ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément ou cette inscription;

2° la souscription de titres d'organismes de placement collectif publics belges ou étrangers, lorsque la société de gestion d'organismes de placement collectif concernée ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément;

3° toute convention conclue en contravention de l'article 68bis de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur un marché réglementé;

4° toute convention visant à l'offre ou à la fourniture de services et activités d'investissement, conclue alors que le prestataire concerné ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément;

5° tout contrat d'assurance sur la vie appartenant aux Branches 21, 23 et 26 conclu alors que l'entreprise d'assurance ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément ou encore après que cet agrément ait expiré d'office;

6° tout contrat d'assurance sur la vie appartenant aux Branches 21, 23 et 26 conclu alors que l'intermédiaire en assurances et en réassurances concerné ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément ou encore après que cet agrément ait expiré d'office;

7° toute convention visant à l'offre ou à la fourniture de produits ou services financiers, conclue à l'intervention d'une personne se livrant à de l'intermédiation en services bancaires et d'investissement alors qu'elle ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément ou encore après que cet agrément ait expiré d'office.

1° de inschrijving op effecten van Belgische of buitenlandse openbare instellingen voor collectieve belegging nietig, indien de betrokken instelling voor collectieve belegging niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning of inschrijving beschikte, of indien zij afstand had gedaan van die vergunning of inschrijving, of indien die vergunning of inschrijving was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst;

2° de inschrijving op effecten van Belgische of buitenlandse openbare instellingen voor collectieve belegging nietig, indien de betrokken beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien zij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst;

3° elke overeenkomst gesloten in strijd met artikel 68bis van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbieding van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt nietig;

4° elke overeenkomst met betrekking tot het aanbieden of verstrekken van beleggingsdiensten en -activiteiten nietig, indien die werd gesloten terwijl de betrokken dienstverlener niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien hij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst;

5° elke levensverzekeringsovereenkomst van tak 21, 23 of 26 nietig, indien die werd gesloten terwijl de betrokken verzekeringsonderneming niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien zij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst, of nadat die vergunning ambtshalve was vervallen;

6° elke levensverzekeringsovereenkomst van tak 21, 23 of 26 nietig, indien die werd gesloten terwijl de betrokken verzekerings- of herverzekeringstussenpersoon niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien hij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst, of nadat die vergunning ambtshalve was vervallen;

7° elke overeenkomst met betrekking tot het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten nietig, indien bij de sluiting ervan een beroep werd gedaan op een persoon die de activiteit van bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten uitoefende zonder over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning te beschikken, of die afstand had gedaan van die vergunning, of van wie de vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst, of nadat die vergunning ambtshalve was vervallen.

Nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, au déposant ou à l'assuré et sans préjudice du paragraphe 3, le dommage causé par l'achat ou la souscription du produit financier concerné ou par la conclusion de la convention concernée est présumé résulter de la violation concernée visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

La présomption établie par l'alinéa précédent pourra également être invoquée à l'égard de l'entreprise réglementée opérant en Belgique et ayant fait appel à un intermédiaire en services bancaires et en services d'investissement ou à un intermédiaire en assurances se trouvant dans les cas visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup> ou 7<sup>o</sup>.

§ 2. Sans préjudice des sanctions de droit commun, les obligations de l'emprunteur sont réduites de plein droit au montant emprunté lorsque le prêteur concerné n'était pas inscrit conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables au moment de l'octroi du prêt hypothécaire, ou au cas où le prêt a été octroyé après que le prêteur a renoncé à cette inscription ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cette inscription.

L'emprunteur conserve le bénéfice du terme et de l'échéancier du remboursement.

§ 3. Les dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 ne sont pas applicables lorsque l'entreprise ou la personne concernée dispose de l'agrément, inscription ou autorisation exigée par la loi dans son État membre d'origine et exerce ses activités en Belgique par le biais de l'établissement d'une succursale ou de la libre prestation de services sans que les formalités imposées à cet effet par les directives européennes applicables n'aient été respectées.

§ 4. Par arrêté délibéré en conseil des ministres, le Roi entend l'application de tout ou partie du présent article aux violations des dispositions des arrêtés pris en vertu des articles 28ter, 30bis et 45, § 2 de la présente loi si et dans la mesure où ces arrêtés instaurent un régime prévoyant l'approbation préalable de documents d'information destinés à des utilisateurs de produits et services financiers"

#### Art. 66

Dans la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés, il est inséré un article 68ter rédigé comme suit:

"Art. 68ter. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice du droit commun de la responsabilité civile et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le juge annule l'achat ou la souscription d'instruments de placement lorsque cet achat ou cette souscription a été effectué à l'occasion

1° d'une offre publique visée par l'article 20 où il n'y a pas eu de publication préalable d'un prospectus approuvé soit par

Nietegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, de depositant of de verzekerde, en onverminderd paragraaf 3, wordt de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op het betrokken financieel product of het sluiten van de betrokken overeenkomst geacht het gevolg te zijn van de betrokken overtreding alsbedoeld in het eerste lid.

Het in het vorige lid bedoelde vermoeden zal ook kunnen worden ingeroepen ten aanzien van de geregelteerde onderneming die in België werkzaam is en een beroep heeft gedaan op een tussenpersoon in bank- en beleggingsdiensten of op een verzekeringstussenpersoon die zich in één van de in het eerste lid, 6<sup>o</sup> of 7<sup>o</sup>, bedoelde gevallen bevindt.

§ 2. Onverminderd de gemeenrechtelijke sancties worden de verplichtingen van de kredietnemer van rechtswege beperkt tot het ontleende bedrag, indien de betrokken kredietverstreker op het moment waarop de hypothecaire lening werd verstrekt, niet conform de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen was ingeschreven, of indien de lening werd verstrekt nadat de kredietverstreker afstand had gedaan van die inschrijving of nadat die inschrijving was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst.

De kredietnemer behoudt het voordeel van de termijn en van de spreiding van de terugbetaling.

§ 3. De bepalingen van paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de betrokken onderneming of betrokken persoon over de in haar/zijn lidstaat van herkomst bij wet vereiste vergunning, inschrijving of toelating beschikt, en zij/ hij haar/zijn activiteiten in België verricht via de vestiging van een bijkantoor of in het kader van het vrij verrichten van diensten zonder dat de ter zake door de toepasselijke Europese richtlijnen opgelegde formaliteiten zijn vervuld.

§ 4. Bij in ministerraad overlegd besluit breidt de Koning de toepassing van het geheel of een deel van dit artikel uit naar schendingen van de bepalingen van de besluiten getroffen met toepassing van artikel 28ter, 30bis en 45, §2, van onderhavige wet, indien en in de mate dat deze besluiten een voorafgaande goedkeuring opleggen van documenten bestemd voor de afnemers van financiële producten en diensten.

#### Art. 66

In de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een geregelteerde markt wordt een artikel 68ter ingevoegd, luidende:

"Art. 68ter. § 1. Onverminderd het gemeen recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid en nietegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, verklaart de rechter de aankoop van of de inschrijving op beleggingsinstrumenten nietig indien deze aankoop of inschrijving plaatsvond naar aanleiding van

1° een in artikel 20 bedoelde openbare aanbieding in verband waarmee vooraf geen door de FSMA of de

la FSMA soit par l'autorité compétente d'un autre État membre de l'Espace économique européen;

2° d'une offre publique visée par l'article 55 où l'article 56 n'a pas été respecté; ou

3° d'une offre visée par le Titre VI où les dispositions de l'article 60 n'ont pas été respectées par la personne avec laquelle ou par l'intermédiaire de laquelle l'investisseur a contracté.

Les dispositions de l'alinéa premier, 1° ne sont pas applicables lorsqu'un prospectus approuvé par l'autorité compétente d'un autre état membre de l'Espace économique européen est publié en Belgique préalablement à une offre publique sans que l'article 38, § 1<sup>er</sup>, 4°, n'ait été respecté.

§ 2. Nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le dommage causé par l'achat ou la souscription des instruments de placement concernés est présumé résulter de la violation des dispositions légales visées au paragraphe 1<sup>er</sup>."

#### Art. 67

Dans la loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, il est inséré un article 285bis rédigé comme suit:

"Art. 285bis. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice du droit commun de la responsabilité civile et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le juge annule l'achat ou la souscription de titres d'organismes de placement collectif lorsque cet achat ou cette souscription a été effectué à l'occasion

1° d'une offre publique de parts d'un organisme de placement collectif à nombre variable de parts de droit belge où les dispositions des articles 57 et 60, § 1<sup>er</sup> n'ont pas été respectées;

2° d'une offre publique de parts d'un organisme de placement collectif à nombre variable de parts de droit étranger qui ne répond pas aux conditions de la directive 2009/65/CE où les dispositions des articles 57 et 60, § 1<sup>er</sup> n'ont pas été respectées conformément à l'article 165, § 1<sup>er</sup>;

3° d'une offre publique de parts d'un organisme de placement collectif étranger qui répond aux conditions de la directive 2009/65/CE où la FSMA n'a pas reçu la notification visée à l'article 93, alinéa 3 de la directive 2009/65/CE et le prospectus ou les informations clés pour l'investisseur n'ont pas été transmis aux autorités compétentes de l'État membre d'origine conformément aux articles 74 et 82 de la directive 2009/65/CE;

bevoegde autoriteit van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte goedgekeurd prospectus werd gepubliceerd;

2° een in artikel 55 bedoelde openbare aanbieding waarbij artikel 56 niet werd nageleefd; of

3° een in Titel VI bedoelde aanbieding waarbij de bepalingen van artikel 60 niet werden nageleefd door de persoon met wie of door bemiddeling van wie de belegger een contract heeft gesloten.

De bepalingen van het eerste lid, 1°, zijn niet van toepassing wanneer, voorafgaand aan een openbare aanbieding, in België een door de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte goedgekeurd prospectus wordt gepubliceerd zonder dat artikel 38, § 1, 4°, werd nageleefd.

§ 2. Niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, wordt de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op de betrokken beleggingsinstrumenten geacht het gevolg te zijn van de overtreding van de in paragraaf 1 bedoelde wettelijke bepalingen."

#### Art. 67

In de wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles wordt een artikel 285bis ingevoegd, luidende:

"Art. 285bis. § 1. Onverminderd het gemeen recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid en niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, verklaart de rechter de aankoop van of de inschrijving op effecten van instellingen voor collectieve belegging nietig indien deze aankoop of inschrijving plaatsvond naar aanleiding van

1° een openbare aanbieding van rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging naar Belgisch recht met een veranderlijk aantal rechten van deelneming, waarbij de bepalingen van de artikelen 57 en 60, § 1, niet werden nageleefd;

2° een openbare aanbieding van rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging naar buitenlands recht met een veranderlijk aantal rechten van deelneming die niet voldoet aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG, waarbij de bepalingen van de artikelen 57 en 60, § 1, niet werden nageleefd conform artikel 165, § 1;

3° een openbare aanbieding van rechten van deelneming in een buitenlandse instelling voor collectieve belegging die voldoet aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG, waarbij de FSMA de in artikel 93, lid 3, van richtlijn 2009/65/EG bedoelde kennisgeving niet heeft ontvangen, en het prospectus of de essentiële beleggersinformatie niet naar de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst is verzonden conform de artikelen 74 en 82 van richtlijn 2009/65/EG;

4° d'une offre publique des titres d'un organisme de placement collectif de droit belge ou étranger où l'article 71 n'a pas été respecté; ou

5° d'une offre publique de titres d'un organisme de placement collectif de droit belge ou étranger où les dispositions des articles 60, § 3, 155, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> et 166, § 1<sup>er</sup> n'ont pas été respectées par la personne avec laquelle ou par l'intermédiaire de laquelle l'investisseur a contracté.

§ 2. Nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le dommage causé par l'achat ou la souscription est présumé résulter de la violation des dispositions légales visées au paragraphe 1<sup>er</sup>."

#### TITRE X

##### *Dispositions abrogatoires*

Art. 68

L'arrêté royal du 23 septembre 2008 déterminant certains actes constitutifs d'abus de marché, modifié par l'arrêté royal du 22 septembre 2009, est abrogé.

#### TITRE XI

##### *Entrée en vigueur*

Art. 69

La présente loi entre en vigueur le dixième jour qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les articles 28<sup>1</sup> et 68<sup>2</sup> entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 2012;

aux fins de l'application de l'article 17 du règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d'échange sur risque de crédit, l'article 28<sup>5</sup> entre toutefois en vigueur dès le 1<sup>er</sup> septembre 2012.

4° een openbare aanbieding van effecten van een instelling voor collectieve belegging naar Belgisch of buitenlands recht, waarbij artikel 71 niet werd nageleefd; of

5° een openbare aanbieding van effecten van een instelling voor collectieve belegging naar Belgisch of buitenlands recht, waarbij de bepalingen van de artikelen 60, § 3, 155, § 1, eerste lid, en 166, § 1, niet werden nageleefd door de persoon met wie of door bemiddeling van wie de belegger een contract heeft gesloten.

§ 2. Niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, wordt de schade veroorzaakt door de aankoop of de inschrijving geacht het gevolg te zijn van de overtreding van de in paragraaf 1 bedoelde wettelijke bepalingen."

#### TITEL X

##### *Opheffingsbepalingen*

Art. 68

Het koninklijk besluit van 23 september 2008 tot vaststelling van bepaalde handelingen die marktmisbruik uitmaken, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 september 2009, wordt opgeheven.

#### TITEL XI

##### *Inwerkingtreding*

Art. 69

Deze wet treedt in werking op de tiende dag na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

In afwijking van het eerste lid treden de artikelen 28<sup>3</sup> en 68<sup>4</sup> in werking op 1 november 2012;

voor doeleinden van de toepassing van artikel 17 van verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 betreffende short selling en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps treedt artikel 28<sup>6</sup> evenwel al in werking op 1 september 2012.

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT  
N° 52.870/2 DU 5 MARS 2013**

Le 11 février 2013, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Économie à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet de loi I "visant à renforcer la protection des utilisateurs de produits et services financiers ainsi que les compétences de l'Autorité des services et marchés financiers, et portant des dispositions diverses".

L'avant-projet a été examiné par la deuxième chambre le 5 mars 2013. La chambre était composée de Yves KREINS, président de chambre, Pierre VANDERNOOT et Martine BAGUET, conseillers d'État, Yves DE CORDT, assesseur, et Anne Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Jean-Luc PAQUET, premier auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 5 mars 2013.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avantprojet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avantprojet appelle les observations suivantes.

**Formalités préalables**

Il ne ressort d'aucune des pièces communiquées au Conseil d'État que l'examen préalable de la nécessité de procéder à une évaluation d'incidence au sens de l'article 19/1 de la loi du 5 mai 1997 "relative à la coordination de la politique fédérale de développement durable" a bien été réalisé sur l'avant-projet.

Si ce n'est chose faite, cet examen préalable devra donc encore être accompli, ainsi que, s'il y a lieu, l'évaluation d'incidence subséquente, avant que le projet de loi ne soit déposé devant la Chambre des représentants<sup>1</sup>.

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE  
NR. 52.870/2 VAN 5 MAART 2013**

Op 11 februari 2013 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Vice-eersteminster en Minister van Economie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van wet I "tot versterking van de bescherming van de afnemers van financiële producten en diensten alsook van de bevoegdheden van de Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten en houdende diverse bepalingen".

Het voorontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 5 maart 2013. De kamer was samengesteld uit Yves KREINS, kamervoorzitter, Pierre VANDERNOOT en Martine BAGUET, staatsraden, Yves DE CORDT, assessor, en Anne Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jean-Luc PAQUET, eerste auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 5 maart 2013.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

**Voorafgaande vormvereisten**

Uit geen enkel stuk meegedeeld aan de Raad van State blijkt dat vooraf is onderzocht of het noodzakelijk was met betrekking tot het voorontwerp een effectbeoordeling uit te voeren in de zin van artikel 19/1 van de wet van 5 mei 1997 "betreffende de coördinatie van het federale beleid inzake duurzame ontwikkeling".

Dat voorafgaand onderzoek moet, indien dit nog niet het geval is, dus alsnog worden uitgevoerd, alsook, indien nodig, de daarop volgende effectbeoordeling, vooraleer het wetsontwerp bij de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt ingediend.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Article 19/3, 1<sup>o</sup>, de la loi précitée du 5 mai 1997.

<sup>1</sup> Artikel 19/3, 1<sup>o</sup>, van de voornoemde wet van 5 mei 1997.

### Observation préalable

Il convient d'annexer au projet de loi soumis aux Chambres législatives les tableaux de correspondance transmis, à la demande expresse de l'auditeur rapporteur, par le délégué du ministre:

— le premier mentionnant, au regard des différentes dispositions de la directive transposée<sup>2</sup> par l'avant-projet de loi à l'examen, les dispositions en projet qui en assurent la transposition<sup>3</sup>;

— le second donnant la correspondance entre les dispositions de l'avantprojet de loi et celles de la directive qu'elles transposent.

Il sera procédé de même en ce qui concerne les dispositions des règlements européens dont l'avant-projet de loi assure la mise en œuvre en droit interne, à savoir le règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 'sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d'échange sur risque de crédit' et le règlement (CE) n° 1060/2009 du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 "sur les agences de notation de crédit", modifié par le règlement (UE) n° 513/2011 du Parlement européen et du Conseil du 11 mai 2011.

De tels tableaux de correspondance sont en effet indispensables afin que les Chambres législatives puissent se prononcer en connaissance de cause sur le choix des moyens que le Gouvernement leur propose de mettre en œuvre et afin d'éviter que l'exercice du droit d'amendement prévu par l'article 76 de la Constitution excède les limites du pouvoir d'appréciation que le droit européen reconnaît aux Etats membres.

Il eût été souhaitable que ces tableaux aient été communiqués à la section de législation du Conseil d'État dans le dossier annexé à la lettre de saisine<sup>4</sup>.

### Voorafgaande opmerking

Bij het aan de wetgevende kamers voorgelegde wetsontwerp moeten de concordantietabellen worden gevoegd die de gemachtigde van de minister op uitdrukkelijk verzoek van de auditeur-rapporteur bezorgd heeft:

— de eerste van die tabellen moet ten aanzien van de verschillende bepalingen van de richtlijn die bij het onderzochte voorontwerp van wet wordt omgezet,<sup>2</sup> de ontworpen bepalingen vermelden die zorgen voor de omzetting ervan;<sup>3</sup>

— de tweede tabel moet de overeenstemming weergeven tussen de bepalingen van het voorontwerp van wet en de bepalingen van de richtlijn die erdoor worden omgezet.

Op dezelfde manier moet worden te werk gegaan wat betreft de bepalingen van de Europese verordeningen die bij het voorontwerp van wet ten uitvoer worden gelegd in het interne recht, te weten verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 "betreffende de short selling en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps" en verordening (EG) nr. 1060/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 'inzake ratingbureaus', gewijzigd bij verordening (EU) nr. 513/2011 van het Europees Parlement en de Raad van 11 mei 2011.

Zulke concordantietabellen zijn immers onontbeerlijk opdat de wetgevende kamers zich met kennis van zaken kunnen uitspreken over de keuze van de middelen die regering hun voorstelt aan te wenden en om te voorkomen dat de uitoefening van het amenderingsrecht vastgelegd in artikel 76 van de Grondwet de grenzen te buiten gaat van de beoordelingsbevoegdheid die het Europese recht aan de lidstaten toekent.

Het zou wenselijk geweest zijn die tabellen aan de afdeling Wetgeving van de Raad van State toe te zenden samen met het dossier gevoegd bij de brief met de adviesaanvraag.<sup>4</sup>

<sup>2</sup> À savoir la directive 2010/78/EU du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 'modifiant les directives 98/26/CE, 2002/87/CE, 2003/6/CE, 2003/41/CE, 2003/71/CE, 2004/39/CE, 2004/109/CE, 2005/60/CE, 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2009/65/CE en ce qui concerne les compétences de l'Autorité européenne de surveillance (Autorité bancaire européenne), l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles) et l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des marchés financiers)'.

<sup>3</sup> Les dispositions facultatives de la directive qui n'ont éventuellement pas fait l'objet d'une transposition en droit interne seront également mentionnées.

<sup>4</sup> Voir le rapport annuel du Conseil d'État pour l'année 2005-2006, spéc. nos 15 à 17 ([www.raadvanstate.be/?page=about\\_annualreports&lang=fr](http://www.raadvanstate.be/?page=about_annualreports&lang=fr), 21 décembre 2008); voir également Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, [www.conseildetat.be](http://www.conseildetat.be), onglet "Technique législative", recommandation nos 191 à 191.2.

<sup>2</sup> Te weten richtlijn 2010/78/EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 'tot wijziging van de Richtlijnen 98/26/EG, 2002/87/EG, 2003/6/EG, 2003/41/EG, 2003/71/EG, 2004/39/EG, 2004/109/EG, 2005/60/EG, 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2009/65/EG wat de bevoegdheden van de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Bankautoriteit), de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor verzekeringen en bedrijfspensioenen) en de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor effecten en markten) betreft'.

<sup>3</sup> De facultatieve bepalingen van de richtlijn die in voorkomend geval niet zijn omgezet in het interne recht moeten eveneens worden vermeld.

<sup>4</sup> Zie het jaarverslag 2005-2006 van de Raad van State, inz. de nrs. 15 tot 17 ([www.raadvanstate.be/?page=about\\_annualreports&lang=nl](http://www.raadvanstate.be/?page=about_annualreports&lang=nl), 21/12/2008); zie eveneens Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, 2008, [www.raadvanstate-consetat.be](http://www.raadvanstate-consetat.be), tab "Wetgevingstechniek" aanbevelingen 191 tot 191.2.

### Observations générales

1. Plusieurs dispositions de l'avant-projet insèrent dans diverses législations des textes qui, soit directement, soit en renvoyant à l'article 36 de la loi du 2 août 2002 'relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers', spécialement à son paragraphe 2, soit encore par la modification apportée à des dispositions dont l'objet porte sur des amendes administratives, permettent l'infraction de pareilles sanctions par la FSMA. Il s'agit des articles 2, 9, 28, 46, 49, 53, 57, 58, 62 et 63.

À propos d'une disposition dont l'objet était analogue, à savoir l'article 50, § 3, de l'avant-projet devenu, avec la même numérotation, la loi du 21 décembre 2009 "relative au statut des établissements de paiement et des établissements de monnaie électronique, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement, à l'activité d'émission de monnaie électronique et à l'accès aux systèmes de paiement", la section de législation du Conseil d'État a émis les considérations suivantes:

"Les articles 50 et 51, situés dans le titre IV, intitulé 'Sanctions', de l'avant-projet organisent respectivement des régimes de sanctions administratives et de sanctions pénales, sans exclure une application cumulée de ces deux types de sanctions à des faits identiques.

Dès lors que, compte tenu de leur objet et de leur portée, les mesures envisagées par l'article 50, en tout cas celles qui sont prévues par le paragraphe 3 de cette disposition, peuvent être qualifiées de pénales au sens de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme et de l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, il importe que soit respecté le principe "*non bis in idem*" consacré par l'article 4 du Protocole n° 7 de la Convention européenne des droits de l'homme ainsi que par l'article 14, § 7, du Pacte précité et qui constitue, en droit interne, "une règle essentielle de procédure pénale laquelle constitue en droit belge un principe général du droit"<sup>5</sup>. Selon ce principe, nul ne peut être poursuivi ou puni pénalement en raison d'une infraction pour laquelle il a déjà été acquitté ou condamné.

Dans son avis 33.182/2 [donné le 29 avril 2002 sur l'avant-projet devenu la loi du 2 août 2002 "relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers"] qui contenait des dispositions analogues à celles faisant l'objet des dispositions à l'examen, la section de législation du Conseil d'État a fait état des difficultés que suscitait cette possibilité de cumul de sanctions<sup>6</sup>.

### Algemene opmerkingen

1. Sommige bepalingen van het voorontwerp voegen in verscheidene wetgevingen teksten in die ofwel rechtstreeks, ofwel door verwijzing naar artikel 36 van de wet van 2 augustus 2002 'betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten', inzonderheid naar paragraaf 2 ervan, ofwel door bepalingen te wijzigen die de administratieve geldboetes betreffen, het mogelijk maken dat zulke sancties worden opgelegd door de FSMA. Het betreft de artikelen 2, 9, 28, 46, 49, 53, 57, 58, 62 en 63.

In verband met een bepaling die een soortgelijke strekking had, te weten artikel 50, § 3, van het voorontwerp dat aanleiding heeft gegeven tot de wet van 21 december 2009 "op het statuut van de betalingsinstellingen en van de instellingen voor elektronisch geld, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en tot de activiteit van uitgifte van elektronisch geld en de toegang tot betalingssystemen", welk artikel zijn nummering heeft behouden in deze wet, heeft de afdeling Wetgeving van de Raad van State het volgende opgemerkt:

"De artikelen 50 en 51 van het voorontwerp, die zijn opgenomen in titel IV, met als opschrift "Strafbepalingen", organiseren een regeling van respectievelijk bestuursrechtelijke sancties en strafrechtelijke sancties, zonder dat ze een gezamenlijke toepassing uitsluiten van deze twee soorten van sancties op identieke feiten.

Aangezien de maatregelen omschreven in artikel 50, althans die welke paragraaf 3 van deze bepaling voorschrijft, gelet op het voorwerp en de draagwijde ervan als strafrechtelijk kunnen worden bestempeld in de zin van artikel 6 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, alsmede van artikel 14 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, moet het beginsel *non bis in idem* worden in acht genomen, dat is vastgelegd in artikel 4 van Protocol nr. 7 bij het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, alsook in artikel 14, lid 7, van het vooroemd Internationaal Verdrag, en dat in het interne recht omschreven wordt als "*une règle essentielle de procédure pénale laquelle constitue en droit belge un principe général du droit*". Overeenkomstig dit beginsel mag niemand strafrechtelijk worden vervolgd of gestraft wegens een strafbaar feit waarvoor hij reeds is vrijgesproken of veroordeeld.

De afdeling Wetgeving van de Raad van State heeft in haar vooroemd advies 33.182/2 [, op 29 april 2002 verstrekt over het voorontwerp van wet dat heeft geleid tot de wet van 2 augustus 2002 "betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten"], waarin soortgelijke bepalingen werden besproken als die welke thans worden onderzocht, gewag gemaakt van de moeilijkheden die deze mogelijkheid van cumulatie van straffen deed rijzen<sup>6</sup>.

<sup>5</sup> Note de bas de page 12 de l'avis cité: J. Velu et R. Ergec, La Convention européenne des droits de l'homme, Bruxelles, 1990, p. 521.

<sup>6</sup> Note de bas de page 13 de l'avis cité: Doc. parl., Chambre, 2001-2002, nos 50-1842/1 et 50-1843/1, spéc. pp. 250 à 252.

<sup>5</sup> Voetnoot 12 van het geciteerde advies: J. VELU en R. ERGEC, La Convention européenne des droits de l'homme, Bruxelles, 1990, blz. 521.

<sup>6</sup> Voetnoot 13 van het geciteerde advies: Parl.St. Kamer, 2001-2002, nrs. 50-1842/1 en 50-1843/1, inz. blz. 250 tot 252.

Cet avis relevait une évolution dans la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme relative à l'interprétation de ce principe: après que, dans un premier temps, la Cour ait considéré que le principe '*non bis in idem*' était violé dès lors qu'un 'même comportement' avait fait l'objet à la fois d'une sanction administrative et d'une sanction pénale<sup>7</sup>, elle a considéré plus tard qu'un même fait pouvait donner lieu tout à la fois à une sanction pénale et à une sanction administrative dès lors que le même fait pénal se décompose en deux infractions distinctes<sup>8</sup>.

Cette dernière jurisprudence a été confirmée ultérieurement, avec des nuances<sup>9-10</sup>, mais, récemment, par un arrêt rendu en Grande Chambre le 10 février 2009, la Cour européenne des droits de l'homme est revenue à sa conception première: elle y déclare que 'l'article 4 du Protocole n° 7 doit être compris, comme interdisant de poursuivre ou de juger une personne pour une seconde 'infraction' pour autant que celle-ci a pour origine des faits identiques ou des faits qui sont en substance les mêmes'<sup>11</sup>.

La considération figurant dans l'avis 33.182/2, précité, selon laquelle 'le principe '*non bis in idem*' devrait exclure qu'une même infraction [...] puisse être sanctionnée tout à la fois par une amende administrative et ultérieurement par une sanction pénale' s'en trouve en conséquence renforcée.

Le même avis concluait sur ce point par les considérations suivantes:

'Il appartient à l'auteur du projet d'apprécier si, au regard de la jurisprudence de la Cour européenne, il ne convient dès lors pas d'exclure le cumul de sanctions administratives et pénales pour des comportements susceptibles de constituer au regard de leurs éléments constitutifs des infractions identiques.'

Dit advies wees op een ontwikkeling in de jurisprudentie van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens met betrekking tot de interpretatie van dit beginsel: in een eerste fase had het Hof geoordeeld dat het beginsel *non bis in idem* geschonden is zodra 'eenzelfde gedrag' gestraft is met zowel een administratieve sanctie als een strafrechtelijke straf<sup>7</sup>, terwijl het later heeft beschouwd dat eenzelfde feit tegelijk aanleiding kan geven tot een strafrechtelijke straf en een administratieve sanctie wanneer het strafrechtelijke feit bestaat uit twee aparte strafbare feiten<sup>8</sup>.

Deze laatste jurisprudentie is achteraf bekraftigd, evenwel genuanceerd<sup>9-10</sup>, maar het Europees Hof voor de Rechten van de Mens heeft onlangs, bij een arrest dat de Grote Kamer gewezen heeft op 10 februari 2009, teruggegrepen naar zijn oorspronkelijke standpunt: het verklaart erin dat 'l'article 4 du Protocole n° 7 doit être compris comme interdisant de poursuivre ou de juger une personne pour une seconde 'infraction' pour autant que celle-ci a pour origine des faits identiques ou des faits qui sont en substance les mêmes'<sup>11</sup>.

Dit versterkt bijgevolg de opmerking gemaakt in het voornoemde 'advies 33.182/2, volgens welke het beginsel '*non bis in idem*' zou moeten uitsluiten dat eenzelfde strafbaar feit [...] kan worden bestraft met zowel een administratieve geldboete als, naderhand, een strafrechtelijke straf'.

In datzelfde advies werd daaromtrent het volgende geconcludeerd:

'De steller van het ontwerp dient na te gaan of, in het licht van de rechtspraak van het Europees Hof, het dus niet raadzaam is om de cumulatie van administratieve sancties en strafrechtelijke straffen uit te sluiten voor gedragingen die uit het oogpunt van hun bestanddelen identieke strafbare feiten kunnen vormen.'

<sup>7</sup> Note de bas de page 14 de l'avis cité: Cour eur. dr. h., Gradinger c. Autriche, 23 octobre 1995.

<sup>8</sup> Note de bas de page 15 de l'avis cité: Cour eur. dr. h., Oliveira c. Suisse, 30 juillet 1998.

<sup>9</sup> Note de bas de page 16 de l'avis cité: Voir notamment l'arrêt Ponsetti et Chesnel c. France du 14 septembre 1999 de la Cour européenne des droits de l'homme, également cité dans l'avis 33.182/2, précité, du Conseil d'État. Sur ces questions, cons. J. Put, "Bis sed non idem", R.W., 2001-2002, p. 941, n° 18; Ch. Karakosta, "Ne bis in idem: une jurisprudence peu lisible pour un droit intangible", Rev. trim. dr. h., 2008, pp. 25 et s.; H. Mock, "Ne bis in idem: Strasbourg tranche en faveur de l'identité des faits", note sous Cour eur. dr. h., Gde Ch., Zolotoukhine c. Russie, 10 février 2009, Rev. trim. dr. h., 2009, pp. 866 à 881.

<sup>10</sup> Note de bas de page 17 de l'avis cité: La Cour européenne des droits de l'homme a elle-même admis que la diversité des approches adoptées par cette jurisprudence avait été la "source d'une insécurité juridique incompatible avec ce droit fondamental" (Cour eur. dr. h., Gde Ch., Zolotoukhine c. Russie, 10 février 2009, §§ 70 à 78, spéc. le paragraphe 78).

<sup>11</sup> Note de bas de page 18 de l'avis cité: Cour eur. dr. h., Gde Ch., Zolotoukhine c. Russie, 10 février 2009, § 82. Dans ce même arrêt, la Cour expose que l'approche qui privilégie la qualification juridique des deux infractions est trop restrictive des droits de la personne, car si la Cour s'en tient au constat que l'intéressé a été poursuivi pour des infractions ayant une qualification juridique différente, elle risque d'affaiblir la garantie consacrée par l'article 4 du Protocole n° 7 et non de la rendre concrète et effective comme le requiert la Convention' (*ibid.*, § 81). Voir H. Mock, *loc. cit.*

<sup>7</sup> Voetnoot 14 van het geciteerde advies: EHRM, Gradinger tegen Oostenrijk, 23 oktober 1995.

<sup>8</sup> Voetnoot 15 van het geciteerde advies: EHRM, Oliveira tegen Zwitserland, 30 juli 1998.

<sup>9</sup> Voetnoot 16 van het geciteerde advies: Zie inzonderheid arrest EHRM, Ponsetti en Chesnel tegen Frankrijk d.d. 14 september 1999, dat eveneens wordt vermeld in het voornoemde advies 33.182/2 van de Raad van State. In dezen, zie J. PUT, "Bis sed non idem", RW 2001-2002, p. 941, nr. 18; CH. KARAKOSTA, 'Ne bis in idem: une jurisprudence peu lisible pour un droit intangible', Rev. trim. dr. h., 2008, blz. 25 e.v.; H. MOCK, "Ne bis in idem: Strasbourg tranche en faveur de l'identité des faits", noot onder EHRM, GK, Zolotoukhine tegen Rusland, 10 februari 2009, Rev. trim. dr. h., 2009, blz. 866 tot 881.

<sup>10</sup> Voetnoot 17 van het geciteerde advies: Het EHRM heeft zelf toegegeven dat de verscheidenheid van de aspecten van deze jurisprudentie een "source d'une insécurité juridique incompatible avec ce droit fondamental" vormde (EHRM, GK, Zolotoukhine tegen Rusland, 10 februari 2009, punten 70 tot 78, inz. Punt 78).

<sup>11</sup> Voetnoot 18 van het geciteerde advies: EHRM, GK, Zolotouchin tegen Rusland, 10 februari 2009, punt 82. Het Hof stelt het volgende in datzelfde arrest: "... l'approche qui privilégie la qualification juridique des deux infractions est trop restrictive des droits de la personne, car si la Cour s'en tient au constat que l'intéressé a été poursuivi pour des infractions ayant une qualification juridique différente, elle risque d'affaiblir la garantie consacrée par l'article 4 du Protocole n° 7 et non de la rendre concrète et effective comme le requiert la Convention" (*ibid.*, punt 81). Zie H. MOCK, *loc. cit.*

Certes, l'article 73<sup>12</sup> de l'avant-projet prévoit-il que:

"Toute amende administrative imposée par la CBF [devenu la FSMA] à une personne et devenue définitive avant que le juge pénal ait statué définitivement sur les mêmes faits ou des faits connexes, s'impute sur le montant de toute amende pénale qui serait prononcée pour ces faits à l'égard de la même personne".

Mais cette disposition ne paraît pas suffisante pour satisfaire à l'exigence du principe "*non bis in idem*". Si ce principe venait à s'appliquer, il aurait en effet pour conséquence non d'exiger l'absorption d'une peine par une autre mais de rendre irrecevable la poursuite ultérieure d'une même infraction pour laquelle son auteur a déjà été condamné.'

L'arrêt Zolotoukhine c. Russie du 10 février 2009, précité, de la Cour européenne des droits de l'homme ne peut que conduire la section de législation du Conseil d'État à réitérer cette observation pour les articles 50 et 51 de l'avant-projet.

Ces dispositions devraient être revues de manière à éviter que, pour un même fait commis par la même personne, après une condamnation pénale, une nouvelle procédure, à caractère administratif, puisse être diligentée pouvant conduire à l'infliction d'une sanction administrative pouvant être qualifiée de pénale au sens de l'article 6 de la Convention européenne des droits de l'homme et de l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, ou, à l'inverse, que, toujours pour un même fait, pareille sanction administrative puisse être suivie de poursuites pénales"<sup>13</sup>.

Le commentaire des articles 50 et 51 du projet devenu la loi précitée du 21 décembre 2009 expose ce qui suit au sujet du régime de sanctions instauré par ces dispositions:

"Dans son avis, le Conseil d'État relève à ce sujet que prévoir des régimes de sanctions administratives et de sanctions pénales, sans exclure une application cumulée de ces deux types de sanctions à des faits identiques, est susceptible d'entraîner une violation du principe *non bis in idem* consacré par l'article 4 du Protocole n° 7 de la Convention européenne des droits de l'homme ainsi que par l'article 14, § 7, du Pacte international relatif aux droits civils et politiques. [...]. Le Conseil d'État fait à cet égard référence à des avis antérieurs

<sup>12</sup> Note de bas de page 19 de l'avis cité: Cette disposition a gardé sa numérotation dans la loi adoptée du 2 août 2002, moyennant des modifications n'affectant pas sa substance (article 1<sup>er</sup> de l'arrêté royal du 25 mars 2003 portant exécution de l'article 45, § 2, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers et article 176, 1<sup>o</sup> et 2<sup>o</sup>, de la loi-programme du 27 avril 2007).

<sup>13</sup> Avis 46.870/2 donné le 8 juillet 2009 sur un avant-projet devenu la loi précitée du 21 décembre 2009, observation formulée sur les articles 50 et 51, Doc. parl., Chambre, 2008-2009, n° 522182/1, pp. 88 à 90.

In artikel 73<sup>12</sup> van het voorontwerp wordt weliswaar het volgende bepaald:

"Elke administratieve geldboete die door de CBF [welke de FSMA is geworden] aan een persoon wordt opgelegd en die definitief is geworden vooraleer de strafrechter zich definitief over dezelfde feiten of samenhangende feiten heeft uitgesproken, wordt aangerekend op het bedrag van elke strafboete die voor deze feiten ten aanzien van dezelfde persoon wordt uitgesproken."

Die bepaling lijkt evenwel ontoereikend opdat aan het beginsel "*non bis in idem*" voldaan kan zijn. Als dat beginsel zou worden toegepast, zou het immers tot gevolg hebben, niet dat de ene straf opgaat in de andere, maar dat voor eenzelfde strafbare feit geen nieuwe vervolging meer kan worden ingesteld als degene die het strafbare feit heeft begaan, daarvoor reeds veroordeeld is.'

Op basis van het voornoemde arrest EHRM in zake *Zolotoukhine tegen Rusland* d.d. 10 februari 2009 wijst de afdeling Wetgeving van de Raad van State erop dat deze opmerking eveneens geldt wat betreft de artikelen 50 en 51 van het voorontwerp.

Deze bepalingen moeten worden herzien, zodat wordt vermeden dat voor eenzelfde feit gepleegd door eenzelfde persoon na een strafrechtelijke veroordeling een nieuwe procedure van bestuursrechtelijke aard kan worden ingesteld die kan leiden tot het opleggen van een administratieve sanctie welke als strafrechtelijk kan worden bestempeld in de zin van artikel 6 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en van artikel 14 van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, of - omgekeerd - dat, steeds voor hetzelfde feit, na het opleggen van zulk een administratieve sanctie strafvervolging kan worden ingesteld."<sup>13</sup>

In de commentaar op de artikelen 50 en 51 van het ontwerp dat heeft geleid tot de voornoemde wet van 21 december 2009 wordt het volgende opgemerkt in verband met de bij deze bepalingen ingevoerde strafregeling:

"In zijn advies schrijft de Raad van State dienaangaande dat een regeling van bestuursrechtelijke sancties en strafrechtelijke sancties, zonder dat ze een gezamenlijke toepassing uitsluiten van deze twee soorten van sancties op identieke feiten, het beginsel *non bis in idem* schenden, welk beginsel is vastgelegd in artikel 4 van Protocol nr. 7 bij het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens, alsook in artikel 14, lid 7, van het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten. [...] De Raad van State verwijst

<sup>12</sup> Voetnoot 19 van het geciteerde advies: Deze bepaling heeft haar nummer behouden in de op 2 augustus 2002 aangenomen wet, met enkele wijzigingen die niet raken aan de grond ervan (artikel 1 van het koninklijk besluit van 25 maart 2003 tot uitvoering van artikel 45, § 2, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, alsook artikel 176, 1<sup>o</sup> en 2<sup>o</sup>, van de programmawet van 27 april 2007).

<sup>13</sup> Advies 46.870/2, op 8 juli 2009 verstrekt over een voorontwerp dat heeft geleid tot de voornoemde wet van 21 december 2009, de opmerking gemaakt omtrent de artikelen 50 en 51, Parl.St. Kamer 2008-09, nr. 52-2182/1, 88 tot 90.

de la section de législation du Conseil d'État, ainsi qu'à une jurisprudence récente de la Cour européenne des droits de l'homme. Le Gouvernement est tout à fait conscient de la problématique soulevée par le Conseil d'État dans son avis. Il examinera la jurisprudence récente de la Cour européenne des droits de l'homme et prendra, si nécessaire, des initiatives visant à adapter le régime des sanctions administratives et des sanctions pénales dans la législation belge afin de tenir compte, si besoin est, de la jurisprudence précitée”<sup>14</sup>.

Le Conseil d'État ne peut que confirmer, au sujet des dispositions mentionnées plus haut de l'avant-projet, son avis 46.870/2 précité sur le cumul des régimes de sanctions pénales et administratives, tel qu'il résulte des articles 70 à 73 de la loi précitée du 2 août 2002, applicables aussi aux autres législations accordant des pouvoirs de sanction à la FSMA.

En outre, depuis que cet avis a été rendu, le Protocole n° 7 à la Convention européenne des droits de l'homme a été ratifié par la Belgique le 13 avril 2012, la loi portant assentiment à cet instrument datant du 6 mars 2007, et est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 2012 à l'égard de la Belgique.

Il est également fait référence au récent arrêt prononcé en Grande Chambre le 26 février 2013 par la Cour de justice de l'Union européenne sur la portée du principe “*ne bis in idem*”, tel qu'il est énoncé à l'article 50 de la Charte des droits fondamentaux de l'Union européenne, qui, se prononçant dans le même sens que le dernier état de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, énonce ce qui suit:

“l'article 50 de la Charte ne s'oppose pas à ce qu'un État membre impose, pour les mêmes faits de non-respect d'obligations déclaratives dans le domaine de la TVA, une combinaison de sanctions fiscales et pénales. [...] [Les sanctions applicables] peuvent donc prendre la forme de sanctions administratives, de sanctions pénales ou d'une combinaison des deux. Ce n'est que lorsque la sanction fiscale revêt un caractère pénal, au sens de l'article 50 de la Charte, et est devenue définitive que ladite disposition s'oppose à ce que des poursuites pénales pour les mêmes faits soient diligentées contre une même personne”<sup>15</sup>.

2. Il n'est pas certain que la terminologie utilisée par l'avant-projet corresponde toujours à celle en usage dans les directives dont il assure la transposition.

Ainsi, à titre d'exemple, il conviendrait, pour que la version française de l'article 77bis, § 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, de la loi précitée du 2 août 2002 en projet (article 43, 1<sup>o</sup>, de l'avantprojet) soit conforme à l'article 6, paragraphe 21, b), de la directive 2010/78/UE du 24 novembre 2010, d'y remplacer les mots “d'une manière aussi détaillée que possible” par les mots “d'une manière aussi circonstanciée que possible” et les mots

<sup>14</sup> Doc. parl., Chambre, 2008-2009, n° 522182/1, p. 36.

<sup>15</sup> C.J.U.E., Gde Ch., 26 février 2013, C-617/10, Åklagaren c. Hans Åkerberg Fransson.

daarbij naar eerdere adviezen van de afdeling Wetgeving van de Raad van State, evenals naar recente rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens. De Regering is zich ten volle bewust van de door de Raad van State in zijn advies aangehaalde problematiek. Zij zal de recente rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens onderzoeken en zonodig initiatieven nemen om het stelsel van administratieve sancties en strafrechtelijke straffen in de Belgische wetgeving aan te passen om zo nodig rekening te houden met de voormelde rechtspraak”.<sup>14</sup>

De Raad van State kan met betrekking tot de voornoemde bepalingen van het voorontwerp niet anders dan zijn reeds aangehaalde advies 46.870/2 bevestigen wat betreft de cumulatie van strafrechtelijke en administratieve sancties, zoals volgt uit de artikelen 70 tot 73 van de voornoemde wet van 2 augustus 2002, welke eveneens toepasselijk zijn op andere wetgevingen die sanctionerende bevoegdheid verlenen aan de FSMA.

Bovendien is, sedert dat advies is verstrekt, Protocol nr. 7 bij het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens door België bekrachtigd op 13 april 2012, terwijl de wet waarbij ingestemd is met die tekst dateert van 6 maart 2007, en is het wat België betreft in werking getreden op 1 juli 2012.

Er wordt eveneens verwezen naar het recente arrest dat de Grote Kamer van het Hof van Justitie van de Europese Unie op 26 februari 2013 heeft gewezen omtrent de draagwijdte van het beginsel “*ne bis in idem*”, zoals het wordt vermeld in artikel 50 van het Handvest van de Grondrechten van de Europese Unie; in dat arrest, dat zich in dezelfde zin uitspreekt als bij de laatste stand van zaken van de jurisprudentie van het EHRM, staat te lezen:

“[...] dat artikel 50 van het Handvest niet eraan in de weg staat dat een lidstaat voor dezelfde feiten, te weten niet-nakoming van aangifteverplichtingen op btw-gebied, een combinatie van fiscale en strafrechtelijke sancties oplegt [...]. Het kan dus gaan om bestuurlijke sancties, strafrechtelijke sancties of een combinatie van beide. Slechts wanneer de fiscale sanctie een strafrechtelijke sanctie is in de zin van artikel 50 van het Handvest en definitief is geworden, staat deze bepaling eraan in de weg dat voor dezelfde feiten strafvervolging wordt ingesteld tegen dezelfde persoon.”<sup>15</sup>

2. Het staat niet vast dat de in het voorontwerp gebezigde terminologie steeds overeenstemt met die welke wordt gebruikt in de richtlijnen die bij dit voorontwerp worden omgezet.

Zo dienen bijvoorbeeld, opdat de Franse lezing van het ontworpen artikel 77bis, § 1, 4<sup>o</sup>, van de voornoemde wet van 2 augustus 2002 (artikel 43, 1<sup>o</sup>, van het voorontwerp) in overeenstemming zou zijn met artikel 6, lid 21, b), van richtlijn 2010/78/EU van 24 november 2010, aldaar de woorden “d'une manière aussi détaillée que possible” en “les principaux développements provisoires de son action”

<sup>14</sup> Parl.St. Kamer 2008-09, nr. 52-2182/1, 36.

<sup>15</sup> HvJ EU, GK, 26 februari 2013, C-617/10, Åklagaren t. Hans Åkerberg Fransson.

les "principaux développements provisoires de son action" par les mots "les éléments importants intervenus dans l'intervalle".

#### Observations particulières

##### Arrêté de présentation

La mention du présent avis doit être omise<sup>16</sup>.

##### Dispositif

##### Article 2

1. L'article 140 de la loi du 25 juin 1992 "sur le contrat d'assurance terrestre" a été remplacé par l'article 42 de la loi du 26 avril 2010 "portant des dispositions diverses en matière d'organisation de l'assurance maladie complémentaire (I)".

Il y a donc lieu de remplacer, dans la phrase liminaire de l'article 2 de l'avantprojet, les mots "l'arrêté royal du 25 mars 2003 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011" par "la loi du 26 avril 2010".

2. Quant aux dispositions en projet, elles s'inspirent notamment de l'article 36 de la loi précitée du 2 août 2002, à l'exception toutefois de la précision "la personne ayant pu faire valoir ses moyens", au paragraphe 1<sup>er</sup>, qui devrait pourtant y figurer pour traduire explicitement dans le dispositif les intentions résultant du commentaire de l'article 2.

Cette observation vaut également, *mutatis mutandis*, pour la suite de l'avantprojet.

##### Article 4

Il y a lieu de préciser que l'article 10bis, 1<sup>o</sup>, de la loi du 27 mars 1995 'relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances' y a été inséré par la loi du 22 février 2006 et a ensuite été modifié par celle du 6 avril 2010.

##### Article 10

Dans le texte français de l'article 10, il faut préciser que c'est dans la version française de l'article 109, § 2, de la loi du 6 avril 1995 'relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement' qu'il y a lieu de remplacer les mots "5.000 euros" par les mots "2.500 euros".

respectievelijk vervangen te worden door de woorden "d'une manière aussi circonstanciée que possible" en "les éléments importants intervenus dans l'intervalle".

#### Bijzondere opmerkingen

##### Indieningsbesluit

De vermelding van dit advies moet vervallen<sup>16</sup>.

##### Dispositief

##### Artikel 2

1. Artikel 140 van de wet van 25 juni 1992 "op de landverzekeringsovereenkomst" is vervangen door artikel 42 van de wet van 26 april 2010 "houdende diverse bepalingen inzake de organisatie van de aanvullende ziekteverzekering (I)".

In de inleidende zin van artikel 2 van het voorontwerp moeten de woorden "het koninklijk besluit van 25 maart 2003 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011" vervangen worden door "de wet van 26 april 2010".

2. De ontworpen bepalingen hunnerzijds zijn onder meer gebaseerd op artikel 36 van de voornoemde wet van 2 augustus 2002, met uitzondering evenwel van de precisering "en op voorwaarde dat die persoon zijn middelen heeft kunnen laten gelden" in paragraaf 1 daarvan, die nochtans in het ontwerp zou moeten worden opgenomen om de bedoelingen die blijken uit de commentaar op artikel 2 uitdrukkelijk weer te geven in het dispositief.

Deze opmerking geldt *mutatis mutandis* ook voor het vervolg van het voorontwerp.

##### Artikel 4

Er moet gepreciseerd worden dat artikel 10bis, 1<sup>o</sup>, van de wet van 27 maart 1995 'betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen' daarin is ingevoegd bij de wet van 22 februari 2006 en daarna gewijzigd is bij de wet van 6 april 2010.

##### Artikel 10

In de Franse tekst van artikel 10 moet gepreciseerd worden dat in de Franse versie van artikel 109, § 2, van de wet van 6 april 1995 'inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen' de woorden "5.000 euros" vervangen moeten worden door de woorden "2.500 euros".

<sup>16</sup> Principes de technique législative - Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires, [www.raadvstconsetat.be](http://www.raadvstconsetat.be), onglet "Technique législative", recommandation n° 227 et formule F 5.

<sup>16</sup> Beginselen van de wetgevingstechniek - Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten, [www.raadvst-consetat.be](http://www.raadvst-consetat.be), tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 227 en formule F 5.

### Article 11

Il y a lieu de préciser au point a) que l'article 148, § 4, 6<sup>o</sup>, de la loi précitée du 6 avril 1995 a été modifié par les lois des 20 juin 2005 et 15 mai 2007.

### Article 16

Avant sa modification par la loi n° 2013-100 du 28 janvier 2013, les dispositions de l'article L421-16 du Code monétaire et financier français auxquelles renvoie le dernier alinéa du commentaire de l'article étaient ainsi rédigées:

*"En cas de circonstances exceptionnelles menaçant la stabilité du système financier, le président de l'Autorité des marchés financiers ou son représentant peut prendre des dispositions restreignant les conditions de négociation des instruments financiers pour une durée n'excédant pas quinze jours. L'application de ces dispositions peut être prorogée et, le cas échéant, ses modalités peuvent être adaptées par le collège de l'Autorité des marchés financiers pour une durée n'excédant pas trois mois à compter de la décision du président de l'autorité. Au-delà de cette durée, l'application de ces dispositions peut être prorogée par arrêté du ministre chargé de l'économie, pris sur proposition du président de l'Autorité des marchés financiers. Ces décisions sont rendues publiques".*

Contrairement au système français dont la disposition en projet s'inspire, la première phrase ne porte aucun délai. Cette lacune doit être comblée en fixant par exemple un délai de quinze jours comme prévu dans la disposition française précitée.

### Article 19

1. À l'alinéa 1<sup>er</sup>, il y a lieu, dans la phrase liminaire, de mentionner également la modification de l'article 26 de la loi précitée du 2 août 2002 par l'arrêté royal du 12 novembre 2012.

2. L'alinéa inséré entre les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 de l'article 26 dispose, en sa troisième phrase, que les entreprises d'assurance "sont, pour ce qui est de leurs transactions effectuées sur le territoire belge, soumises par analogie aux autres règles prévues par et en vertu des articles 27, 28 et 28bis".

Les mots "par analogie" ne permettent pas d'assurer une sécurité juridique suffisante. Les entreprises d'assurance de même que leurs clients doivent être en mesure d'identifier les dispositions légales qui leur sont applicables et dans quelle mesure précisément elles le sont.

Il convient en conséquence d'indiquer dans le dispositif de l'alinéa inséré quelles sont les règles énoncées aux articles 27, 28 et 28bis auxquelles les entreprises d'assurance doivent en principe se conformer.

### Artikel 11

In punt a) moet gepreciseerd worden dat artikel 148, § 4, 6<sup>o</sup>, van de vooroemde wet van 6 april 1995 gewijzigd is bij de wetten van 20 juni 2005 en 15 mei 2007.

### Artikel 16

Voordat de Franse Code monétaire et financier gewijzigd was bij wet nr. 2013100 van 28 januari 2013, luidden de bepalingen van artikel L421-16 daarvan, waarnaar verwezen wordt in de laatste alinea van de commentaar bij het artikel, als volgt:

*"En cas de circonstances exceptionnelles menaçant la stabilité du système financier, le président de l'Autorité des marchés financiers ou son représentant peut prendre des dispositions restreignant les conditions de négociation des instruments financiers pour une durée n'excédant pas quinze jours. L'application de ces dispositions peut être prorogée et, le cas échéant, ses modalités peuvent être adaptées par le collège de l'Autorité des marchés financiers pour une durée n'excédant pas trois mois à compter de la décision du président de l'autorité. Au-delà de cette durée, l'application de ces dispositions peut être prorogée par arrêté du ministre chargé de l'économie, pris sur proposition du président de l'Autorité des marchés financiers. Ces décisions sont rendues publiques".*

In tegenstelling tot de Franse regeling waarop de ontworpen bepaling gebaseerd is, bevat de eerste zin geen enkele termijn. Die leemte moet worden verholpen door bijvoorbeeld te voorzien in een termijn van vijftien dagen, zoals in de vooroemde Franse bepaling.

### Artikel 19

1. In het eerste lid moet in de inleidende zin vermeld worden dat artikel 26 van de vooroemde wet van 2 augustus 2002 ook gewijzigd is bij het koninklijk besluit van 12 november 2012.

2. De derde zin van het lid dat ingevoegd wordt tussen het eerste en het tweede lid van artikel 26 bepaalt dat verzekeringsondernemingen "voor hun transacties op het Belgisch grondgebied onderworpen [zijn] aan de overeenkomstige toepassing van de overige door en krachtens de artikelen 27, 28 en 28bis bepaalde regels".

De woorden "overeenkomstige toepassing" bieden onvoldoende rechtszekerheid. De verzekeringsondernemingen moeten net als hun cliënten in staat zijn uit te maken welke wetsbepalingen op hen van toepassing zijn en in welke mate precies.

Bijgevolg moet in het dispositief van het ingevoegde lid worden vermeld welke de in de artikelen 27, 28 en 28bis vervatte regels zijn waarnaar de verzekeringsondernemingen zich in principe moeten richten.

3. Au 1°, l'habilitation conférée au Roi par l'article 26, alinéa 2, en projet de la loi précitée du 2 août 2002, selon laquelle Il peut modifier des dispositions législatives, est excessive.

La manière dont cette habilitation est encadrée n'est en effet pas suffisante.

Outre le fait que, par l'usage de l'adverbe "notamment" à la quatrième phrase, son objet n'est pas énoncé de manière limitative, il convient d'observer que cet objet expressément mentionné, à savoir la nécessité de "prendre en considération le fait que des contrats d'assurance sont proposés aux clients", est en soi extrêmement large puisque l'ensemble des activités d'assurance exercées avec les "clients" dont il est question à la première phrase résultent de "contrats d'assurance".

Le texte à l'examen devrait être revu de manière à mieux correspondre au commentaire qui en est donné dans l'exposé des motifs, qui se lit comme suit sur ce point:

"Les autres règles de conduite (plus spécifiques) définies aux articles 27 à 28bis de la loi, ainsi que leurs dispositions d'exécution s'appliqueront également aux entreprises d'assurances à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014. Etant donné toutefois que toutes les règles de conduite ne peuvent pas s'appliquer telles quelles aux services d'assurance (l'on songe ici notamment aux règles concernant la gestion de portefeuilles et l'exigence de best execution lors de l'exécution des ordres) et que ces règles de conduite sont surtout pertinentes pour les assurances représentant un placement (mais pas nécessairement pour tous les autres types d'assurances), il est prévu que le Roi puisse moduler ces règles et préciser à quels types d'assurances elles s'appliqueront. Ce faisant, le Roi peut modifier des dispositions légales existantes afin de garantir la cohérence du dispositif, y compris le cas échéant les dispositions de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement".

4. Comme, à l'alinéa 2 en projet, à la différence de ce que prévoit actuellement l'article 28ter de la loi précitée du 2 août 2002, les dispositions concernées ne sont pas "déclarées applicables" par le Roi mais que, par l'effet propre de la deuxième phrase de cet alinéa 2, des règles prises par et en vertu des articles 27, 28 et 28bis de la même loi sont déclarées directement applicables, la modification en projet au 2° doit consister à remplacer les mots "en exécution de l'article 28ter" par les mots "par l'alinéa 2".

## Article 21

Il y a lieu de mentionner que l'article 28ter de la loi du 2 août 2002 y a été inséré par la loi précitée du 2 juillet 2010.

## Article 23

Comme l'indique le commentaire de cet article, celui-ci tend à remplacer l'actuel article 49, § 3, alinéa 2, de la loi précitée

3. In onderdeel 1° is de machtiging die bij het ontworpen artikel 26, tweede lid, van de voornoemde wet van 2 augustus 2002 aan de Koning wordt verleend, krachtens welke Hij wetsbepalingen kan wijzigingen, buitensporig.

De wijze waarop die machtiging is geregeld, is immers onvoldoende.

Los van het feit dat de strekking ervan door het gebruik van het bijwoord "inzonderheid" in de vierde zin, niet op beperkende wijze wordt omschreven, moet worden opgemerkt dat de uitdrukkelijk vermelde strekking, namelijk de noodzaak om "rekening te houden met het feit dat verzekeringscontracten worden aangeboden", op zich uiterst ruim is, aangezien alle verzekeringsactiviteiten met "cliënten" waarvan sprake in de eerste zin, een gevolg zijn van "verzekeringscontracten".

De voorliggende tekst zou zo moeten worden herzien dat ze beter overeenstemt met de duiding die daarbij wordt gegeven in de memorie van toelichting, en die op dat punt luidt als volgt:

"Bovendien zullen de overige (meer specifieke) gedragsregels bepaald in de artikelen 27 tot 28bis van de wet, en hun uitvoeringsbepalingen, (...) eveneens toepassing vinden op de verzekeringsondernemingen vanaf 1 januari 2014. Aangezien niet alle gedragsregels zonder meer toepassing kunnen vinden op de verzekeringsdiensten (men denke o.m. aan de regels aangaande vermogensbeheer en best execution bij het uitvoeren van orders) en aangezien deze gedragsregels vooral relevant zijn voor beleggingsverzekeringen (maar niet noodzakelijk voor alle andere types van verzekeringen), wordt voorzien dat de Koning deze regels kan moduleren en kan bepalen voor welke types verzekeringen ze van toepassing zijn. Om de coherentie van het regelgevend kader te waarborgen kan de Koning hierbij bestaande wetsbepalingen wijzigen, inclusief in voorkomend geval de bepalingen van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen."

4. Aangezien in het ontworpen tweede lid, in tegenstelling tot wat thans is bepaald in artikel 28ter van de voornoemde wet van 2 augustus 2002, de bepalingen waar het om gaat niet "toepasselijk worden verklaard" door de Koning, maar regels vastgesteld door en krachtens de artikelen 27, 28 en 28bis van dezelfde wet rechtstreeks van toepassing worden verklaard door de uitwerking zelf van de tweede zin van dat tweede lid, moet de ontworpen wijziging in punt 2° erin bestaan de woorden "in uitvoering van artikel 28ter" te vervangen door de woorden "bij het tweede lid".

## Artikel 21

Er moet vermeld worden dat artikel 28ter van de wet van 2 augustus 2002 aldaar is ingevoegd bij de voornoemde wet van 2 juli 2010.

## Artikel 23

Zoals vermeld in de commentaar bij dit artikel, strekt het tot de vervanging van het huidige artikel 49, § 3, tweede lid,

du 2 août 2002, que l'article 34, 1<sup>o</sup>, de l'avant-projet abroge en conséquence, par un article 30bis nouveau.

Il serait cependant préférable que ce nouvel article n'omette pas, contrairement à ce qui est le cas dans l'avant-projet, de reproduire la phrase "Ces règlements peuvent compléter les dispositions légales ou réglementaires concernées sur des points d'ordre technique". Cette précision figure en effet aussi bien à l'actuel article 49, § 3, alinéa 2, qu'à l'article 64, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi précitée du 2 août 2002 et contribue à éviter le transfert d'une compétence exécutive excessive à une autorité administrative indépendante.

#### Article 24

Les mots "en dernier lieu" doivent être omis.

#### Article 26

Il convient de préciser que l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la loi précitée du 2 août 2002 a été remplacé par la loi du 2 mai 2007.

#### Article 27

Les mots "en dernier lieu" doivent être omis.

#### Articles 28 et 29

Le début de la phrase liminaire doit être rédigée comme à l'article 23: "Dans le chapitre II, section 8, de la même loi, [...]."

#### Article 28

Dans la version française de l'article 37ter, alinéa 1<sup>er</sup>, et de l'alinéa inséré à l'article 37quater de la loi précitée du 2 août 2002, il y a lieu de remplacer les mots "toute autorité" par ceux de "l'autorité": il s'agit en effet de prévoir que l'autorité compétente au sens respectivement des règlements européens 236/2012/UE et 1060/2009/CE précités est la FSMA et non de désigner la FSMA comme remplissant les missions dévolues "à toute autorité compétente" sans autre précision.

#### Article 31

Vu la modification en projet au 2<sup>o</sup>, le 1<sup>o</sup> doit être omis.

van de voornoemde wet van 2 augustus 2002 – dat bijgevolg opgeheven wordt bij artikel 34, 1<sup>o</sup>, van het voorontwerp – door een nieuwe artikel 30bis.

Het zou evenwel verkeerslijker zijn dat in dat nieuwe artikel, in tegenstelling tot wat geschiedt in het voorontwerp, de zin "Deze reglementen kunnen de betrokken wettelijke of reglementaire bepalingen betreffende technische punten aanvullen" niet weggelaten wordt. Die precisering staat immers zowel in het huidige artikel 49, § 3, tweede lid, als in artikel 64, eerste lid, van de voornoemde wet van 2 augustus 2002 en draagt ertoe bij te voorkomen dat een buitensporige uitvoeringsbevoegdheid wordt verleend aan een onafhanke-lijke bestuursoverheid.

#### Artikel 24

Het woord "laatstelijk" moet vervallen.

#### Artikel 26

Er moet gepreciseerd worden dat artikel 35, § 1, van de voornoemde wet van 2 augustus 2002 vervangen is bij de wet van 2 mei 2007.

#### Artikel 27

Het woord "laatstelijk" moet vervallen.

#### Artikelen 28 en 29

Het begin van de inleidende zin moet gesteld worden zoals in artikel 23: "In hoofdstuk II, afdeling 8, van dezelfde wet, [...]."

#### Artikel 28

In de Franse versie van artikel 37ter, eerste lid, en van het lid dat wordt ingevoegd in artikel 37quater van de voornoemde wet van 2 augustus 2002, moeten de woorden "toute autorité" worden vervangen door de woorden "l'autorité". De bedoeling zit immers voor te bepalen dat de FSMA de bevoegde autoriteit is in de zin van respectievelijk de voornoemde Europese verordeningen 236/2012/EU en 1060/2009/EG, en niet de FSMA aan te wijzen om de taken te vervullen die "aan elke bevoegde autoriteit" ("à toute autorité compétente") worden toegewezen, zonder dat wordt gepreciseerd om welke taken het gaat.

#### Artikel 31

Gelet op de ontworpen wijziging in 2<sup>o</sup>, moet de bepaling onder 1<sup>o</sup> worden weggelaten.

### Article 32

Il y a lieu de préciser dans la phrase liminaire que l'article 45 de la loi précitée du 2 août 2002 a aussi été modifié par les lois des 28 juillet 2011 et 13 novembre 2011.

### Article 42

Comme il ne peut être présagé des suites que l'ESMA, l'EBA ou l'EIOPA pourra réservier aux communications dont il est question à la fin du paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet, il convient d'y remplacer les mots "qui mettra en œuvre" par les mots "en vue de leur permettre de mettre en œuvre".

La même observation vaut pour l'article 77bis, § 3, alinéas 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, *in fine*, et 5, *in fine*, de la loi précitée du 2 août 2002, en projet à l'article 43, 3<sup>o</sup>.

### Article 45

Il y a lieu de préciser que l'alinéa 5 actuel de l'article 78 de la loi précitée du 2 août 2002 y a été ajouté par la loi du 14 février 2005.

### Articles 46 et 47

Ces deux articles doivent être intervertis, puisque le nouvel article 78bis en projet à l'article 46 doit s'insérer dans la section 7 dont l'article 47 tend à remplacer l'intitulé.

### Article 49

L'article 86bis, § 4, en projet, prévoit la possibilité pour la FSMA de "publier une mise en garde" "[si] elle constate l'existence d'activités visées au paragraphe 1<sup>er</sup> ou si elle a des motifs raisonnables de considérer que de telles activités existent".

Selon le commentaire de cette disposition,

"[e]lu égard au risque encouru par les utilisateurs de produits et services financiers en cas d'exercice illicite d'activités financières, il sera souvent nécessaire d'agir rapidement, ce qui justifie une [...] dérogation au droit d'être entendu. Il s'avère en outre que les faits peuvent souvent être constatés directement et simplement (par exemple, en cas d'offre de services d'investissement via un site web). A cela s'ajoute qu'il est souvent impossible de joindre les personnes concernées dans un délai raisonnable, pour le motif par exemple que l'adresse indiquée est manifestement inexiste ou fausse. De telles circonstances concrètes justifient que la mise en garde soit publiée sans que soit préalablement respecté le droit d'être entendu".

### Artikel 32

In de inleidende zin moet worden aangegeven dat artikel 45 van de vooroemde wet van 2 augustus 2002 ook is gewijzigd bij de wetten van 28 juli 2011 en 13 november 2011.

### Artikel 42

Aangezien niet kan worden voorspeld welk gevolg de ESMA, de EBA en de EIOPA zal geven aan de kennisgevingen die aan de orde zijn aan het einde van de ontworpen paragraaf 1, tweede lid, moeten de woorden "die gebruik zullen maken van" aldaar worden vervangen door de woorden "opdat zij kunnen gebruikmaken van".

In artikel 43, 3<sup>o</sup>, geldt dezelfde opmerking voor het ontworpen artikel 77bis, § 3, eerste lid, 1<sup>o</sup>, *in fine*, en vijfde lid, *in fine*, van de vooroemde wet van 2 augustus 2002.

### Artikel 45

Er moet worden aangegeven dat het huidige vijfde lid van artikel 78 van de vooroemde wet van 2 augustus 2002 in die wet is ingevoegd bij de wet van 14 februari 2005.

### Artikelen 46 en 47

Deze twee artikelen moeten onderling van plaats worden verwisseld aangezien het in artikel 46 ontworpen nieuwe artikel 78bis moet worden ingevoegd in afdeling 7, waarvan artikel 47 het opschrift beoogt te vervangen.

### Artikel 49

Het ontworpen artikel 86bis, § 4, voorziet in de mogelijkheid voor de FSMA om "een waarschuwing [te] publiceren" "[i]ndien zij het bestaan vaststelt van activiteiten als bedoeld in de eerste paragraaf of gegronde redenen heeft om aan te nemen dat dit het geval is".

De besprekking van deze bepaling stelt het volgende:

"Gelet op het risico dat de afnemers van financiële producten en diensten lopen bij de illegale uitoefening van financiële activiteiten, zal vaak de noodzaak bestaan om snel op te treden, wat een afwijking op de hoorplicht verantwoordt. Bovendien zijn de feiten vaak vatbaar voor directe, eenvoudige constatering (bv. aanbieding van beleggingsdiensten via een website). Daar komt nog bij dat de betrokken personen vaak niet binnen een redelijke termijn kunnen worden bereikt, bijvoorbeeld omdat het opgegeven adres manifest onbestaande of foutief is. Zulke concrete omstandigheden verantwoorden dat de waarschuwing wordt bekendgemaakt zonder voorafgaande naleving van de hoorplicht".

Cette restriction au droit pour une personne mise en cause en raison de son comportement de faire valoir ses observations avant l'énoncé d'une mesure grave à son encontre ne figure pas dans le dispositif. Or, ce droit relève des principes généraux du droit<sup>17</sup> et s'applique en conséquence à défaut de texte législatif conçu dans un sens différent.

Les motifs reproduits ci-dessus peuvent justifier qu'en cas d'urgence ce droit ne puisse être reconnu mais il conviendrait à tout le moins que l'intéressé puisse alors communiquer ses observations à la FSMA après l'adoption de la mesure qui lui est préjudiciable, la FSMA étant alors tenue d'examiner la légalité et l'opportunité de la mise en garde.

Le paragraphe 4 en projet sera revu à la lumière de la présente observation.

#### Article 59

Il y a lieu de préciser que le 10<sup>e</sup> de l'article 8, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 22 mars 2006 'relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers', modifié par la loi du 31 juillet 2009, a été remplacé par la loi du 13 décembre 2012.

#### Article 60

À la troisième phrase de l'article 14, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet de la loi du 22 mars 2006 'relative l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers', l'adverbe "notamment" devrait être omis afin de limiter l'habilitation au Roi, dérogatoire au droit commun en ce qu'elle Lui permet de modifier des règles de niveau législatif, à l'objectif énoncé, qui consiste à "prendre en considération les spécificités de la fonction de courtier".

#### Article 63

Les mots "À l'article 150 de la même loi" doivent être remplacés par "À l'article 150 de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle".

#### Article 64

L'auteur de l'avant-projet doit être en mesure de justifier le choix des délais de prescription (5 et 20 ans) prévus au paragraphe 5, alinéa 2, de l'article 30ter nouveau introduit dans la loi précitée du 2 août 2002.

<sup>17</sup> J. Jaumotte, "Les principes généraux du droit administratif à travers la jurisprudence administrative", in B. Bléro (éd.), Le Conseil d'État de Belgique cinquante ans après sa création (1946/1996), Bruxelles, Bruylants, 1999, nos 29 à 32, pp. 650 à 665.

Deze beperking van het recht van iemand die wegens zijn handelwijze ter verantwoording wordt geroepen om zijn opmerkingen kenbaar te maken voordat een ernstige maatregel tegen hem wordt uitgesproken, komt niet voor in het dispositief. Dat recht behoort evenwel tot de algemene rechtsbeginselen<sup>17</sup> en geldt dienovereenkomstig wanneer er geen andersluidende wettekst is.

De hierboven aangehaalde redenen kunnen rechtvaardigen dat dit recht in spoedeisende gevallen niet kan worden toegekend maar de betrokken moet dan op zijn minst, na het vaststellen van de voor hem nadelige maatregel, zijn opmerkingen kunnen meedelen aan de FSMA en de FSMA moet dan de wettelijkheid en de gepastheid van de waarschuwing onderzoeken.

De ontworpen paragraaf 4 moet in het licht van deze opmerking worden herzien.

#### Artikel 59

Er moet worden aangegeven dat de bepaling onder 10<sup>e</sup> van artikel 8, eerste lid, van de wet van 22 maart 2006 'betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten', gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009, is vervangen bij de wet van 13 december 2012.

#### Artikel 60

In de derde zin van het ontworpen artikel 14, § 1, tweede lid, van de wet van 22 maart 2006 'betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten', moet het bijwoord "inzonderheid" worden weggeletten opdat de machtiging aan de Koning, die van het gemene recht afwijkt in zoverre ze Hem de mogelijkheid biedt regels van wetgevend niveau te wijzigen, wordt beperkt tot de opgegeven doelstelling, die eruit bestaat "rekening te houden met de specificiteit van de makelaarsfunctie".

#### Artikel 63

De woorden "In artikel 150 van dezelfde wet" moeten worden vervangen door de woorden "In artikel 150 van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen".

#### Artikel 64

De steller van het voorontwerp moet de keuze van de verjaringstermijnen (5 en 20 jaar) bepaald in paragraaf 5, tweede lid, van het nieuwe artikel 30ter dat in de voorname wet van 2 augustus 2002 wordt opgenomen, kunnen rechtvaardigen.

<sup>17</sup> J. Jaumotte, "Les principes généraux du droit administratif à travers la jurisprudence administrative", in B. Bléro (red.), Le Conseil d'État de Belgique cinquante ans après sa création (1946/1996), Brussel, Bruylants, 1999, nos 29-32, pp. 650-665.

## Articles 65 à 67

Les présomptions – irréfragables ou non – de lien de causalité introduites par l'avant-projet constituent l'un des moyens de protection des utilisateurs de produits et services financiers.

En ce qui concerne l'article 64 de l'avantprojet, il y a concordance entre l'exposé des motifs et l'article 30ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 2 août 2002 en projet:

"l'opération concernée est, sauf preuve contraire, présumée résulter du manquement". L'utilisateur devra démontrer la faute, le dommage et le lien entre ce dommage et l'acte d'investissement.

En revanche, dans l'article 65 de l'avantprojet, il semble y avoir une contradiction entre l'exposé des motifs et l'article 86ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, de la loi du 2 août 2002 en projet.

En effet, selon le commentaire est introduite une présomption irréfragable de lien de causalité entre la faute commise (exercice d'une activité réglementée sans agrément ou inscription) et l'investissement effectué, en sorte que l'investisseur ne devra plus établir le lien de causalité entre cet investissement et le caractère irrégulier de l'offre de produits ou de services financiers. Mais l'investisseur devra encore apporter la preuve de la faute, du dommage et du lien entre celui-ci et l'investissement effectué. Or, selon l'article 86ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 2, en projet, c'est le dommage causé par l'achat ou la souscription du produit financier concerné ou par la conclusion de la convention concernée qui est présumé résulter de la violation visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

La même observation vaut pour l'article 66 de l'avant-projet (commentaire et libellé de l'article 68ter, § 2, de la loi du 16 juin 2006 "relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés") ainsi que pour l'article 67 du projet (commentaire et libellé de l'article 285bis, § 2, de la loi du 3 août 2012 "relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement").

Il convient que l'auteur de l'avant-projet expose de façon univoque le système de responsabilité mis en place et adapte l'exposé des motifs et le commentaire des articles en conséquence, afin d'éclairer correctement les parlementaires sur la portée des dispositions à l'examen.

*Le greffier,*

A.-C. VAN GEERSDAELE

*Le président,*

Yves KREINS

## Artikelen 65 tot 67

De al dan niet onweerlegbare vermoedens van een oorzakelijk verband, door het voorontwerp ingevoerd, maken een van de middelen uit om de afnemers van financiële producten en diensten te beschermen.

Wat artikel 64 van het voorontwerp betreft, is er een overeenstemming tussen de memorie van toelichting en het ontworpen artikel 30ter, § 1, eerste lid, van de wet van 2 augustus 2002:

"de betrokken verrichting [wordt], behoudens tegenbewijs, geacht het gevolg te zijn van de inbreuk". De afnemer moet de fout, de schade en het verband tussen deze schade en de beleggingshandeling aantonen.

In artikel 65 van het voorontwerp daarentegen lijken de memorie van toelichting en het ontworpen artikel 86ter, § 1, tweede lid, van de wet van 2 augustus 2002 onderling in tegenspraak te zijn.

Immers, luidens de commentaar, wordt een onweerlegbaar vermoeden van oorzakelijk verband ingevoerd tussen de begane fout (uitoefening van een geregelmenteerde activiteit zonder de wettelijk vereiste vergunning of inschrijving) en de verrichte belegging, zodat de belegger niet langer het oorzakelijk verband tussen deze belegging en het onregelmatige karakter van de aanbieding van financiële producten of diensten moet aantonen. Maar de investeerder moet nog steeds het bewijs leveren van de fout, de schade en het verband tussen de schade en de verrichte belegging. Luidens het ontworpen artikel 86ter, § 1, tweede lid, echter, wordt de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op het betrokken financieel product of het sluiten van de betrokken overeenkomst geacht het gevolg te zijn van de betrokken overtreding als bedoeld in het eerste lid.

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 66 van het voorontwerp (commentaar en formulering van artikel 68ter, § 2, van de wet van 16 juni 2006 "op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een geregelmenteerde markt") alsook voor artikel 67 van het ontwerp (commentaar en formulering van artikel 285bis, § 2, van de wet van 3 augustus 2012 "betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles").

De steller van het voorontwerp moet de opgezette aansprakelijkheidsregeling duidelijk uiteenzetten en de memorie van toelichting en de commentaar bij de artikelen dienovereenkomstig aanpassen teneinde de parlementsleden op correcte wijze inzicht te verschaffen in de strekking van de voorliggende bepalingen.

*De griffier,*

*De voorzitter,*

A.-C. VAN GEERSDAELE

Yves KREINS

**PROJET DE LOI**

ALBERT II, ROI DES BELGES,

*À tous, présents et à venir,*

SALUT.

Sur la proposition du Ministre des Consommateurs, du Ministre des Pensions, du Ministre de la Justice et du Ministre des Finances,

Nous AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS:

Le Ministre des Consommateurs, le Ministre des Pensions, le Ministre de la Justice et le Ministre des Finances sont chargés de présenter en notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit:

**Article 1<sup>er</sup>**

§ 1<sup>er</sup>. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

§ 2. La présente loi assure notamment la transposition de certaines dispositions de la Directive 2010/78/UE du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010 modifiant les Directives 98/26/CE, 2002/87/CE, 2003/6/CE, 2003/41/CE, 2003/71/CE, 2004/39/CE, 2004/109/CE, 2005/60/CE, 2006/48/CE, 2006/49/CE et 2009/65/CE en ce qui concerne les compétences de l'Autorité européenne de surveillance (Autorité bancaire européenne), l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles) et l'Autorité européenne de surveillance (Autorité européenne des marchés financiers).

**TITRE I<sup>ER</sup>**

*Modifications de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre*

Art. 2

L'article 140 de la loi du 25 juin 1992 sur le contrat d'assurance terrestre, remplacé par la loi du 26 avril 2010 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par quatre alinéas rédigés comme suit:

"Si la FSMA constate qu'une entreprise d'assurances, un intermédiaire d'assurances ou un bureau

**WETSONTWERP**

ALBERT II, KONING DER BELGEN,

*Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,*

ONZE GROET.

Op de voordracht van de Minister van Consumenten, de Minister van Pensioenen, de Minister van Justitie en de Minister van Financiën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ:

De Minister van Consumenten, de Minister van Pensioenen, de Minister van Justitie en de Minister van Financiën zijn ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen en bij de Kamer van volksvertegenwoordigers in te dienen:

**Artikel 1**

§ 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

§ 2. Deze wet zorgt inzonderheid voor de omzetting van een aantal bepalingen van Richtlijn 2010/78/EU van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010 tot wijziging van de Richtlijnen 98/26/EG, 2002/87/EG, 2003/6/EG, 2003/41/EG, 2003/71/EG, 2004/39/EG, 2004/109/EG, 2005/60/EG, 2006/48/EG, 2006/49/EG en 2009/65/EG wat de bevoegdheden van de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Bankautoriteit), de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor verzekeringen en bedrijfspensioenen) en de Europese toezichthoudende autoriteit (Europese Autoriteit voor effecten en markten) betreft.

**TITEL I**

*Wijzigingen van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst*

Art. 2

Artikel 140 van de wet van 25 juni 1992 op de landverzekeringsovereenkomst, vervangen bij de wet van 26 april 2010 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met vier leden, luidende:

"Indien de FSMA vaststelt dat een verzekeringsonderneming, verzekeringstussenpersoon of

de règlement de sinistres ne se conforme pas aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, elle peut enjoindre à la personne ou à l'entreprise concernée de se mettre en règle dans le délai qu'elle détermine, sans préjudice de la possibilité de faire application, le cas échéant, de l'article 21octies de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, si la personne ou l'entreprise à laquelle elle a adressé une injonction reste en défaut à l'expiration du délai précité, la FSMA peut, la personne ou l'entreprise ayant pu faire valoir ses moyens:

1° infliger à cette dernière une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros;

2° rendre public son point de vue concernant l'infraction ou le manquement en cause.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'une entreprise d'assurances, d'un intermédiaire d'assurances ou d'un bureau de règlement de sinistres, infliger au contrevenant une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.

Les astreintes et amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.”.

## TITRE II

*Modifications de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances*

### Art. 3

À l'article 10, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011 et la loi du 13 décembre 2012, les modifications suivantes sont apportées:

schaderegelingskantoor zich niet schikt naar de bepalingen van deze wet of de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, kan zij de betrokken persoon of onderneming aanmanen om zich binnen de door haar gestelde termijn in regel te stellen, onverminderd de mogelijkheid om desgevallend toepassing te maken van artikel 21octies van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen.

Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien de persoon of onderneming tot wie zij een bevel heeft gericht in gebreke blijft bij het verstrijken van de termijn, en op voorwaarde dat die persoon of onderneming zijn middelen kunnen laten gelden:

1° een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500 000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning;

2° haar standpunt met betrekking tot de betrokken inbreuk of tekortkoming bekendmaken.

Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een verzekeringsonderneming, verzekeringstussenpersoon of schaderegelingskantoor op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

De dwangsmessen en boetes die met toepassing van dit artikel worden opgelegd, worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”

## TITEL II

*Wijzigingen van de wet van 27 maart 1995  
betreffende de verzekerings- en  
herverzekeringsbemiddeling en de distributie van  
verzekeringen*

### Art. 3

In artikel 10, eerste lid, van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011 en de wet van 13 december 2012, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° au 6°ter, les mots “et 12quater” sont remplacés par les mots “, 12quater et 12sexies”;

2° le 7° est remplacé par ce qui suit:

“7° payer les contributions aux frais de fonctionnement de la FSMA, déterminées conformément à l’article 56 de la loi du 2 août 2002”.

#### Art. 4

À l’article 10bis, 1°, de la même loi, inséré par la loi du 22 février 2006 et modifié par la loi du 6 avril 2010, les mots “de l’honorabilité professionnelle nécessaire” sont remplacés par les mots “de l’aptitude et de l’honorabilité professionnelle nécessaires”.

#### Art. 5

Dans l’intitulé du chapitre IIbis de la même loi, inséré par la loi du 22 février 2006, les mots “Informations requises” sont remplacés par les mots “Obligations en matière d’informations et autres règles de conduite”.

#### Art. 6

Dans le chapitre IIbis de la même loi, il est inséré, après l’article 12quinquies, une section 4 intitulée “Section 4. Autres règles de conduite”.

#### Art. 7

Dans la section 4 du chapitre IIbis de la même loi, insérée par l’article 6, il est inséré un article 12sexies rédigé comme suit:

“Art. 12sexies. § 1er. Les intermédiaires d’assurances doivent agir d’une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients. Les informations qu’ils fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses.

Les intermédiaires d’assurances doivent, dans leur activité d’intermédiation, respecter les règles de conduite applicables aux entreprises d’assurances. Par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, le Roi peut, pour l’ensemble des catégories d’intermédiaires d’assurances ou certaines d’entre elles, prévoir une version adaptée de ces règles de conduite ou déclarer certaines de ces règles en tout

1° in de bepaling onder 6°ter worden de woorden “en 12quater” vervangen door de woorden “, 12quater en 12sexies”;

2° de bepaling onder 7° wordt vervangen als volgt:

“7° De bijdragen in de werkingskosten van de FSMA betalen, vastgesteld overeenkomstig artikel 56 van de wet van 2 augustus 2002.”

#### Art. 4

In artikel 10bis, 1°, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 22 februari 2006 en gewijzigd bij de wet van 6 april 2010, worden de woorden “professionele betrouwbaarheid” vervangen door de woorden “geschiktheid en professionele betrouwbaarheid”.

#### Art. 5

In het opschrift van hoofdstuk IIbis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 22 februari 2006, wordt het woord “Informatievereisten” vervangen door de woorden “Informatievereisten en andere gedragsregels”.

#### Art. 6

In hoofdstuk IIbis van dezelfde wet wordt, na artikel 12quinquies, een afdeling 4 ingevoegd, luidende “Afdeling 4. Andere gedragsregels.”

#### Art. 7

In afdeling 4 van hoofdstuk IIbis van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel 6, wordt een artikel 12sexies ingevoegd, luidende:

“Art. 12sexies. § 1. De verzekerings-tussenpersonen dienen zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel. De door hen verstrekte informatie moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn.

De verzekeringtussenpersonen dienen, bij hun bedrijfsactiviteit, de gedragsregels na te leven die van toepassing zijn op verzekeringsondernemingen. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en genomen op advies van de FSMA, voor alle of bepaalde categorieën van verzekeringtussenpersonen in een aangepaste versie van deze gedragsregels voorzien of bepaalde van deze regels geheel of

ou en partie non applicables, afin de tenir compte des particularités de leur rôle.

§ 2. Les intermédiaires d'assurances ne font porter leur activité d'intermédiation que sur des contrats d'assurance dont eux-mêmes, leurs responsables de la distribution, et les personnes visées à l'article 3, alinéa 2, qu'ils occupent, connaissent et sont capables d'expliquer aux clients les caractéristiques essentielles.

Les entreprises d'assurances n'offrent de souscrire que des contrats d'assurance dont leurs responsables de la distribution et les personnes visées à l'article 2, § 3, alinéa 2, qu'elles occupent, connaissent et sont capables d'expliquer aux clients les caractéristiques essentielles.

§ 3. Sans préjudice des dispositions des articles 26 et 27 de la loi du 2 août 2002, le Roi est habilité à fixer, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, en exécution des §§ 1<sup>er</sup> et 2, des règles de conduite et des règles visant à prévenir les conflits d'intérêts, que les intermédiaires d'assurances doivent respecter.

§ 4. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, modifier, compléter, remplacer ou abroger les autres dispositions de la présente loi afin d'en aligner le contenu sur les règles de conduite visées au présent article et d'en assurer la cohérence avec ces règles. Les arrêtés pris en vertu de cette habilitation sont abrogés de plein droit s'ils n'ont pas été confirmés par la loi dans les douze mois qui suivent leur publication au *Moniteur belge*".

#### Art. 8

À l'article 15bis de la même loi, modifié par la loi du 22 février 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, 1°, les mots "à raison d'un montant maximum de 25 000 euros par infraction ou de maximum 500 euros par jour de retard" sont remplacés par les mots "qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 5 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 75 000 euros ou, dans le cas d'une entreprise d'assurances, à 2 500 000 euros.";

2° au paragraphe 2, les mots "§ 3" sont remplacés par les mots "§ 2".

gedeeltelijk buiten toepassing verklaren, om rekening te houden met de specificiteit van hun rol.

§ 2. De verzekeringstussenpersonen bemiddelen enkel met betrekking tot verzekeringsovereenkomsten waarvan zij, hun verantwoordelijken voor de distributie en de personen die zij tewerkstellen als bedoeld in artikel 3, tweede lid, de essentiële kenmerken kennen en in staat zijn deze aan de cliënten toe te lichten.

De verzekeringsondernemingen bieden enkel verzekeringsovereenkomsten aan waarvan hun verantwoordelijken voor de distributie en de personen die zij tewerkstellen als bedoeld in artikel 2, § 3, tweede lid, de essentiële kenmerken kennen en in staat zijn deze aan de cliënten toe te lichten.

§ 3. Onvermindert het bepaalde bij de artikelen 26 en 27 van de wet van 2 augustus 2002, is de Koning bevoegd om door middel van een na overleg in de Ministerraad vastgesteld besluit, genomen na advies van de FSMA, in uitvoering van § 1 en § 2 gedragsregels en regels ter voorkoming van belangengespannen die de verzekeringstussenpersonen moeten naleven nader te bepalen.

§ 4. De Koning kan bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en genomen op advies van de FSMA, de overige bepalingen van deze wet wijzigen, aanvullen, vervangen of opheffen teneinde de inhoud ervan af te stemmen op en coherent te maken met de gedragsregels bedoeld in dit artikel. De krachtens deze machtiging genomen besluiten zijn van rechtswege opgeheven indien zij niet bij wet zijn bekrachtigd binnen twaalf maanden na hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*".

#### Art. 8

In artikel 15bis van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 22 februari 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, 1° worden de woorden "van maximum 25 000 euro per overtreding of maximum 500 euro per dag vertraging" vervangen door de woorden "die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 5 000 euro, noch meer dan 75 000 euro, of in het geval van een verzekeringsonderneming 2 500 000 euro, voor de miskenning van dezelfde aanmaning."

2° in paragraaf 2 worden de woorden "§ 3" vervangen door de woorden "§ 2".

## Art. 9

L'article 16 de la même loi, remplacé par la loi du 22 février 2006 et modifié par la loi du 31 juillet 2009 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 16. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'un intermédiaire d'assurances ou de réassurances, infliger à ce dernier une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 75 000 euros.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'une entreprise d'assurances ou de réassurance, infliger à cette dernière une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.

§ 2. Les amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines."

## TITRE III

*Modifications de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement*

## Art. 10

À l'article 109, § 2, de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement, inséré par la loi du 2 août 2002 et modifié par la loi du 20 juin 2005 et l'arrêté royal du 3 mars 2011, les mots "5 000 euros" sont remplacés, dans la version française, par les mots "2 500 euros".

## Art. 11

À l'article 148, § 4, de la même loi, modifié par les lois des 20 juin 2005 et 15 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées:

a) au 6°, les mots ", et 139" sont supprimés;

## Art. 9

Artikel 16 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 22 februari 2006 en gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009 en bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt vervangen als volgt:

"Art. 16. § 1. Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een verzekerings- of herverzekeringsstussenpersoon op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 75 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een verzekerings- of herverzekeringsonderneming op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

§ 2. De boetes opgelegd met toepassing van dit artikel worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen."

## TITEL III

*Wijzigingen van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen*

## Art. 10

In artikel 109, § 2, van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, ingevoegd bij de wet van 2 augustus 2002 en gewijzigd bij de wet van 20 juni 2005 en het koninklijk besluit van 3 maart 2001, worden in de Franstalige versie de woorden "5 000 euros" vervangen door de woorden "2 500 euros".

## Art. 11

In artikel 148, § 4, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wetten van 20 juni 2005 en 15 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in het 6°, worden de woorden ", en 139" opgeheven";

b) il est inséré un 6°/1 rédigé comme suit:

“6°/1 ceux qui ne se conforment pas aux articles 137, alinéa 1<sup>er</sup>, et 139”.

#### TITRE IV

*Modifications de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers*

Art. 12

À l'article 2, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° le 21° est remplacé par ce qui suit:

“21° “FSMA”: l'Autorité des services et marchés financiers, en allemand “*Autorität Finanzielle Dienste und Märkte*” et en anglais “*Financial Services and Markets Authority*”;”;

2° le 27° est complété par les mots “, ainsi que toute personne physique ou morale qui utilise d'autres services financiers ou des produits financiers visés dans la disposition concernée”;

3° le 39°, abrogé par l'arrêté royal du 31 mars 2011, est rétabli dans la rédaction suivante:

“39° “produits financiers”: les produits d'épargne, d'investissement ou d'assurance”;”;

4° le 40°, abrogé par l'arrêté royal du 31 mars 2011, est rétabli dans la rédaction suivante:

“40° “services financiers”: les services qui ont trait à un ou plusieurs produits financiers”;”.

5° l'alinéa est complété par les 42°, 43°, 44° et 45° rédigés comme suit:

“42° “compte d'épargne”: un compte matérialisant la réception de dépôts d'argent par des établissements de crédit visés à l'article 68bis, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés, à l'exclusion des comptes de paiement au sens de

b) de bepaling onder 6°/1 wordt ingevoegd, luidende:

“6°/1 wie zich niet conformeert aan de artikelen 137, eerste lid en 139”.

#### TITEL IV

*Wijzigingen van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten*

Art. 12

In artikel 2, eerste lid, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de bepaling onder 21° wordt vervangen als volgt:

“21° “FSMA”: Autoriteit voor Financiële Diensten en Markten, in het Duits “*Autorität Finanzielle Dienste und Märkte*” en in het Engels “*Financial Services and Markets Authority*”;”;

2° de bepaling onder 27° wordt aangevuld met de woorden “alsook iedere natuurlijke of rechtspersoon die de afnemer is van andere financiële diensten of van financiële producten als bedoeld in de betrokken bepaling”;

3° de bepaling onder 39°, opgeheven bij het koninklijk besluit van 31 maart 2011, wordt hersteld als volgt:

“39° “financiële producten”: spaar-, beleggings-, of verzekeringsproducten;”;

4° de bepaling onder 40°, opgeheven bij het koninklijk besluit van 31 maart 2011, wordt hersteld als volgt:

“40° “financiële diensten”: diensten die verband houden met een of meerdere financiële producten;”;

5° het lid wordt aangevuld met de bepalingen onder 42°, 43°, 44° en 45°, luidende:

“42° “spaarrekening”: een rekening waarmee gelddeposito's in ontvangst worden genomen door de kredietinstellingen als bedoeld in artikel 68bis, eerste lid, 1° van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt, met uitzondering

l'article 2, 8°, de la loi du 10 décembre 2009 relative aux services de paiement;

43° "ESMA": l'Autorité européenne des marchés financiers (*European Securities and Markets Authority*) telle qu'établie par le Règlement européen n° 1095/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010;

44° "EBA": l'Autorité bancaire européenne (*European Banking Authority*) telle qu'établie par le Règlement européen n° 1093/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010;

45° "EIOPA": l'Autorité européenne des assurances et des pensions professionnelles (*European Insurance and Occupational Pensions*) telle qu'établie par le Règlement européen n° 1094/2010 du Parlement européen et du Conseil du 24 novembre 2010.".

#### Art. 13

À l'article 3 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 27 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, l'alinéa 3 est remplacé par ce qui suit:

"La liste des marchés réglementés belges agréés en application de l'alinéa 1<sup>er</sup> et toute modification apportée à cette liste sont publiées au *Moniteur belge* par les soins du ministre. Le ministre communique cette liste à l'ESMA, aux autres États membres et à la Commission européenne. Chaque modification donne lieu à une communication analogue. La liste est publiée sur le site web de la FSMA".

2° le paragraphe 3 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Tout retrait d'agrément est notifié à l'ESMA."

#### Art. 14

À l'article 7, § 6, de la même loi, l'alinéa 2, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, est remplacé par ce qui suit:

"Sans préjudice des §§ 3 et 4 et nonobstant la possibilité dont disposent les entreprises de marché organisant des marchés réglementés belges d'informer

van de betaalrekeningen in de zin van artikel 2, 8° van de wet van 10 december 2009 betreffende de betalingsdiensten."

"43° "ESMA": de Europese Autoriteit voor Effecten en Markten (*European Securities and Markets Authority*) als opgericht door de Europese Verordening nr. 1095/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010;

44° "EBA": de Europese Bankautoriteit, (*European Banking Authority*) als opgericht door de Europese Verordening nr. 1093/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010;

45° "EIOPA": de Europese Autoriteit voor Verzekeringen en Bedrijfspensioenen (*European Insurance and Occupational Pensions*) als opgericht door de Europese Verordening nr. 1094/2010 van het Europees Parlement en de Raad van 24 november 2010."

#### Art. 13

In artikel 3 van dezelfde wet, vervangen bij koninklijk besluit van 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1, derde lid wordt vervangen als volgt:

"De lijst van de Belgische geregelteerde markten die zijn vergund met toepassing van het eerste lid en elke wijziging in deze lijst worden door toedoen van de minister in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt. De minister deelt deze lijst mee aan de ESMA, aan de overige lidstaten en aan de Europese Commissie. Elke wijziging wordt op dezelfde wijze medegedeeld. De lijst wordt op de website van de FSMA opgenomen."

2° paragraaf 3 wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Elke intrekking van een vergunning wordt ter kennis gebracht van de ESMA."

#### Art. 14

In artikel 7, § 6, van dezelfde wet wordt het tweede lid, ingevoegd bij koninklijk besluit van 27 april 2007, vervangen als volgt:

"Zonder afbreuk te doen aan de §§ 3 en 4 en onverminderd de mogelijkheid voor marktondernemingen van Belgische geregelteerde markten om de

directement les entreprises de marché organisant d'autres marchés réglementés, l'entreprise de marché organisant un marché réglementé belge qui suspend la négociation ou prononce la radiation d'un instrument financier rend sa décision publique et communique les informations pertinentes à la FSMA. La FSMA informe l'ESMA et les autorités compétentes concernées des autres États membres.”.

### Art. 15

À l'article 10 de la même loi, le paragraphe 8, remplacé par la loi du 2 mai 2007 et modifié par l'arrêté royal du 19 décembre 2010, est remplacé par ce qui suit:

“§ 8. Le ministère public informe la FSMA de toute citation qu'il lance, en vue d'une déclaration de faillite ou dans le cadre de la loi du 31 janvier 2009 relative à la continuité des entreprises, à l'égard d'un émetteur dont les instruments financiers sont admis à la négociation sur un marché réglementé belge ou étranger.

Le greffier du tribunal de commerce informe la FSMA, le plus rapidement possible et au plus tard dans les vingt-quatre heures, de toute requête visant l'ouverture d'une procédure de réorganisation judiciaire déposée par un émetteur visé à l'alinéa 1<sup>er</sup>, de toute décision de déclaration de faillite prise par le tribunal à l'égard d'un tel émetteur, de toute décision prise par le président du tribunal à l'égard d'un tel émetteur dans le cadre de l'article 8, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 8 août 1997 sur les faillites, et de toute décision prise par le tribunal sur rapport du juge délégué ou sur requête ou citation du ministère public à l'égard d'un tel émetteur dans le cadre de la loi du 31 janvier 2009 précitée.

Les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 ne portent pas préjudice aux obligations des émetteurs en matière d'informations à fournir au public.”.

### Art. 16

À l'article 13, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° à l'alinéa 1<sup>er</sup>, le mot “deux” est remplacé par le mot “dix”;

marktondernemingen van andere gereglementeerde markten rechtstreeks te informeren, maakt de marktonderneming van een Belgische gereglementeerde markt die de handel in een financieel instrument opschort of een financieel instrument schrapt deze beslissing openbaar en stelt zij de FSMA in kennis van de ter zake dienende informatie. De FSMA stelt de ESMA en de relevante bevoegde autoriteiten van de overige lidstaten daarvan in kennis.”

### Art. 15

In artikel 10 van dezelfde wet wordt paragraaf 8, vervangen bij de wet van 2 mei 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 19 december 2010, vervangen als volgt:

“§ 8. Het openbaar ministerie stelt de FSMA in kennis van elke dagvaarding die het uitbrengt tot faillietverklaring of in het kader van de wet van 31 januari 2009 betreffende de continuïteit van de ondernemingen met betrekking tot een emittent waarvan financiële instrumenten zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische of buitenlandse gereglementeerde markt.

De griffier van de rechtbank van koophandel stelt de FSMA zo snel mogelijk en uiterlijk binnen vierentwintig uren in kennis van elke indiening van een verzoekschrift tot aanvraag van de opening van een procedure van gerechtelijke reorganisatie door een emittent als bedoeld in het eerste lid, van elke beslissing tot faillietverklaring die de rechtbank neemt met betrekking tot zo een emittent, van elke beslissing die de voorzitter van de rechtbank met betrekking tot zo een emittent neemt in het kader van artikel 8, eerste lid, van de faillissementswet van 8 augustus 1997 en van elke beslissing die de rechtbank op verslag van de gedelegeerd rechter of op verzoek of dagvaarding van het openbaar ministerie met betrekking tot zo een emittent neemt in het kader van de voornoemde wet van 31 januari 2009.

Het eerste en het tweede lid laten de verplichtingen van de emittenten inzake informatieverstrekking aan het publiek onverlet.”

### Art. 16

In artikel 13, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid wordt het woord “twee” vervangen door het woord “tien”;

2° l'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par la phrase suivante:

“Au delà de cette durée, la suspension peut être imposée par arrêté royal, pris sur proposition de la FSMA.”;

3° le paragraphe est complété par deux alinéas rédigés comme suit:

“En cas de circonstances exceptionnelles perturbant ou risquant de perturber le fonctionnement ou la stabilité d'un marché réglementé belge, d'un ou de plusieurs instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé belge ou encore des émetteurs de ces instruments, la FSMA peut, après avoir préalablement sollicité l'avis de la Banque, prendre des mesures visant à restreindre les conditions de négociation des instruments financiers pour une période n'excédant pas un mois. L'application de ces mesures peut être prorogée et, le cas échéant, ses modalités peuvent être adaptées par la FSMA, après avoir préalablement sollicité l'avis de la Banque et pour une durée n'excédant pas trois mois à compter de la première décision. Ces mesures sont rendues publiques. Au delà de la durée précitée, l'application de ces mesures peut être prorogée par arrêté royal, pris sur proposition de la FSMA.

Les mesures visées à l'alinéa 2 concernent directement ou indirectement tous les instruments financiers admis à la négociation sur un marché réglementé belge, ou ceux de ces instruments qu'elles citent de manière plus précise. Elles peuvent porter sur la négociation de ces instruments financiers tant sur le marché concerné qu'en dehors de ce marché, ainsi que sur la négociation, à quelque endroit que ce soit, d'instruments financiers dont la valeur dépend desdits instruments financiers ou qui ont trait à l'émetteur de ces instruments financiers ou à une société liée à l'émetteur. Les mesures peuvent porter tant sur la négociation même que sur les positions relatives à un ou plusieurs des instruments financiers précités.”.

#### Art. 17

Dans l'intitulé du chapitre II, section 7, de la même loi, les mots “y relatives” sont supprimés.

2° het eerste lid wordt aangevuld met de volgende zin:

“Na afloop van deze periode kan de schorsing worden opgelegd bij koninklijk besluit, genomen op voorstel van de FSMA.”

3° de paragraaf wordt aangevuld met twee ledende:

“In geval van uitzonderlijke omstandigheden die de werking of stabiliteit van een Belgische gereglementeerde markt of van een of meer financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereglementeerde markt of van de emittenten ervan verstören of dreigen te verstören, kan de FSMA, na de Bank op voorhand om advies te hebben gevraagd, maatregelen nemen die beperkingen opleggen aan de voorwaarden van verhandeling van de financiële instrumenten voor een periode van ten hoogste een maand. De toepassing van deze maatregelen kan worden verlengd en desgevallend kunnen de modaliteiten ervan worden aangepast door de FSMA, na de Bank op voorhand om advies te hebben gevraagd en zonder dat de duur ervan in totaal meer dan drie maanden mag bedragen vanaf de eerste beslissing. Deze maatregelen worden publiek gemaakt. Na afloop van die periode kan de toepassing van deze maatregelen verlengd worden bij koninklijk besluit, genomen op voorstel van de FSMA.

De maatregelen bedoeld in het tweede lid houden rechtstreeks of onrechtstreeks verband met alle of in de maatregel nader bepaalde financiële instrumenten die zijn toegelaten tot de verhandeling op een Belgische gereglementeerde markt. Ze kunnen betrekking hebben op de verhandeling van deze financiële instrumenten zowel op de betrokken markt als daarbuiten alsook op de verhandeling, ongeacht hoe deze plaatsvindt, van financiële instrumenten waarvan de waarde afhankelijk is van deze financiële instrumenten of die betrekking hebben op de emittent van deze financiële instrumenten of op een met de emittent verbonden vennootschap. De maatregelen kunnen zowel betrekking hebben op de verhandeling zelf als op de posities die verband houden met een of meerdere van voornoemde financiële instrumenten.”

#### Art. 17

In het opschrift van hoofdstuk II, afdeling 7, van dezelfde wet wordt het woord “desbetreffende” opgeheven.

## Art. 18

À l'article 25 de la même loi, modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 3, alinéa 2, les mots "§ 1<sup>er</sup>, 1°," sont remplacés par les mots "§ 1<sup>er</sup>";

2° au paragraphe 3, l'alinéa 2 est complété par les mots "ou qui concernent l'émetteur d'un instrument financier visé au 1° ou 2° de l'alinéa précédent ou une société liée à cet émetteur";

3° l'article est complété par un paragraphe 5 rédigé comme suit:

"§ 5. Il est interdit à toute personne de fournir des informations ou des données fausses ou trompeuses ou de se livrer à tout autre acte constituant une manipulation du calcul d'un indice de référence.

Pour l'application de ce paragraphe, il y a lieu d'entendre par "indice de référence" tout indice commercial ou chiffre publié, obtenu par application d'une formule à la valeur d'un ou plusieurs actifs ou prix sous-jacents, y compris à des estimations de prix, de taux d'intérêt ou d'autres valeurs, ou à des données d'enquêtes, et par référence auquel est déterminé le montant à verser au titre d'un instrument financier.

Ce paragraphe s'applique pour autant que les actes en question soient accomplis en Belgique ou à partir du territoire belge, que l'indice de référence soit calculé en Belgique ou à l'étranger."

## Art. 19

À l'article 26 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 27 avril 2007 et modifié par les arrêtés royaux des 3 mars 2011 et 12 novembre 2012, les modifications suivantes sont apportées:

1° trois alinéas rédigés comme suit sont insérés entre les alinéas 1<sup>er</sup> et 2:

"Les entreprises d'assurances doivent agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients. Les informations qu'elles fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses. Ces entreprises sont, pour ce qui est de leurs transactions effectuées sur le territoire belge, soumises aux autres règles de conduite prévues par et

## Art. 18

In artikel 25 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 3, tweede lid, worden de woorden "§ 1, 1°," vervangen door de woorden "§ 1";

2° paragraaf 3, tweede lid, wordt aangevuld met de woorden "of die betrekking hebben op de emittent van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° van het voorgaande lid of op een met die emittent verbonden vennootschap";

3° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende:

"§ 5. Het is aan eenieder verboden om onjuiste of misleidende informatie of gegevens te verstrekken of om enigerlei andere handeling te stellen waardoor de berekening van een referentie-index wordt gemanipuleerd.

Voor de toepassing van deze paragraaf dient onder "referentie-index" te worden verstaan: een commerciële index of een gepubliceerd cijfer, berekend door een formule toe te passen op de waarde van een of meer onderliggende activa of prijzen, met inbegrip van geraamde prijzen, rentetarieven of andere waarden, dan wel op enquêtegegevens, op basis waarvan het voor een financieel instrument te betalen bedrag wordt bepaald.

Deze paragraaf is van toepassing voor zover de betrokken handelingen in of vanuit België zijn gesteld, ongeacht of de betrokken referentie-index in België of in het buitenland wordt berekend."

## Art. 19

In artikel 26 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 27 april 2007 en gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 3 maart 2011 en 12 november 2012, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° tussen het eerste en het tweede lid worden drie leden ingevoegd, luidende:

"De verzekeringsondernemingen dienen zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel. De door hen verstrekte informatie moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn. Zij zijn voor hun transacties op het Belgisch grondgebied onderworpen aan de toepassing van de overige door en krachtens de artikelen 27, 28 en 28bis bepaalde

en vertu des articles 27, 28 et 28bis, sauf dérogations prévues par ou en vertu de la présente loi.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, déclarer les règles de conduite prévues par et en vertu des articles 27, 28 et 28bis en tout ou en partie non applicables aux entreprises d'assurances, afin de faire en sorte que seuls les types d'assurance qu'il détermine soient soumis à ces règles ou, de manière plus générale, de prendre en considération le fait que des contrats d'assurance sont proposés aux clients.

Le Roi peut en outre, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, prévoir pour les entreprises d'assurances une version adaptée de certaines de ces règles de conduite, afin de préciser le champ d'application et la portée de ces règles pour les entreprises d'assurances et, de manière plus générale, de prendre en considération le fait que des contrats d'assurance sont proposés aux clients. Les arrêtés pris en vertu de ces habilitations sont abrogés de plein droit s'ils n'ont pas été confirmés par la loi dans les douze mois qui suivent leur publication au *Moniteur belge*. La phrase précédente ne s'applique pas aux dérogations aux règles de conduite qui ne sont pas prévues par les articles 27, 28 et 28bis, mais en vertu de ces articles.

Sans préjudice de ce qui précède, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, prévoir également des règles visant à prévenir les conflits d'intérêts, que les entreprises d'assurances doivent respecter lors de leurs transactions effectuées sur le territoire belge.”;

2° dans l'actuel alinéa 2, qui devient l'alinéa 5, les mots “en exécution de l'article 28ter” sont remplacés par les mots “par l'alinéa 2”.

#### Art. 20

À l'article 27 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 27 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit:

“§ 1<sup>er</sup>. Lorsqu'elles offrent ou fournissent des produits ou services financiers, les entreprises réglementées veillent à agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle qui serve au mieux les intérêts de leurs clients. Lors de l'offre ou de la fourniture de services d'investissement, elles se conforment en particulier aux règles de conduite énoncées aux §§ 2 à 12.”;

gedragsregels voor zover daarvan niet wordt afgeweken door of krachtens deze wet.

De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en genomen op advies van de FSMA, de door en krachtens de artikelen 27, 28 en 28bis bepaalde gedragsregels geheel of gedeeltelijk buiten toepassing verklaren voor de verzekeringsondernemingen, om ervoor te zorgen dat enkel de door Hem bepaalde types verzekeringen aan deze regels zijn onderworpen of meer algemeen om rekening te houden met het feit dat verzekeringscontracten worden aangeboden.

De Koning kan bovendien, bij een besluit vastgelegd na overleg in de Ministerraad en genomen op advies van de FSMA, voor de verzekeringsondernemingen in een aangepaste versie van bepaalde van deze gedragsregels voorzien, om het toepassingsgebied en de draagwijdte van deze regels voor de verzekeringsondernemingen nader te bepalen en meer algemeen om rekening te houden met het feit dat verzekeringscontracten worden aangeboden. De krachtens deze machtigingen genomen besluiten zijn van rechtswege opgeheven indien zij niet bij wet zijn bekrachtigd binnen twaalf maanden na hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*. De voorgaande zin geldt niet voor de afwijkingen op de niet door maar krachtens de artikelen de artikelen 27, 28 en 28bis bepaalde gedragsregels.

Onverminderd het voorgaande, kan de Koning bij een besluit vastgelegd na overleg in de Ministerraad en genomen op advies van de FSMA tevens voorzien in regels ter voorkoming van belangenconflicten die de verzekeringsondernemingen moeten naleven voor hun transacties op het Belgisch grondgebied.”

2° in het huidige tweede lid, dat het vijfde lid wordt, worden de woorden “in uitvoering van artikel 28ter” vervangen door de woorden “bij het tweede lid”.

#### Art. 20

In artikel 27 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

“§ 1. Bij het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten zetten de geregelmenteerde ondernemingen zich op loyale, billijke en professionele wijze in voor de belangen van hun cliënten. Bij het aanbieden of verstrekken van beleggingsdiensten nemen zij inzonderheid de in de §§ 2 tot en met 12 neergelegde gedragsregels in acht.”

2° au paragraphe 2, la phrase "Toutes les informations, y compris publicitaires, adressées par l'entreprise réglementée à des clients ou à des clients potentiels, sont correctes, claires et non trompeuses." est remplacée par la phrase suivante:

"Lors de l'offre ou de la fourniture de produits ou services financiers, toutes les informations, y compris publicitaires, adressées par l'entreprise réglementée à des clients ou à des clients potentiels, sont correctes, claires et non trompeuses.";

3° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

"§ 2bis. Les paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 s'appliquent également aux établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'EEE, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services, lorsqu'ils commercialisent des comptes d'épargne sur le territoire belge."

#### Art. 21

L'article 28ter de la même loi, inséré par la loi du 2 juillet 2010, est remplacé par ce qui suit:

"§ 1<sup>er</sup>. Sont visés par le présent article, les établissements de crédit mentionnés à l'article 26, alinéa 1<sup>er</sup>, ainsi que les établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'EEE, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services.

§ 2. Lorsqu'un établissement de crédit présente un compte d'épargne comme étant un dépôt d'épargne bénéficiant de l'application de l'article 21, 5° du Code des impôts sur les revenus 1992, il doit respecter les critères énoncés à l'article 2 de l'arrêté royal du 27 août 1993 d'exécution du Code des impôts sur les revenus 1992.

§ 3. Afin de promouvoir le traitement honnête, équitable et professionnel des épargnantes, le Roi peut édicter des règles visant à favoriser la transparence et la comparabilité des comptes d'épargne commercialisés sur le territoire belge. Dans ce cadre, le Roi peut notamment prendre des dispositions réglementant l'étendue de l'offre de comptes d'épargne bénéficiant de l'application de l'article 21, 5° du Code des impôts sur les revenus 1992, et les conditions auxquelles un établissement de crédit peut soumettre l'offre d'un compte d'épargne.

2° in paragraaf 2 wordt de zin "Alle aan cliënten of potentiële cliënten verstrekte informatie, met inbegrip van publicitaire mededelingen, moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn." vervangen als volgt:

"Bij het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten moet alle aan cliënten of potentiële cliënten verstrekte informatie, met inbegrip van publicitaire mededelingen, correct, duidelijk en niet misleidend zijn."

3° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

"§ 2bis. De paragrafen 1 en 2 zijn eveneens van toepassing op de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de EER en die in het kader van het vrij verrichten van diensten hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen, ingeval zij spaarrekeningen commercialiseren op het Belgische grondgebied."

#### Art. 21

Artikel 28ter van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juli 2010, wordt vervangen als volgt:

"§ 1. Met dit artikel worden de kredietinstellingen bedoeld als vermeld in artikel 26, eerste lid, alsook de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de EER en die in het kader van het vrij verrichten van diensten hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen.

§ 2. Als een kredietinstelling een spaarrekening voorstelt als zijnde een spaardeposito dat in aanmerking komt voor de toepassing van artikel 21, 5° van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, moet zij de criteria in acht nemen die zijn vastgesteld in artikel 2 van het koninklijk besluit van 27 augustus 1993 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

§ 3. Teneinde een loyale, billijke en professionele behandeling van de spaarders te stimuleren, kan de Koning regels uitvaardigen ter bevordering van de transparantie en vergelijkbaarheid van de spaarrekeningen die op het Belgische grondgebied worden gecommercialiseerd. In dit kader kan de Koning met name bepalingen treffen met betrekking tot de omvang van het aanbod van spaarrekeningen die in aanmerking komen voor de toepassing van artikel 21, 5° van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, alsook met betrekking tot de voorwaarden die een kredietinstelling mag verbinden aan het aanbieden van een spaarrekening.

§ 4. Le Roi peut également fixer des règles concernant le contenu et le mode de présentation des communications à caractère promotionnel et autres documents et avis se rapportant à un compte d'épargne ouvert auprès d'un établissement financier.

§ 5. Pour l'application du présent article, il y a lieu d'entendre par "épargnantes" les titulaires d'un compte d'épargne, ou les personnes physiques ou morales qui souhaitent conclure un contrat d'ouverture de compte d'épargne, et qui ne sont pas des clients professionnels au sens de l'article 2, 28° de la présente loi.".

#### Art. 22

L'article 29, 5°, de la même loi, inséré par la loi du 2 juillet 2010, est complété par les phrases suivantes:

"Ces règles peuvent porter sur la négociation des instruments financiers susvisés tant sur le marché concerné qu'en dehors de ce marché, ainsi que sur la négociation, à quelque endroit que ce soit, d'instruments financiers dont la valeur dépend desdits instruments financiers ou qui ont trait à l'émetteur de ces instruments financiers ou à une société liée à l'émetteur. Ces règles peuvent également porter sur les positions relatives à un ou plusieurs des instruments financiers précités."

#### Art. 23

Dans le chapitre II, section 7, sous-section 3, de la même loi, il est inséré un article 30bis rédigé comme suit:

"Art. 30bis. Sur avis du conseil de surveillance et après avoir sollicité au moins un mois à l'avance l'avis du Conseil de la Consommation, créé par l'arrêté royal du 20 février 1964 instituant un Conseil de la consommation, le comité de direction de la FSMA peut, sans préjudice des compétences dévolues au ministre ayant l'Economie dans ses attributions, arrêter des règlements qui, tenant compte des intérêts des utilisateurs de produits ou services financiers:

1° interdisent ou subordonnent à des conditions restrictives la commercialisation ou certaines formes de commercialisation, auprès des clients de détail, de produits financiers ou de certaines catégories de produits financiers;

§ 4. De Koning kan eveneens regels vaststellen aangaande de inhoud en de voorstellingswijze van reclame en andere documenten en berichten die betrekking hebben op een spaarrekening bij een financiële instelling.

§ 5. Voor de toepassing van dit artikel dient onder "spaarder" te worden verstaan: de houders van een spaarrekening dan wel de natuurlijke of rechtspersonen die een contract wensen aan te gaan voor het openen van een spaarrekening en die geen professionele cliënt zijn in de zin van artikel 2, 28° van deze wet."

#### Art. 22

Artikel 29, 5°, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juli 2010, wordt aangevuld met de volgende zinnen:

"Deze regels kunnen betrekking hebben op de verhandeling van deze financiële instrumenten zowel op de betrokken markt als daarbuiten alsook op de verhandeling, ongeacht hoe deze plaatsvindt, van financiële instrumenten waarvan de waarde afhankelijk is van deze financiële instrumenten of die betrekking hebben op de emittent van deze financiële instrumenten of op een met de emittent verbonden vennootschap. Deze regels kunnen ook betrekking hebben op de posities die verband houden met een of meerdere van voornoemde financiële instrumenten."

#### Art. 23

In hoofdstuk II, afdeling 7, onderafdeling 3, van dezelfde wet wordt een artikel 30bis ingevoegd luidende als volgt:

"Art. 30bis. Op advies van de raad van toezicht en na minstens een maand op voorhand de Raad voor het Verbruik, opgericht bij koninklijk besluit van 20 februari 1964 tot oprichting van een Raad voor het verbruik, om advies te hebben verzocht, kan het directiecomité van de FSMA, onverminderd de bevoegdheden van de minister die de Economie onder zijn bevoegdheden heeft, reglementen bepalen die, rekening houdend met de belangen van de afnemers van financiële producten of diensten:

1° een verbod dan wel beperkende voorwaarden opleggen op de commercialisering of bepaalde vormen van commercialisering aan niet-professionele cliënten van financiële producten of van bepaalde categorieën van financiële producten;

2° favorisent, en prévoyant la mention obligatoire d'un label ou de toute autre façon, la transparence de tels produits, de certaines catégories de tels produits ou des risques, des prix, des rémunérations et des frais liés à de tels produits.

Pour l'application du présent article, il y a lieu d'entendre par "commercialisation" la présentation du produit, de quelque manière que ce soit, en vue d'inciter le client ou le client potentiel à acheter, à souscrire, à adhérer à, à accepter, à signer ou à ouvrir le produit concerné.

L'article 64, alinéa 3, est applicable à ces règlements.”.

#### Art. 24

À l'article 33 de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les mots "du présent chapitre" sont remplacés par les mots "du présent chapitre et des arrêtés et règlements pris pour son exécution".

#### Art. 25

À l'article 34 de la même loi, remplacé par la loi du 2 mai 2007 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, 1°, les mots "ou des autres personnes physiques ou morales soumises aux règles concernées" sont insérés entre les mots "intermédiaires financiers" et les mots ", des membres d'un";

2° au paragraphe 2, alinéa 3, les mots "un marché réglementé belge" sont remplacés par les mots "un marché réglementé ou MTF belge".

#### Art. 26

À l'article 35, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, remplacé par la loi du 2 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées:

a) dans le 1°, remplacé par la loi du 2 juillet 2010, les mots "si des services d'investissement ne sont pas fournis de manière illicite" sont remplacés par les mots "s'il n'y a pas d'infraction telle que visée à l'article 86bis";

b) le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété par un 3° rédigé comme suit:

2° via de verplichte vermelding van een label of anderszins, de transparantie bevorderen van dergelijke producten, van bepaalde categorieën van dergelijke producten of van de risico's, prijzen, vergoedingen en kosten ervan.

Voor doeleinden van dit artikel wordt onder commercialisering verstaan: het voorstellen van het product, ongeacht de wijze waarop dit gebeurt, om de cliënt of potentiële cliënt aan te zetten tot aankoop van, inschrijving op, toetreding tot, aanvaarding van, ondertekening van of opening van het betrokken product.

Artikel 64, derde lid, is van toepassing op deze reglementen.”

#### Art. 24

In artikel 33 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de woorden "dit hoofdstuk" vervangen door de woorden "dit hoofdstuk en de besluiten en reglementen genomen ter uitvoering ervan".

#### Art. 25

In artikel 34 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 2 mei 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 1, 1°, worden de woorden "of andere aan de betrokken regels onderworpen natuurlijke personen of rechtspersonen" ingevoegd tussen de woorden "financiële tussenpersonen" en de woorden ", leden van";

2° in § 2, derde lid, worden de woorden "Belgische gereglementeerde markt" vervangen door de woorden "Belgische gereglementeerde markt of MTF".

#### Art. 26

In artikel 35, § 1 van dezelfde wet, vervangen bij de wet van 2 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

a) in het 1°, vervangen bij wet van 2 juli 2010, worden de woorden "of beleggingsdiensten niet illegal worden geleverd" vervangen door de woorden "of er geen inbreuk is als bedoeld in artikel 86bis";

b) paragraaf 1 wordt aangevuld met de bepaling onder 3°, luidende:

“3° répondre aux demandes d’informations émanant de l’ESMA, de l’EIOPA, de l’EBA et du Comité européen du risque systémique.”.

### Art. 27

À l’article 36 de la même loi, modifié par l’arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “établissement en Belgique” sont supprimés et les mots “de ses arrêtés d’exécution” sont remplacés par les mots “des arrêtés et règlements pris pour son exécution”;

2° au § 2, les mots “de ses arrêtés d’exécution” sont remplacés par les mots “des arrêtés et règlements pris pour son exécution”.

### Art. 28

Dans le chapitre II, section 8, de la même loi, il est inséré un article 37ter rédigé comme suit:

“Art. 37ter. La FSMA assume les missions dévolues à l’autorité compétente par le règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d’échange sur risque de crédit, et veille au respect de ce règlement et des dispositions prises sur la base ou en exécution de ce règlement.

Les notifications à adresser à la FSMA en vertu des articles 5 à 8 du règlement s’effectuent selon les modalités que la FSMA détermine et rend publiques sur son site web.

La FSMA peut prendre les mesures et exercer les pouvoirs qui, aux termes de ce règlement, en particulier de ses articles 13.3, 14.2, 17, 18 à 23 et 37, relèvent des prérogatives de l’autorité compétente. Lorsque ces mesures ou pouvoirs ont trait à des titres de la dette souveraine, la FSMA agit toutefois sur avis conforme du ministre qui, au sein de l’autorité concernée, a les Finances dans ses attributions, ou sur avis conforme de l’Agence de la dette ou de l’autre administration compétente pour les titres de la dette souveraine concernés.

Aux fins de s’acquitter de ces missions, la FSMA peut:

1° exercer les pouvoirs visés aux articles 34, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, a) et b), et 35 à l’égard de toute personne physique ou morale;

“3° om tegemoet te komen aan verzoeken om informatie vanwege de ESMA, de EIOPA, de EBA en het Europees Comité voor systeemrisico’s.”.

### Art. 27

In artikel 36 van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in § 1, eerste lid, worden de woorden “in België gevestigde” opgeheven en worden de woorden “uitvoeringsbesluiten ervan” vervangen door de woorden “besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan”;

2° in § 2 worden de woorden “uitvoeringsbesluiten ervan” vervangen door de woorden “besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan”.

### Art. 28

In hoofdstuk II, afdeling 8, van dezelfde wet wordt een artikel 37ter ingevoegd, luidende:

“Art. 37ter. De FSMA staat in voor de taken als bevoegde autoriteit waarvan sprake in de verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 betreffende short selling en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps en ziet toe op de naleving van deze verordening en van de bepalingen genomen op basis of in uitvoering van deze verordening.

De krachtens de artikelen 5 tot 8 van de verordening aan de FSMA te verrichten meldingen gebeuren op de door de FSMA bepaalde en op haar website bekendgemaakte wijze.

De FSMA kan de maatregelen nemen en de bevoegdheden uitoefenen waarin deze verordening, inzonderheid in de artikelen 13.3, 14.2, 17, 18 tot 23 en 37, voorziet voor de bevoegde autoriteit. Wanneer deze maatregelen of bevoegdheden betrekking hebben op overheidsschuldeninstrumenten, handelt de FSMA evenwel op eensluidend advies van de Minister die binnen de betrokken overheid bevoegd is voor financiën of van het Agentschap van de Schuld of de andere voor de betrokken overheidsschuldeninstrumenten bevoegde administratie.

Voor de uitoefening van deze opdracht kan de FSMA:

1° de bevoegdheden bedoeld in de artikelen 34, § 1, 1<sup>o</sup>, a) en b), en 35 uitoefenen ten aanzien van iedere natuurlijke of rechtspersoon;

2° exercer les pouvoirs visés aux articles 79, 80, 81, 82, 1° et 2°, 83 et 84 selon les modalités prévues par ces articles.

Sans préjudice de l’alinéa 4, la FSMA est habilitée à exiger, dans certains cas, de la personne physique ou morale qui conclut un contrat d’échange sur risque de crédit qu’elle lui fournit:

1° une explication quant à l’objet de la transaction, en indiquant si celle-ci vise à couvrir un risque ou poursuit un autre objectif;

2° les informations précisant le risque sous-jacent, lorsque la transaction est effectuée à des fins de couverture.

Les articles 36 et 37 sont applicables en cas d’infraction aux obligations et interdictions qui découlent du règlement précité et des dispositions prises sur la base ou en exécution de ce règlement, ainsi qu’en cas d’infraction aux mesures prises par la FSMA en vertu de ce règlement.”.

#### Art. 29

Dans le chapitre II, section 8, de la même loi, il est inséré un article 37*quater* rédigé comme suit:

“La FSMA assume les missions dévolues à l’autorité compétente par le règlement (CE) n° 1060/2009 du Parlement européen et du Conseil du 16 septembre 2009 sur les agences de notation de crédit.”.

#### Art. 30

À l’article 39 de la même loi, modifié par les arrêtés royaux du 24 août 2005 et du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 2 est complété par un 3° rédigé comme suit:

“3° qui concernent des instruments financiers qui ne sont pas admis aux négociations sur les marchés ou systèmes de négociation alternatifs visés au 1° ou 2°, mais dont la valeur dépend d’un instrument financier visé au 1° ou 2° ou qui concernent l’émetteur d’un instrument financier visé au 1° ou 2° ou une société liée à cet émetteur.”;

2° de bevoegdheden bedoeld in de artikelen 79, 80, 81, 82, 1° en 2°, 83 en 84 uitoefenen overeenkomstig de in die artikelen voorziene modaliteiten.

Onverminderd het vierde lid, heeft de FSMA in individuele gevallen de bevoegdheid om van een natuurlijke of rechtspersoon die een kredietverzuimswaptransactie aangaat, te eisen om het volgende te verstrekken:

1° een toelichting van het doel van de transactie, en meer bepaald of het oogmerk risicoafdekking, dan wel een ander oogmerk, is;

2° de gegevens ter staving van het onderliggende risico indien de transactie op risicoafdekking gericht is.

De artikelen 36 en 37 zijn van toepassing bij inbreuken op de verplichtingen en verbodsbeperkingen die voortvloeien uit deze verordening en uit de beperkingen genomen op basis of in uitvoering van deze verordening, evenals bij inbreuken op de maatregelen genomen door de FSMA krachtens deze verordening.”.

#### Art. 29

In hoofdstuk II, afdeling 8, van dezelfde wet wordt een artikel 37*quater* ingevoegd, luidende:

“De FSMA neemt de taken waar die aan de bevoegde autoriteiten zijn opgedragen door Verordening (EG) nr. 1060/2009 van het Europees Parlement en de Raad van 16 september 2009 inzake ratingbureaus.”.

#### Art. 30

In artikel 39 van dezelfde wet, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 24 augustus 2005 en 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 2 wordt aangevuld met de bepaling onder 3°, luidende:

“3° die betrekking hebben op financiële instrumenten die niet toegelaten zijn tot de verhandeling op de in 1° of 2° bedoelde markten of alternatieve verhandelingsystemen, maar waarvan de waarde afhankelijk is van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of die betrekking hebben op de emittent van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of op een met die emittent verbonden vennootschap.”;

2° l'article est complété par un paragraphe 3 rédigé comme suit:

“§ 3. Sont punis d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de 300 euros à 10 000 euros, ceux qui fournissent ou ont tenté de fournir des informations ou données fausses ou trompeuses ou qui se livrent ou ont tenté de se livrer à tout autre acte équivalent afin de manipuler intentionnellement le calcul d'un indice de référence.

Pour l'application de ce paragraphe, il y a lieu d'entendre par “indice de référence” tout indice commercial ou chiffre publié, obtenu par application d'une formule à la valeur d'un ou plusieurs actifs ou prix sous-jacents, y compris à des estimations de prix, de taux d'intérêt ou d'autres valeurs, ou à des données d'enquêtes, et par référence auquel est déterminé le montant à verser au titre d'un instrument financier.

Ce paragraphe s'applique pour autant que les actes en question soient accomplis en Belgique ou à partir du territoire belge, que l'indice de référence soit calculé en Belgique ou à l'étranger.”.

### Art. 31

À l'article 40 de la même loi, modifié par la loi du 23 décembre 2005 et par les arrêtés royaux du 24 août 2005 et du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 4, 3°, les mots “alternatifs visés au 1° ou 2° de l'alinéa précédent” sont remplacés par les mots “alternatifs visés au 1° ou 2°”;

2° au paragraphe 4, 3°, les mots “instrument financier visé au 1° ou 2° de l'alinéa précédent” sont remplacés par les mots “instrument financier visé au 1° ou 2° ou qui concernent l'émetteur d'un instrument financier visé au 1° ou 2° ou une société liée à cet émetteur”;

3° au paragraphe 7, les mots “à l'article 39 ou” sont insérés entre les mots “infraction” et les mots “aux §§ 1<sup>er</sup>, 2 ou 3”;

4° au paragraphe 8, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “l'article 8, § 1<sup>er</sup>, de la directive 89/592/CEE du Conseil du 13 novembre 1989 concernant la coordination des réglementations relatives aux opérations d'initiés” sont remplacés par les mots “l'article 11 de la directive 2003/6/CE du Parlement européen et du Conseil du 28 janvier 2003 sur les opérations d'initiés et les manipulations de marché (abus de marché)”;

2° het artikel wordt aangevuld met een paragraaf 3, luidende:

“§ 3. Worden gestraft met een gevangenisstraf van één maand tot twee jaar en met een geldboete van 300 euro tot 10 000 euro, zij die onjuiste of misleidende informatie of gegevens verstrekken of pogingen te verstrekken, of enigerlei andere gelijkaardige handeling stellen of pogingen te stellen teneinde de berekening van een referentie-index opzettelijk te manipuleren.

Voor de toepassing van deze paragraaf dient onder “referentie-index” te worden verstaan: een commerciële index of een gepubliceerd cijfer, berekend door een formule toe te passen op de waarde van een of meer onderliggende activa of prijzen, met inbegrip van geraamde prijzen, rentetarieven of andere waarden, dan wel op enquêtegegevens, op basis waarvan het voor een financieel instrument te betalen bedrag wordt bepaald.

Deze paragraaf is van toepassing voor zover de betrokken handelingen in of vanuit België zijn gesteld, ongeacht of de betrokken referentie-index in België of in het buitenland wordt berekend.”.

### Art. 31

In artikel 40 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 23 december 2005 en de koninklijke besluiten van 24 augustus 2005 en 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 4, 3°, worden de woorden “de in 1° of 2° van het voorgaande lid bedoelde markten” vervangen door de woorden “de in 1° of 2° bedoelde markten”;

2° in paragraaf 4, 3°, worden de woorden “financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° van het voorgaande lid” vervangen door de woorden “financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of die betrekking hebben op de emittent van een financieel instrument als bedoeld in 1° of 2° of op een met die emittent verbonden vennootschap”;

3° in paragraaf 7 worden de woorden “op artikel 39 of ingevoegd tussen de woorden “inbreuk” en de woorden “op §§ 1, 2 of 3”;

4° in paragraaf 8, eerste lid, worden de woorden “artikel 8, § 1, van richtlijn 89/592/EEG van de Raad van 13 november 1989 tot coördinatie van de voorschriften inzake transacties van ingewijden” vervangen door de woorden “artikel 11 van richtlijn 2003/6/EG van het Europees Parlement en de Raad van 28 januari 2003 betreffende handel met voorwetenschap en marktmnipulatie (marktmisbruik)”;

5° au paragraphe 8, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “en application des articles 5 et 6, deuxième phrase, de la même directive” sont supprimés.

### Art. 32

À l'article 45 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 3 mars 2011 et modifié par les lois des 28 juillet 2011 et 13 novembre 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2°, le point d est abrogé;

2° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3°, a, les mots “arrêtés pris pour son exécution” sont remplacés par les mots “arrêtés et règlements pris pour son exécution”;

3° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3°, e, les mots “3bis,” sont supprimés;

4° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5°, les mots “épargnants et les investisseurs” sont remplacés par les mots “utilisateurs de produits ou services financiers”, et les mots “services financiers” sont remplacés par les mots “services financiers ou de crédits”;

5° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 6°, les mots “épargnants et des investisseurs” sont remplacés par les mots “utilisateurs de produits ou services financiers”;

6° au paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup>, avant-dernier tiret, les mots “la transparence des prix” sont remplacés par les mots “la transparence, par la mention obligatoire d'un label ou de toute autre façon, des risques, des prix”.

### Art. 33

Dans la même loi, il est inséré un article 45ter rédigé comme suit:

“Art. 45ter. Sans préjudice de l'exercice de ses compétences à l'égard des institutions et des personnes visées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2° et 3°, la FSMA peut, au moins une fois par an, demander aux services externes de traitement des plaintes de lui fournir, dans les domaines qu'elle détermine, des données anonymisées et agrégées sur la nature des plaintes les plus fréquentes et sur la suite qui leur a été réservée par

5° in paragraaf 8, eerste lid, worden de woorden “met toepassing van de artikelen 5 en 6, tweede zin, van dezelfde richtlijn” opgeheven.

### Art. 32

In artikel 45 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011 en gewijzigd bij de wetten van 28 juli 2011 en 13 november 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, eerste lid, 2°, wordt onderdeel d opgeheven;

2° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 3°, a, worden de woorden “ter uitvoering ervan genomen besluiten” vervangen door de woorden “besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan”;

3° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 3°, e, worden de woorden “3bis,” opgeheven;

4° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 5°, worden de woorden “spaarders en de beleggers” vervangen door de woorden “afnemers van financiële producten of diensten en kredietnemers” en wordt het woord “diensten” vervangen door de woorden “diensten of van kredieten”;

5° in paragraaf 1, eerste lid, onderdeel 6°, worden de woorden “spaarders en de beleggers” vervangen door de woorden “afnemers van financiële producten of diensten”;

6° in paragraaf 2, eerste lid, voorlaatste gedachtenstreepje, worden de woorden “transparantie over prijzen” vervangen door de woorden “transparantie, via de verplichte vermelding van een label of anderszins, over risico's, prijzen”.

### Art. 33

In dezelfde wet wordt een artikel 45ter ingevoegd, luidende:

“Art. 45ter. Onverminderd de uitoefening van haar bevoegdheden tegen de instellingen en personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2° en 3°, kan de FSMA minstens éénmaal per jaar de externe diensten voor klachtenbehandeling verzoeken om de FSMA in de door haar bepaalde domeinen geanonimiseerde en samengevoegde gegevens te bezorgen over de aard van de meest voorkomende klachten en de gevolgen

ces services. Les services externes de traitement des plaintes donnent la suite nécessaire à ces demandes.”.

#### Art. 34

À l'article 49 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

- 1° au paragraphe 3, l'alinéa 2 est abrogé;
- 2° au paragraphe 9, les mots “11 et 51” sont remplacés par les mots “1°, 2° ou 3°”;
- 3° au paragraphe 9, les mots “et des épargnants” sont remplacés par les mots “et des autres utilisateurs de produits ou services financiers”;
- 4° le paragraphe 9 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“En vue d’élaborer son plan d’action aux fins de l’exercice de la mission visée à l’article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup>, le comité de direction procède également à une consultation publique organisée conformément à l’article 64, alinéa 2, ou à une consultation plus ciblée des représentants des principales parties concernées.”.

#### Art. 35

À l'article 53 de la même loi, remplacé par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les mots “au paragraphe 2” sont, à l'alinéa 3, remplacés par les mots “à l'alinéa 2”.

#### Art. 36

À l'article 54, alinéa 2, de la même loi, inséré par la loi du 2 juillet 2010, les modifications suivantes sont apportées:

- 1° le mot “épargnants” est remplacé par les mots “utilisateurs de produits ou services financiers et les emprunteurs”;
- 2° les mots “consommateurs de services financiers” sont remplacés par les mots “utilisateurs de produits ou services financiers et des emprunteurs”.

die die diensten daaraan hebben verleend. De externe diensten voor klachtenbehandeling geven hieraan het nodige gevolg.”

#### Art. 34

In artikel 49 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

- 1° in paragraaf 3 wordt het tweede lid opgeheven;
- 2° in paragraaf 9 worden de woorden “1° en 51” vervangen door de woorden “1°, 2° of 3°”;
- 3° in paragraaf 9 worden de woorden “en de spaarders” vervangen door de woorden “en andere afnemers van financiële producten of diensten”;
- 4° paragraaf 9 wordt aangevuld met een lid, luidende: “Met het oog op het uitwerken van haar actieplan voor de uitoefening van de opdracht bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 6°, gaat het directiecomité eveneens over tot een openbare raadpleging die plaatsvindt overeenkomstig artikel 64, tweede lid, dan wel tot een meer gerichte raadpleging van de vertegenwoordigers van de voornaamste betrokken partijen.”

#### Art. 35

In artikel 53 van dezelfde wet, vervangen bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden in het derde lid de woorden “§ 2” vervangen door de woorden “het tweede lid”.

#### Art. 36

In artikel 54, tweede lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 2 juli 2010, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

- 1° het woord “spaarders” wordt vervangen door de woorden “afnemers van financiële producten of diensten en de kredietnemers”;
- 2° de woorden “consument van financiële diensten” worden vervangen door de woorden “afnemers van financiële producten of diensten en de kredietnemers”.

## Art. 37

À l'article 65 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° l'alinéa 1<sup>er</sup> est complété par la phrase suivante:

“Sans préjudice de l'alinéa 2, le président de la FSMA, ou le cas échéant le comité de direction de la FSMA dans son ensemble, est entendu chaque année par la commission compétente de la Chambre des représentants dans le mois qui suit la publication du rapport sur les activités de la FSMA.”;

2° à l'alinéa 2, les mots “, ou le cas échéant le comité de direction de la FSMA dans son ensemble,” sont insérés entre les mots “président de la FSMA” et les mots “peut être entendu”.

## Art. 38

À l'article 72 de la même loi, remplacé par la loi du 2 juillet 2010, le paragraphe 3 est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“La FSMA informe l'ESMA lorsqu'elle publie une décision concernant un manquement au chapitre II et fournit chaque année à l'ESMA des informations globales sur les décisions prises pour ce type de manquements.”.

## Art. 39

Dans le chapitre III de la même loi, il est inséré, après l'article 73, une section 5bis intitulée “Section 5bis. Publication d'astreintes”.

## Art. 40

Dans la section 5bis du chapitre III de la même loi, insérée par l'article 39, il est inséré un article 73bis rédigé comme suit:

“Art. 73bis. Lorsqu'une astreinte imposée par la FSMA en vertu de la présente loi ou des autres dispositions légales ou réglementaires régissant les missions de la FSMA est encourue, la FSMA rend publics de manière nominative sur son site web sa décision d'imposition de l'astreinte et les motifs de cette décision, ainsi que le fait que l'astreinte est encourue, à moins que cette publication ne risque de perturber gravement les marchés financiers ou de causer un préjudice disproportionné aux parties en cause.”.

## Art. 37

In artikel 65 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste lid wordt aangevuld met de volgende zin:

“Onverminderd het tweede lid, wordt de voorzitter van de FSMA, of in voorkomend geval het voltallige directiecomité van de FSMA, elk jaar gehoord door de bevoegde commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers in de maand die volgt op de publicatie van het verslag van de activiteiten van de FSMA.”

2° in het tweede lid worden de woorden “, of in voorkomend geval het voltallige directiecomité van de FSMA,” ingevoegd tussen de woorden “voorzitter van de FSMA” en de woorden “kan worden gehoord”.

## Art. 38

In artikel 72 van dezelfde wet, als vervangen bij de wet van 2 juli 2010, wordt paragraaf 3 aangevuld met een lid, luidende:

“De FSMA stelt de ESMA ervan in kennis wanneer zij een beslissing openbaar maakt over een inbreuk op hoofdstuk II en verstrekt de ESMA elk jaar algemene informatie over de beslissingen die zijn genomen inzake dergelijke inbreuken.”.

## Art. 39

In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt, na artikel 73, een afdeling 5bis ingevoegd, luidende “Afdeling 5bis. Bekendmaking van dwangsommen”.

## Art. 40

In afdeling 5bis van hoofdstuk III van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel 39, wordt een artikel 73bis ingevoegd, luidende:

“Art. 73bis. Wanneer een dwangsom die door de FSMA is opgelegd op grond van deze wet of van de andere wettelijke of reglementaire bepalingen die de opdrachten regelen van de FSMA wordt verbeurd, maakt de FSMA haar beslissing tot oplegging van de dwangsom en de redenen hiervan, alsook de verbeuring van de dwangsom nominatief bekend op haar website, tenzij deze bekendmaking de financiële markten ernstig dreigt te verstören of een onevenredig nadeel dreigt te berokkenen aan de betrokken personen.”

## Art. 41

À l'article 75, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 28 juillet 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° il est inséré un 1<sup>°bis</sup> rédigé comme suit:

“1<sup>°bis</sup> à la Banque;”;

2° au 13°, les mots “Ministère des Affaires économiques” sont remplacés par les mots “Service public fédéral Economie” et les mots “et aux services de paiement” sont remplacés par les mots “, aux pratiques du marché et aux services de paiement”;

3° le 14° est remplacé par ce qui suit:

“à l'Autorité belge de la concurrence;”;

4° il est inséré un 21° rédigé comme suit:

“21° dans les limites des règlements et directives européens, à l'ESMA, l'EIOPA et l'EBA et au Comité européen du risque systémique.”.

## Art. 42

À l'article 77 de la même loi, le paragraphe 1<sup>er</sup>, modifié par l'arrêté royal du 25 mars 2003, est remplacé par ce qui suit:

“§ 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des articles 74 à 76 et des dispositions prévues par des lois particulières, la FSMA coopère avec les autorités compétentes étrangères qui exercent une ou plusieurs compétences comparables à celles visées à l'article 45, de même qu'avec l'ESMA, l'EBA et l'EIOPA, dans les limites des règlements et directives européens. Lorsqu'elle conclut des accords de coopération avec d'autres autorités compétentes, elle en informe l'ESMA, l'EBA et l'EIOPA, selon le cas.

Lorsqu'une autorité compétente de l'Espace économique européen ne donne pas suite dans un délai raisonnable à une demande d'information, de coopération, d'ouverture d'enquête ou de vérification sur place, en ce compris une demande d'autorisation de la présence de membres du personnel de la FSMA aux côtés des membres du personnel de l'autorité étrangère, ou lorsqu'une autorité compétente de l'Espace économique européen rejette une telle demande, la FSMA

## Art. 41

In artikel 75, § 1, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 28 juli 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° er wordt een bepaling onder 1° bis ingevoegd, luidende:

“1<sup>°bis</sup> aan de Bank;”;

2° in de bepaling onder 13° worden de woorden “het Ministerie van Economische Zaken” vervangen door de woorden “de Federale Overheidsdienst Economie” en worden de woorden “en op betalingsdiensten” vervangen door de woorden “, op de marktpraktijken en op de betalingsdiensten”;

3° de bepaling onder 14° wordt vervangen als volgt:

“aan de Belgische Mededingingsautoriteit;”;

4° er wordt een bepaling onder 21° toegevoegd, luidende:

“21° binnen de grenzen van de Europese verordeningen en richtlijnen, aan de ESMA, de EIOPA en de EBA en aan het Europees Comité voor systeemrisico's.”

## Art. 42

In artikel 77 van dezelfde wet wordt § 1, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 25 maart 2003, vervangen als volgt:

“§ 1. Onverminderd de artikelen 74 tot 76 en de bepalingen in bijzondere wetten werkt de FSMA samen met de buitenlandse bevoegde autoriteiten die één of meer bevoegdheden uitoefenen die vergelijkbaar zijn met deze bedoeld in artikel 45, alsook met de ESMA, de EBA en de EIOPA binnen de grenzen van de Europese verordeningen en richtlijnen. Als zij samenwerkingsovereenkomsten afsluit met andere bevoegde autoriteiten, stelt zij de ESMA, de EBA en de EIOPA, naargelang het geval, hiervan in kennis.

Indien een bevoegde autoriteit uit de Europese Economische Ruimte binnen een redelijke termijn geen gevolg geeft aan een verzoek om informatie, samenwerking, het instellen van een onderzoek of het verrichten van controle ter plaatse, waaronder een verzoek om toestemming voor personeelsleden van de FSMA om de personeelsleden van de buitenlandse autoriteit te vergezellen, of indien een bevoegde autoriteit uit de Europese Economische Ruimte een dergelijk verzoek

peut référer ce rejet ou cette inaction à l'ESMA, l'EBA ou l'EIOPA selon le cas, en vue de leur permettre de mettre en œuvre les moyens d'action prévus respectivement dans le règlement européen n° 1095/2010, dans le règlement n° 1093/2010 ou dans le règlement européen n° 1094/2010.

La FSMA peut en particulier référer à l'ESMA les cas d'inaction ou de rejet de demandes fondées sur les articles 34, § 3, et 77bis en vue de l'application de la procédure de médiation contraignante prévue à l'article 19 du règlement européen n° 1095/2010.”.

#### Art. 43

À l'article 77bis de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, le 4<sup>o</sup> est remplacé par ce qui suit:

“4° Lorsque la FSMA a la conviction que des actes enfreignant les dispositions des Directives précitées sont ou ont été accomplis sur le territoire d'un autre État membre, ou que des actes portent atteinte à des instruments financiers négociés sur un marché réglementé situé dans un autre État membre, elle en informe l'autorité compétente de cet autre État membre et l'ESMA d'une manière aussi circonstanciée que possible. Si la FSMA a été informée par une autorité d'un autre État membre de ce que des actes identiques ont été accomplis en Belgique, elle prend les mesures appropriées et communique à l'autorité qui l'a informée et à l'ESMA les résultats de son intervention et notamment, dans la mesure du possible, les éléments importants intervenus dans l'intervalle. Les autorités compétentes des différents États membres qui sont compétentes aux fins de l'article 10 de la Directive 2003/6/CE précitée se consultent mutuellement sur le suivi qu'il est proposé de donner à leur action.”;

2° au paragraphe 2, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

Dans un tel cas, elle informe en conséquence l'autorité compétente qui a présenté la demande et l'ESMA en leur fournissant des informations aussi circonstanciées que possible sur la procédure ou le jugement en question.”;

3° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

afwijst, kan de FSMA deze afwijzing of dit verzuim verwijzen naar de ESMA, de EBA of de EIOPA, naargelang het geval, opdat zij kunnen gebruikmaken van de actiemiddelen waarin respectievelijk is voorzien door de Europese Verordeningen nr. 1095/2010, nr. 1093/2010 of nr. 1094/2010.

De FSMA kan inzonderheid naar de ESMA de gevallen van verzuim of afwijzing van een verzoek verwijzen die gebaseerd zijn op artikel 34, § 3 en artikel 77bis met het oog op de toepassing van de bindende bemiddeling waarin artikel 19 van de Europese Verordening nr. 1095/2010 voorziet.”

#### Art. 43

In artikel 77bis van dezelfde wet, ingevoegd bij koninklijk besluit van 27 april 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1 wordt het 4° vervangen als volgt:

“4°. Wanneer de FSMA ervan overtuigd is dat er op het grondgebied van een andere lidstaat handelingen worden of zijn uitgevoerd die strijdig zijn met de bepalingen van de voornoemde Richtlijnen, dan wel dat bepaalde handelingen van invloed zijn op financiële instrumenten die verhandeld worden op een gereglementeerde markt in een andere lidstaat, geeft zij hiervan zo specifiek mogelijk kennis aan de bevoegde autoriteit van de andere lidstaat en aan de ESMA. Indien de FSMA er door een autoriteit van een andere lidstaat van in kennis wordt gesteld dat er in België gelijkaardige handelingen worden verricht, neemt zij de nodige maatregelen en brengt zij de kennisgevende autoriteit en de ESMA op de hoogte van het resultaat van deze maatregelen, alsmede, voor zover mogelijk, van belangrijke tussentijdse ontwikkelingen. De bevoegde autoriteiten van de verschillende lidstaten die bevoegd zijn krachtens artikel 10 van voorname Richtlijn 2006/3/EG, raadplegen elkaar over de follow-up die zij aan hun optreden overwegen te geven.”;

2° in paragraaf 2 wordt het tweede lid vervangen als volgt:

“In dit geval stelt zij de verzoekende bevoegde autoriteit en de ESMA daarvan in kennis, waarbij zij zo gedetailleerd mogelijke informatie verstrekt over de procedure of uitspraak in kwestie.”;

3° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

“§ 3. S’agissant des compétences visées au § 1<sup>er</sup>, a),

1° sans préjudice de l’article 226 du traité CE, la FSMA peut, lorsque sa demande d’information ne reçoit pas de suite dans des délais raisonnables ou qu’elle est rejetée, porter cette carence à l’attention de l’ESMA en vue de lui permettre de mettre en œuvre les moyens d’action prévus dans le règlement européen n° 1095/2010;

2° sans préjudice des obligations lui incombant dans le cadre de procédures judiciaires à caractère pénal, la FSMA ne peut utiliser les informations qu’elle a reçues d’une autorité compétente qu’aux fins de l’exercice du contrôle du respect des articles 25 et 25bis et dans le cadre de procédures administratives ou judiciaires liées à cet exercice. Toutefois, si l’autorité compétente communiquant l’information y consent, la FSMA peut utiliser ces informations à d’autres fins ou les transmettre aux autorités compétentes d’autres États membres;

3° la FSMA peut demander qu’une enquête soit menée par l’autorité compétente d’un autre État membre sur le territoire de ce dernier. Elle peut également demander que certains membres de son personnel soient autorisés à accompagner ceux de l’autorité compétente de cet autre État membre lors de l’enquête.

Une autorité compétente d’un autre État membre peut demander qu’une enquête soit menée par la FSMA en Belgique. Elle peut également demander que certains membres de son personnel soient autorisés à accompagner ceux de la FSMA lors de l’enquête.

Cependant, l’enquête est intégralement placée sous le contrôle de l’État membre sur le territoire duquel elle est effectuée.

La FSMA peut refuser de procéder à une enquête au titre d’une demande présentée conformément à l’alinéa 2 lorsque cette enquête est susceptible de porter atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l’ordre public de la Belgique, ou lorsqu’une procédure judiciaire est déjà engagée pour les mêmes faits et à l’encontre des mêmes personnes en Belgique, ou lorsque ces personnes ont déjà été définitivement jugées pour les mêmes faits en Belgique. Dans ce cas, elle le notifie à l’autorité compétente qui a présenté la demande et à l’ESMA en fournissant des informations aussi circonstanciées que possible sur la procédure ou le jugement concernés.

“§ 3. Wat de in § 1, a) bedoelde bevoegdheden betreft,

1° kan de FSMA, onverminderd artikel 226 van het EG-Verdrag, wanneer haar verzoek om inlichtingen niet binnen een redelijke termijn wordt gehonoreerd of wordt afgewezen, dit verzuim onder de aandacht brengen van de ESMA opdat zij kan gebruikmaken van de actiemiddelen waarin is voorzien door de Europese Verordeningen nr. 1095/2010;

2° mag de FSMA, onverminderd haar verplichtingen in het kader van strafrechtelijke procedures, de informatie die zij van een bevoegde autoriteit ontvangt, uitsluitend gebruiken voor de uitoefening van het toezicht op de naleving van de artikelen 25 en 25bis, alsmede in het kader van administratieve of gerechtelijke procedures die daarmee verband houden. Wanneer de bevoegde autoriteit die de informatie heeft verstrekt daarin toestemt, mag de FSMA de informatie echter voor andere doeleinden gebruiken of doorgeven aan de bevoegde autoriteiten van andere lidstaten;

3° kan de FSMA verzoeken dat een onderzoek wordt verricht door de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat op het grondgebied van die lidstaat. Verder kan zij verzoeken dat aan een aantal leden van haar personeel toestemming wordt verleend om de leden van het personeel van de bevoegde autoriteit van de andere lidstaat gedurende het onderzoek te vergezellen.

Een bevoegde autoriteit van een andere lidstaat kan verzoeken dat een onderzoek wordt verricht door de FSMA in België. Zij kan tevens verzoeken dat aan een aantal leden van haar personeel toestemming wordt verleend om de leden van het personeel van de FSMA gedurende het onderzoek te vergezellen.

Het onderzoek wordt evenwel verricht onder de eindverantwoordelijkheid van de lidstaat op het grondgebied waarvan het onderzoek plaatsvindt.

De FSMA kan een verzoek om een onderzoek als bedoeld in het tweede lid van de hand wijzen wanneer een dergelijk onderzoek gevaar zou kunnen opleveren voor de soevereiniteit, de veiligheid of de openbare orde van België, of indien voor dezelfde feiten en tegen dezelfde personen reeds een gerechtelijke procedure is ingeleid in België, of indien jegens deze personen voor dezelfde feiten reeds een onherroepelijke uitspraak is gedaan in België. In dat geval stelt zij de verzoekende bevoegde autoriteit en de ESMA hiervan in kennis, waarbij zij zo gedetailleerd mogelijke informatie verstrekt over de procedure of uitspraak in kwestie.

Sans préjudice de l'article 226 du traité CE, la FSMA peut, lorsque sa demande visant à ouvrir une enquête ou à permettre aux membres de son personnel d'accompagner ceux de l'autorité compétente de l'autre État membre ne reçoit pas de suite dans des délais raisonnables ou qu'elle est rejetée, porter cette carence à l'attention de l'ESMA en vue de lui permettre de mettre en œuvre les moyens d'action prévus dans le règlement européen n° 1095/2010.”.

#### Art. 44

À l'article 77ter de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 27 avril 2007, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit:

“Le ministre en informe la Commission européenne, l'ESMA, ainsi que les autres États membres de l'Espace économique européen.”.

#### Art. 45

Dans la même loi, l'intitulé de la section 7 du chapitre III est remplacé par ce qui suit:

“Pouvoirs d'investigation, amendes administratives et mesures en cas d'offre ou de fourniture illicite de produits ou services financiers et dispositions pénales”.

#### Art. 46

À l'article 78 de la même loi, modifié par la loi du 14 février 2005, les modifications suivantes sont apportées:

1° un alinéa rédigé comme suit est inséré entre les alinéas 2 et 3:

“La FSMA peut également, à l'égard de toute personne physique et de toute personne morale, se faire communiquer toutes les informations nécessaires aux fins d'exercer sa mission de surveillance des marchés financiers, visée à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, de suivre les développements afférents à la surveillance des marchés financiers belges, européens et internationaux et de déterminer l'orientation de ses politiques de surveillance en la matière.”;

2° les alinéas 3 et 5 anciens, devenant les alinéas 4 et 6, sont abrogés.

Onverminderd het bepaalde in artikel 226 van het EG-Verdrag kan de FSMA, wanneer haar verzoek om een onderzoek of haar verzoek dat leden van haar personeel leden van het personeel van de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat vergezellen, niet binnen een redelijke termijn wordt gehonoreerd, of wordt afgewezen, dit verzuim laten vaststellen door de ESMA opdat zij kan gebruikmaken van de actiemiddelen waarin is voorzien door de Europese Verordeningen nr. 1095/2010.”.

#### Art. 44

In artikel 77ter van dezelfde wet, ingevoegd bij koninklijk besluit van 27 april 2007, wordt het tweede lid vervangen als volgt:

“De minister stelt de Europese Commissie, de ESMA en de andere lidstaten van de Europese Economische Ruimte hiervan in kennis.”.

#### Art. 45

In dezelfde wet wordt het opschrift van afdeling 7 van hoofdstuk III vervangen als volgt:

“Onderzoeksbevoegdheden, administratieve geldboetes en maatregelen bij het onwettelijk aanbod of de illegale levering van financiële producten of diensten en strafbepalingen”.

#### Art. 46

In artikel 78 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 14 februari 2005, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° tussen het tweede en het derde lid wordt een lid ingevoegd, luidende:

“De FSMA kan eveneens bij elke natuurlijke persoon en rechtspersoon alle informatie oprovragen die zij nodig heeft voor de uitoefening van haar opdracht om toezicht te houden op de financiële markten als bedoeld in artikel 45, § 1, , eerste lid, 1°, om de ontwikkelingen op te volgen inzake het toezicht op de Belgische, Europese en internationale financiële markten, en om de oriëntaties van haar toezichtsbeleid ter zake te bepalen.”;

2° het voormalige derde en vijfde lid, thans het vierde en zesde lid, worden opgeheven.

## Art. 47

Dans la même loi, il est inséré un article 78bis rédigé comme suit:

“Art. 78bis. Lorsque la présente loi ou les autres dispositions légales ou réglementaires régissant les missions de la FSMA confèrent à la FSMA le pouvoir de se faire communiquer des informations ou documents, les personnes ou entreprises en question sont tenues de transmettre ces informations ou documents à la FSMA dans le délai et la forme que celle-ci détermine. Sans préjudice de l’application de dispositions particulières de la législation concernée, les articles 36 et 37 sont applicables en cas de manquement à cette obligation.”.

## Art. 48

À l’article 83 de la même loi, rétabli par la loi du 2 mai 2007, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 4, les mots “alinéas 4 et 5” sont remplacés par les mots “alinéas 5 à 7”;

2° au paragraphe 2, alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “du comité de direction” sont remplacés par les mots “de la commission des sanctions”;

3° au paragraphe 2, alinéa 2, les mots “du comité de direction” sont remplacés par les mots “de la commission des sanctions” et les mots “en application de l’article 36, § 2,” sont supprimés.

## Art. 49

Dans la même loi, il est inséré un article 86bis rédigé comme suit:

“Art. 86bis. § 1<sup>er</sup>. Dans le cadre du contrôle visé à l’article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, la FSMA peut infliger une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros, à toute personne qui:

1° exerce en Belgique ou à partir du territoire belge l’activité d’entreprise d’assurances ou d’entreprise de réassurance, d’établissement de crédit, d’entreprise d’investissement, de société de gestion d’organismes de placement collectif, d’institution de retraite professionnelle, d’entreprise hypothécaire, de bureau de change, d’intermédiaire d’assurances ou de réassurances,

## Art. 47

In dezelfde wet wordt een artikel 78bis ingelast, luidende:

“Art. 78bis. Wanneer deze wet of de andere wettelijke of reglementaire bepalingen die de opdrachten van de FSMA regelen aan de FSMA de bevoegdheid toekennen om zich informatie of documenten te doen mededelen, zijn de betrokken personen of ondernemingen verplicht om deze informatie of documenten aan de FSMA over te maken binnen de termijn en in de vorm bepaald door de FSMA. Onverminderd de toepassing van bijzondere bepalingen in de betrokken wetgeving, zijn de artikelen 36 en 37 van toepassing ingeval deze verplichting niet wordt nageleefd.”

## Art. 48

In artikel 83 van dezelfde wet, hersteld bij de wet van 2 mei 2007, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, vierde lid, worden de woorden “vierde en vijfde lid” vervangen door de woorden “vijfde tot zevende lid”;

2° in paragraaf 2, eerste lid, worden de woorden “het directiecomité” vervangen door de woorden “de sanctiecommissie”;

3° in paragraaf 2, tweede lid, worden de woorden “het directiecomité” vervangen door de woorden “de sanctiecommissie” en worden de woorden “met toepassing van artikel 36, § 2,” opgeheven.

## Art. 49

In dezelfde wet wordt een artikel 86bis ingevoegd, luidende:

“Art. 86bis. § 1. In het kader van het toezicht bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>, kan de FSMA een administratieve boete opleggen die voor hetzelfde feit of geheel van feiten niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro aan eenieder die:

1° in of vanuit België het bedrijf of de werkzaamheid uitoefent van een verzekeringsonderneming of herverzekeringsonderneming, kredietinstelling, beleggingsonderneming, beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging, instelling voor bedrijfspensioenvoorziening, hypotheekonderneming, wisselkantoor, verzekerings- of herverzekeringsspersoon,

d'intermédiaire en services bancaires et en services d'investissement, de conseiller indépendant en gestion de patrimoine ou toute autre activité réglementée visée à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> ou 3<sup>o</sup>, sans avoir été agréée, inscrite ou enregistrée à cet effet conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables, ou après avoir renoncé à cet agrément, cette inscription ou cet enregistrement ou s'être vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément, cette inscription ou cet enregistrement;

2° ne se conforme pas à l'article 137 ou à l'article 139 de la loi du 6 avril 1995 relative au statut et au contrôle des entreprises d'investissement;

3° fournit des services de paiement en Belgique sans satisfaire aux dispositions des articles 5, 39 et 46 de la loi du 21 décembre 2009 relative au statut des établissements de paiement, à l'accès à l'activité de prestataire de services de paiement et à l'accès aux systèmes de paiement;

4° offre publiquement des titres d'un organisme de placement collectif belge ou d'un organisme de placement collectif de droit étranger, alors que celui-ci n'est pas inscrit ou agréé conformément à la loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement ou alors que l'inscription ou l'agrément a été radié ou révoqué, ou en méconnaissance d'une mesure de suspension ou d'interdiction visée dans la loi précitée;

5° ne se conforme pas à l'article 68bis de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés.

Si les mêmes faits ou comportements peuvent donner lieu à l'imposition d'une amende par la FSMA ou par la Banque tant en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup> qu'en vertu de la législation concernée, seul l'alinéa 1<sup>er</sup> peut être appliqué.

§ 2. La FSMA peut enjoindre aux personnes visées au paragraphe 1<sup>er</sup> de mettre fin, immédiatement ou dans le délai qu'elle détermine, à l'activité concernée ou de se conformer, dans le délai qu'elle détermine, aux dispositions de la législation concernée.

À toute personne qui a pu faire valoir ses moyens et qui, à l'expiration du délai fixé par la FSMA, reste en défaut de se conformer à une injonction qui lui a été adressée en vertu de l'alinéa 1<sup>er</sup>, la FSMA peut

tussenpersoon in bank- en beleggingsdiensten, onafhankelijk vermogensadviseur of enige andere geregelde activiteit vermeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup> of 3<sup>o</sup>, zonder daarvoor een toelating of vergunning te bezitten of zonder daartoe te zijn ingeschreven of geregistreerd overeenkomstig de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen of wanneer afstand is gedaan van die toelating, vergunning, inschrijving of registratie of die toelating, vergunning, inschrijving of registratie is ingetrokken, herroepen, geschorst of geschrapt;

2° zich niet conformeert aan artikel 137 of aan artikel 139 van de wet van 6 april 1995 inzake het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen;

3° betalingsdiensten in België aanbiedt zonder te beantwoorden aan het bepaalde bij de artikelen 5, 39 en 46 van de wet van 21 december 2009 betreffende het statuut van de betalingsinstellingen, de toegang tot het bedrijf van betalingsdienstaanbieder en de toegang tot betalingssystemen;

4° openbaar effecten aanbiedt van een Belgische instelling voor collectieve belegging of van een instelling voor collectieve belegging naar buitenlands recht, terwijl die niet is ingeschreven of vergund overeenkomstig de wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles of terwijl de inschrijving of de vergunning is ingetrokken of herroepen, of met miskenning van een schorsings- of verbodsmaatregel als bedoeld in dezelfde wet;

5° zich niet conformeert aan artikel 68bis van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een geregelde markt.

Indien dezelfde feiten of gedragingen aanleiding kunnen geven tot het opleggen van een geldboete door de FSMA of door de Bank op grond van zowel het eerste lid als op grond van de betrokken wetgeving, kan enkel toepassing worden gemaakt van het eerste lid.

§ 2. De FSMA kan de in paragraaf 1 bedoelde personen bevelen om onmiddellijk dan wel binnen de door haar gestelde termijn een einde te maken aan de betrokken activiteit of om zich binnen de door haar gestelde termijn te voegen naar de bepalingen van de betrokken wetgeving.

De FSMA kan eenieder die zijn middelen heeft kunnen laten gelden en die zich binnen de door haar bepaalde termijn niet voegt naar een tot hem krachtens het eerste lid gericht bevel, een dwangsom opleggen die per

infliger une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier, supérieure à 50 000 euros, ni, au total, excéder 2 500 000 euros.

§ 3. L'article 37 est applicable aux amendes et astreintes infligées en application des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2.

§ 4. Si elle constate l'existence d'activités visées au paragraphe 1<sup>er</sup> ou si elle a des motifs raisonnables de considérer que de telles activités existent, la FSMA peut publier une mise en garde. Dans l'intérêt des utilisateurs de produits ou services financiers, la FSMA peut également y faire mention des faits ou des circonstances qui ont donné lieu à cette mise en garde.

La FSMA peut également publier les mises en garde diffusées par des autorités de contrôle étrangères dans des matières similaires.

§ 5. Si la FSMA agit, en vertu du présent article, à l'encontre d'une personne qui exerce l'activité d'institution de retraite professionnelle dans les circonstances décrites au § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, elle peut porter les décisions prises en vertu des paragraphes précédents qu'elle a la faculté ou l'obligation de rendre publiques, à la connaissance également des personnes et organisations visées à l'article 149, § 2, de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle.”.

#### Art. 50

À l'article 87 de la même loi, renomméroté par la loi du 2 mai 2007 et modifié par l'arrêté royal du 3 mars 2011, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est complété par les 3° et 4° rédigés comme suit:

“3° ceux qui ne donnent pas suite à une injonction qui leur a été adressée en application de l'article 36 ou de l'article 86bis;

4° ceux qui ne se conforment pas aux prescriptions d'un jugement ou d'un arrêt rendu à la suite d'une action en cessation fondée sur l'article 125.”.

2° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

“§ 2bis. Tout usage, par la partie faisant l'objet de l'enquête de l'auditeur visée à l'article 70, d'informations obtenues au sujet de l'enquête ou d'éléments faisant l'objet de l'enquête, qui aura eu pour but et

kalenderdag niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch in het totaal 2 500 000 euro mag overschrijden.

§ 3. Artikel 37 is van toepassing op de geldboeten en dwangsommen opgelegd met toepassing van de paragrafen 1 en 2.

§ 4. Indien zij het bestaan vaststelt van activiteiten als bedoeld in de eerste paragraaf of gegronde redenen heeft om aan te nemen dat dit het geval is, kan de FSMA een waarschuwing publiceren. In het belang van de afnemers van financiële producten of diensten kan de FSMA daarbij ook melding maken van de feiten of omstandigheden die tot die waarschuwing hebben geleid.

De FSMA kan ook de waarschuwingen publiceren die buitenlandse toezichthouders in gelijkaardige materies bekendmaken.

§ 5. Indien de FSMA krachtens dit artikel optreedt tegen iemand die het bedrijf of de werkzaamheid uitoefent van een instelling voor bedrijfspensioenvoorziening in de omstandigheden beschreven in § 1, eerste lid, 1°, kan zij de krachtens de voorgaande paragrafen genomen beslissingen die ze kan of moet bekendmaken tevens ter kennis brengen van de personen en organisaties bedoeld in artikel 149, § 2, van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen.”

#### Art. 50

In artikel 87 van dezelfde wet, vernummerd bij de wet van 2 mei 2007 en gewijzigd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt aangevuld met de bepalingen onder 3° en 4°, luidende:

“3° zij die geen gevolg geven aan een bevel dat met toepassing van artikel 36 of artikel 86bis tot hen was gericht;

4° zij die de beschikkingen niet naleven van een vonnis of arrest dat is gewezen ingevolge een vordering tot staking gegrond op artikel 125.”;

2° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

“§ 2bis. Elk gebruik door de partij die het voorwerp is van het onderzoek van de auditeur als bedoeld in artikel 70 van de over het onderzoek of de gegevens die het voorwerp uitmaken van het onderzoek verkregen

pour effet d'entraver le déroulement de l'enquête ou de porter atteinte à la vie privée, à l'intégrité physique ou morale ou aux biens d'une personne citée dans le dossier, est puni des peines prévues à l'article 460ter du Code pénal."

Toute autre personne appelée à prêter ou prêtant son concours à l'enquête de l'auditeur visée à l'article 70 est tenue au secret. Celui qui viole ce secret est puni des peines prévues à l'article 458 du Code pénal.";

3° au paragraphe 3 les mots "§§ 1<sup>er</sup> et 2" sont remplacés par les mots "§ 1<sup>er</sup>, 2 et 2bis".

#### Art. 51

L'article 87bis de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par un paragraphe 5 rédigé comme suit:

"§ 5. Par dérogation aux paragraphes 1<sup>er</sup>, alinéa 3, 2, alinéas 1<sup>er</sup> et 3, 3 et 4, l'application et le contrôle du respect du présent article par les sociétés mutualistes visées aux articles 43bis, § 5, et 70, §§ 6, 7 et 8, de la loi du 6 août 1990 relative aux mutualités et aux unions nationales de mutualités, relèvent des compétences de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités.

Pour l'exercice de ces compétences, l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités fait application des dispositions du règlement de la FSMA pris en exécution du paragraphe 2, alinéa 2. Les dispositions de ce règlement applicables aux sociétés mutualistes sont prises sur avis de l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités. Lorsque l'Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités fait application des dispositions de ce règlement, il y a lieu de lire "Office de contrôle des mutualités et des unions nationales de mutualités" au lieu de "FSMA".

#### Art. 52

À l'article 87ter, § 1<sup>er</sup>, de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, l'alinéa 3 est abrogé.

inlichtingen dat tot doel en tot gevolg heeft het verloop van het onderzoek te hinderen of inbreuk te maken op het privéleven, de fysieke of morele integriteit of de goederen van een in het dossier genoemde persoon, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 460ter van het Strafwetboek.

Elke andere persoon die zijn medewerking dient te verlenen of verleent aan het onderzoek van de auditeur als bedoeld in artikel 70 is tot geheimhouding verplicht. Hij die dit geheim schendt, wordt gestraft met de straffen bepaald in artikel 458 van het Strafwetboek.;"

3° in paragraaf 3 worden de woorden "§§ 1 en 2" vervangen door de woorden "§§1, 2 en 2bis".

#### Art. 51

Artikel 87bis van dezelfde wet, ingevoegd bij koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende:

"§ 5. In afwijking van de paragrafen 1, derde lid, 2, eerste en derde lid, 3 en 4, zijn de toepassing van en het toezicht op de naleving van het onderhavige artikel door de maatschappijen van onderlinge bijstand als bedoeld in de artikelen 43bis, § 5 en 70, §§ 6, 7 en 8 van de wet van 6 augustus 1990 betreffende de ziekenfondsen en de landsbonden van ziekenfondsen, opgedragen aan de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen.

Voor het uitoefenen van deze bevoegdheden maakt de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen de bepalingen toepassing van het reglement dat door de FSMA is vastgesteld ter uitvoering van § 2, tweede lid. De bepalingen van dit reglement die op de maatschappijen van onderlinge bijstand van toepassing zijn, worden genomen op advies van de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen. Wanneer de Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen toepassing maakt van de bepalingen van dit reglement, dient "Controledienst voor de Ziekenfondsen en de Landsbonden van Ziekenfondsen" te worden gelezen in plaats van "FSMA"."

#### Art. 52

In artikel 87ter, § 1, van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt het derde lid opgeheven.

## Art. 53

Dans la même loi, l'intitulé de la section 10 du chapitre III, insérée par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est complété par les mots "et accès aux sites web".

## Art. 54

L'article 87*quater* de la même loi, inséré par l'arrêté royal du 3 mars 2011, dont le texte actuel formera le paragraphe 1<sup>er</sup>, est complété par les paragraphes 2 et 3 rédigés comme suit:

"§ 2. Les établissements visés à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, fournissent à la FSMA, au plus tard dans les dix jours ouvrables bancaires suivant sa demande, un accès permanent aux parties de leurs sites web qui sont réservées à leurs clients, sans toutefois donner accès aux données individuelles de leurs clients.

§ 3. Les dispositions des articles 36 et 37 sont applicables en cas de manquement aux obligations prévues par ou en vertu du présent article."

## Art. 55

Dans le chapitre III de la même loi, il est inséré une section 11 intitulée

"Section 11. *Mystery shopping*".

## Art. 56

Dans la section 11 du chapitre III de la même loi, insérée par l'article 55, il est inséré un article 87*quinquies* rédigé comme suit:

"Art. 87*quinquies*. Pour exercer son contrôle du respect des règles visées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, et § 2, la FSMA peut charger des membres de son personnel ou des tiers mandatés par ses soins de se rendre auprès des entreprises ou des personnes visées à l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup>, ainsi qu'auprès de leurs dirigeants effectifs et employés, des agents indépendants agissant pour leur compte et des collaborateurs de ces derniers, en se présentant comme des clients ou clients potentiels, sans devoir dévoiler leur qualité de membre du personnel de la FSMA ou de tiers mandaté par celle-ci et sans devoir préciser que les informations obtenues lors de cette visite pourront

## Art. 53

In dezelfde wet wordt het opschrift van afdeling 10 van hoofdstuk III, ingevoegd door het koninklijk besluit van 3 maart 2011, aangevuld met de woorden "en toegang tot de websites"

## Art. 54

Artikel 87*quater* van dezelfde wet, ingevoegd bij het koninklijk besluit van 3 maart 2011, waarvan de bestaande tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met de paragrafen 2 en 3, luidende:

"§ 2. De instellingen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, verschaffen de FSMA uiterlijk binnen de tien bankwerkdagen volgend op haar verzoek een permanente toegang tot de onderdelen van hun websites die voor hun cliënten zijn voorbehouden, zonder daarbij evenwel toegang te verschaffen tot de individuele gegevens van hun cliënten.

§ 3. De bepalingen van de artikelen 36 en 37 zijn van toepassing indien de door of krachtens dit artikel opgelegde verplichtingen niet worden nageleefd."

## Art. 55

In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een afdeling 11 ingevoegd, luidende

"Afdeling 11. *Mystery shopping*".

## Art. 56

In afdeling 11 van hoofdstuk III van dezelfde wet, ingevoegd bij artikel 55, wordt een artikel 87*quinquies* ingevoegd, luidende:

"Art. 87*quinquies*. Voor de uitoefening van haar toezicht op de naleving van de regels bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 3<sup>o</sup>, en § 2, kan de FSMA de ondernemingen en personen bedoeld in artikel 45, § 1, eerste lid, 2<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, alsook hun effectieve leiders en werknemers, de zelfstandige agenten die voor hen optreden en de medewerkers van die laatsten, laten benaderen door haar personeelsleden of door daartoe door de FSMA aangestelde derden die zich voordoen als cliënten of potentiële cliënten, zonder dat zij hun hoedanigheid van personeelslid van de FSMA of van door de FSMA aangestelde derde moeten meedelen en zonder dat zij moeten meedelen dat de bij die gelegenheden verkregen

être utilisées par la FSMA aux fins de l'exercice de son contrôle.

Dans le cadre de la mission qui lui a été confiée par l'article 45, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 5<sup>o</sup>, la FSMA peut également exercer le pouvoir visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> à l'égard des personnes qui effectuent les opérations ou exercent les activités concernées ou qui sont soupçonnées d'effectuer ces opérations ou d'exercer ces activités, ainsi qu'à l'égard de leurs collaborateurs.

Le Roi, sur avis de la FSMA, peut étendre l'exercice du pouvoir de la FSMA visé à l'alinéa 1<sup>er</sup> au contrôle du respect d'autres règles qu'il indique à cet effet, pour autant qu'il s'agisse de règles qui doivent être appliquées dans les relations directes avec les clients ou clients potentiels et au respect desquelles la FSMA est chargée de veiller.”

## TITRE V

### *Modifications de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002*

Art. 57

À l'article 58*quater* de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, inséré par la loi du 27 octobre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 2, les mots “aura été entendue ou à tout le moins convoquée” sont remplacés par les mots “ait pu faire valoir ses moyens” et les mots “une amende à raison d'un maximum de 1 875 000 euros par infraction ou d'un maximum de 2 500 euros par jour de retard” sont remplacés par les mots “une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros”;

2° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

“§ 2bis. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d'autres lois et règlements, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, infliger à la personne responsable une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.”;

3° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

informatie door de FSMA kan worden aangewend voor de uitoefening van haar toezicht.

In het kader van de haar in artikel 45, § 1, eerste lid, 5<sup>o</sup>, toegewezen opdracht kan de FSMA de bevoegdheid vermeld in het eerste lid ook uitoefenen ten aanzien van degenen die de betrokken verrichting of activiteit uitvoeren of van wie wordt vermoed dat ze die verrichting of activiteit uitvoeren en hun medewerkers.

Op advies van de FSMA kan de Koning de bevoegdheid van de FSMA vermeld in het eerste lid uitbreiden tot het toezicht op de naleving van de andere regels die Hij daartoe aanduidt, voor zover het gaat om regels die moeten worden toegepast in de rechtstreekse relatie met de cliënten of potentiële cliënten en waarop de FSMA toeziet.”

## TITEL V

### *Wijzigingen van de Programmawet (I) van 24 december 2002*

Art. 57

In artikel 58*quater* van de Programmawet (I) van 24 december 2002, ingevoegd bij de wet van 27 oktober 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 2 worden de woorden “is gehoord of minstens is opgeroepen” vervangen door de woorden “zijn middelen heeft kunnen laten gelden” en worden de woorden “een boete opleggen van maximum 1 875 000 euro per overtreding of maximum 2 500 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500 000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning”;

2° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

“§ 2bis. Onverminderd andere maatregelen bepaald door deze wet of andere wetten en reglementen, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, aan de daarvoor verantwoordelijke persoon een administratieve geldboete opleggen, die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.”;

3° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

“§ 3. Les astreintes et amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l’administration du Cadastre, de l’Enregistrement et des Domaines.”.

## TITRE VI

*Modifications de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale*

### Art. 58

À l’article 49<sup>quater</sup> de la loi du 28 avril 2003 relative aux pensions complémentaires et au régime fiscal de celles-ci et de certains avantages complémentaires en matière de sécurité sociale, inséré par la loi du 27 octobre 2006, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 2, les mots “ait été entendue ou à tout le moins convoquée” sont remplacés par les mots “ait pu faire valoir ses moyens” et les mots “une amende à raison d’un maximum de 1 875 000 euros par infraction ou d’un maximum de 2 500 euros par jour de retard” sont remplacés par les mots “une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50 000 euros, ni, pour la méconnaissance d’une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros”;

2° il est inséré un paragraphe 2bis rédigé comme suit:

“§ 2bis. Sans préjudice des autres mesures prévues par la présente loi ou par d’autres lois et règlements, la FSMA peut, lorsqu’elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution, infliger à la personne responsable une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.”;

3° le paragraphe 3 est remplacé par ce qui suit:

“§ 3. Les astreintes et amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l’administration du Cadastre, de l’Enregistrement et des Domaines.”.

“§ 3. De dwangsommen en boetes die met toepassing van dit artikel worden opgelegd, worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”.

## TITEL VI

*Wijzigingen van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid*

### Art. 58

In artikel 49<sup>quater</sup> van de wet van 28 april 2003 betreffende de aanvullende pensioenen en het belastingstelsel van die pensioenen en van sommige aanvullende voordelen inzake sociale zekerheid, ingevoegd bij de wet van 27 oktober 2006, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 2 worden de woorden “is gehoord of minstens is opgeroepen” vervangen door de woorden “zijn middelen heeft kunnen laten gelden” en worden de woorden “een boete opleggen van maximum 1 875 000 euro per overtreding of maximum 2 500 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500.000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning”;

2° er wordt een paragraaf 2bis ingevoegd, luidende:

“§ 2bis. Onverminderd andere maatregelen bepaald door deze wet of andere wetten en reglementen, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, aan de daarvoor verantwoordelijke persoon een administratieve geldboete opleggen, die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.”;

3° paragraaf 3 wordt vervangen als volgt:

“§ 3. De dwangsommen en boetes die met toepassing van dit artikel worden opgelegd, worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”.

## TITRE VII

*Modifications de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers*

### Art. 59

À l'article 8, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers, modifié par les lois des 31 juillet 2009 et 13 décembre 2012, le 10° est remplacé par ce qui suit:

“10° payer les contributions aux frais de fonctionnement de la FSMA, déterminées conformément à l'article 56 de la loi relative à la surveillance du secteur financier.”.

### Art. 60

À l'article 14 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° le paragraphe 1<sup>er</sup> est remplacé par ce qui suit:

“§ 1<sup>er</sup>. Les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement doivent agir d'une manière honnête, équitable et professionnelle servant au mieux les intérêts de leurs clients. Les informations qu'ils fournissent doivent être correctes, claires et non trompeuses.

Les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement doivent, dans leur activité d'intermédiation, respecter les règles de conduite applicables aux entreprises réglementées. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, pris sur avis de la FSMA, prévoir pour les courtiers en services bancaires et en services d'investissement une version adaptée de ces règles de conduite ou déclarer certaines de ces règles en tout ou en partie non applicables, afin de tenir compte des particularités du rôle de courtier.”;

2° il est inséré un paragraphe 1<sup>erbis</sup> rédigé comme suit:

“§ 1<sup>erbis</sup>. Les intermédiaires en services bancaires et en services d'investissement ne font porter leur activité d'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement que sur des produits dont eux-mêmes ainsi que les personnes, visées à l'article 13, qu'ils occupent, connaissent et sont capables d'expliquer aux clients les caractéristiques essentielles.

## TITEL VII

*Wijzigingen van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten*

### Art. 59

In artikel 8, eerste lid, van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, gewijzigd bij de wetten van 31 juli 2009 en 13 december 2012, wordt de bepaling onder 10° vervangen als volgt:

“10° de bijdragen in de werkingskosten van de FSMA betalen, vastgesteld overeenkomstig artikel 56 van de wet betreffende het toezicht op de financiële sector.”.

### Art. 60

In artikel 14 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° paragraaf 1 wordt vervangen als volgt:

“§ 1. De tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten dienen zich op loyale, billijke en professionele wijze in te zetten voor de belangen van hun cliënteel. De door hen verstrekte informatie moet correct, duidelijk en niet misleidend zijn.

De tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten dienen, bij hun bemiddelingsactiviteit, de gedragsregels na te leven die van toepassing zijn op gereglementeerde ondernemingen. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en genomen op advies van de FSMA, voor de makelaars in bank- en beleggingsdiensten voorzien in een aangepaste versie van deze gedragsregels of bepaalde van deze regels geheel of gedeeltelijk buiten toepassing verklaren, om rekening te houden met de specificiteit van de rol van makelaar.”;

2° er wordt een paragraaf 1<sup>bis</sup> ingevoegd, luidende:

“§ 1<sup>erbis</sup>. De tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten bemiddelen enkel in bank- en beleggingsdiensten met betrekking tot producten waarvan zij, alsook de personen die zij tewerkstellen als bedoeld in artikel 13, de essentiële kenmerken kennen en in staat zijn deze aan de cliënten toe te lichten.

Les entreprises réglementées n'offrent que des services bancaires et des services d'investissement portant sur des produits dont les personnes, visées à l'article 13, qu'elles occupent, connaissent et sont capables d'expliquer aux clients les caractéristiques essentielles.”;

3° au paragraphe 2, les mots “du § 1<sup>er</sup>” sont remplacés par les mots “du § 1<sup>er</sup> ou du § 1<sup>erbis</sup>” et les mots “et en conformité avec les dispositions du droit européen” sont supprimés.

#### Art. 61

À l'article 22 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées:

1° au paragraphe 1<sup>er</sup>, 1°, les mots “de 250 000 euros au maximum par infraction ou de 5 000 euros au maximum par jour de retard” sont remplacés par les mots “qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 5 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 75 000 euros ou, dans le cas d'une entreprise réglementée, à 2 500 000 euros.”;

2° au paragraphe 2, les mots “§ 3” sont remplacés par les mots “§ 2”.

#### Art. 62

L'article 23 de la même loi, modifié par la loi du 31 juillet 2009 et par l'arrêté royal du 3 mars 2011, est remplacé par ce qui suit:

“Art. 23. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'un intermédiaire en services bancaires et en services d'investissement, infliger à ce dernier une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 75 000 euros.

Sans préjudice des autres mesures prévues par la loi, la FSMA peut, lorsqu'elle constate une infraction aux dispositions de la présente loi ou des arrêtés et règlements pris pour son exécution dans le chef d'une entreprise réglementée, infliger à cette dernière une amende administrative, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros.

De geregelteerde ondernemingen bieden enkel bank- en beleggingsdiensten aan met betrekking tot producten waarvan de personen die zij tewerkstellen als bedoeld in artikel 13, de essentiële kenmerken kennen en in staat zijn deze aan de cliënten toe te lichten.”;

3° in paragraaf 2 worden de woorden “van § 1” vervangen door de woorden “van § 1 of § 1bis” en worden de woorden “in overeenstemming met de bepalingen van het Europees recht” opgeheven.

#### Art. 61

In artikel 22 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 1, 1° worden de woorden “van maximum 250 000 euro per overtreding of maximum 5 000 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 5 000 euro, noch meer dan 75 000 euro, of in het geval van een geregelteerde onderneming 2 500.000 euro, voor de miskenning van dezelfde aanmaning.”

2° in paragraaf 2 worden de woorden “§ 3” vervangen door de woorden “§ 2”.

#### Art. 62

Artikel 23 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 31 juli 2009 en het koninklijk besluit van 3 maart 2011, wordt vervangen als volgt:

“Art. 23. § 1. Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een tussenpersoon in bank- en beleggingsdiensten op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 75 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

Onverminderd de overige maatregelen bepaald door de wet, kan de FSMA, indien zij een inbreuk vaststelt door een geregelteerde onderneming op de bepalingen van deze wet of van de besluiten of reglementen genomen ter uitvoering ervan, een administratieve boete opleggen die niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten.

§ 2. Les amendes imposées en application du présent article sont recouvrées au profit du Trésor par l'administration du Cadastre, de l'Enregistrement et des Domaines.”.

## TITRE VIII

*Modifications de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle*

Art. 63

À l'article 150 de la loi du 27 octobre 2006 relative au contrôle des institutions de retraite professionnelle, les modifications suivantes sont apportées:

1° à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les mots “peut lui infliger une amende à raison d'un maximum de 1 875 000 euros par infraction ou d'un maximum de 2 500 euros par jour de retard” sont remplacés par les mots “peut, l'institution ayant pu faire valoir ses moyens, infliger à cette dernière une astreinte qui ne peut être, par jour calendrier de retard, supérieure à 50 000 euros, ni, pour la méconnaissance d'une même injonction, supérieure à 2 500 000 euros”;

2° à l'alinéa 2, les mots “qui ne peut être inférieure à 2 500 euros ni supérieure, pour le même fait, à 1 875 000 euros” sont remplacés par les mots “, qui ne peut excéder, pour le même fait ou pour le même ensemble de faits, 2 500 000 euros”;

3° l'alinéa 3 est abrogé;

4° à l'alinéa 4, qui devient l'alinéa 3, le mot “amendes” est remplacé par les mots “astreintes et amendes”.

## TITRE IX

*Des sanctions civiles*

Art. 64

Dans le chapitre II, section 7, sous-section 3, de la loi du 2 août 2002 relative à la surveillance du secteur financier et aux services financiers, il est inséré un article 30ter rédigé comme suit:

“Art. 30ter. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice du droit commun et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'utilisateur de produits et services financiers, au cas où

§ 2. De boetes opgelegd met toepassing van dit artikel worden ten voordele van de Schatkist geïnd door de administratie van het Kadaster, de Registratie en de Domeinen.”

## TITEL VIII

*Wijzigingen van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen*

Art. 63

In artikel 150 van de wet van 27 oktober 2006 betreffende het toezicht op de instellingen voor bedrijfspensioenvoorzieningen worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden “haar een boete opleggen van maximum 1 875 000 euro per overtreding of maximum 2 500 euro per dag vertraging” vervangen door de woorden “haar, op voorwaarde dat de instelling haar middelen heeft kunnen laten gelden, een dwangsom opleggen die per kalenderdag vertraging niet meer mag bedragen dan 50 000 euro, noch meer dan 2 500 000 euro voor de miskenning van eenzelfde aanmaning”;

2° in het tweede lid worden de woorden “niet minder mag bedragen dan 2 500 euro noch meer dan 1 875 000 euro voor hetzelfde feit” vervangen door de woorden “niet meer mag bedragen dan 2 500 000 euro voor hetzelfde feit of voor hetzelfde geheel van feiten”,

3° het derde lid wordt opgeheven;

4° in het vierde lid, dat het derde lid wordt, wordt het woord “boetes” vervangen door de woorden “dwangsommen en boetes”.

## TITEL IX

*Burgerlijke sancties*

Art. 64

In hoofdstuk II, afdeling 7, onderafdeling 3, van de wet van 2 augustus 2002 betreffende het toezicht op de financiële sector en de financiële diensten wordt een artikel 30ter ingevoegd luidende als volgt:

“Art. 30ter. § 1. Onverminderd het gemeen recht en niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de afnemer van financiële producten of

une personne visée à l'alinéa 2 commet, à l'occasion d'une opération financière définie au paragraphe 2, un manquement à une ou plusieurs dispositions énumérées au paragraphe 3 et que l'utilisateur de produits ou services financiers concerné subit un dommage suite à celle-ci, l'opération concernée est, sauf preuve contraire, présumée résulter du manquement.

Les personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> sont:

1° les personnes visées à l'article 26, alinéa 1<sup>er</sup>, ainsi que les agents en services bancaires et en services d'investissement;

2° les établissements de crédit, les entreprises d'investissement et les sociétés de gestion d'organismes de placement collectif, pour ce qui est de leurs services d'investissement relevant de l'article 6, paragraphe 3 de la directive 2009/65/CE, relevant du droit d'un autre État membre de l'Espace économique européen et qui exercent leurs activités en Belgique sous le couvert de la libre prestation de services;

3° sans préjudice des 1° et 2° et aux fins du paragraphe 3, 3° du présent article uniquement, les établissements de crédit relevant du droit d'un État membre de l'Espace économique européen, autorisés à exercer leurs activités en Belgique en libre prestation de services, lorsqu'ils commercialisent des comptes d'épargne sur le territoire belge;

4° sans préjudice du 1°, dans la mesure prévue par le Roi par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les entreprises d'assurances, les intermédiaires d'assurances et les intermédiaires en services bancaires et d'investissement.

§ 2. Pour l'application du paragraphe 1<sup>er</sup>, on entend par "opération", selon le cas, au sens le plus large du terme, l'achat, la vente, la souscription, le prêt, l'exercice, le placement, l'échange, le remboursement, la détention, la fourniture ou la prestation d'un produit ou d'un service financier donné.

§ 3. La présomption établie au paragraphe 1<sup>er</sup> est applicable en cas de violation des dispositions légales suivantes:

1° les articles 27, § 2 et 3 à 7 de la loi du 2 août 2002, tels qu'exécutés par les dispositions visées au paragraphe 4, 1°;

diensten, wordt, indien een persoon bedoeld in het tweede lid naar aanleiding van een financiële verrichting gedefinieerd in paragraaf 2 een inbreuk pleegt op één of meer bepalingen opgenomen in paragraaf 3 en de betrokken afnemer van financiële producten of diensten ingevolge deze verrichting schade leidt, de betrokken verrichting, behoudens tegenbewijs, geacht het gevolg te zijn van de inbreuk.

De in het eerste lid vernoemde personen zijn:

1° de in artikel 26, eerste lid bedoelde personen als ook de agenten in bank- en beleggingsdiensten;

2° de kredietinstellingen, de beleggingsondernemingen en de beheervennootschappen van instellingen voor collectieve belegging, wat hun beleggingsdiensten betreft die onder artikel 6, lid 3 van Richtlijn 2009/65/EG vallen, die ressorteren onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en in België werkzaam zijn in het kader van het vrij verrichten van diensten;

3° onverminderd het 1° en 2° en uitsluitend ten behoeve van § 3, 3° van het onderhavige artikel, de kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte en hun werkzaamheden in België mogen uitoefenen in het kader van het vrij verrichten van diensten, wanneer zij spaarrekeningen commercialiseren op Belgisch grondgebied;

4° onverminderd 1°, voor zover door de Koning vastgelegd bij een in ministerraad overlegd besluit, de verzekeringsondernemingen, de verzekeringstussenpersonen en de tussenpersonen in bank- en beleggingsdiensten.

§ 2. Voor de toepassing van paragraaf 1 verwijst "verrichting", naargelang van het geval, naar, in de meest ruime zin van het woord, de aankoop van, de verkoop van, de inschrijving op, de lening van, de uitoefening van, de plaatsing van, de ruil van, de terugbetaling van, het aanbieden of verstrekken van een bepaald financieel product of een bepaalde financiële dienst.

§ 3. Het in paragraaf 1 vastgestelde vermoeden is van toepassing ingeval de volgende wettelijke bepalingen worden overtreden:

1° de artikelen 27, § 2 en 3 tot 7, van de wet van 2 augustus 2002, zoals uitgevoerd bij de in paragraaf 4, 1°, bedoelde bepalingen;

2° l'article 27, § 2bis de la loi du 2 août 2002, tel qu'exécuté par les dispositions visées au paragraphe 4, 1°, uniquement en ce que cet article renvoie aux dispositions du paragraphe 2 du même article, et à l'exclusion de celles du paragraphe 1<sup>er</sup>;

3° dans le cas d'une entreprise d'investissement relevant du droit d'un autre État membre de l'Espace économique européen et exerçant ses activités en Belgique sans y établir de succursales, les dispositions légales de l'État membre d'origine transposant l'article 19, paragraphes 2 à 7 de la directive 2004/39/CE, tels qu'exécutés par les dispositions visées au paragraphe 4, 2°;

4° les dispositions désignées par le Roi en application du paragraphe 4.

#### § 4. Par arrêté délibéré en Conseil des ministres,

1° le Roi désigne les dispositions des arrêtés et règlements pris en application des articles 27, §§ 2 à 7, 28ter, 30bis et 45, § 2, de la présente loi, de l'article 12sexies de la loi du 27 mars 1995 relative à l'intermédiation en assurances et en réassurances et à la distribution d'assurances et de l'article 14 de la loi du 22 mars 2006 relative à l'intermédiation en services bancaires et en services d'investissement et à la distribution d'instruments financiers dont la violation par les personnes visées au paragraphe 1<sup>er</sup>, alinéa 2 donnent également lieu à l'application du paragraphe 1<sup>er</sup>;

2° le Roi complète les dispositions visées au paragraphe 3, 2° par tout ou partie des dispositions des directives 2004/39/CE et 2006/73/CE.

§ 5. Le présent article s'applique pour autant que l'acte concerné visé au paragraphe 2 se soit produit après l'entrée en vigueur de la présente loi.

Une violation des dispositions légales visées au paragraphe 3 ne peut être invoquée aux fins du présent article que pendant un délai de cinq ans à compter du moment où l'utilisateur de produits et services financiers concerné a eu connaissance du dommage ou de son aggravation, et ne peut en tous les cas plus être invoquée au-delà d'une période de vingt ans à partir du jour qui suit celui où s'est produite la violation concernée."

#### Art. 65

ans la même loi, il est inséré un article 86ter rédigé comme suit:

2° artikel 27, § 2bis van de wet van 2 augustus 2002 als uitgevoerd door de in paragraaf 4, 1° bedoelde bepalingen, uitsluitend wat de verwijzingen in dit artikel betreft naar de bepalingen van paragraaf 2 van ditzelfde artikel, en met uitsluiting van de bepalingen van paragraaf 1;

3° in geval van een beleggingsonderneming die ressorteert onder het recht van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte en in België werkzaam is zonder er een bijkantoor te vestigen, de wettelijke bepalingen van de lidstaat van herkomst waarmee artikelen 19, paragrafen 2 tot 7 van Richtlijn 2004/39/EG, zoals uitgevoerd bij de in paragraaf 4, 2°, bedoelde bepalingen;

4° de door de Koning krachtens paragraaf 4 aangeduide bepalingen.

#### § 4. Bij een in ministerraad overlegd besluit,

1° geeft de Koning de bepalingen aan van de besluiten en reglementen genomen met toepassing van de artikelen 27, §§ 2 à 7, 28ter, 30bis en 45, § 2 van de onderhavige wet, van artikel 12sexies van de wet van 27 maart 1995 betreffende de verzekerings- en herverzekeringsbemiddeling en de distributie van verzekeringen en van artikel 14 van de wet van 22 maart 2006 betreffende de bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten en de distributie van financiële instrumenten, waarvan de overtreding door de in § 1, tweede lid bedoelde personen eveneens leidt tot de toepassing van § 1;

2° vult de Koning de in § 3, 2° bedoelde bepalingen aan met alle of een deel van de bepalingen van de richtlijnen 2004/39/EG en 2006/73/EG.

§ 5. Dit artikel is van toepassing voor zover de in paragraaf 2, bedoelde handeling na de inwerkingtreding van deze wet is gesteld.

De schending van de bepalingen bedoeld in paragraaf 3 kan voor de toepassing van dit artikel slechts worden ingeroepen gedurende een periode van vijf jaar vanaf de dag volgend op die waarop de betrokken afnemer van financiële producten en diensten kennis heeft gekregen van de schade of van de verzwaring ervan, en kan in geen geval meer worden ingeroepen na het verstrijken van een periode van twintig jaar vanaf de dag volgend op die waarop de betrokken schending zich heeft voorgedaan."

#### Art. 65

In dezelfde wet wordt een artikel 86ter ingevoegd, luidende:

"Art. 86ter. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice du droit commun de la responsabilité civile et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, au déposant ou à l'assuré, le juge annule,

1° la souscription de titres d'organismes de placement collectif publics belges ou étrangers, lorsque l'organisme de placement collectif concerné ne dispose pas de l'agrément ou de l'inscription exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou cette inscription ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément ou cette inscription;

2° la souscription de titres d'organismes de placement collectif publics belges ou étrangers, lorsque la société de gestion d'organismes de placement collectif concernée ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément;

3° toute convention conclue en contravention de l'article 68bis de la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur un marché réglementé;

4° toute convention visant à l'offre ou à la fourniture de services et activités d'investissement, conclue alors que le prestataire concerné ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément;

5° tout contrat d'assurance sur la vie appartenant aux Branches 21, 23 et 26 conclu alors que l'entreprise d'assurance ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément ou encore après que cet agrément ait expiré d'office;

6° tout contrat d'assurance sur la vie appartenant aux Branches 21, 23 et 26 conclu alors que l'intermédiaire en assurances et en réassurances concerné ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre

"Art. 86ter. § 1. Onverminderd het gemeen recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid en niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, de depositant of de verzekerde verklaart de rechter

1° de inschrijving op effecten van Belgische of buitenlandse openbare instellingen voor collectieve belegging nietig, indien de betrokken instelling voor collectieve belegging niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning of inschrijving beschikte, of indien zij afstand had gedaan van die vergunning of inschrijving, of indien die vergunning of inschrijving was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst;

2° de inschrijving op effecten van Belgische of buitenlandse openbare instellingen voor collectieve belegging nietig, indien de betrokken beheervennootschap van instellingen voor collectieve belegging niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien zij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst;

3° elke overeenkomst gesloten in strijd met artikel 68bis van de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbieding van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een gereglementeerde markt nietig;

4° elke overeenkomst met betrekking tot het aanbieden of verstrekken van beleggingsdiensten en -activiteiten nietig, indien die werd gesloten terwijl de betrokken dienstverlener niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien hij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst;

5° elke levensverzekeringsovereenkomst van tak 21, 23 of 26 nietig, indien die werd gesloten terwijl de betrokken verzekeringsonderneming niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien zij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst, of nadat die vergunning ambtshalve was vervallen;

6° elke levensverzekeringsovereenkomst van tak 21, 23 of 26 nietig, indien die werd gesloten terwijl de betrokken verzekerings- of herverzekeringsstussenpersoon niet over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning beschikte, of indien hij afstand had gedaan van die vergunning, of indien die

cet agrément ou encore après que cet agrément ait expiré d'office;

7° toute convention visant à l'offre ou à la fourniture de produits ou services financiers, conclue à l'intervention d'une personne se livrant à de l'intermédiation en services bancaires et d'investissement alors qu'elle ne dispose pas de l'agrément exigé par les dispositions légales ou réglementaires applicables, ou a renoncé à cet agrément ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cet agrément ou encore après que cet agrément ait expiré d'office.

Nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, au déposant ou à l'assuré et sans préjudice du paragraphe 3, le dommage causé par l'achat ou la souscription du produit financier concerné ou par la conclusion de la convention concernée est présumé résulter de la violation concernée visée à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

La présomption établie par l'alinéa précédent pourra également être invoquée à l'égard de l'entreprise réglementée opérant en Belgique et ayant fait appel à un intermédiaire en services bancaires et en services d'investissement ou à un intermédiaire en assurances se trouvant dans les cas visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, 6<sup>o</sup> ou 7<sup>o</sup>.

§ 2. Sans préjudice des sanctions de droit commun, les obligations de l'emprunteur sont réduites de plein droit au montant emprunté lorsque le prêteur concerné n'était pas inscrit conformément aux dispositions légales ou réglementaires applicables au moment de l'octroi du prêt hypothécaire, ou au cas où le prêt a été octroyé après que le prêteur a renoncé à cette inscription ou s'est vu retirer, radier, révoquer ou suspendre cette inscription.

L'emprunteur conserve le bénéfice du terme et de l'échelonnement du remboursement.

§ 3. Les dispositions des paragraphes 1<sup>er</sup> et 2 ne sont pas applicables lorsque l'entreprise ou la personne concernée dispose de l'agrément, inscription ou autorisation exigée par la loi dans son État membre d'origine et exerce ses activités en Belgique par le biais de l'établissement d'une succursale ou de la libre prestation de services sans que les formalités imposées à cet effet par les directives européennes applicables n'aient été respectées.

vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst, of nadat die vergunning ambtshalve was vervallen;

7° elke overeenkomst met betrekking tot het aanbieden of verstrekken van financiële producten of diensten nietig, indien bij de sluiting ervan een beroep werd gedaan op een persoon die de activiteit van bemiddeling in bank- en beleggingsdiensten uitoefende zonder over de door de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen vereiste vergunning te beschikken, of die afstand had gedaan van die vergunning, of van wie de vergunning was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst, of nadat die vergunning ambtshalve was vervallen.

Niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, de depositant of de verzekerde, en onverminderd paragraaf 3, wordt de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op het betrokken financieel product of het sluiten van de betrokken overeenkomst geacht het gevolg te zijn van de betrokken overtreding als bedoeld in het eerste lid.

Het in het vorige lid bedoelde vermoeden zal ook kunnen worden ingeroepen ten aanzien van de geregelteerde onderneming die in België werkzaam is en een beroep heeft gedaan op een tussenpersoon in bank- en beleggingsdiensten of op een verzekeringstussenspersoon die zich in één van de in het eerste lid, 6<sup>o</sup> of 7<sup>o</sup>, bedoelde gevallen bevindt.

§ 2. Onverminderd de gemeenrechtelijke sancties worden de verplichtingen van de kredietnemer van rechtswege beperkt tot het ontleende bedrag, indien de betrokken kredietverstrekkers op het moment waarop de hypothecaire lening werd verstrekt, niet conform de toepasselijke wettelijke of reglementaire bepalingen was ingeschreven, of indien de lening werd verstrekt nadat de kredietverstrekkers afstand had gedaan van die inschrijving of nadat die inschrijving was ingetrokken, geschrapt, herroepen of geschorst.

De kredietnemer behoudt het voordeel van de termijn en van de spreiding van de terugbetaling.

§ 3. De bepalingen van paragrafen 1 en 2 zijn niet van toepassing indien de betrokken onderneming of betrokken persoon over de in haar/zijn lidstaat van herkomst bij wet vereiste vergunning, inschrijving of toelating beschikt, en zij/hij haar/zijn activiteiten in België verricht via de vestiging van een bijkantoor of in het kader van het vrij verrichten van diensten zonder dat de ter zake door de toepasselijke Europese richtlijnen opgelegde formaliteiten zijn vervuld.

§ 4. Par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le Roi étend l'application de tout ou partie du présent article aux violations des dispositions des arrêtés pris en vertu des articles 28ter, 30bis et 45, § 2 de la présente loi si et dans la mesure où ces arrêtés instaurent un régime prévoyant l'approbation préalable de documents d'information destinés à des utilisateurs de produits et services financiers.”.

#### Art. 66

Dans la loi du 16 juin 2006 relative aux offres publiques d'instruments de placement et aux admissions d'instruments de placement à la négociation sur des marchés réglementés, il est inséré un article 68ter rédigé comme suit:

“Art. 68ter. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice du droit commun de la responsabilité civile et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le juge annule l'achat ou la souscription d'instruments de placement lorsque cet achat ou cette souscription a été effectué à l'occasion

1° d'une offre publique visée par l'article 20 où il n'y a pas eu de publication préalable d'un prospectus approuvé soit par la FSMA soit par l'autorité compétente d'un autre État membre de l'Espace économique européen;

2° d'une offre publique visée par l'article 55 où l'article 56 n'a pas été respecté; ou

3° d'une offre visée par le Titre VI où les dispositions de l'article 60 n'ont pas été respectées par la personne avec laquelle ou par l'intermédiaire de laquelle l'investisseur a contracté.

Les dispositions de l'alinéa premier, 1° ne sont pas applicables lorsqu'un prospectus approuvé par l'autorité compétente d'un autre état membre de l'Espace économique européen est publié en Belgique préalablement à une offre publique sans que l'article 38, § 1<sup>er</sup>, 4°, n'ait été respecté.

§ 2. Nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le dommage causé par l'achat ou la souscription des instruments de placement concernés est présumé résulter de la violation des dispositions légales visées au paragraphe 1<sup>er</sup>.”

§ 4. Bij in ministerraad overlegd besluit breidt de Koning de toepassing van het geheel of een deel van dit artikel uit naar schendingen van de bepalingen van de besluiten getroffen met toepassing van artikel 28ter, 30bis en 45, §2, van onderhavige wet, indien en in de mate dat deze besluiten een voorafgaande goedkeuring opleggen van documenten bestemd voor de afnemers van financiële producten en diensten.”.

#### Art. 66

In de wet van 16 juni 2006 op de openbare aanbiedingen van beleggingsinstrumenten en de toelating van beleggingsinstrumenten tot de verhandeling op een geregelde markt wordt een artikel 68ter ingevoegd, luidende:

“Art. 68ter. § 1. Onverminderd het gemeen recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid en niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, verklaart de rechter de aankoop van of de inschrijving op beleggingsinstrumenten nietig indien deze aankoop of inschrijving plaatsvond naar aanleiding van

1° een in artikel 20 bedoelde openbare aanbieding in verband waarmee vooraf geen door de FSMA of de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte goedgekeurd prospectus werd gepubliceerd;

2° een in artikel 55 bedoelde openbare aanbieding waarbij artikel 56 niet werd nageleefd; of

3° een in Titel VI bedoelde aanbieding waarbij de bepalingen van artikel 60 niet werden nageleefd door de persoon met wie of door bemiddeling van wie de belegger een contract heeft gesloten.

De bepalingen van het eerste lid, 1°, zijn niet van toepassing wanneer, voorafgaand aan een openbare aanbieding, in België een door de bevoegde autoriteit van een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte goedgekeurd prospectus wordt gepubliceerd zonder dat artikel 38, § 1, 4°, werd nageleefd.

§ 2. Niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, wordt de schade veroorzaakt door de aankoop van of de inschrijving op de betrokken beleggingsinstrumenten geacht het gevolg te zijn van de overtreding van de in paragraaf 1 bedoelde wettelijke bepalingen.”

## Art. 67

Dans la loi du 3 août 2012 relative à certaines formes de gestion collective de portefeuilles d'investissement, il est inséré un article 285bis rédigé comme suit:

"Art. 285bis. § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice du droit commun de la responsabilité civile et nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le juge annule l'achat ou la souscription de titres d'organismes de placement collectif lorsque cet achat ou cette souscription a été effectué à l'occasion

1° d'une offre publique de parts d'un organisme de placement collectif à nombre variable de parts de droit belge où les dispositions des articles 57 et 60, § 1<sup>er</sup> n'ont pas été respectées;

2° d'une offre publique de parts d'un organisme de placement collectif à nombre variable de parts de droit étranger qui ne répond pas aux conditions de la directive 2009/65/CE où les dispositions des articles 57 et 60, § 1<sup>er</sup> n'ont pas été respectées conformément à l'article 165, § 1<sup>er</sup>;

3° d'une offre publique de parts d'un organisme de placement collectif étranger qui répond aux conditions de la directive 2009/65/CE où la FSMA n'a pas reçu la notification visée à l'article 93, alinéa 3 de la directive 2009/65/CE et le prospectus ou les informations clés pour l'investisseur n'ont pas été transmis aux autorités compétentes de l'État membre d'origine conformément aux articles 74 et 82 de la directive 2009/65/CE;

4° d'une offre publique des titres d'un organisme de placement collectif de droit belge ou étranger où l'article 71 n'a pas été respecté; ou

5° d'une offre publique de titres d'un organisme de placement collectif de droit belge ou étranger où les dispositions des articles 60, § 3, 155, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1er et 166, § 1<sup>er</sup> n'ont pas été respectées par la personne avec laquelle ou par l'intermédiaire de laquelle l'investisseur a contracté.

§ 2. Nonobstant toute stipulation contraire défavorable à l'investisseur, le dommage causé par l'achat ou la souscription est présumé résulter de la violation des dispositions légales visées au paragraphe 1<sup>er</sup>."

## Art. 67

In de wet van 3 augustus 2012 betreffende bepaalde vormen van collectief beheer van beleggingsportefeuilles wordt een artikel 285bis ingevoegd, luidende:

"Art. 285bis. § 1. Onverminderd het gemeen recht inzake burgerlijke aansprakelijkheid en niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, verklaart de rechter de aankoop van of de inschrijving op effecten van instellingen voor collectieve belegging nietig indien deze aankoop of inschrijving plaatsvond naar aanleiding van

1° een openbare aanbieding van rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging naar Belgisch recht met een veranderlijk aantal rechten van deelneming, waarbij de bepalingen van de artikelen 57 en 60, § 1, niet werden nageleefd;

2° een openbare aanbieding van rechten van deelneming in een instelling voor collectieve belegging naar buitenlands recht met een veranderlijk aantal rechten van deelneming die niet voldoet aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG, waarbij de bepalingen van de artikelen 57 en 60, § 1, niet werden nageleefd conform artikel 165, § 1;

3° een openbare aanbieding van rechten van deelneming in een buitenlandse instelling voor collectieve belegging die voldoet aan de voorwaarden van richtlijn 2009/65/EG, waarbij de FSMA de in artikel 93, lid 3, van richtlijn 2009/65/EG bedoelde kennisgeving niet heeft ontvangen, en het prospectus of de essentiële beleggersinformatie niet naar de bevoegde autoriteiten van de lidstaat van herkomst is verzonden conform de artikelen 74 en 82 van richtlijn 2009/65/EG;

4° een openbare aanbieding van effecten van een instelling voor collectieve belegging naar Belgisch of buitenlands recht, waarbij artikel 71 niet werd nageleefd; of

5° een openbare aanbieding van effecten van een instelling voor collectieve belegging naar Belgisch of buitenlands recht, waarbij de bepalingen van de artikelen 60, § 3, 155, § 1, eerste lid, en 166, § 1, niet werden nageleefd door de persoon met wie of door bemiddeling van wie de belegger een contract heeft gesloten.

§ 2. Niettegenstaande elk andersluidend beding in het nadeel van de belegger, wordt de schade veroorzaakt door de aankoop of de inschrijving geacht het gevolg te zijn van de overtreding van de in paragraaf 1 bedoelde wettelijke bepalingen."

## TITRE X

*Dispositions abrogatoires*

Art. 68

L'arrêté royal du 23 septembre 2008 déterminant certains actes constitutifs d'abus de marché, modifié par l'arrêté royal du 22 septembre 2009, est abrogé.

## TITRE XI

*Entrée en vigueur*

Art. 69

La présente loi entre en vigueur le dixième jour qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les articles 28 et 68 entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> novembre 2012; aux fins de l'application de l'article 17 du règlement (UE) n° 236/2012 du Parlement européen et du Conseil du 14 mars 2012 sur la vente à découvert et certains aspects des contrats d'échange sur risque de crédit, l'article 28 entre toutefois en vigueur dès le 1<sup>er</sup> septembre 2012.

Par dérogation à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les articles 7, 19 et 60 entrent en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2014.

Les dispositions des articles 7, 19 et 60 qui habilitent le Roi à prévoir des règles adaptées ou à déclarer certaines règles en tout ou en partie non applicables, entrent toutefois en vigueur conformément à l'alinéa 1<sup>er</sup>.

Donné à Bruxelles, le 4 juin 2013

**ALBERT**

PAR LE Roi:

*Le vice-premier ministre et ministre des Consommateurs,*

Johan VANDE LANOTTE

## TITEL X

*Opheffingsbepalingen*

Art. 68

Het koninklijk besluit van 23 september 2008 tot vaststelling van bepaalde handelingen die marktmisbruik uitmaken, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 22 september 2009, wordt opgeheven.

## TITEL XI

*Inwerkingtreding*

Art. 69

Deze wet treedt in werking op de tiende dag na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

In afwijking van het eerste lid treden de artikelen 28 en 68 in werking op 1 november 2012; voor doeleinden van de toepassing van artikel 17 van verordening (EU) nr. 236/2012 van het Europees Parlement en de Raad van 14 maart 2012 betreffende short selling en bepaalde aspecten van kredietverzuimswaps treedt artikel 28 evenwel al in werking op 1 september 2012.

In afwijking van het eerste lid treden de artikelen 7, 19 en 60 in werking op 1 januari 2014.

De in de artikelen 7, 19 en 60 opgenomen machtingen aan de Koning die ertoe strekken om te voorzien in aangepaste regels of om regels geheel of gedeeltelijk buiten toepassing te verklaren, treden evenwel in werking overeenkomstig het eerste lid.

Gegeven te Brussel, 4 juni 2013

**ALBERT**

VAN KONINGSWEGE:

*De vice-eersteminister en minister van Consumenten,*

Johan VANDE LANOTTE